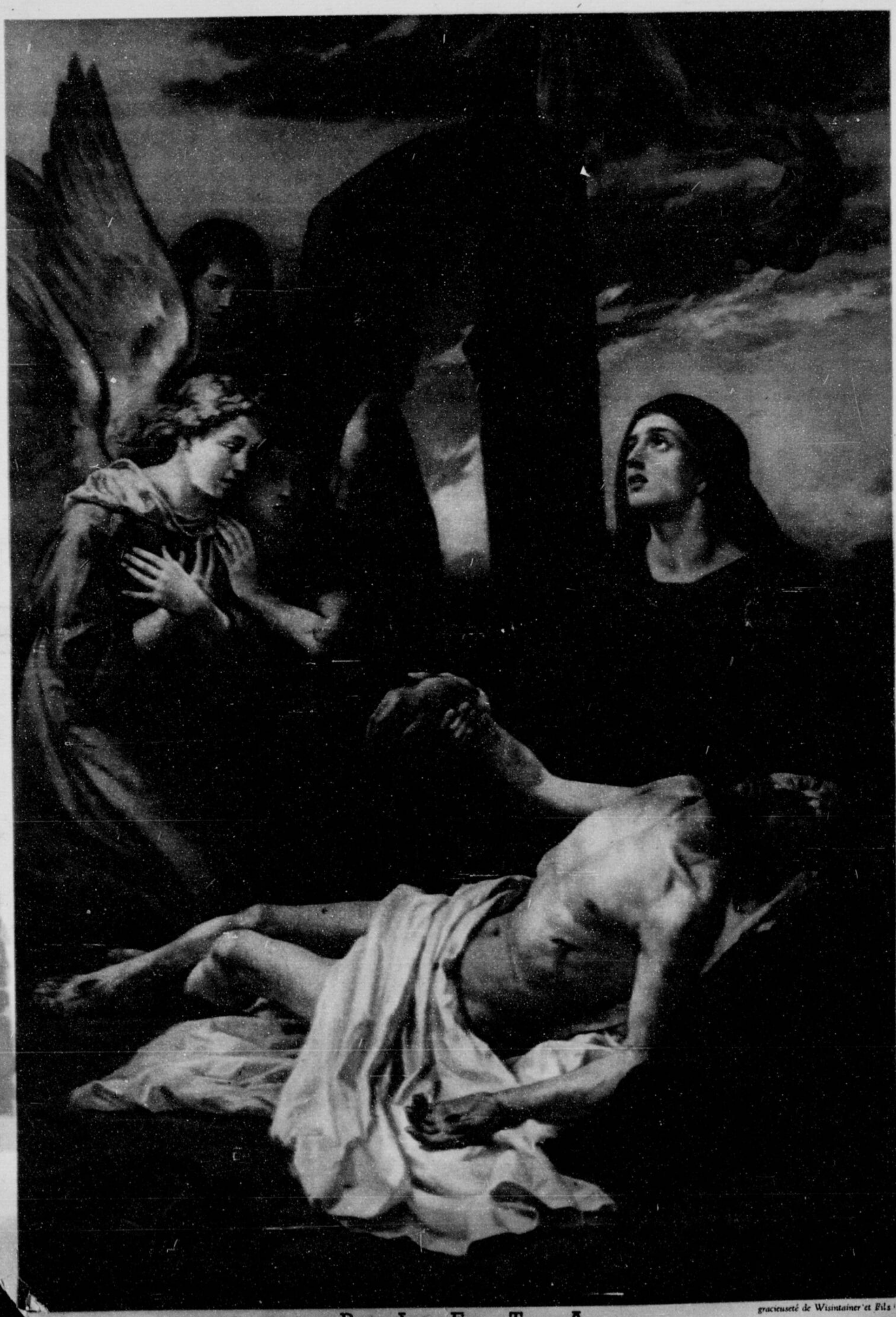
LA VIE ILLUSTRÉE
1ère section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 21 mars, 1937

LA BEAUTÉ ARTISTIQUE
Rotogravure



gracieuseté de Wisintainer et Fils

P I E T A

(la descente du Christ de la croix)



Un train arrive dans la montagne. Notez le joli effet de la vapeur

CPR



Un admirable "christiana" sur une épaisse couche de neige à Sainte-Adèle

CPR

Dernières VISIONS hivernales



Dans un sentier au Mont-Royal

CNR



INUTILE D'ESSAYER, MLLE *Brossedur*,

Vous aurez beau les brosser dur, vos dents ne brilleront pas à votre goût si vous n'employez pas la bonne pâte à dents.



Adoptez la

PÂTE A DENTS PEPSODENT

contenant de

l'IRIUM

Le moyen moderne d'enlever le film et de redonner un lustre éclatant aux dents

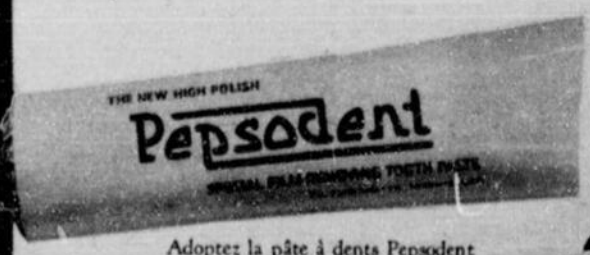
Attention, vous qui brossez dur! Une nouvelle découverte sensationnelle rend maintenant votre brossage *parfaitement efficace!* Elle accroît la puissance de nettoyage de la pâte à dents — elle enlève le film disgracieux et aide à donner à vos dents un lustre éclatant que vous n'aviez jamais cru possible!

L'IRIUM — le nouvel ingrédient remarquable qui se trouve seulement que dans la Pepsodent — *met fin* au désappointement du brossage dur. Il rend *désuète* l'abrasion de méthodes plus anciennes — il confère un doux effet de lavage qui décolle rapidement le film gluant pour le faire disparaître comme par *magie*. Le brossage approprié donne maintenant de bons *résultats* — il donne aux dents leur éclat naturel.

Il complète la formule pour embellir les dents

Si vous voulez de belles dents, rappelez-vous que le brossage approprié ne représente que la *moitié* de la formule. L'autre moitié est la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM. Ce dentifrice moderne donne à l'*instant* les résultats attendus — il pénètre entre les dents — nettoie et polit les surfaces d'émail d'une manière *surpassant* toutes les vieilles méthodes.

Vos dents conserveront bien plus longtemps leur blancheur et leur netteté après l'usage de la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM. Essayez-la aujourd'hui!



Adoptez la pâte à dents Pepsodent
Elle seule contient de l'IRIUM.



La jolie blouse écossaise avec la culotte
Florence Rice



Pour la partie de tennis
Frances Langford



Deux-pièces laineux pour la fin de l'après-midi
Elissa Landi

COMÉDONS

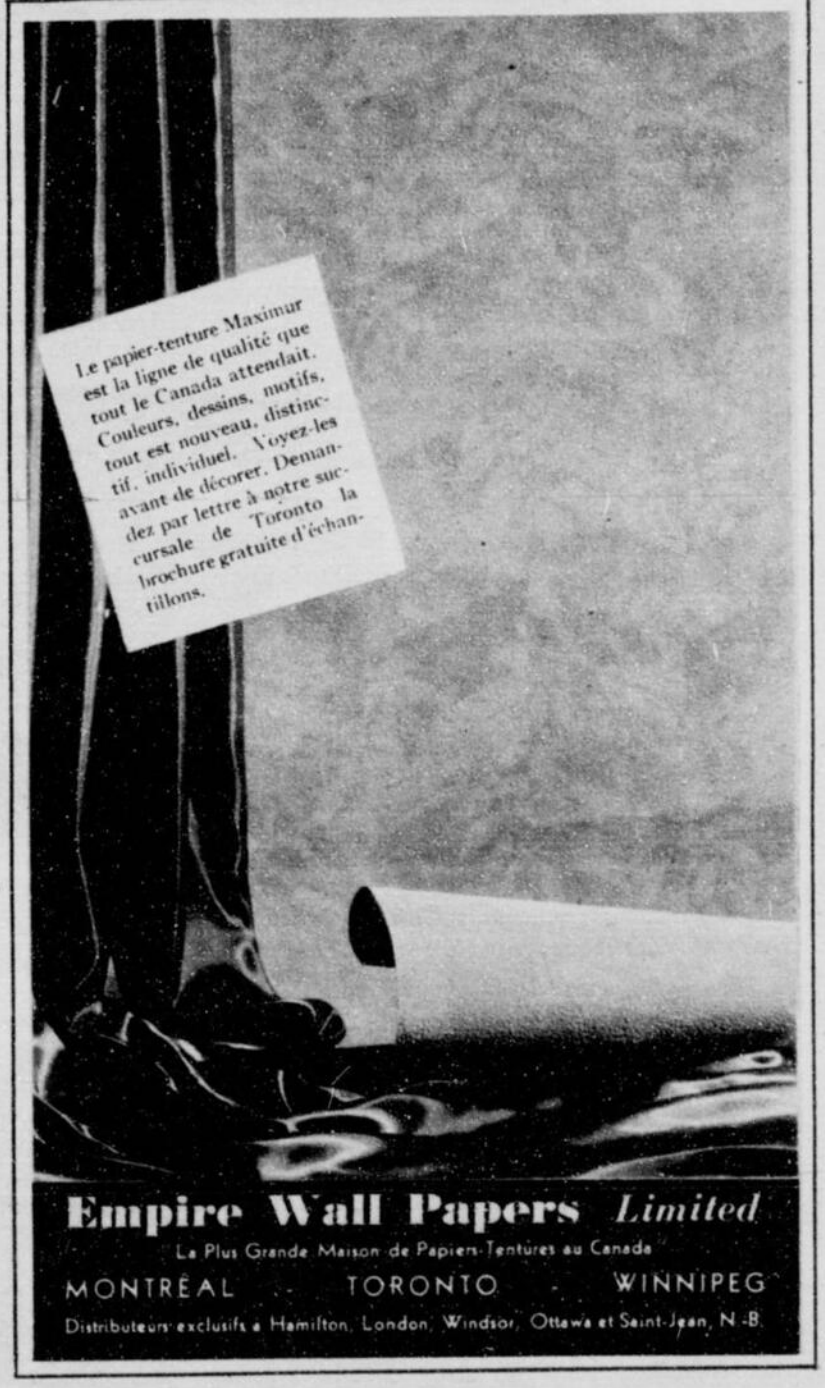
Les comédons disparaissent rapidement par une méthode simple qui les dissout simplement. Procurez-vous, chez votre pharmacien, deux onces de peroxine en poudre, déposez-en sur les comédons et frictionnez légèrement avec un linge humide, chaud—et vous vous demanderez où ils sont allés. Ayez le teint d'Hollywood.

DÉJÀ L'ÉTÉ



Un original manteau de plage présenté par Lynne Carver

POINT, MESDAMES



Le papier-tenture Maximur est la ligne de qualité que tout le Canada attendait. Couleurs, dessins, motifs, tout est nouveau, distinctif, individuel. Voyez-les avant de décorer. Demandez par lettre à notre succursale de Toronto la brochure gratuite d'échantillons.

Empire Wall Papers *Limited*

La Plus Grande Maison de Papiers-Tentures au Canada

MONTRÉAL - TORONTO - WINNIPEG

Distributeurs exclusifs à Hamilton, London, Windsor, Ottawa et Saint-Jean, N.-B.

NOUS FABRIQUONS NOS VERRES

271 RUE CATHERINE EST MONTREAL

Nous Vous Invitons . . .
A VISITER LES SALONS D'OPTIQUE
DE LA GRANDE

LUNETTERIE MODERNE

TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

Spécialité : EXAMEN DE LA VUE DES ENFANTS

Carrière & Senécal
Limitée

Emile CARRIÈRE O.D. — Adrien SENÉCAL O.D.
Optométristes-opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 est, rue Ste-Catherine — LAncaster 2211

Cinq Optométristes en collaboration

ÉCOUTEZ l'histoire de l'Optique et ses faits curieux le dimanche à 6.15 hrs p.m. à C.R.C.M.

La rue Mont-Royal Commerciale



Le magnifique extérieur de la maison J. A. LACASSE, 1337 est, rue Mt-Royal. C'est l'une des plus importantes maisons de quincaillerie de cette partie commerciale de Montréal. On y trouve toujours le choix le plus varié de peinture, de tapisserie, d'outils, de ferronnerie et d'articles de sport. La maison J. A. LACASSE fait certainement honneur au nom canadien-français, elle est reconnue par son service irréprochable.



Cette façade de la maison LUCIEN DAME, 2011 est, rue Mt-Royal, ne donne qu'une bien faible idée de l'importance de cette institution canadienne-française. On y trouve les meilleures marques de montres, sans compter une grande variété de menus articles de bijouterie particulièrement convenables pour cadeaux. Un nouveau département de bibelots pour décorations et cadeaux soit pour bridge, mariage, etc. C'est l'endroit de toute confiance pour l'achat de diamants. Réparations générales de montres et bijoux.



AUX VEDETTES, 1253 est, rue Mt-Royal est une maison essentiellement canadienne-française. C'est une institution qui vient d'être fondée mais qui ne manquera pas de grandir. C'est l'endroit par excellence pour l'achat de cadeaux et de bibelots On y trouvera les dernières nouveautés et surtout de l'exclusif. C'est un magasin qui vaut la peine d'être visité.



Voici la maison J. A. GAUTHIER, 1207 est, rue Mt-Royal. C'est le tabaconiste canadien-français le plus important de cette partie commerciale de la ville. On y trouve toujours à bon compte une grande variété de tabac de toute catégorie. Un salon de coiffure se trouve attaché à la maison GAUTHIER.



Voici le magnifique extérieur du magasin de ROGER DAME, 2037 est, rue Mt-Royal. C'est [illegible] en existence depuis nombre d'années. C'est là, où l'on trouvera le choix le plus nouveau en [illegible] vend aussi les bonnes marques de chaussures Slater et Man[illegible]



Adoptez la pâte à dents Pepsodent
Elle seule contient de l'IRIUM.

Le vice-roi Graziani fut ainsi reçu en triomphe à Abdis-Ababa où récemment il était victime d'un attentat anarchiste. Il est en convalescence.



Le monde en images



Le grand calme blanc du parc national de Jasper
CNR



Jim Forsay, joueur de hockey canadien et sa nouvelle épouse, Eva Simpson, à Londres



Le sport en vogue en Floride est le tir au pistolet... à vent !



Au lever. Négligé de satin ivoire



L'après-midi, ce petit tailleur de laine



Gloria Firmform

TRAITEMENT FACILE CHEZ SOI

Les silhouettes jeunes, aux formes séduisantes, de nombre d'actrices et de femmes de la société de Paris, Bruxelles, Vienne et autres grandes capitales européennes, attestent les merveilleux résultats que permet d'obtenir la pratique quotidienne de la méthode Gloria Firmform. Vous aussi, comme toute femme normale, vous désirez posséder cette silhouette élégante, ce charme féminin, qui ne sauraient exister sans une poitrine bien developpée aux contours harmonieux. La méthode Firmform peut faire pour vous ce qu'elle a déjà fait pour des milliers de femmes dont la poitrine était tombante et sans attrait. Ne comporte pas de massage, remèdes ou médications.

DEMANDEZ LA BROCHURETTE GRATUITE
"GLORIA FIRMFORM DE PARIS ET VIENNE"

Cette brochurette donne une description complète de la méthode Firmform et explique comment l'appliquer. Demandez-la aujourd'hui même.

Gloria Firmform Reg'd. Dépt. 3.
1411, rue Crescent, Montréal.
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoye votre brochurette.

Nom

Adresse



Et le soir, ce fourreau de satin bleu-marine avec décoration blanche

SI VOUS AVEZ LE TYPE DE *Silli Palmer*

UNE FOIS QU'IL A SERVI LE MOUCHOIR EST UN PORTE-MICROBES



Empêchez la contagion des rhumes . . .

Employez le **KLEENEX**

COMME MOUCHOIR!

LES HÔPITAUX EXIGENT LE KLEENEX

Le Kleenex ne sert qu'une fois avant d'être détruit — *avec tous les microbes qu'il contient.* C'est pour cela que les hôpitaux exigent le Kleenex comme mouchoir. Ils empêchent ainsi la contagion.

● Suivez donc l'exemple des hôpitaux et le conseil des médecins — employez le Kleenex comme mouchoir, particulièrement quand vous avez le rhume. Kleenex retient fermement les microbes de rhume qui le touchent . . . et par conséquent, vous détruisez l'infection du rhume en détruisant les tissus Kleenex. Vous ne pouvez pas infecter les autres . . . car vous empêchez la contagion de votre rhume.

Des épreuves actuelles ont démontré que le Kleenex est deux fois plus doux que le coton et cinq fois plus absorbant. Les tissus Kleenex sont donc souples et doux pour les nez sensibles.

MOINS COUTEUX QUE LES MOUCHOIRS!

Le nouveau prix du Kleenex est si bas que vous pouvez maintenant avoir plus de vingt Kleenex pour ce que vous coûte le lavage d'un seul mouchoir à la buanderie. Et si vous faites votre lavage, vous vous évitez la tâche répugnante qu'est le lavage des mouchoirs sales et chargés de rhume, quand vous employez le Kleenex.

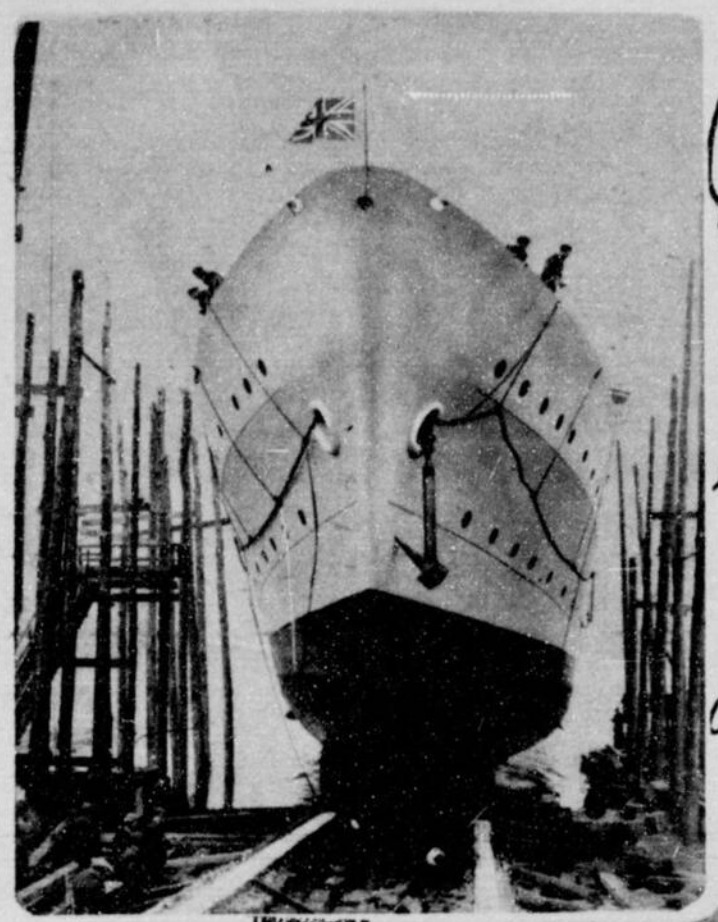
AIDE A SE DEBARRASSER PLUS VITE DES RHUMES

Quand vous employez le Kleenex comme mouchoir, non seulement empêchez-vous la contagion de votre rhume, mais vous vous en débarrassez plus vite parce que vous ne vous réinfectez pas vous-même comme vous le faites en faisant un usage répété d'un mouchoir ordinaire.

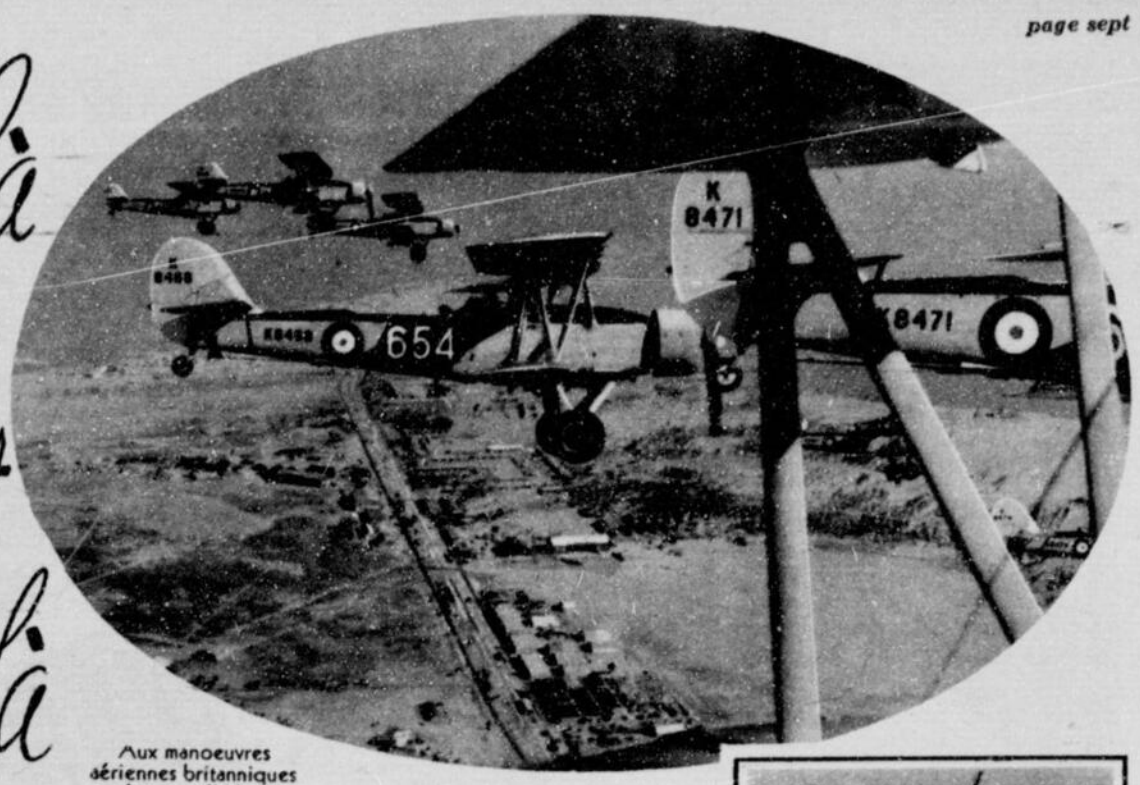


Avertissement Exigez le *véritable* Kleenex. Demandez-le par son nom.

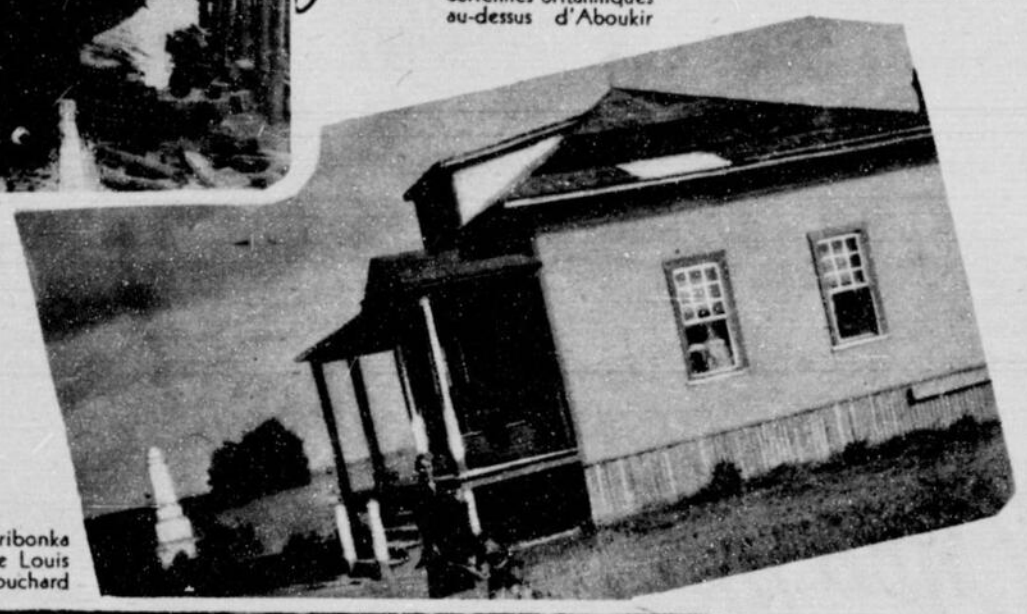
Çà et Là



Le lancement du "Philante", le yacht privé le plus luxueux au monde



Aux manoeuvres aériennes britanniques au-dessus d'Aboukir



Chalet de Maria Chapdelaine à Péribonka et monument érigé à la mémoire de Louis Hémon. Au premier plan, Eva Bouchard



Sonja Heine présente des fleurs à Madame James Roosevelt, mère du président des États-Unis



Babe Ruth, au milieu des siens, pendant une fête de famille

Parfum TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD PARIS

Essences réelles de fleurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arome.

Parfum étui : .25, .50, 1.00 et 2.50. Lotion $1.25. Rouge .50.

POUDRE

d'une finesse parfaite, donne à la peau ce velouté si recherché. Prix avec étui de parfum .60 et $1.00.

GRATIS échantillons de poudre et cartes parfumées.

CANADA DRUG Co., Montréal

Lisez

NE SOUFFREZ PLUS DE NERVOSITE DE LASSITUDE D'AFFAISSEMENT D'INDIGESTION

Vos nerfs deviennent à bout par les fatigues, le surmenage et les soucis de toutes sortes. Votre sommeil est abrégé, ce qui vous porte au découragement. Que faire pour éviter la neurasthénie ? L'emploi d'un tonique est la première recommandation de la science médicale. Pourquoi ne pas essayer



PRENEZ un tonique supérieur

ZYMOPHOS

LE TONIQUE IDÉAL

C'est un fait reconnu que le tonique est le meilleur remède contre l'anémie, la nervosité, etc. Encore faut-il que ce tonique soit de qualité supérieure et qu'il contienne les éléments nécessaires pour fortifier ce qui est faible, apaiser les nerfs, etc. D'accord avec la science médicale nous suggérons à toutes les personnes souffrant de l'une de ces maladies, l'usage du meilleur tonique sur le marché : le ZYMOPHOS.

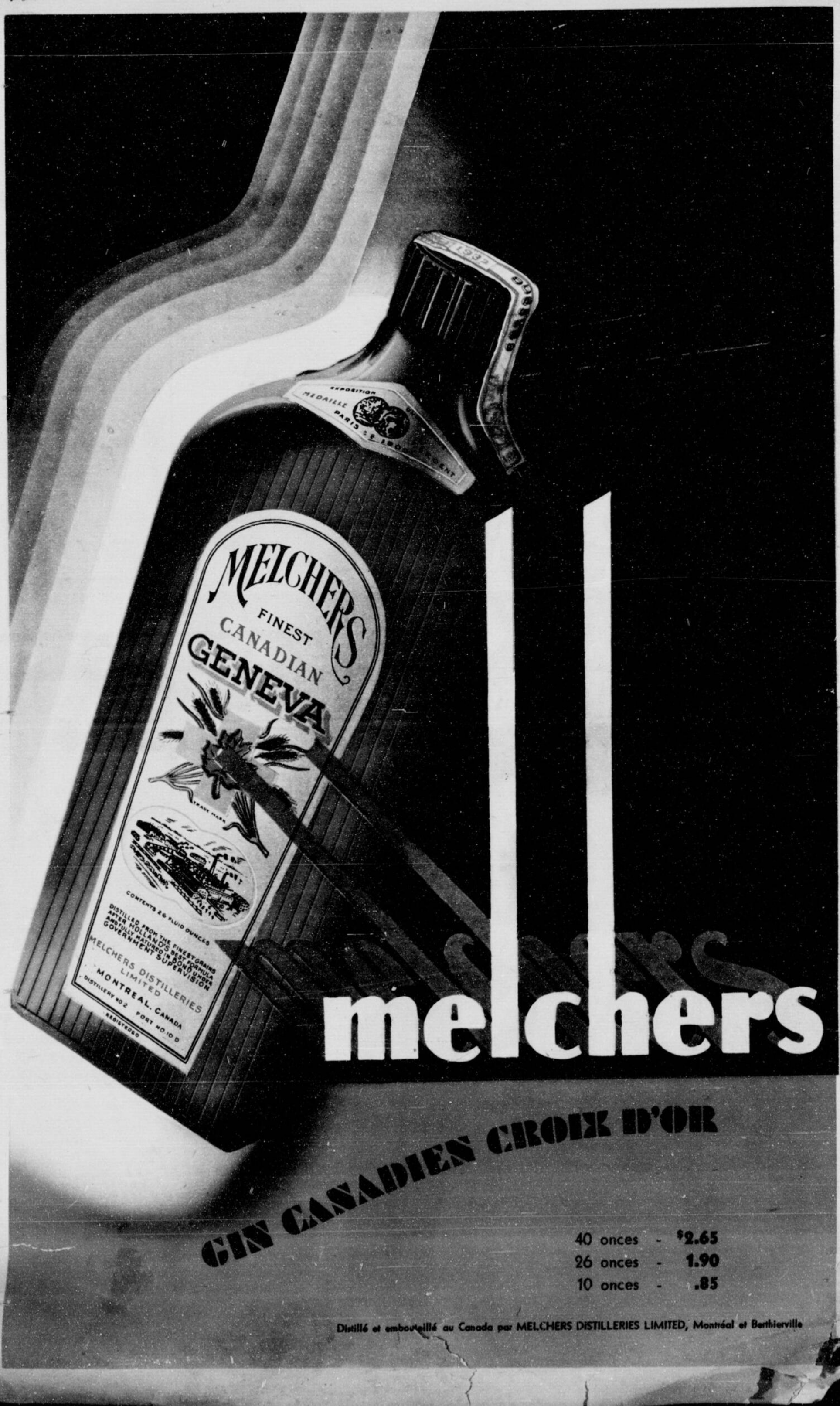


EN VENTE chez votre pharmacien ou envoye franco $1.00 la bouteille

LABORATOIRES LORBIS

Boîte Postale 424

Station M - - Montréal


1932
EXPOSITION
MEDAILLE
PARIS
MELCHERS
FINEST
CANADIAN
GENEVA
TRADE MARK
CONTENTS 26 FLUID OUNCES
DISTILLED FROM THE FINEST GRAINS
AFTER HOLLAND'S BEST FORMULA
AND FULLY MATURED IN BOND UNDER
GOVERNMENT SUPERVISION
MELCHERS DISTILLERIES
LIMITED
MONTREAL, CANADA
DISTILLERY NO 2 PORT NO 10 D
REGISTERED
melchers
GIN CANADIEN CROIX D'OR
40 onces - $2.65
26 onces - 1.90
10 onces - .85
Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville

16 PAGES
Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
21 mars 1937

UN PLAN BIEN CONÇU

(LIRE EN PAGE 23)



"Je suis venue ici chercher des lettres et vous savez très bien lesquelles".

Les pilotes de l'Europe qui doivent décider de la paix ou de la guerre



A lui le veau gras...



Il acceptesait la Tunisie en acompte... "une petite côtelette du veau gras".



Il refuse d'être un dictateur aimable et conciliant... et il est d'une intransigeance absolue...



"Nul n'est plus froid et plus calculateur que lui".



"L'Ethiopie n'a été qu'un apéritif..."

Mussolini remanierait l'Europe en se basant sur un "Pacte des Quatre" (Angleterre, France, Allemagne et Italie) et où il serait la force dominante

Cela peut sembler un rêve, mais qu'il y ait guerre ou non, les prochains mois verront des changements dans la carte du Vieux Monde.

(Deuxième article d'une série de cinq)

"La guerre est à l'homme ce que la maternité est à la femme" — a dit Mussolini au cours d'un récent discours.

La bonne fortune a favorisé Mussolini — une bonne fortune alliée à une maîtrise de soi sans égale et à toute épreuve.

Dès les premiers jours de sa carrière à Rome, il s'était rendu compte de tout ce qui pourrait se faire par et pour l'Italie, au moyen d'une diplomatie habile.

Un jour, il occupait le siège du gouvernement dans l'antique Chambre des députés de "Montecitorio" lorsqu'un "camerata" fasciste inexpérimenté prit la parole pour traiter des relations extérieures de l'Italie.

Il parlait comme s'il s'était adressé à une réunion de joyeux compagnons dans quelque auberge de campagne; il prononçait toutes sortes de belles phrases en faisant de grands gestes dans toutes les directions.

Le "Duce" bondit de son siège comme mû par un ressort.

"Assez, assez!" lança-t-il au député tout étonné. Puis, il ajouta, en promenant un regard farouche sur le parquet de la Chambre: "Les affaires étrangères de l'Italie font frissonner tout mon être, et je demanderais aux honorables députés de bien vouloir m'en laisser le monopole".

Inclination pour l'Angleterre

Lorsque Mussolini prit la succession de ses prédécesseurs dans la conduite des relations extérieures, il n'en conçut pas un fol orgueil. Ignorés par la France, traités avec un dédain poli par l'Angleterre, tournés en dérision même par la pauvre Autriche, mutilés et vieillis, les espoirs de l'Italie de s'élever semblaient bien faibles, en vérité.

Le "Duce" en ressentit cruellement l'humiliation, mais pour commencer son oeuvre de régénération nationale il ne pouvait faire mieux que de rechercher plus que jamais l'amitié de l'Angleterre.

Au cours de sa jeunesse en Romagne, il avait vécu dans une atmosphère encore imprégnée des souvenirs de l'époque où l'Angleterre s'était acquis la gratitude des patriotes italiens dans leurs luttes contre le bourbonnisme et le bigotisme et pour l'indépendance et l'unification de l'Italie.

Il se rappelait très bien, lorsque dans la petite boutique de son père à Forli où les radicaux et les nihilistes se réunissaient pour chanter des hymnes révolutionnaires, comme ce dernier aimait à faire l'éloge de l'Angleterre comme une amie sûre de l'Italie.

Plus tard, lorsqu'il débuta comme homme d'Etat, il resta persuadé que l'amitié de l'Angleterre était fort avantageuse.

Puis, du ressentiment

Quand les Alliés se partagèrent les dépouilles des vaincus, il blâma encore plus la France que l'Angleterre, parce que l'Italie n'avait pas eu une grosse part du butin.

Ses sentiments ne se modifièrent un peu que lorsque John Bull lui intima l'ordre péremptoire d'avoir à évacuer Corfou dans les 24 heures. Il obéit mais avec le ressentiment d'un aigle à qui on aurait enlevé sa proie.

Puis, il dissimula sa rancune profondément dans son coeur.

Ses pensées intimes se concentraient sur l'étrange suprématie de la Grande-Bretagne sur une mer qui, depuis le commencement du monde, avait été le domaine incontesté des races latines.

Son irritation ne fit que s'accroître lorsque, dans son désir d'expansion, il remarqua les nombreux écriteaux "Passage interdit" plantés par l'Angleterre partout où il aurait aimé s'établir.

Il analyse l'Angleterre

Dans le silence et la patience, il se mit incessamment à l'oeuvre pour changer cet état de choses. Ceux de ses amis qui, connaissant ses espérances et ses ambitions les plus secrètes, voulaient triompher trop vite, étaient rudement remis à l'ordre.

C'est ainsi qu'un journaliste romain qui, entre les lignes, avait laissé deviner l'approche du triomphe, imaginant le Phénix de la fable ressuscitant des cendres de l'antiquité, fut sommé de se rendre au palais Chigri où il reçut de Mussolini une verte semonce, qui ne cessa que lorsque l'autre commença à donner des signes d'affaissement. Le "Duce", à l'occasion, a l'air d'un ogre, mais seulement quand il est sûr de lui.

Son impétuosité est un masque. Nul n'est plus froid et plus calculateur que lui.

Patiemment, Mussolini étudia à fond la puissance militaire de la Grande-Bretagne, et, sa rancune aidant, il finit par découvrir tous ses points faibles: le manque d'une aviation suffisante; une méthode de recrutement qui, pour lui, était absurde et surannée; l'accroissement des difficultés chroniques dans les lointaines colonies; une forme de gouvernement lourd et désuet.

Cet examen rigoureux le convainquit que l'acception généralisée de l'invincibilité de la Grande-Bretagne ne se trouvait nullement confirmée par ces faits réels.

Il jette le gant

Il comprit que là où l'Angleterre était le plus faible, lui se trouvait le plus fort. S'appuyant sur la logique de ces faits, il jeta le gant à la face d'Albion.

Il rit très fort des 58 nations qui se groupèrent autour du lion britannique, lançant rugissements sur rugissements, dans la direction de Rome.

Eventuellement, il força le lion à s'excuser de ses rugissements trop hâtifs pendant que les autres roquets s'assemblaient à Genève pour parapher ce petit mot ridicule "sanctions" avec toute la hâte possible.

Tout cela n'est que de l'histoire, naturellement, mais montre comment on doit juger la pensée, la volonté et les plans de Mussolini.

Nul doute qu'il soit un pilote et tout de même une sorte de corsaire tout à la fois.

Il a tenu le Négus dans ses serres pendant que Genève sifflotait pour conserver son courage entre de fréquents ajournements.

Pour Mussolini, l'Ethiopie n'a été qu'un apéritif, un délectable "antipasto" comme disent les Italiens.

Il continue de tendre sa gamelle à l'Angleterre et à la France, en exigeant davantage.

Rien n'injurie autant le "Duce" que de se voir retourner sa gamelle remplie de fleurs et de bons mots.

Il refuse d'être un dictateur aimable et conciliant avec qui on peut discuter ou bien qu'on peut manoeuvrer hors de son programme de réclamations soigneusement établies. Il est d'une intransigeance absolue.

Le goût du "veau gras"

Il est prêt à jouer le rôle de l'enfant prodigue et même la scène des réjouissances pour célébrer son heureux retour, mais il faut qu'il y ait un "veau gras".

Il lui importe peu qu'on retranche toutes les autres cérémonies de la célébration, tout ce qu'il veut c'est une place au festin.

Ce n'est pas un secret pour les chancelleries d'Europe qu'on a approché le "Duce" pour le détourner des mauvaises fréquentations qu'il entretient au grand désespoir de ceux qui lui souhaitent du bien, à Londres et à Paris.

Suite à la page 18)

L'oeil de TIGRE

(par Florence CARIGNAN, collaboration spéciale à la "Patrie").



INDIGNEE, Velma se leva très droite. "Je crois que c'est la chose la plus ridicule que j'aie entendue! Je le répète, c'est ridicule!"

Puis elle considéra Roger L'Heureux qui souriait d'un air amusé. En une autre occasion, elle aurait souri à son tour, car elle ne manquait pas d'humour, mais cette fois c'était bien différent. C'en était déjà trop que son cousin, Etienne Grignon, qu'elle voyait pour la première foiz et dont elle ignorait l'existence jusqu'à ce que le notaire Dubois les ait fait venir ensemble à son étude, se mit à l'étudier et à l'apprécier sans que son ami et avocat, Roger L'Heureux, se mette de la partie en se moquant d'elle; décidément, c'était insupportable. Lorsqu'elle avait rencontré Roger, cinq minutes auparavant, elle avait éprouvé une douce émotion en constatant combien il était joli et attrayant, tout en remarquant cette flamme dansante dans ses beaux yeux noirs. Mais c'était avant que Me Lacroix eût lu le ridicule testament de son arrière-grand-père.

"Quelle idée a-t-il eue de rédiger un testament comme ça!" tempêta-t-elle. Mais... notre aïeul ne pouvait même pas concevoir notre existence."

Etienne Grignon se mit à rire. "Naturellement. Puisque ce testament a été fait alors que mon père n'avait pas encore dix ans!"

"Alors, comment pouvait-il savoir qu'il aurait des arrière-petits-enfants? continua-t-elle, ses yeux bleus brillant d'indignation. "Et de plus, ajouter un codicile aussi insultant: "Si, cinquante ans après ma mort, il y a encore de mes descendants qui sont restés célibataires, le manoir des Vieux Chênes deviendra leur propriété à la condition de se marier! C'est absurde!"

"Qui en est le possesseur actuel?" demanda Roger. Et une fois de plus, Velma leva les yeux sur lui. Il était plus jeune que son cousin, et plus robuste, avec des yeux noirs pétillants, un joli sourire et des traits bien découpés.

"Le manoir est administré par un comité de fidéicommis composé de membres choisis par M. Grignon lui-même, et à qui il a donné le pouvoir de remplir toute vacance causée par la mort de l'un d'eux. Je dois dire que la succession a été gérée avec profit. Tous les livres sont à votre disposition pour examen, M. L'Heureux, à titre de procureur de M. Etienne Grignon."

M. L'Heureuex s'inclina. "Qu'en penses-tu, Etienne?"

Velma bondit sur ses pieds. "Ce sera absolument inutile. M. L'Heureux. Il faut être deux pour conclure un marché, surtout un contrat de mariage. Je ne suis pas à vendre, Messieurs!" Les yeux de Roger L'Heureux eurent encore cette lueur d'amusement pendant qu'elle se rasseoyait en tentant de se maîtriser. Ils ne devaient pas deviner combien elle était amèrement désappointée par cette entrevue. "Quelle est l'alternative?" s'enquit-elle d'une voix calme.

Le notaire tourna une page jaunie. "Au cas où les descendants, étant éligibles, refuseraient de s'épouser, la succession, laquelle vaut maintenant plus d'un demi-million de dollars, sera vendue au plus haut enchérisseur et les profits de la vente serviront à établir un refuge pour les vieux chevaux de fiacre."

Stupéfaits, ils demeuraient tous silencieux. C'en était trop pour la gravité de Roger, mais ce n'était pas drôle du tout pour Velma.

"Et s'il n'y avait pas eu d'arrière-petits-enfants, insista Velma. Que serait-il arrivé?"

"La question est sans rapport", trancha L'Heureux. "Puisque nous sommes ici, Mademoiselle Grignon!"

"Il n'y a aucune clause à cet effet", répondit le tabellion. En ce temps-là, quand on se mariait... heu... hum! On avait déjà des arrière-petits-enfants à sa mort!"

"Juste, murmura Etienne, et comme le dit si bien Roger, nous voilà!"



A côté de son bracelet se trouvait une bague où était enchassé un oeil de tigre.

VELMA tordait nerveusement ses gants. L'un d'eux était troué. Une paire de gants achetée d'occasion n'est pas toujours un bon marché, surtout quand on a de petites mains. Elle souhaita que Roger n'eut pas aperçu son gant troué, car il avait déjà remarqué ses petites mains. Elles étaient remarquables et Roger, n'avait certainement pas dû ne pas s'en apercevoir. Elle se leva, déterminée.

"Eh bien, c'est absolument inutile de discuter plus longtemps. Je ne suis pas à vendre. Il devrait y avoir une loi pour empêcher les gens de faire de pareils testaments si outrageants!"

"A qui le dites-vous?" répliqua le notaire avec un soupir. "Toutefois, vous feriez mieux de réfléchir. Un demi-million, c'est une fortune respectable!"

Un sanglot de désappointement prit Velma à la gorge. "Je ne vous épouserais pas, cousin Etienne Grignon. Même si vous étiez le dernier homme sur terre!"

Etienne sourit doucemnet. "Comme question de fait, expliqua-t-il, vous ne pourriez m'épouser, chère cousine, même si j'étais le dernier homme sur terre. Car voyez-vous, je suis déjà marié!"

"Comment!" Le notaire Lacroix, qui balançait ses lorgnons entre ses doigts, eut tout de même la présence d'esprit de les attraper avant qu'ils aient eu le temps de toucher le pupitre. "Vous m'avez écrit que vous étiez célibataire."

"Mais je ne m'imaginais pas que cela ferait tant de différence, avoua candidement le jeune Grignon. A l'annonce que j'héritais de mon arrière-grand-père, j'ai pensé que j'étais maintenant en mesure de me marier. C'est ce que j'ai fait le lendemain matin et nous sommes partis en voyage de noces. Il y a exactement une semaine de cela."

"C'est vraisemblable", commenta Roger.

"Oui, c'est vrai." Velma se dirigea vers la porte, les yeux brouillés de larmes. Un demi-million! Et toute cette fortune irait aux vieux chevaux, comme s'il en existait encore! Pourquoi pas aux jeunes filles épuisées, épuisées de se chercher si longtemps un emploi qui n'existe pas! Des chevaux de fiacre! Enrichir des animaux!"

"Attendez un instant!" La voix du notaire la fit s'arrêter. "Il y a un moyen d'en sortir, après tout." Trois paires d'yeux se tournèrent dans sa direction. "Vous pourriez en sortir, M. Grignon...".

"Ne m'interrompez pas. Epousez Mlle Grignon, satisfaisant ainsi au testament, puis séparez-vous tout de suite après et épousez votre femme actuelle. Votre arrière-grand-père n'a pas prévu cette éventualité!"

"Non!" La réplique de Velma fut si vive qu'elle lui coupa la parole. "Si vous n'avez rien d'autre chose à suggérer, je m'en vais. Bonjour!"

Elle les vit examiner avec pitié, lui parut-il, son sac à main démodé, ses souliers éculés, et elle tira la porte en colère. Voir danser devant ses yeux une fortune d'un demi-million alors qu'elle n'avait même pas un mauvais cinq sous pour acheter un bol de café! Elle fit halte à l'intersection pour laisser passer les autos, et elle s'aperçut que quelqu'un arrêtait à son côté. C'était Roger L'Heureux.

"Le notaire Lacroix m'envoie vous dire que les héritiers peuvent demeurer au manoir des Vieux Chênes. Les gardiens ont tout préparé pour nous et nous nous y rendons cet après-midi." Elle fit la moue et le quitta. Mais il lui sourit d'une façon désarmante. "Vous feriez aussi bien de consentir", conseilla-t-il. "C'est bien le moins que vous puissiez tirer de la succession, vous avez autant que moi le droit d'y demeurer, et je ne veux pas laisser ma conscience me troubler. Je suis persuadé que c'est une bien vilaine affaire, moi aussi. Il devrait y avoir une loi pour prévenir les testaments capricieux. Mais il n'en existe pas. D'ici ce temps-là, vous venez luncher avec moi, n'est-ce pas?

ELLE était bien décidée de refuser lorsque, par la porte entr'ouverte d'un restaurant, une odeur de cuisine eut raison de toutes ses hésitations. Sa main soutenait son bras et il la poussa doucement vers l'entrée. Ses idées s'embrouillèrent, et ce ne fut que rendue à une table recouverte d'une nappe immaculée qu'elle commença à voir clair un peu dans sa pauvre tête. L'établissement était divisé en deux parties: d'un côté les tables des consommateurs, et de l'autre la cuisine où l'on pouvait voir rôtir les viandes sur un grand foyer allumé. La flamme faisait reluire les ustensiles d'aluminium et de cuivre, et l'on se serait cru dans la salle d'un château du moyen-âge plutôt que dans un café moderne du vingtième siècle.

"Quand avez-vous pris votre dernier repas?" demanda-t-il doucement.

"Hier... midi..." parvint-elle à articuler, les lèvres serrées.

Il fit claquer sa langue. "Ces jeunes filles modernes et leur cure d'amaigrissement! Les maigres peuvent avoir du charme, mais moi je préfère celles qui respirent la santé!"

Elle lui lança un coup d'oeil rapide, mais il était trop occupé à consulter le menu.

Ils achevaient tranquillement de manger le dessert lorsqu'elle se rendit compte qu'elle avait été beaucoup trop loquace, répondant à toutes ses questions et devançant même ses demandes, de telle sorte qu'il se trouvait entièrement au courant de sa position.

"Lacroix a bien raison, conclut-il à la fin. C'est un moyen très pratique de tourner le testament, et c'est même assez...".

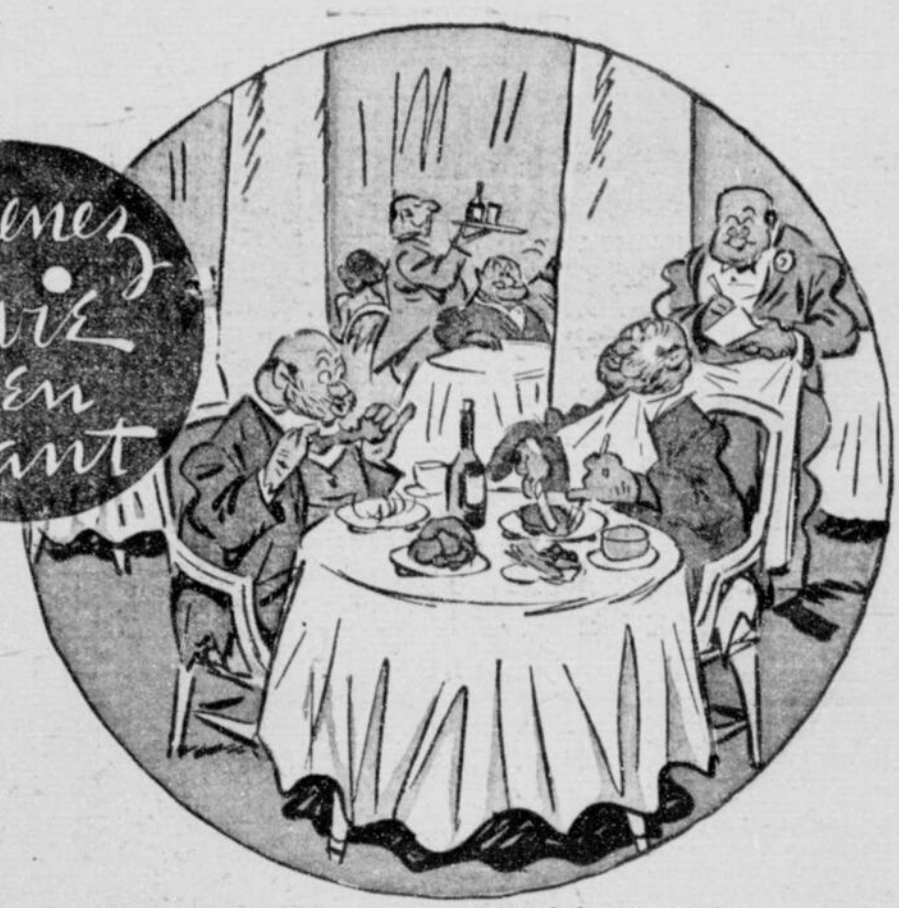
Elle secoua la tête. "Non, Monsieur L'Heureux. Je ne veux pas d'un mariage de ce genre-là! Pas même pour un demi-million de dollars! Ce ne serait pas honnête."

(Suite à la page 22)

Prenez la vie en riant



"Pouah!... Ce ne sont que des taches laissées par des mouches. . ."



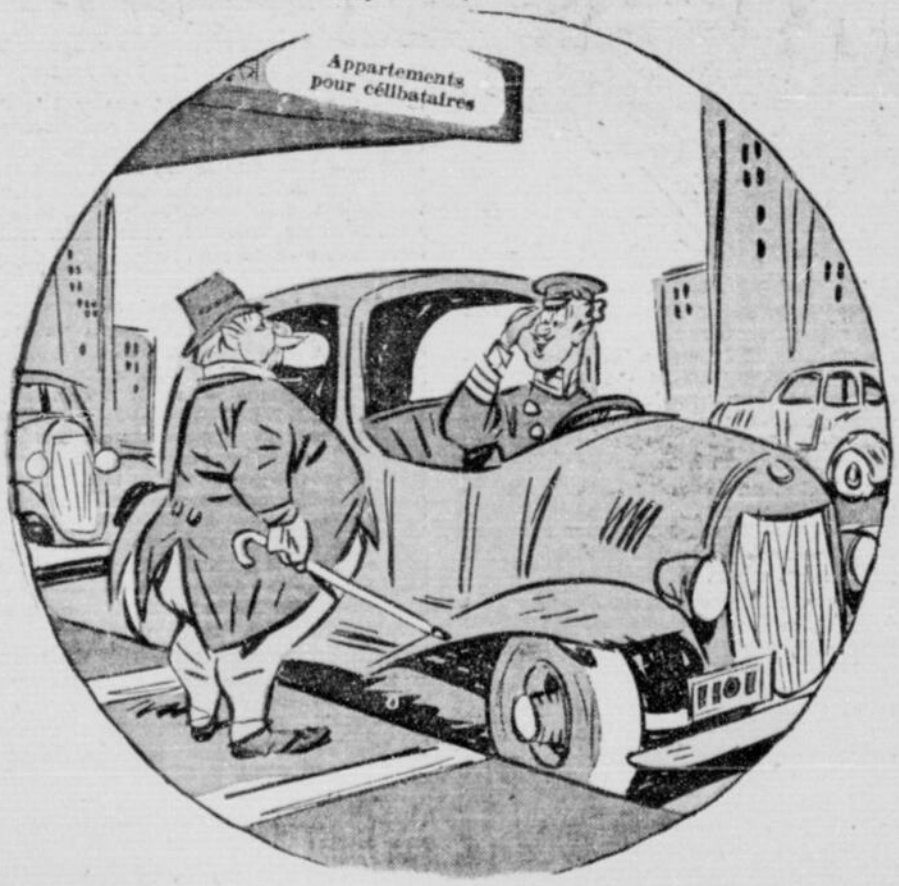
"Rappelle-toi maintenant,... le repas fini, tu le laveras et moi. . . je m'assécherai. . ."



"Ne vous en faites pas, madame. . . M. Cinglé trouve toujours ce qu'il cherche. . ."



"M'entendez-vous. . . Je veux jouer du burlesque. . . genre boudoir."



"Allons plutôt voir la brune, monsieur... j'ai épousé la blonde la semaine dernière. . ."



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

PRINCESSE INCONNUE



Armand se jeta sur le sol... pendant une brève seconde, il vit l'arme tournée directement contre lui et la main de la jeune femme serrant la gâchette.

(par MARTIN MARION, collaboration spéciale à la "Patrie").

ARMAND redressa les épaules et serra vigoureusement les poings. Si sa conduite avait laissé à désirer dans le passé, il n'en serait pas de même à l'avenir. Il se montrerait digne de la confiance de Natalie. Son amour pour elle, et c'était la première fois qu'il eût vraiment aimé, lui faisait voir la vie sous un aspect bien différent. Il exécuterait jusqu'au bout cette mission que lui avait confiée le comte Alexis Bubarski, chancelier de feu sa majesté Nicolas de Bulmanie.

Le jeune Canadien repassa dans son esprit les phases qui avaient suscité sa participation dans cette étrange aventure. Il y a 15 ans, la monarchie avait été renversée en Bulmanie et la république, proclamée. Le comte Bubarski s'était enfui à Paris, en compagnie de la princesse Natalie, alors âgée de 5 ans et héritière du trône. Mais, poursuivi et persécuté par ses ennemis, le comte s'était séparé de la princesse et l'avait confiée à la comtesse Strelowitz, qui habitait à Cannes. Et ce fut ainsi qu'un jour à Paris, notre jeune aventurier se vit choisi par le comte pour aller quérir la princesse ainsi que le coffret contenant les bijoux royaux et la conduire aux approches de la Bulmanie, où les partisans royalistes n'attendaient qu'une occasion favorable pour rétablir la monarchie.

De l'instant où il vit la princesse, Armand en devint éperdument amoureux et, comble de bonheur, la jeune fille le lui rendit. Aussi, après quelques jours passés à Cannes en la délicieuse compagnie de Natalie, Armand avait résolu de partir avec elle le soir même. Tout devant se faire en secret, la princesse devait le rencontrer aux abords des murs de la villa à la tombée de la nuit.

Il venait à l'instant de quitter Natalie ayant arrêté avec elle les préparatifs de leur départ. Et il était bien résolu à mener à bien la mission qu'on lui avait confiée.

Tout-à-coup, comme il longeait les murs de la villa, il sentit un bras s'accrocher à lui. Ebahi, il aperçut une jeune fille.

"Tenez-vous coi", dit-elle avec autorité. "Parlez pas, car les Bulmains nous observent. J'ai surpris tout votre entretien avec votre amie, la princesse."

Armand était tellement abasourdi qu'il ne trouvait rien à répondre. Quelle était cette femme? Et pourquoi l'avertissait-elle que ses ennemis de la Bulmanie étaient sur ses traces.

"Je suis Mlle Janson" poursuivit l'inconnue. "Je suis au courant de tout et tenez... lisez !".

Elle donna au jeune homme une coupure de journal où il lut une description d'un meurtre politique dont la victime n'était autre que le comte Bubarski, ancien chancelier de Bulmanie et chef du parti royaliste.

"Les espions" continua Mlle Janson, "n'auront fini leur tâche que lorsqu'ils vous auront assassinés, vous et la princesse. A l'instant où je parle, il y a six Bulmains à moins de trente pieds d'ici. C'est à moi que vous devez d'être encore vivant. Et maintenant, je vous prierais de m'accompagner à la villa."

Subjugué, Armand obéit. D'autant plus subjugué que la jeune femme avait soudainement sorti un browning.

(Suite à la page 23)

DE MONTRÉAL À VANCOUVER

L'Ontario met à prix la tête de Riel, chef du gouvernement

X

Par Léon Gray

Pourtant, Ottawa avait reconnu ce gouvernement de l'Assiniboia. — Et Riel empêcha l'Ouest de s'annexer aux Etats-Unis. — On expulse des Communes le chef métis. — Des arpentages pour les amis d'Ontario. — Des Orangistes butés. — Mgr Taché, rappelé de Rome par le Ministère fédéral.—Une docte entrevue avec le Père Philippot. — Riel fut un brave. — Nouvel Epaminondas.

L'affaire Riel ! Autant il est difficile d'embrasser une question si complexe et tentaculaire, autant il est épineux de la juger sainement, voire avec une sérénité équitable. Car le fanatisme de certains groupements et la gaucherie d'intermédiaires officiels avaient exaspéré pour longtemps une population déjà aigrie.

* * *

Où trouver l'historiographe compétent? Vieilli, le Père Morice, O.M.I., incapable d'un pareil effort, s'est défilé. D'ailleurs, ses recherches ont principalement porté sur l'insurrection de la rivière Rouge et elles l'ont amené à conclure que le mouvement de défense, dirigé par le chef métis, n'y fut



Le Père A. PHILIPPOT, O.M.I., historien des Oblats à Saint-Albert, est un ancien professeur au pays des Bonaparte (Ajaccio). Il accorde à la "Patrie" une lumineuse entrevue, sur l'affaire Riel (1er épisode).

pas du tout une rébellion caractérisée, vraie, répréhensible comme telle. Enregistrons, pour l'heure, ce jugement d'importance.

* * *

A Winnipeg, à Edmonton, à Vancouver, on nous a recommandé le R. Père Philippot, O.M.I., archiviste de la Congrégation oblate, préposé au CODEX HISTORICUS.

Le P. Philippot

Autre savant de l'Ouest canadien, que l'Est ne connaît guère. Un grand modeste, un homme d'étude, qui se complaît dans le ministère apostolique et dans le commerce poudreux des vieux papiers. Le Père Aristide Philippot habite à Saint-Albert, ancien siège épiscopal des Grandin et des Legal; étranger, il présente de particulières garanties d'impartialité, qui ajoutent encore au crédit de son érudition et de son autorité.

* * *

Natif (1886) de Tressieux, au diocèse de Nantes, il fit ses études secondaires au collège de Châteaubriant et ses études supérieures à la Grégorienne de Rome. Avant de nous arriver, en 1927, il enseigna, durant presque une décade, au Grand Séminaire d'Ajaccio, en Corse, à proximité de la maison où Bonaparte vit le jour. Installé dans l'Ouest canadien, il marcha dans les pas de ses compatriotes à qui l'Eglise des Prairies et des secteurs polaires doit tant d'initiatives hardies, humainement téméraires. Il a parcouru les postes missionnaires de notre Occident; il a fait des stages à Prince-Rupert, à Lac-Labiche, et à Saint-Albert qui offrit refuge à la race blanche, lors du second soulèvement, sur la Saskatchewan.

Les Métis

Jadis, à l'exception de la Colombie, les trois provinces du Nord-Ouest nourrissaient une population mêlée. L'union des colons canadiens-français et des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson avec les filles des tribus sauvages avait donné une progéniture métisse. Louis Riel appartenait indubitablement à cette souche mixte. Son grand-père, Jean-Baptiste (prénom porté par plusieurs ascendants) comptait bien, parmi ses lointains ancêtres un Jean-Baptiste Reel, né à Saint-Pierre de Limerick, Irlande; mais, il épousa une Métisse, Julie Lagimodière. Et le petit-fils Louis fit de même, entraîné par une sorte d'atavisme: il se maria avec une Métisse française du Montana, Marguerite Monet-Belhumeur.

* * *

Or, les gouvernants de l'heure, trop asservis à l'Orangisme, traitaient volontiers avec les Indiens, mais ils ignoraient, voire ils méprisaient ces braves Métis, en bonne partie, de race française et de foi catholique. Nos luttes actuelles, qui ont souvent pour point de départ le même et double motif, ne datent donc point d'hier, ni... d'avant-hier!

* * *

Aussi, la Législature de Régina dénonça-t-elle à l'autorité centrale cette grave imprudence: "Au courant de la grande influence que les Métis ont toujours exercée sur les Indiens, nous devons regretter que les REPRESENTATIONS REITEREES en faveur des Métis et de leurs demandes faites jusqu'ici au Gouvernement du Canada par le Conseil du Nord-Ouest n'aient pas reçu une attention plus immédiate."

Une entrevue

Mais, comment y voir clair? Les insurrections de la rivière Rouge et de la rivière Saskatchewan n'ont rien du cristal limpide, diaphane. Empressons-nous de donner la parole au R. Père Philippot, lui qui en fait un si lumineux usage.

* * *

D'abord, ce Français instruit, que notre histoire passionne, cause d'abondance; puis, après recueillement, il répond à notre interrogatoire avec une singulière précision.

* * *

Pour comprendre et trancher ce débat, dont Louis Riel fut le plaideur malheureux, il faut le scinder en deux épisodes l'un se déroulant à la rivière Rouge et l'autre, sur les bords ou dans la vallée de la Saskatchewan.

—Père Philippot, le soulèvement de la rivière Rouge fut-il vraiment une rébellion ?

—Lorsqu'une première fois, en 1869-1870, les Métis de l'Ouest s'organisèrent pour se défendre, *on les accusa de* REBELLION. *C'était tout aussi juste d'appeler rebelle, ou révolté, l'homme qui défend sa vie et ses biens, ainsi que la vie et les biens des membres de sa famille, contre le voleur et l'assassin !...*

—A cette époque, le Canada manquait d'unité ?

—Avant 1870, il fallait, pour désigner entièrement votre beau pays, lui décerner le qualificatif de TERRITOIRE BRITANNIQUE, car son loyalisme à l'Angleterre était son seul lien d'unité. Le Dominion d'alors se divisait en deux sections profondément différentes. L'une, à l'est des Grands lacs et de la baie d'Hudson, s'appelait, à proprement parler, le CANADA ; l'autre, le l'ouest, le PAYS d'EN HAUT, le NORD-OUEST, la TERRE DE RUPERT, la NOUVELLE BRETAGNE, cela sans inclure la Colombie.

—D'ailleurs, les provinces du St-Laurent ne symbolisaient pas l'union affectueuse?

—Heureusement, la Confédération (1er juillet 1867) trouva une formule d'entente.

L'autorité

—Quel était le propre gouvernement du Nord-Ouest ?

*—La Compagnie de la Baie d'Hudson était réputée, même après la perte de son monopole commercial, propriétaire de l'immense région. Invariablement, l'un de ses membres y remplissait la fonction de gouverneur, lequel résidait, avec ses conseillers officiels, dans la colonie d'*Assiniboia *ou, pour les Canadiens français, de la rivière Rouge.*

—Le gouverneur était bien, au temps des troubles, M. William McTavish !

—Oui. Et il comptait, parmi ses aviseurs, l'Evêque de Saint-Boniface, Mgr A.-A. Taché, O.M.I.

—Ottawa songeait à s'incorporer les Territoires du Nord-Ouest ?

—La formation d'un seul et vaste Etat s'avérait [illegible] avantage de tous: annexés comme annexants. Et il y avait urgence, car les Etats-Unis jetaient sur ce fief occidental des yeux de convoitises. Tout de même, il fallait y mettre le doigté: obtenir l'assentiment de Londres et celui du gouvernement local. Ottawa fit une large moue sur l'avertissement de Mgr Taché, quitte à supplier l'évêque plus tard, en pleine panique.

—Au juste, comment Ottawa s'y prit-il ?

—Il obtint, contre paiement de trois cent mille livres sterling, la cession des droits, réels ou prétendus, que la Compagnie de la Baie d'Hudson possédait sur les Territoires du Nord-Ouest. Il s'aboucha avec la mère patrie et, avant toute réponse, il précipita la nomination de M. William McDougall au poste de gouverneur. Et, de par son seul vœu, il appela Province du Manitoba *l'ancienne colonie d'*Assiniboia. *Enfin, il dépêcha le colonel Dennis* "avec une troupe d'arpenteurs pour diviser et subdiviser le pays en sections, selon son bon plaisir".

—Que signifiait exactement le BON PLAISIR du colonel ?

—Que les droits des premiers occupants ne pesaient pas lourd dans la... balance des arpenteurs ou au bout de leur cordeau. On eut de grands égards pour les amis d'Ontario !

Déchaînement

En somme, Ottawa se fichait du gouvernement véritable à rivière Rouge ainsi que de sa population ?

—Aussi, les protestations s'élevèrent-elles, véhémentes et générales. Le gouverneur McTavish, qui représentait toujours la population de la rivière Rouge, s'estima, en de telles conjonctures, déchu de toute autorité; mais il engagea ses gens à former un gouvernement provisoire.

...—Mais, que devenait, en l'occurrence, le gouverneur numéro 2, M. McDougall?



M. GEORGE STEPHEN, le 1er président du C.P.R., accepta pour une heure la cure du Père Lacombe. Lire ci-contre son "prône", plutôt court.

—A son habitude, le Ministère fédéral avait promu ce M. William McDougall, un des négociateurs, sans en consulter les futurs administrés. A l'instigation de Riel, les Métis attendirent à Saint-Norbert l'émissaire exclusif d'Ottawa, l'empêchant d'atteindre à Fort Garry (Winnipeg); ils lui firent défense d'entrer dans la colonie et ils expulsèrent aussi son secrétaire, M. J.-N. Provencher. Ils mirent, enfin, à la raison le colonel Dennis.

—Et le gouvernement provisoire?

—On le mit sur pied, selon le conseil de M. McTavish. Riel en devint le chef. Par la voix de son Commissaire, Ottawa reconnut l'autorité de l'administration nouvelle. Et l'incident Boulton excepté, il y eut pour quelque temps accalmie appréciable, détente profitable.

—Le loyalisme du Gouvernement nouveau était, d'ailleurs, notoire?

—Les chefs de la rivière Rouge proclamaient leur soumission à la Couronne d'Angleterre et ils ne conditionnaient l'entrée dans la Confédération que de motifs légitimes: le respect des droits populaires.

Impairs officiels

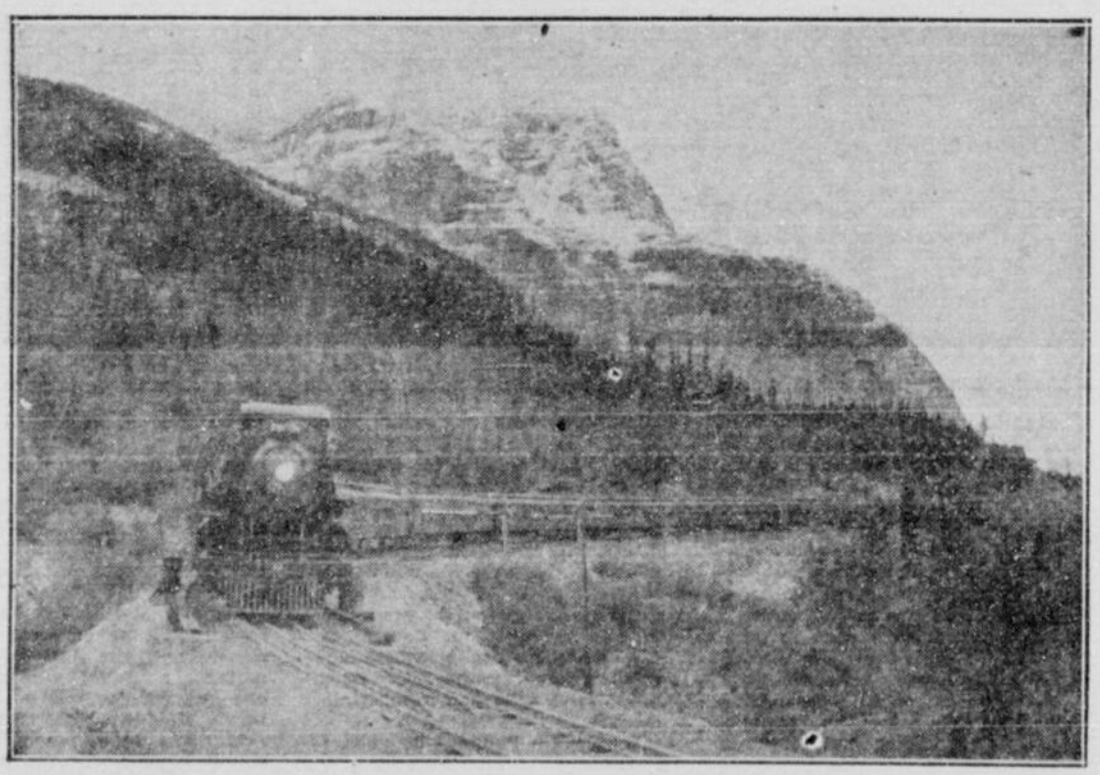
—L'entente était devenue possible?

—Oui, sans la continuation des gaucheries et des injustices officielles. Sous le prétexte de consolider l'incorporation de l'Assiniboia (rivière Rouge) au Dominion, le gouvernement fédéral délégua le colonel Wolseley et ses troupes. Et les provocations se poursuivirent.

—En somme, on constituait les Métis en état de légitime défense?

—Qui sème le vent récolte la tempête, dit-on. Ce fut la guerre, une vraie guerre, entre le Canada et la rivière Rouge: une guerre dans laquelle le petit peuple d'Assiniboia joua certainement le beau rôle.

(Suite à la page 15)



Comment traverser ces masses de schiste, le pêle-mêle des montagnes Rocheuses? demandaient au Père Lacombe les ingénieurs du C.P.R. En suivant la vallée, leur répondit tout simplement le missionnaire oblat. Depuis lors, les convois déploient ou recourbent, comme les anneaux du reptile, leurs longues rames de voitures. Ici, vous êtes à Field, en Colombie canadienne.—(Photo du C.P.R.)

DE MONTRÉAL À VANCOUVER

Le président du C.P.R., nommé curé à la place du P. Lacombe

La toute-puissance du missionnaire. — Ottawa commence par l'ignorer. — Mais le C. P. R. l'utilise. — Le Père Lacombe, président de la compagnie. — Une "passe" à vie. — Court prône de l'ex-président à ses "ouailles" de Calgary. — L'apôtre oblat avise les ingénieurs.—Le gouvernement fédéral brusque et ignore les Métis. — Des impairs, à grand renfort de colonels. — Les responsabilités.

(Suite de la page 14)

—Non pas une rébellion?

—Qualifier de REBELLION, comme on l'a fait, le soulèvement de ce petit peuple, quoi de plus injuste et de plus contraire au sens même du mot? Car une rébellion n'est-elle pas le soulèvement d'un peuple contre ses chefs légitimes, non celui d'un peuple qui défend ses droits contre des usurpateurs! Et ce petit peuple résista avec un courage magnifique aux oppresseurs.

—Ottawa, qui avait écarté en temps opportun les conseils de Mgr Taché, ne dut-il pas, en désespoir de cause, solliciter sa médiation?

—Le petit peuple était résolu à se faire écraser plutôt que de céder à la force. Aussi, le gouvernement d'Ottawa, se dessillant enfin les yeux, invita d'urgence l'Evêque de Saint-Boniface, dont l'empire était tout-puissant à la rivière Rouge, à conjurer la crise, à défaire in extremis ce que tant de maladresses et d'injustices avaient édifié.

—Et, à l'accoutumée, l'Eglise ne se défila point, au S.O.S.?

—A l'appel d'Ottawa, Mgr Taché revint (mars 1870) en vitesse de Rome, où il prenait part au Concile du Vatican, et, par son intervention ainsi que grâce aux promesses du Ministère fédéral — hélas! vite oubliées, — il réussit à rétablir la paix.

Les Orangistes

—Et Riel?

—C'est à la demande de sir Georges-Etienne Cartier, ministre à Ottawa, que Louis Riel avait gardé la direction du gouvernement provisoire jusqu'à l'venue du colonel Wolseley et du lieutenant-gouverneur Archibald. Ce fut sagesse gouvernementale de placer ce catholique (M. Adams Archibald) à la tête du gouvernement définitif qui succédait, vers la fin d'août 1870, au gouvernement provisoire de Riel.

—Les Orangistes en voulaient toujours au chef des Métis?

—Convaincu par Mgr Taché, Louis Riel avait déposé les armes. Il avait obtenu que l'Acte du Manitoba (15 juillet 1870) consignât la reconnaissance du français et des écoles séparées. Il dut s'expatrier aux Etats-Unis, où il prit femme.

—N'empêcha-t-il point l'annexion de l'Ouest aux Etats-Unis?

—En 1871, il fit le coup de feu contre les Féniens d'outre-45e. Les projets de conquête tombèrent.

—Malgré cet acte de loyalisme, ne mit-on point à prix la tête de Riel?

—Par deux fois. L'Ontario offrit, en guise d'amorce, une prime de $5,000.

—Mais, le chef gardait, chez les siens, sa popularité?

—On l'élut aux Communes. Il parut à Ottawa. Des ennemis obtinrent son expulsion (1873), puis, l'année suivante, sa mise hors la loi. Tant d'épreuves eurent momentanément... raison de son pauvre cerveau, qui finit par accuser un peu de fatigue. Après son internement en banlieue de Québec (1878), il repassa dans l'Ouest et aux Etats-Unis. Une députation de Métis (1884) sut l'intéresser à la répression de leurs griefs, sur les bords de la Saskatchewan.

Emoi général

—Quelle avait été, les troubles de la rivière Rouge terminés, la réaction dans les autres secteurs de l'Ouest canadien?

—Ce fut, tout d'abord, un état d'inquiétude, vu le manque d'information sûre. En Saskatchewan on ignorait tout.

—Comment s'approvisionnait-on?

—Après le premier soulèvement, le problème du ravitaillement tourmenta pour de bon les résidents des contrées distantes. D'autant que le bourgeois de Fort Edmonton, M. Christie, apprit par correspondance que, probablement, ni les Missions, ni la Compagnie ne recevraient la moindre consignation.

—Que pensaient les Indiens?

—D'après les appréhensions du Père Lacombe, qui s'en ouvrit par lettre à Mgr Taché, les nombreux Sauvages des prairies allaient redouter l'ordre nouveau, c'est-à-dire l'occupation de leurs terres. Mais, en fin de mai 1870, le courrier de Saint-Boniface annonçait aux amis de Saint-Albert et de Saint-Paul-des-Cris une meilleure tournure des événements et la certitude du ravitaillement. Et les émissaires du "Saskatchiwan" s'acheminèrent vers la rivière Rouge, en poussant ce cri commun: "Vive Mgr Taché!"

Mauvaises nouvelles

—Et qu'apportait-on, au retour?

—D'abord, des vivres en abondance; puis, des mauvaises nouvelles, cueillies dans les journaux, notamment dans le Globe de Toronto. Des gens, toujours les mêmes, inculpaient les clercs, particulièrement le Père Lestanc, d'avoir poussé les Métis à la révolte; et Riel, d'avoir tari les envois de poudre destinés aux Forts. Heureusement, un message de la rivière Rouge fit croire à une pacification totale et obliquer vers le beau les aiguilles de tous les baromètres. La région chargea le Père Lacombe d'exprimer la reconnaissance collective.

—Que disait au juste le fameux missionnaire?

—Dans une première lettre, adressée de St-Paul des Cris le 12 septembre 1870 et gardée aux archives épiscopales de Saint-Boniface, il remerciait Mgr Taché de sa médiation



Le Père A. LACOMBE, O.M.I., rendit, à cause de son ascendant sur les Indiens et les Métis de l'Ouest, de grands services au C.P.R. Il prit, pour une heure, la place du 1er président de la compagnie (M. G. Stephen) et il lui confia sa cure de Calgary. Il donna aux ingénieurs, dans les Rocheuses, une leçon de gros bon sens.

heureuse et il le priait "de faire en petit, pour le Saskatchiwan", ce qu'il avait accompli en grand pour le Manitoba.

—Et la deuxième lettre (Saint-Albert, 4 avril 1871)?

—Elle soulignait la crainte des tribus indiennes pour les Grands-Couteaux (les Américains) et leurs excellentes dispositions envers les Blancs. Et le Père Lacombe de terminer sur cette promesse: "En attendant, je ferai mon possible, et comme missionnaire catholique et comme sujet britannique, auprès de ces Sauvages, pour les concilier et pour les bien disposer envers les Blancs."

—Cette fois-là, le gouvernement sut-il utiliser à temps l'influence pacificatrice du Père Lacombe?

—Hélas! le gouvernement attendit, pour le faire, le péril extrême qu'il avait lui-même causé.

—Grand merci, révérend Père.

Le Père Lacombe

Le C.P.R. témoigna d'une vision plus exercée: il mit largement à contribution l'ascendant, sur les Indiens et sur les Métis, de ce prêtre né dans l'Est (à St-Sulpice de l'Assomption) et devenu l'apôtre le plus populaire de l'Ouest.

* * *

La grande compagnie de transport était aux abois. Elle avait besoin d'un intermédiaire qui apaisât les propriétaires terriens et leur fit pénétrer ses intentions absolument droites ainsi que ses projets de juste compensation. Aimable compositeur, le Père Lacombe, O.M.I., fit le nécessaire, et dans l'intérêt des deux parties. Au soir du 27 août 1883, le train de Winnipeg entrait triomphalement, après une course de trente-deux milles à Calgary.

* * *

Au départ du Manitoba, le président de la firme, George Stephen, avait adressé la dépêche suivante: "Venez dîner avec moi demain soir, à Calgary, dans mon wagon-salon". Et, à la lecture de ce message extraordinaire, le bon religieux s'écria: "Que de politesse!" R. B. Angus, William Van Horne, Donald Smith (lord Strathcona) et quelques invités d'honneur acompagnaient M. Stephen. Une réunion des directeurs eut lieu d'urgence: sur proposition de Van Horne, ils nommèrent à la présidence du C.P.R. le Père Lacombe.

Actes utiles

Par son acte sympathique, qui n'eut point de répercussion fâcheuse sur son trésor social, la compagnie rendait hommage à un médiateur de choix.

—Mais quel usage le Père Lacombe fit-il de sa présidence, demandions-nous à un Oblat de l'Ouest?

—On lui attribue trois actes: "Il se signa une passe à vie (pas mal vraiment). A M. Stephen, devenu chômeur, il confia sa cure de Calgary. Enfin, il résigna ses hautes fonctions, après une heure d'exercice, à la gare de Blackfoot-Crossing.

—Comme pasteur improvisé, M. Stephen fut peut-être plus embarrassé que son prédécesseur?

—Il ne fit qu'un prône, tout court, prononcé hors son église, c'est-à-dire dans le train: "Pauvres âmes de Calgary, comme je vous plains!" D'ailleurs, la démission du Père Lacombe, à la présidence du C.P.R., créait une vacance, dont M. Stephen sut bénéficier!

* * *

Le Père Lacombe, O.M.I., rendit, nous affirme-t-on dans l'Ouest, un autre service au C.P.R.

* * *

Il s'agissait de trouver dans les Rocheuses, pour la voie ferrée, une assiette accommodante. Devant les obstacles qui renaissaient à la base des pics, les ingénieurs étaient aux abois. L'un d'eux, plutôt pour rire, s'avisa de consulter le Père Lacombe, assuré d'obtenir au moins une réponse désopilante.

* * *

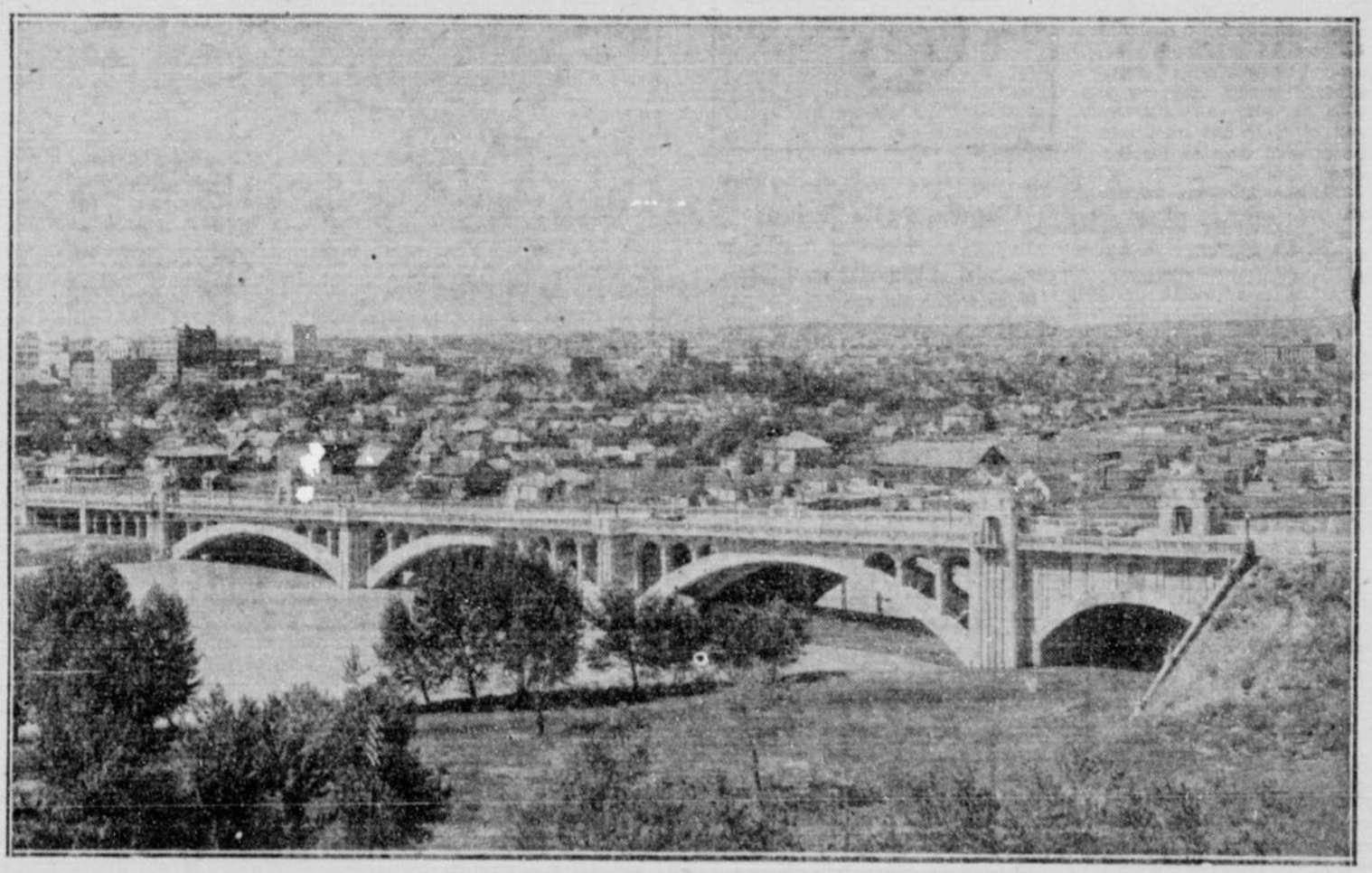
"Mais, déclara le missionnaire, la Providence vous offre une voie facile: la voie des vallées".

* * *

Depuis lors, les convois se glissent, tels des reptiles aux très souples anneaux, dans le défilé méandrique des monts, tout au long et au fil des vallées.....

* * *

La semaine prochaine: la seconde insurrection, celle de Batoche, et la folie circonstanciée de Riel; une entrevue palpitante.



Voici une métamorphose, d'ordre ferroviaire. D'un bourg, le chemin de fer a fait la belle ville de Calgary. Ses accidents de terrain, rares dans les grandes cités de l'Ouest, lui donnent quelque peu la physionomie du vieux Québec. — (Photo du C.P.R.).

AU PAYS DES ENFANTS

DESSINS COMIQUES

VOICI DES DESSINS QUE VOUS DECOUPEREZ ET PLIEREZ.

D'abord déposez le dessin sur une table et repliez le dessin inférieur comme ceci.

Puis pliez un des côtés comme ceci.

Puis l'autre côté.

Maintenant découpez sur les lignes noires.

FLIC! FLOC!



Jolie ceinture faite dans les restes...

Votre maman vous donne bien parfois un sac défraîchi ou démodé dont le cuir est encore bon. Vous pouvez vous en faire une jolie ceinture. Découpez les chaînons tels que fig. illustrée, séparé s du haut, reliés par le bas. Posez le premier chainon dans la monture de votre boucle, et pliez-le en deux. Enfilez ainsi toutes les mailles et terminez par une boucle. Si vous avez deux couleurs de cuir, alternez les deux couleurs: noir et blanc, par exemple.



Petites filles, utilisez les jolies têtes de vos vieilles poupées!



Cherchez dans les tiroirs de la grande soeur, une boite proportionnée à la tête que vous voulez habiller. Avec quelques chiffons de couleur ou du satin soupie, vous aurez tout ce qu'il faut pour en faire un joli bibelot lequel servira à orner votre chambre et à garder secrètes les gracieuses choses que vous voulez conserver. Ces boites peuvent servir de bonbonnière ou de porte-gants ou de porte-mouchoirs, etc., et doivent être tapissées en dedans d'un clair satin; à l'extérieur aussi.

FRANÇOIS ET FRED



Avis à tous mes petits concurrents

Certains de mes enfants se donnent trop de mal. Les casse-tête que l'on vous offre ne doivent pas vous fatiguer et vous devez les résoudre aussi simplement que possible. Ainsi tout ce que vous avez à faire c'est de spécifier le titre du casse-tête: "ENIGME" par exemple, et d'ajouter la solution.

— Une seule copie suffit pour toute la famille: chacun signe en bas. Plusieurs camarades de classe peuvent aussi se servir de ce moyen économique (de temps et d'argent): ils paient l'affranchissement de leurs envois chacun leur tour.

—Seuls les problèmes marqués: SOLUTION PROCHAINE comptent pour le tirage des prix; les constructions et jeux ne vous sont donnés qu'à titre de distractions.

— Mettez bien les timbres suffisants sur vos lettres — 2 sous pour la ville et 3 pour en dehors; car vous risquez qu'elles ne se rendent pas.

Bonjour mes petits!

P'TITE MERE

Gagnants et solutions

(Gagnants et solutions du 7 mars)

Laure Fréchette, Cartierville, Léo Grenier, 371 rue St-Marc, Charny, Marie Poirier, Hull, Bobby Forgues, 4287 Esplanade, Montréal, Mimi France, Victoriaville sont sortis victorieux de notre dernier tirage, ils recevront bientôt leur prix.

Solutions

Devinette : Elle écrivait son nom ainsi : Caufy.

Personnage : Lindberg.

Rébus graphique : J'ai acheté 12 douzaine d'oeufs.

Rebus



Trouvez une phrase en prononçant bien chaque figure illustrée. — (Solution prochaine).

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection. — J. Novicow.

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

—Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère -"La Patrie". Montréal.

Devinettes

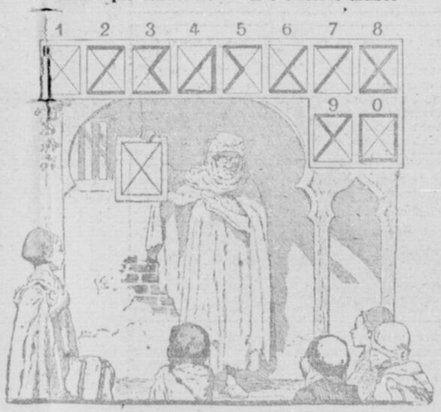
1. Dans quelle partie d'une école un chêne peut-il pousser le mieux?

2. Pourquoi les plaines de l'ouest sont-elles si plates?

Répondez aux questions que je viens de vous poser, mes petits amis.



Arithmétique amusante — Les chiffres arabes



Prenez une enveloppe vue de dos. En regardant la figure, vous trouverez les 10 signes formant les chiffres arabes de notre énumération. Ce dessin a une origine très authentique: ce sont les Arabes, ou peut-être les Egyptiens, qui ont inventé ce genre d'énumération. Notre dessin vous montre comment former les 10 chiffres en repassant avec votre crayon sur certaines lignes. Arrondissez les angles, vous verrez que les figures sont exactes.

Rebus graphique

D'après la disposition de ces quelques syllabes trouvées sur la porte d'un labyrinthe, vous trouverez la signification de l'inscription.

TU	ou	TU
MAL	tu	MAL
PAS	n'y	PAS
MIEUX	ou	MIEUX

(Solution prochaine)

Découpage



Votre ami Bouboule a reçu un mauvais coup: il s'est cassé en plusieurs morceaux comme une porcelaine. Pouvez-vous l'aider à se remettre d'aplomb? Découpez tous ces morceaux-là et ré-ajustez-les. — (Solution prochaine).

Comme c'est simple quand on y pense!

Un cercle d'abord et vous arrivez à caricaturer une Impératrice chinoise Voilà une métamorphose comme dans les contes



RÉPONSE



A l'extérieur.

Parce que le soleil s'y couche tous les soirs.

POUPÉESDE PAPIER





Problème graphique: Ce problème se fait comme avec des chiffres; excepté que ce sont les mots que vous additionnés ou soustrayez. Ainsi le premier est Porte, ajoutez-y le mot suivant, et ainsi de suite, vous trouverez le nom d'une galerie soutenue par des colonnes. — (Solution prochaine).



A tous—Bonjour mes amis. Je suis toujours contente de revenir, puisque mon amitié répond à votre confiance. Les messages adressés à: Jeanne, le Courrier du dimanche, La "Patrie", Montréal, P.Q., sont toujours les bienvenus.

D.—Juliette Adam, cette femme de lettres française, récemment décédée, écrivit-elle plusieurs romans? Est-ce vrai qu'elle aimait beaucoup les réceptions costumées? Je me suis fort intéressée à tout ce qu'on a dit d'elle dans les journaux à l'époque de sa mort, et je voudrais écrire une petite étude sur elle, pour notre Cercle Littéraire.—QUI L'AIME.

R.—Madame Adam, née Juliette Lamber, donna plusieurs romans à la littérature française. Les principaux sont: Laide, Jean et Pascal; Paienne fut, je crois, son oeuvre capitale. Elle publia aussi une série d'ouvrages de souvenirs sur le siège de Paris. Elle aimait beaucoup, à recevoir, les littérateurs et les hommes d'Etat les plus marquants ont fréquenté son salon. Pour s'amuser, elle donnait des bals travestis. Pour l'un d'eux, elle désira que ses invités fussent costumés en campagnards, elle rédigea donc ainsi ses invitations:

"C'est moi, Juliette Lamber, que je vous invite sans cérémonie, à la paysanne, pour mon bal champêtre. Ce sera su l'coup de 10 heures, le 27 de ce mois, un bon dimanche, pour n'pas vous déranger. Sans vous commander, j'prie les monsieurs de v'nir avec leur plus haut col et leur gilet à ramages, les dames et las demoiselles avec un tablier à bavette et à poches et un biau bonnet des dimanches."

C'est assez amusant, n'est-ce pas?

D.—Voulez-vous me dire quel est le cri du lapin?

ECOLIER DE HUIT ANS.

R.—En parlant des lapins, on dit: clapir, pour désigner leur cri, mon petit bonhomme.

D.—J'ai une certaine quantité de vin rouge qui a légèrement suri. On m'avait conseillé de le sucrer, et je l'ai fait, mais il est déjà très sucré et conserve le même goût légèrement sur. Connaissez-vous un moyen d'y remédier? Si oui, je vous serais très obligée de vouloir bien me le donner dans "Le Courrier du Dimanche" de la "Patrie" et je vous remercie beaucoup.

MENAGERE PERPLEXE.

R.—Je crois qu'il faut vous hâter de tourner ce vin en vinaigre sous peine de le perdre entièrement.

D.—Pourriez-vous régler une discussion entre mon frère et moi, en me répondant sur la "Patrie" du dimanche? Mon frère dit que la bière Frontenac fut fondée en 1918 et moi je dis qu'elle a été fondée en 1913. Voulez-vous me dire lequel de nous deux a raison et me dire la date exacte qu'elle fut fondée.—TI-PIT.

R.—Serez-vous bons perdants, tous les deux?... La bière Frontenac fut incorporée par une loi fédérale en 1911.

D.—Croyez-vous que les garçons ont tort de se vanter des succès qu'ils pourraient avoir auprès des femmes? J'ai un ami qui me courtise régulièrement depuis près de deux ans, me fait beaucoup de cadeaux et est très bon pour moi. Nous nous aimons bien. Son occupation l'oblige à être constamment ailleurs, étant dans le commerce, et souvent il me parle des femmes qui lui font des avances, car il est joli et chic. Mais il dit qu'il ne s'en occupe pas, qu'il n'aime que moi. Tout de même je préférerais qu'il ne me parle pas de ces choses, cela m'attriste inutilement. Etes-vous de mon avis? J'attends avec anxiété votre réponse chère Jeanne et vous remercie beaucoup.—MURIEL.

R.—Votre ami doit être très jeune pour faire ainsi preuve de fatuité et de manque de tact. J'espère que ça lui passera avec l'âge. Rien n'est plus désagréable pour vous. Essayez donc du même régime à son égard, pour voir s'il va digérer cette nourriture... C'est peut-être le meilleur moyen de le guérir. Votre geste, en touchant la plaie, lui fera sans doute sentir que c'est un peu douloureux de piquer en plein coeur. Si vous ne réussissez pas ainsi, dites-lui carrément que cette manière vous déplait et qu'il serait bien aimable de vous témoigner son amour en la corrigeant.

D. — Je suis votre courrier tous les dimanches. Et les paroles d'encouragement et de réconfort que vous donnez à toutes vos correspondantes m'ont décidée à vous écrire. Autrefois j'étais une jeune fille volage qui ne pensait qu'à s'amuser, etc. — MYRTO.

R.—Chère et confiante petite amie, je vous remercie des bonnes paroles que vous m'adressez. Faire un peu de bien en orientant les âmes, en consolant les coeurs, en éclairant les intelligences, c'est l'idéal que je me suis tracé. Je m'aperçois malheureusement que ma réponse viendra trop tard... Mais quel que soit le résultat de cette petite enquête, ne vous troublez pas et souriez à l'avenir, à la vie. Ne soyez plus jamais volage, mais gaie sincèrement, en vous répétant chaque jour que tout ira bien. Si vous ne savez pas répondre à ces questions, c'est que vous êtes bien jeune m'amie, et c'est votre inexpérience peut-être qui lui plaira... Vrai, il exagère un peu en vous mettant ainsi à la torture. Si le sujet revient, dites simplement, franchement vos idées, cet ami vous comprendra s'il vous aime et qu'il a confiance en vous.

A Lise.—L'amitié ne doute plus?... Cette preuve était depuis si longtemps désirée, attendue. La petite maison du bonheur est charmante. Il y a beaucoup de bleu, surtout dans la cage où dort et chante le petit oiseau... beaucoup de vert, symbole d'espérance. J'ai emporté cette vision et je note ici toute la joie ressentie. Plus d'attente vaine... Au trio, je répète les mots qui expriment la plus vive amitié.

A Immortelle. — Un bonjour en passant... Mon courrier devance, il en est toujours ainsi du rythme de l'amitié.

A Lectrice affectueuse. — Au cadeau que feront vos parents, vous pouvez simplement joindre une petite lettre aussi filialement affectueuse que déférente. A un prêtre, on offre généralement, sous enveloppe, de l'argent avec mention: Pour vos oeuvres. Mais, si on veut offrir un cadeau personnel, on choisit des objets n'ayant pas de caractère mondain, ou le moins possible. Des livres sobrement reliés, un porte-plume noir, un objet de bureau, un article de maroquinerie, ou encore: un ceinturon, une barrette, un objet de culte.

Dans les grandes librairies on ne manquera pas de vous faire des suggestions. Un petit bout de lettre de temps en temps, assurant ce bon directeur spirituel de vos meilleures intentions pieuses, réjouira certainement son coeur de père et d'apôtre, et le paiera mieux qu'un cadeau tangible. J'espère que vous allez mieux, maintenant.

D.—C'est une critique que je me permettrai de faire, ou plus précisément, un point de vue particulier que je veux vous faire connaître. L'avis d'une canadienne vaut bien, je suppose, celui d'une européenne? Alors, je me permets.

J'ai lu avec intérêt l'avis qu'une Belge vous demandait; cette lecture a provoqué chez moi, une certaine irritation... N'est-ce pas pitoyable de considérer que nos canadiens instruits, intelligents, cherchent maintenant leur idéal dans les pays lointains... quand, dans notre beau Canada, il y a une légion de femmes libres, chrétiennes et idéales, qui ne peuvent espérer un avenir digne d'elles? Non, vraiment, Jeanne, que ce soit du patriotisme outré ou non, je protesterai vivement contre ce ravissement de nos droits, de nos hommes. je protesterai, ne fût-ce qu'en faveur de mes aînées! Que notre Amérique soit le pays de la féerie, de la fortune, ce n'est pas une raison, pour que les étrangères nous enlèvent nos plus belles espérances... je comprends qu'une correspondance amène un plus grand désir de connaissance, mais pourquoi ne pas se borner là?

Des jeunes femmes de 39 ans, qui désirent le mariage, un foyer, un compagnon intelligent, il n'en manque pas ici, je prie les messieurs de me croire. Et s'ils prennent mon avis, notre race survivra intacte comme moralité. Nous serons toujours les gais et braves canadiens. N'ai-je pas raison? — PATRIOTE.

R.—Je publie votre lettre afin que vous ne m'accusiez pas de partialité. Mais, je ne puis blâmer cette étrangère de se laisser courtiser par un canadien si cela lui plaît; de même, ses correspondants canadiens auraient bien tort de ne pas s'en apercevoir si elle a des mérites. Il n'y a pas à s'alarmer pour quelques mariages entre étrangers. D'ailleurs, la raison que vous soumettez, si bonne soit-elle, n'est pas atteinte: cette belge deviendrait canadienne d'adoption, et si elle donnait à sa nouvelle patrie quelques héritiers, ne seraient-ils pas canadiens de nom et de paternité? De tous temps, et dans tous les pays, il y eut des mariages mixtes, et ces alliances, surtout entre personnes d'un certain âge, ne sont pas discutables. C'est bien le droit des canadiennes qui rencontrent l'amour sous un ciel étranger, de s'expatrier. Le cas est arrivé dans la meilleure société. L'échange de correspondance ne saurait être un plaisir défendu, et si le sentiment vient un jour s'y mêler, qui donc peut dire au coeur: Arrête-toi là!

Votre geste de révolte patriotique a sa valeur, mais on pourrait le discuter longuement. C'est toujours le cas des opinions différentes.

JEANNE.

LES PILOTES DE L'EUROPE...

(Suite de la page 10)

On sait dans n'importe quelle salle de rédaction, quoique ce ne soit pas publié, que la France est prête à lui remettre la Tunisie. Ce ne serait pas un lourd sacrifice pour elle car la majorité des Tunisiens de race blanche sont Italiens. Même ceux qui sont naturalisés ont conservé leur langue et leurs sentiments.

Il sait attendre

Le "Duce", homme pratique s'il en fut un, acceptera la Tunisie en acompte, une petite côtelette du veau gras. L'univers saura en temps et lieu quels sont ses autres appétits qu'il tient cachés actuellement et que ses anciens alliés seront appelés à satisfaire. Il sait quand attendre et quand s'élancer.

Pour être en mesure de juger la pleine portée des triomphes diplomatiques de Mussolini et de la position prépondérante qu'il s'est lui-même conquise, il faut se rappeler qu'il entra les mains vides dans la lutte pour se faire accepter de l'univers.

Son actif visible consistait en une étroite bande de terre s'avançant dans la mer, un pays riche en souvenirs historiques, favorisé par un climat unique et baigné par des flots de soleil, mais complètement dépourvu de matières premières et de ressources indispensables à la puissance militaire d'une nation. Dans de telles circonstances, oser contester la domination de la Grande-Bretagne sur la Méditerranée semblait une folie. Tout de même, il a prouvé que ce n'était pas impossible.

Son "Pacte des Quatre"

Et maintenant, il consacre toute son activité à acquérir un plus grand pouvoir dans les affaires de l'Europe. Il veut balayer les rebuts déplaisants de Genève et ériger l'avenir de l'Europe sur son "Pacte des Quatre".

Tous les problèmes concernant le Vieux Continent seraient étudiés et réglés par le "Comité des Quatre", composé de l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Avec la collaboration active du "Reich" et la tolérance ou la connivence de l'Angleterre, le "Duce" aspire à la domination de cette nouvelle combinaison. La France serait reléguée à l'arrière-plan après avoir renoncé à ses alliances avec la Russie et la Petite Entente. Un gouvernement fasciste en Espagne lourdement obligé envers l'Italie et l'Allemagne contribuerait grandement à guider la politique du Comité des Quatre.

Présentement, tout cela peut ressembler aux élucubrations d'un rêveur, pourtant c'est le rapport des entreprises du "Duce". Qu'il y ait une guerre ou non, les prochains mois seront témoins d'importants remaniements dans la carte et la civilisation de la vieille Europe.

*Mlle La Parisienne dit:



*La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

Faites disparaître les taches le jour du lavage!

Les taches opiniâtres et les marques ordinaires laissées par le roussissement disparaissent, cotons et toiles blancs deviennent blancs comme neige quand vous ajoutez de LA PARISIENNE Eau de Javelle à l'eau de la cuve.

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE
Montréal Ottawa Québec 14-37

Nouvelles COULEURS COURONNEMENT

ORANGE COURONNEMENT — ROUGE COURONNEMENT

par Tintex

Voyez la carte de couleurs Tintex — 42 nuances. A toutes les pharmacies et comptoirs de bribmorions, 15 cents

PAUL A UN NOUVEL ASSOCIÉ



BIEN entendu, les enfants ne devraient jamais boire de thé ni de café mais ne vous rendez-vous pas compte que la caféine qui est dans le thé et le café ne convient pas non plus à tous les adultes? Si vous souffrez de maux de tête ou d'indigestion, ou s'il vous est difficile de dormir profondément . . . il se peut que cela soit dû à la caféine. Pourquoi n'essaieriez-vous pas le Postum pendant 30 jours? Le Postum ne contient pas de caféine. C'est simplement du blé entier avec le son, torréfié et légèrement sucré. Il est facile à faire, et coûte moins d'un demi-sou la tasse. C'est aussi un breuvage délicieux . . . qui peut rendre un réel service.

GRATIS! Laissez-nous vous envoyer, gratis, la quantité suffisante de Postum pour la première semaine! Ecrivez simplement au Service des Consommateurs, General Foods Ltd., 2610 rue Albert, St. Henri, Montréal, Qué.

P7F-37

QUELQUES PLATS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Les Méridionaux sont probablement plus bavards que les gens du nord, c'est ce qui fait que l'on entend beaucoup plus parler de l'art culinaire du sud que de celui de la Nouvelle-Angleterre, où les Franco-Américains sont fort nombreux.

Le méridional croit que tout le monde civilisé est d'accord sur la supériorité de sa cuisine, tandis que le citoyen de la Nouvelle-Angleterre est un peu craintif au sujet de la sienne, quand il s'agit de la vanter; on a fait tant de plaisanteries sur



Personne ne peut rester insensible à cet arome.

les haricots et la morue qu'il conserve peu d'espoir que cet aliment historique soit considéré avec l'attention sérieuse qu'elle mérite.

Un citoyen de la Nouvelle Angleterre réfère toujours à la cuisine, comme à un sujet d'intérêt primordial. Leur cuisine est véritablement la fondation de leur vie de famille souvent évoquée par le souvenir d'une savoureuse tarte aux pommes ou par quelque méthode de la succulente galette de sarrasin..

Les haricots cuits, les pâtés de morue, les poudingues et les pâtés sont des aliments substantiels là-bas. Quand vous y avez goûté, vous avez la sensation d'avoir réellement quelque chose de nutritif dans l'estomac. C'est ce qui a développé dès le début, l'importance des méthodes culinaires de la Nouvelle Angleterre.

Et avec ce qu'est le climat là-bas, il n'est pas étonnant que les activités quotidiennes de cette partie du pays, soient concentrées sur un menu peu prétentieux fait de saucisse, de beignets, de pâtés et de pâtisseries de toutes sortes.

Il n'y a pas même une seule entité expatriée de la Nouvelle-Angleterre qui ne soit insensible à l'arome du pain d'épice, qui n'entende avec plaisir le crissement des beignets dans la graisse chaude ou ne surveille avec délices, fondre le beurre en ruisselets sur la poudingue, sans se sentir immédiatement meilleure disposition d esprit.

En ce qui concerne la préparation du poisson, les citoyens de la Nouvelle-Angleterre, sont insurpassables. Ils savent qu'un homard a toujours la chair tendre, quelle que soit sa grosseur et son âge. Ils savent que le poisson doit être frit dans la graisse de porc et la farine de maïs seulement; que les pommes de terre bouillies en robe des champs doivent être servies avec le maquereau. Ils sont convaincus qu'il est inutile d'expliquer à un étranger la manière de faire cuire les moules, qu'eux seuls connaissent à fond, puisqu'elle leur a été léguée par leurs ancêtres qui tenaient le



Et elles connaissent à fond l'art d'apprêter le homard.



secret des Indiens. Les vieilles spécialités culinaires de la Nouvelle-Angleterre sont toutes mises en conserves, non pas tant pour satisfaire l'esprit mercantile des commerçants que pour accéder au désir nostalgique de l'habitué qui ne peut se passer des mets succulents de son pays.

Nous vous donnons sur cette page quelques vieilles recettes de la Nouvelle Angleterre, pas aussi bien connues que les populaires haricots, les "chowders" et les poudingues indiennes, mais tout aussi authentiques.

Pâté au poisson (pour 4)—1 1-2 lb de flétan ou d'aiglefin, 1-2 lb de crevettes, 1-2 lb. d'escaloppes, 2 cuil. à table de beurre, 2 cuil. à table de farine, 1 petit oignon, 1 cuil. à table d'oignon haché. 1 carotte, 1 pied de céleri, 1 cuil. à thé de persil, 1 cube de bouillon de poulet, sel et poivre, pâte riche.

Mettez bouillir dans une casserole l'oignon entier, carotte, céleri, sel, poivre et une pinte d'eau, laissez bouillir dix minutes puis ajoutez le poisson et cuisez à point. Enlevez la peau et les arêtes, placez le poisson sur un plat et remettez la peau et les arêtes dans le bouillon que vous laisserez bouillir encore pendant 15 minutes quand vous ajouterez le cube de bouillon. Faites fondre le beurre dans la casserole, ajoutez l'oignon finement haché, et ajoutez de la farine juste avant que l'oignon commence à brunir. Quand tout est bien mélangé versez 2-1-3 tasses du jus coulé dans lequel le poisson a bouilli ; ajoutez le persil, le sel et le poivre.

Rompez le poisson en grands morceaux; mettez dans un plat à cuire profond en alternant tantôt avec les crevettes bouillies, tantôt avec les escalopes bouillies. Arrosez avec de la sauce et couvrez de pâte dans laquelle vous aurez pratiqué plusieurs incisions. Humectez le bord et mettez tout autour une lisière de pâte. Cuisez 12 minutes dans un fourneau chaud à 450 degrés F. puis réduisez la chaleur à 350 degrés et cuisez pendant 20 minutes.

COQUES (MOULES)
(pour 4)

1 1-2 pinte de coques (moules), 1 petit oignon, 1 tomate pelée, 1-2 pied de céleri, 2 cuillerées à thé de persil finement haché, beurre, mie de pain, 1 tranche de bacon, tobasco, sel.

Coulez le jus des coques à travers un fin tamis. Séparez la partie tendre d'avec la partie dure que vous passerez dans un hachoir à viande avec l'oignon, le céleri et le bacon. Faites fondre 3 cuillerées à table de beurre dans une casserole et ajoutez le mélange de moules hachées. Laissez cuire pendant une minute ou deux et ajoutez la tomate pelée et hachée et la partie tendre des moules, dont chacune sera coupée en deux parties. Ajoutez 1 tasse de jus de moule, du persil finement haché et assaisonnez avec du tobasco et continuez à faire cuire pendant 10 minutes. Etendez assez de mie de pain pour que le tout ait une épaisse consistance et salez si c'est nécessaire. Remplissez les coquilles bien lavées de ce mélange, arrosez de mie de pain passées au tamis et humectez avec du beurre. Faites cuire dans un fourneau chaud jusqu'à ce que le tout brunisse Servez avec du citron tranché.

PATE INDIVIDUEL
("SHEPHERDS")

6 tasses d'agneau rôti froid (tranché en petits morceaux); 6 tasses de bouillon de boeuf ou de poulet; 1 tasse de sauce; 1 tasse de céleri haché; 2 oignons hachés; 3-4 de tasse de farine; 3-4 de tasse de beurre; 1-3 de tasse de persil haché; 5 lbs de pommes de terre; lait chaud, sel et poivre.

Faites fondre 4 cuillerées à table de beurre dans une casserole, ajoutez les oignons hachés et quand le tout a bruni, ajoutez la farine. Laissez brunir davantage et ajoutez le bouillon et la sauce. Assaisonnez avec du céleri, du persil, du sel et du poivre, ajoutez l'agneau froid et laissez mijoter tranquillement pendant 1-2 heure. Pelez les pommes de terre, coupez-les en quatre et faites-les bouillir; jetez-les ensuite dans un bol chaud dans lequel vous aurez mis le reste du beurre. Ajoutez assez de lait chaud pour en faire une sauce crémeuse, du sel et quelques grains de poivre et battez fort. Mettez une couche de ces pommes de terre dans le fond de chaque plat individuel, couvrez avec 2 cuillerées du mélange d'agneau, remplissez le plat avec des pommes de terre et mettez dans un fourneau très chaud jusqu'à ce que le dessus brunisse. Servez tout de suite.

POUDINGUE AUX MURES
(Pour 6)

2 tasses de mûres; 2 oeufs; 1-2 tasse de lait; 1 tasse de sucre; 1 3-4 tasse farine; 1-4 cuillerée à thé de sel; 1-3 tasse de beurre; 2 cuillerées à thé de poudre à pâte.

Lavez les mûres, rejetez l'eau et répandez 1-3 tasse de sucre sur ces fruits. Battez le beurre en crème, ajoutez graduellement le reste du sucre. Ajoutez les jaunes d'oeufs et continuez à battre, puis du lait et de la farine en alternant; mettez de la poudre à pâte et du sel passés au tamis et puis les blancs d'oeufs bien battus. Jetez les mûres et versez le tout dans un plat beurré que vous laisserez dans un fourneau modéré, de 350 degrés pendant 45 minutes. Servez chaud avec une sauce ou de la crème fouettée.



Recette Miracle de Margot Magique

Tarte Magique au Citron avec Meringue

1 boîte de Lait Eagle Brand Condensé Sucré
½ tasse de jus de citron
1 zeste de citron râpé ou ¼ cuil. à thé d'essence de citron
2 oeufs, séparés
2 cuil. à soupe de sucre granulé
Croûte de tarte cuit (8 pouces)

Mélangez ensemble le Lait Magique Eagle Brand, le jus de citron, le zeste de citron râpé ou l'essence de citron et les jaunes d'oeufs. Versez dans une croûte de tarte cuite. Recouvrez d'une meringue que vous faites en battant les blancs d'oeufs en neige et en y ajoutant le sucre. Faites cuire à four modéré (350° F.) pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit doré. Faites refroidir avant de servir.

AVIS: Vous ne pouvez réussir—et vous ne réussirez pas cette recette avec du Lait Evaporé. Employez le Lait Eagle Brand Condensé Sucré—le Lait Magique.



GRATIS! *Un livre de cuisine en rotogravure, avec recettes magiques en raccourci*

Tartes! Gâteaux! Bonbons! Petits Fours! Poudings! Crèmes Glacées (sorbétière ou réfrigérateur automatique)! Sauces à Salades! Tous faits par des moyens raccourcis, magiques, nouveaux et d'une simplicité merveilleuse! Toujours réussis! Adressez-vous à The Borden Company, Limited, Dépt. MF-L3, Yardley House, Toronto 2, Ontario.

Nom.....

Rue.....

Ville.....Prov.....

(Ecrire nom et adresse lisiblement)

Ce coupon peut être collé sur une carte-postale à un sou

L'idylle de Lupe et de son Johnny

(par HELENE SIMON, collaboration spéciale à la "Patrie").

ENFERMEE dans une suite bleue et blanche d'un hôtel de Park Avenue de New-York, la vivante Lupe Velez avait récemment, cet hiver, une double cause de soucis. Le tempérament légèrement calmé, elle nous confia que Johnny s'était envolé vers elle, lui qui venait de souffrir d'un mauvais rhume et qui sortait du lit. A l'eau les beaux projets. Pas de théâtres, pas de visites aux magasins, pas même de chicanes avec Johnny, non monsieur.

De plus, cet huissier macabre n'avait pas le droit de lui jeter dans les mains ce sot petit morceau de papier... mais elle y verrait. Johnny se remettrait vite sur pieds et elle se battrait jusqu'à la fin dans ce procès.

"Comment! j'aurai les services du plus grand, du plus habile des avocats de ce pays si c'est nécessaire", dit-elle, faisant claquer ses bracelets et lançant des regards foudroyants. C'était fascinant d'examiner ces bracelets qui étaient des dernières nouveautés. Il vaut la peine d'en parler. Elle me dit que le charme qui s'attachait à eux trouvait son origine dans tous les pays de la terre. Lupe me montra orgueilleusement ceux qu'elle aimait davantage; elle me montra sa bague de fiançailles sertie d'une seule pierre, son anneau en or, de mariage, et un Tarzan de diamant vêtu de son inséparable peau de tigre, tous des bijoux que lui avaient donnés son Johnny.

Personne ne pouvait approcher Johnny quand celui-ci était malade. Non personne, en effet. Personne ne pouvait le soigner excepté sa chère Lupe. Et comme elle pouvait bien le faire aussi. Elle mettait un graphique au-dessus de sa tête tout comme une garde-malade ferait. Elle lui donnait ses remèdes à l'heure. Même, le médecin a demandé si mademoiselle Velez avait déjà suivi un cours de garde-malade.

Johnny admit avec orgueil que tout cela était vrai et il arpentait tranquillement le salon de leur suite. Le grand Tarzan avait l'air amaigri mais si fier de sa Velez qui l'avait soigné si bien.

Les bonnes se dépêchaient de faire les malles; les boîtes à chapeaux étaient éparpillées; les garçons et les chasseurs allaient et venaient pendant qu'un gérant occupé répondait aux téléphones qui sonnaient de tous côtés. Lupe, un volcan dans les films, pour une fois, était confortablement assise en rond dans un large fauteuil doré.

Elle fit des confidences. "A propos de nos chicanes sur lesquelles se publient tant de choses", dit-elle, "certainement que nous nous battons quelquefois mais nous sommes toujours fiers de ce que l'autre peut faire. Vous voyez, je suis toujours en retard aux rendez-vous. J'ai toujours été en retard. Et alors, Johnny et moi nous nous battons à cause de cela. Quand nous ne nous chicanons pas, nous faisons de grands voyages de pêche et je fais la cuisine. Et je suis très bonne cuisinière".



. . . et c'est évident que son Johnny, Monsieur Weismuller, (en haut à droite) est le maître de Lupe Velez.

Pendant que nous causions, elle dit qu'elle et Johnny quittaient l'hôpital dans une heure. "Nous avons reçu trop, oh, bien trop d'appels, aucune tranquillité, et mon pauvre Johnny qui est si malade", expliqua-t-elle. "Il est encore faible, comme vous pouvez voir, alors je l'amène ailleurs. S'il vous plaît, ne dites pas où nous allons. Il y a tant de gens qui veulent nous voir et c'est si difficile de ne pas être gentils".

* * *

Les Gaietés vont certainement être plus gaies avec Lupe et Johnny dans la distribution.

Entre temps, Mademoiselle Velez fredonne quelques nouvelles chansons pour ..... au numéro.

"Quand vous aurez fini votre tournée des théâtres, pourquoi ne tournez-vous pas un film? demandais-je. "Oh, comme Johnny et moi aimerions cela", répondit-elle, "mais les producteurs ne nous laisseraient pas faire. Mais ils vont se décider. Attendez qu'ils entendent parler de nos grands succès ensemble sur la scène.

"J'ai refusé une belle offre d'Angleterre. Oui, réellement. Cinq cents livres par semaine. C'est beaucoup d'argent de l'autre côté, vous savez. J'aime les Anglais. Ils sont si polis, si affables, mais mon mari ne me laisserait pas rester là-bas une autre minute. Une fois j'y suis restée trop longtemps et il est venu me chercher à bord du "Queen Mary". Ce n'est pas notre genre, nous séparer ainsi l'un de l'autre, chacun à un coin opposé du globe", me dit-il, et il me ramena droit à la maison. Voilà pour les curieux qui disaient que nous ne serions jamais heureux. Saviez-vous qu'il s'en est trouvé pour parier que Johnny et moi ne resterions pas mariés plus qu'une semaine ou un mois? Nous sommes maintenant ensemble depuis quatre ans. Nous avons certainement joué beaucoup de monde. Oui, et nous voulons continuer ainsi".

* * *

Pour revenir à la question de qui est le maître, nous avons trouvé qu'ils formaient un heureux couple de jeunes mariés qui avaient une idylle dans un hôtel de Park Avenue: Lupe et Johnny. Mais je suis encore prête à croire que c'est Johnny qui dirige. Il y avait un quelque chose dans la manière avec laquelle Lupe regardait, cette manière dont les femmes regardent quand elles sont menées le moindrement et qu'elles sont follement amoureuse. Maintenant, ne dites pas que l'amour n'accomplit pas de miracles, parce que c'est la vérité, je le sais.

Et l'amour s'impose dans le ménage de Tarzan.

Des écureuils

(Par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie")

"C'EST actuellement l'époque la plus monotone, la plus ennuyeuse de toute l'année," fit remarquer Jean.

"Pour moi c'est une époque pleine d'attentes et d'espoirs, dis-je. Le printemps nous arrive à pas de géants."

"Peut-être, mais il n'y a aucune distraction pour nous. Impossible de chasser le lapin, puisqu'il est en saison. La glace n'est plus assez solide pour supporter notre poids et il est dangereux de pêcher à travers celle-ci. Et il est inutile de parler pour le moment de longues randonnées en auto dans la campagne, car les routes sont beaucoup trop mauvaises."

"Les journaux contiennent une foule de détails intéressants."

"Socialement parlant, il n'y a absolument rien, car tous, grands et petits, jeunes ou vieux, sont fatigués des soirées dansantes et des parties de cartes à cette époque de l'année. Les robes et les habits sont aussi usés, aussi misérables que la terre elle-même qui est loin d'être présentement dans toute sa beauté".

"Comme c'est beau de contempler le printemps quand il nous arrive avec tout son renouveau, ses merveilleuses couleurs jaunes et vertes."

"Je sais bien que le printemps s'en vient, mais on ne sent plus rien, ou plutôt on se sent complètement brisé, on se sent mourir."

"Tu ferais mieux de te soigner."

"Non seulement la terre semble pitoyable, mais l'humanité laisse aussi à désirer. Tu ne t'es certainement pas regardé".

"Mais je suis parfaitement bien," dis-je avec indignation.

"Non, non! Tu n'as plus de couleur et tu as besoin d'une coupe de cheveux pour te rafraichir. Tes vêtements sont à la corde. Tes chaussures.... As-tu dormi hier soir?"

"Parfaitement bien,", dis-je.

"Alors pourquoi ces yeux enflés?"

"Tu ne parais pas si en santé toi-même. dis-je commençant à m'échauffer. Tes lèvres sont pendantes, tes..."

"C'est justement ce que je veux te faire admettre, s'écria joyeusement Jean. Nos figures sont vieillies, à moitié mortes. Tout est vieilli, à moitié mort."

"Tu es quelque peu pessimiste aujourd'hui," dis-je.

"Quand je regarde autour de moi, récita mon camarade, que je vois des milliers, des millions de personnes faire chaque jour le même genre de travail, se lever toujours à la même heure, toujours à la hâte, se diriger par les mêmes chemins aux mêmes bureaux ou aux mêmes ateliers, puis revenir au foyer à la même heure pour se coucher ensuite exactement comme la veille, je trouve la vie plus que monotone."

"Il y a sans doute quelque chose de vrai dans tes paroles Chaque matin, quand je me rase, je vois la même jeune fille passant à la hâte en face de ma fenêtre Elle va travailler quelque part, je ne sais où. Elle marche du même pas nerveux Elle est toujours vêtue de la même façon et je me demande si elle éprouve à vivre un plaisir quelconque".

"Si elle pouvait te voir, rétorqua Jean, en chemise et les pantalons à moitié attachés, la figure couverte de savon, le rasoir en main procédant chaque matin à la même opération, elle se demanderait certainement si tu éprouves à vivre un plaisir quelconque."

"Tu as peut-être raison," dis-je.

"Que veux-tu? Nous sommes des écureuils en cage et nous avons peur de prendre notre essor vers la liberté, de mettre un peu d'animation dans nos existences. Mais laissons ce sujet de côté pour le moment. Je dois me rendre ce matin au 26ème plancher d'un gratte-ciel pour remettre à un avocat un chèque de $250, pour un hypothèque sur ma propriété."

"Je commence à comprendre pourquoi tu es si pessimiste."

"Oui, admit Jean. Pourquoi ces paiements n'arrivent-ils pas durant les beaux jours d'été alors que la Nature nous aide à supporter mieux ces inconvénients de la vie?"

"Jean, dis-je, je t'accompagne chez ton avocat, en témoignage de sympathie."

NOUS sortîmes et, un quart d'heure plus tard, nous pénétrâmes dans un immeuble de dimension colossale.

Une porte d'ascenseur s'ouvrit et nous prîmes notre place à l'intérieur. Le garçon nous considéra d'un air plutôt absent. Jean murmura simplement "26". D'autres personnes entrèrent dans l'ascenseur et laissèrent aussi échapper un numéro. Puis l'appareil se mit en marche, commença sa longue ascension Entre Jean et mon humble personne se tenait une jeune fille au teint pâle, aux yeux fermés. Elle paraissait exténué. Un gros homme la bouscula un peu rudement pour se frayer un chemin vers la sortie, au douzième plancher.

"Oh!" dit la jeune fille et, doucement, comme un pauvre oiselet aux ailes brisées, elle s'affaissa sur le plancher, privée de connaissance.

Les cinq ou six personnes qui se trouvaient encore dans l'ascenseur se reculèrent vivement au lieu de se porter à son secours. Sa tête s'appuya dans sa chute contre les jambes de Jean et il se pencha aussitôt pour lui relever un peu la tête.

La porte de l'ascenseur s'ouvrit.



Je la soulevai par les pieds, mon ami Jean par la tête et nous la transportâmes dans un corridor froid et désert.

"Prends lui les pieds," me dit Jean.

J'obéis à son commandement, cependant que mon camarade levait doucement la malheureuse jeune fille par les épaules. La porte de l'ascenseur se referma. Nous étions maintenant seuls.

"Tiens-là une minute, pendant que je vais aller chercher du secours," dit Jean.

"Mais je ne puis la tenir par les pieds et laisser reposer sa charmante tête sur un plancher aussi froid," dis-je avec indignation. La figure de l'enfant était d'une pâleur mortelle.

"Allons," dis-je froidement.

"Aller où?" interrogea mon camarade, un peu stupéfait.

"Jusqu'à cette porte," et j'indiquai le bureau qui se trouvait le plus près.

Nous la transportâmes donc vers cet endroit, mais nous avions à peine mis le pied avec notre fardeau à l'intérieur du bureau qu'un secrétaire affairé accourut vers nous. "Pas ici, pas ici", se contenta-t-il de dire tout d'abord.

"Cette dame s'est évanouie dans l'ascenseur. Il faut la déposer quelque part, afin que nous puissions téléphoner à un médecin."

"Non, non, dit-il. Les directeurs sont présentement en conférence et ils ne doivent être troublés par aucun incident fâcheux. Allez ailleurs, je vous prie."

"Mais laissez-nous du moins téléphoner, nous. . ."

"Impossible, la ligne est actuellement occupée. On ne peut tout de même laisser les premiers venus transporter dans nos bureaux leurs amies indisposées."

"Inutile de vous expliquer davantage. Adressez-vous ailleurs, je vous prie."

Je repris mon fardeau par le pieds.

"Il y a une salle d'attente pour les dames au plancher inférieur. Je vais vous montrer l'escalier."

"Une minute! s'écria Jean. C'est un cas d'urgence. Appelez une jeune fille."

"Il n'existe aucune fille sur ce plancher. Adressez-vous à l'un des bureaux de l'étage inférieur."

Il nous fallut finalement nous éloigner avec notre fardeau et prendre le chemin de l'escalier. J'étais en avant, soulevant les pieds et je commençai à penser que le poids de la charmante malade était plutôt lourd pour mes quarante-sept ans bien sonnés.

LE corridor de l'étage inférieur était aussi froid et nu que celui que nous venions de quitter. Nous réussimes à pénétrer dans un bureau absolument désert. Nous y installâmes la jeune fille sur une chaise et je lui frottait délicatement la main pendant que Jean allait chercher de l'aide. Il revint avec deux femmes qui nous regardèrent tour à tour d'un air plutôt soupçonneux.

"Voulez-vous attendre quelques minutes?" demanda la plus âgée.

"Impossible, répondit Jean. Cette jeune fille s'est évanouie dans l'ascenseur et nous l'avons transportée ici? Que pouvons-nous faire de plus?"

"Mais je suis justement à prendre une copie de mon patron, je ne puis décemment le faire attendre."

"N'oubliez pas, messieurs, reprit l'autre que vous encourez une certaine responsabilité en transportant ainsi une personne malade dans nos bureaux..."

"Jean!" criai-je de l'extérieur; car je n'avais pas attendu la fin de la phrase de cette dame.

Nous pressâmes un bouton. La porte s'ouvrit et nous pénétrâmes de nouveau dans l'ascenseur.

(Suite à la page 22)

L'OEIL de TIGRE

(Suite de la page 11)

"Mais Etienne comprend bien".

"Il ne s'agit pas d'Etienne. Je veux être honnête envers... envers un vieillard qui avait foi en nous, bien qu'il ne nous connaissait pas... parce que... parce que nous sommes ses descendants Comprenez-vous?"

"Oui", répondit Roger très lentement. Je comprends. Mais lorsque les gens font des testaments idiots, ils méritent qu'on annule leurs volontés. Comme vous dites, quoi qu'il en soit, vous avez droit à une visite au vieux manoir, avec toutes dépenses payées. L'épouse d'Etienne est une charmante hôtesse, et elle demeurera là temporairement. Vous devez au moins faire connaissance avec vos cousins."

Madame Etienne Grignon était une maîtresse de maison innée. En moins d'une demi-heure après leur arrivée, elle avait aménagé le manoir de telle sorte, que tous se sentaient comme chez soi.

C'était une vieille demeure imposante. Velma n'en revenait pas. Il n'avait rien de prétentieux. C'était de plus une habitation pleine de coins et recoins, bâtie pour le confort de ses locataires; ses décorations charmaient plutôt qu'elles attiraient. Les murs étaient décorés de panneaux blancs; il y avait un large escalier avec rampe et marches en acajou, de vastes foyers avec manteaux de marbre blanc, une bibliothèque avec des rayons et des rayons de vieux livres; dans les chambres, des anciens lits à baldaquins et catalognes sur les planchers, et des commodes avec d'antiques chandeliers de cuivre.

Velma se sentit tout de suite attirée vers la bibliothèque, et elle y découvrit tout un rayon consacré aux manuscrits concernant la famille des Grignon. Elle y passa tout le reste de l'après-midi et une partie de la soirée à feuilleter toutes sortes de documents, et il lui parut que la place devenait plus vivante pour elle. Gentilshommes en pourpoint et dames, revêtues d'anciennes toilettes défilèrent devant ses yeux, et la flamme du foyer se reflétait sur les boucles d'argent de leurs souliers, sur le fer de leurs épées ainsi que dans leurs yeux brillants sous leurs perruques poudrées. Le chevalier Henri de Grignon s'était assis en face de ce même foyer et une dame aux cheveux bouclés et poudrés avait accueilli le capitaine de Saint-Just, dont l'uniforme tout tacné et déchiré attestait qu'il venait de livrer un furieux combat aux Anglais.

PUIS, soudain, un voleur de grand chemin en redingote et culotte vert-pomme, tricorne rabattu sur les yeux, un pistolet dans chaque main, avait fait irruption et tenant en respect toute la compagnie, avait soulagé toutes les dames et les messieurs présents de leurs bijoux. Puis, faisant un geste de moquerie, il s'était esquivé, toujours protégé par ses pistolets qu'il pointait devant lui. Plus tard, dnas la soirée, un domestique encore tout ébahi avait rapporté un monceau de bijoux et de pièces d'or pêle-mêle, pour que les invités reprennent ce qui leur appartenait. Trois personnes seulement savaient qu'une pierre manquait, ou plutôt était tombée entre les mains de son légitime propriétaire. C'est une bague, dont le diamant surnommé l'"Oeil de Tigre", appartenait à Letitia de Grignon, la mère de la jeune fille en crinoline, qui avait épousé le capitaine de Saint-Just. Il était maintenant en possession d'un soupirant d'âge mûr qui menaçait d'annoncer leurs fiançailles en l'exhibant à leurs amis. Le diamant était distinctif, car à l'intérieur de la bague étaient gravées les initiales de la jeune fille. Elle seule et son amoureux connaissaient l'identité du voleur de grand chemin, et ce qu'il était advenu de la bague à l'oeil de tigre.

Velma était chez elle! Elle s'en rendait compte! L'obscurité était peuplée de fantômes, mais de fantômes bienveillants qui, des ténèbres environnantes, lui tendaient une main accueillante.

Après le dîner, Velma s'assit au vieux clavecin dans le grand boudoir et joua des anciennes chansons, faisant revivre les anciens habitants des lieux. Assis l'un près de l'autre, Etienne et son épouse, Emilie, s'enlaçaient tendrement comme deux amoureux épris. Velma discernait leurs silhouettes dans la pénombre et cela lui pinçait un peu le coeur. Eux n'avaient pas besoin de cette vieille demeure, mais plutôt d'elle. Pas pour la fortune que cela représentait; c'était un sentiment plus profond et plus élevé. Elle était une Grignon et appartenait au manoir! Toutes les fibres de son être se rattachaient et vivaient avec les êtres et les choses du passé. Elle était l'héritière légitime du manoir, du moins l'un des héritiers, et il lui faudrait retourner à Montréal, lutter et travailler pour acquérir quelques misérables dollars qui lui permettraient de se loger dans une pauvre chambre, dans une rue triste et laide. Ce n'était pas juste! L'arrière-grand-père et ses vieux chevaux de fiacre!

Roger et Velma s'aperçurent vite que les deux nouveaux mariés, tout occupés à jouir de leur lune de miel, ne se préoccupaient beaucoup d'eux. Heureusement, ils découvrirent qu'ils possédaient des goûts communs. Ensemble ils explorèrent les passages secrets du manoir à la lueur d'une bougie. Emmitouflés dans leurs chauds manteaux d'hiver, ils parcoururent ensemble les environs. Ils escaladèrent la colline couverte de neige et joyeusement la descendirent en glissant sur des plaques de fer-blanc. En une occasion, Velma avait enfoncé dans un épais banc de neige et Roger en avait profité pour lui frotter vigoureusement le visage avec de la neige, et en même temps il avait osé lui appliquer un vigoureux baiser. Elle lui avait fait croire qu'elle était très fâchée de son audace et de son sans-gêne, bien que plus tard, en se contemplant dans son miroir pendant qu'elle s'habillait pour le dîner, elle se demandait si réellement un jeune avocat aussi brillant et aussi intelligent pouvait être sincèrement épris d'elle. Ses yeux étaient trop brillants pour qu'elle fut réellement en colère, et Roger devrait bien s'en rendre compte si seulement il les contemplait un peu longuement.

"Nous devrions bien revêtir les costumes que nous avons trouvés dans le grenier", suggéra Roger au dîner, ce soir-là. Les armoires en sont remplies."

"C'est une idée! s'écria Emilie en échappant sa cuiller. Nous donnerons une soirée à laquelle nous inviterons tous les voisins. Les Lacroix nous indiqueront ceux que nous pouvons recevoir. Il faut que nous fassions connaissance avec les gens des environs car probablement que nous..."

"Aïe!" fit Velma.

"Excusez-moi", souffla Roger. "Je n'avais pas l'intention de vous heurter."

EMILE exposait son projet tout au long. Une soirée costumée, comme dans l'ancien temps; Velma elle-même se surprit à bâtir des projets avec autant d'exubérance.

Le notaire Lacroix, appelé par téléphone, suggéra les noms d'une douzaine de couples et consentit à faire lui-même les invitations et à agir comme hôte. "Ecoutez". Velma oublia son prétendu courroux envers Roger pour lui murmurer un plan, comme une conspiratrice, pendant qu'Etienne et Emilie, retirés à l'écart, se concertaient en tête à tête. "Causons une petite commotion inattendue. Je vais tout d'abord leur raconter l'histoire du voleur de grand chemin qui surgit par la cheminée et qui dévalisa les invités, comme si c'était une histoire de fantôme, véridique, vous savez, et alors vous ferez irruption sur le coup de minuit. Et lorsque nous leur remettrons ce qui leur appartient, tous les invités devront enlever leurs masques pour y avoir droit." Elle lui donna les grandes lignes de la mise en scène, sans mentionner la bague à l'oeil de tigre, parce qu'elle ne voulait pas lui embrouiller les idées. Après tout, cette bague n'était pas absolument nécessaire à la réalisation de la petite surprise. "Magnifique!" approuva Roger en riant. "Je vais personnifier le voleur de grand chemin, je suppose!"

Ils fouillèrent et trouvèrent la redingote vert-bouteille, ornée de gros boutons de cuivre, ainsi que le tricorne, le pistolet antique, et une culotte de couleur rouille, qui convenait bien à l'ensemble qui, chance inespérée, se trouvait être à la taille de Roger.

Le soir de la réception, les ancêtres durent descendre effectivement de leurs grands cadres fixés aux murs. Car Velma resplendissait dans une ample robe de mousseline jaune, piquée de jolis noeuds de ruban rose; Etienne portait un gilet et une culotte couleur pêche, ainsi qu'une veste de satin blanc brodé de fil d'or; et Emilie, était plus jolie que jamais, dans sa jupe de mousseline garnie de dentelle et son corsage de velours noir lacé. Mais le plus romanesque de tous, sans contredit, c'était Roger dans sa longue redingote verte et ses bottes d'équitation prêtées par Etienne.

Velma dansa la première danse avec Roger. Il était, comme elle, un excellent danseur. Ils glissaient ensemble sur le parquet ciré comme s'ils ne formaient qu'une seule personne. Au cours des trois danses suivantes, elle dut endurer un gentilhomme corpulent qui soufflait à chaque pas, mais qui refusait énergiquement de l'abandonner à un autre partenaire. Mais heureusement, Roger vint la délivrer et ils s'esquivèrent de la salle, et montèrent à moitié le large escalier.

"Pas de discussion avec moi, ma belle dame, dit-il sèchement. C'est la dernière chance que je vous donne pour m'accorder votre main. Sinon, je vous assomme avec ce pistolet et je vous traîne hors de la salle par les talons!"

"Est-ce une demande en mariage, mon drôle! demanda-t-elle. Ton discours conviendrait mieux à un bouvier qu'au voleur de grand chemin de notre histoire!"

"Qu'importe mon langage! Voulez-vous, Velma? Je ne suis qu'un jeune avocat débutant, car sauf l'administration des affaires d'Etienne, je ne fais pas autre chose; consentiriez-vous à courir un risque?"

"Oh, avec vous", soupira-t-elle, "je n'aurais plus à chercher un emploi ou un manoir!"

LE timbre d'une horloge les ramena à la réalité, quelques instants plus tard. Roger jeta un rapide coup d'oeil à sa montre et se hâta de descendre.

"Il est temps que je sorte pour rentrer par le passage. Prévenez-moi en frappant sur le manteau de la cheminée lorsqu'il sera temps."

Emilie avait préparé les invités à écouter l'histoire que Velma raconta très bien. Elle les plongea dans une telle atmosphère qu'ils ne remarquèrent pas que la salle s'assombrissait de plus en plus, jusqu'à ce que, seules, les bougies illuminent les murs en dessinant des ombres sépulcrales.

"Et depuis lors", conclut Velma dans un murmure assourdi, l'esprit du voleur revient tous les soirs à minuit en passant par le manteau de la cheminée..." — le carillon de la vieille horloge commença à sonner les douze coups de minuit et Velma attendit la dernière note pour poursuivre son récit. Puis, elle cogna sur le manteau de la cheminée. "Par le panneau...".

Il y eut des petits cris de terreur parmi les invités lorsqu'au même instant, le panneau glissa doucement, et même l'un d'eux poussa un cri perçant lorsque dans la cavité béante surgit le voleur de grand chemin, pistolet dans la main. Ce dernier descendit du manteau et s'approcha des danseurs. "Un seul bijou de chacun de vous", ordonna-t-il en commençant par Velma à qui il enleva son bracelet. Puis, il fit le tour des autres qui lui remettaient tous quelque chose, les jeunes filles en pouffant de rire et les cavaliers avec une prétendue indignation. A la fin, les menaçant constamment avec son pistolet, il retraita jusqu'à l'entrée de la salle où il disparut.

Quelques secondes après, il revenait en tenant un petit plateau d'argent. Il avait enlevé son masque et se tenait souriant et remerciant les "victimes" de leurs applaudissements. "Maintenant', dit-il, "si vous voulez bien venir recouvrer ce qui vous appartient, le visage découvert...".

Tour à tour, chacun vint réclamer son bien. Seule restait Velma. Ele vint à lui, et après avoir enlevé son masque, elle contempla avec étonnement le plateau d'argent. A côté de son bracelet, se trouvait une bague sur laquelle un oeil de tigre était enchassé. Elle leva les yeux sur lui. Quelqu'un parla, puis tous passèrent dans la salle à manger, mais Velma continuait de regarder Roger.

"Ce doit être à vous", affirma ce dernier. Votre version de l'histoire diffère quelque peu de ce que ma mère m'a déjà appris, ou bien vous ne m'avez pas tout dit. Je crois que c'est plutôt cela, car la vue de cette bague ne vous aurait pas causé autant d'émotion!"

"Ce n'est pas la bague... qui fut cause du vol à main armée?"

"Ah, c'est ce que vous croyiez! Oui, c'est la bague. Ma mère, voyez-vous, était la fille de Thérèse Grignon, qui épousa le capitaine de Saint-Just, et par conséquent, la petite-fille de Letitia de Grignon, à qui appartint tout d'abord la bague et qui épousa le voleur."

"Oh... alors...".

"Alors, moi aussi je suis héritier. Si nous nous marions, nous pourrons réclamer ce manoir. Si vous refusez, personne ne saura que je suis un descendant du vieux de Grignon, sauf Etienne, qui n'ignore pas que je suis son cousin, ainsi que le notaire Lacroix. Ce dernier sait également que je suis devenu amoureux de vous dès le premier instant que je vous ai connue. Je lui demandai de nous permettre de venir demeurer quelque temps ici, car voyez-vous, j'étais sûr que jamais vous ne consentiriez à devenir ma femme pour mon argent et que je n'aurais aucune chance si vous appreniez qui je suis... mais j'étais confiant...".

Elle ne pouvait répondre, mais ses yeux étaient assez éloquents.

Etienne, qui les contemplait sur le seuil de la porte, soupira. "Pour l'amour du ciel", dit-il avec résignation, "ne soyez pas trop long. Nous vous attendons pour commencer le festin!"

DES ÉCUREUILS

(Suite de la page 21)

"Mais l'ascenseur descend, au lieu de monter," fit remarquer mon ami Jean.

"Et nous descendons, dis-je. Tu enverras ton chèque par la poste".

"Je crois que c'est beaucoup mieux, dit Jean, en regardant nerveusement autour de lui pour constater s'il ne trouvait pas par hasard quelque jeune fille à la veille de s'évanouir, à l'intérieur.

"Quand il existe un ministère des postes, dis-je, il est inutile de risquer notre vie à monter au vingt-sixième plancher d'un gratte-ciel; puisque les services du facteur sont à notre disposition."

"Oui, dit Jean. De nos jours, la meilleure chose à faire est de rester bien tranquille chez soi."

"Tout comme les écureuils dans leurs cages," fis-je remarquer.



Un remède qui a fait ses preuves

Apporte le soulagement à des milliers de personnes qui souffrent de:



Rhumes ordinaires
Nervosité
Constipation
Dérangements d'estomac
dus à une élimination défectueuse

Le Novoro du Dr Pierre ,remède de famille qui a fait ses preuves, a été employé avec succès par des milliers de personnes pendant ces 150 dernières années. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins, aide à éliminer les matières nocives du système. On ne le vend pas dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ayez-en toujours une bouteille chez vous.

Livré au Canada sans frais de douane

Ecrivez Aujourd'hui Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, de bonne grandeur (14 onces) port payé envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 45111, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

UN PLAN BIEN CONÇU

(Suite de la page 9)

MINUIT! La nuit d'été était magnifiquement claire. Les flots bleus étaient calmes. Une bienfaisante quiétude régnait dans l'air.

Et pourtant, une angoisse étreignait la jeune fille qui ramait vigoureusement vers le yacht, dont les lignes harmonieuses se dessinaient dans la distance. Elle avait entrepris une hasardeuse mission. Mais Jeanne était décidée à aller jusqu'au bout. Elle voulait tirer sa soeur d'une situation pénible. Celle-ci, durant l'absence de son mari, avait eu des conversations bien innocentes d'ailleurs, avec un ami commun. L'imprudente avait échangé de la correspondance avec cet ami et à son retour, l'époux mis au courant de l'escapade de sa jeune femme, l'avait quittée. Et sa soeur avait depuis ce temps, pour ajouter à ses troubles, une épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête: ces lettres qu'elle avait écrites à cet ami et que celui-ci refusait maintenant de lui rendre. Aussi, Jeanne s'était dévouée et s'était risquée à aller sur le yacht du jeune homme chercher les lettres compromettantes. Sa soeur, Mariette lui avait appris le nom de l'embarcation: "Fontenoy."

Jeanne accosta et vit quelques lettres d'or indistinctes se détacher sur la blancheur du yacht. F - O - N - T. C'était sûrement le but de son voyage. Pas un bruit ne se faisait entendre à bord. Par le moyen d'une échelle de corde, elle monta sur le pont et marcha sur la pointe des pieds jusqu'à la première cabine qu'elle rencontra. Elle sortit sa lampe de poche et se mit à examiner les lieux. Mariette lui avait dit qu'il y avait un meuble-secrétaire dans une des cabines. Justement, dans celle-ci, elle vit un pupitre.

Pendant quelques minutes, elle se mit en devoir de fouiller consciencieusement tous les tiroirs. Mais ce fut en vain; elle trouva bien des lettres diverses, mais pas une qui fut de Mariette. Arrivée au dernier tiroir, elle trouva un paquet de lettres liées par un ruban rose. Elle s'en saisit et tressaillit en entendant des bruits de pas. Elle éteignit vivement sa lampe et sortit de la cabine. Prise de terreur, elle s'élança sur le pont et se pencha sur le bastingage. Son canot était disparu!

LE yacht était en marche et au moment où Jeanne s'apprêtait à sauter par-dessus bord avec l'intention de nager vers la rive, un bras solide la saisit par derrière. La jeune fille se débattit farouchement, mais la poigne était vigoureuse.

"Hé, là!" fit une voix rude. "Allons, du calme, ma jeune amie. Et d'abord, que faites-vous ici?"

"Laissez-moi", fit Jeanne en se débattant de plus belle.

Elle fut poussée dans une cabine d'où l'individu sortit en refermant la porte à clef. Quelques minutes s'écoulèrent qui semblèrent interminables à la jeune fille. Enfin, la porte se rouvrit et le même homme pénétra dans la pièce. Il portait l'uniforme sportif des yachtmen. C'était sûrement Richard, l'ancien ami de Mariette, Jeanne, qui n'avait jamais vu l'amoureux de sa soeur s'étonna de constater qu'il fût si jeune et si distingué d'apparence. .."Ecoutez", lui dit l'inconnu, "je veux savoir ce que vous êtes venue faire ici. Et répondez-moi franchement en n'oubliant pas que je vous ai surprise en train de voler."

Jean lui jeta un regard méprisant.

"Vous osez me demander ce que je suis venue faire ici! Je me demande comment vous osez me regarder en face!"

"Et pourquoi pas", rétorqua l'inconnu. "Je regarde une voleuse. Vous semblez croire que c'est moi qui ai mal agi, quand moi j'opine volontiers pour l'opposé."

"Je suis venue ici chercher des lettres. Et vous savez très bien lesquelles!"

Les yeux du jeune homme s'agrandirent démesurément.

"Les lettres que vous avez refusé de rendre", continua Jeanne. "Et vous n'avez pas le droit de les garder!"

(par Françoise Simoneau, collaboration spéciale à la "Patrie").

"Oh!" fit-il ironiquement. "Et vous les avez trouvées?"

"Oui!"

"Ce paquet? Comment, mais vous...". Il s'interrompit et lui retira prestement les lettres. "Ces lettres sont à moi et je voudrais bien voir...". Il était extraordinairement indigné.

Tout-à-coup, il sembla éprouver une impulsion de crainte. Il se précipita vers le pupitre examiné quelques instants auparavant par la jeune fille. Celle-ci profita de cette diversion pour reprendre vivement le paquet de lettres et se précipiter sur le pont. Elle eut l'idée désespérée de plonger dans les flots et de tenter d'atteindre le rivage, mais le navire s'était considérablement éloigné de la terre et les chances n'étaient pas favorables. Soudainement, le navire fit un écart et la jeune fille qui s'était trop penchée sur le bastingage perdit l'équilibre et fut précipitée dans les flots.

Immédiatement, un cri d'alarme retentit sur le pont. Jeanne, qui désespérément s'était mise à nager vit une ombre qui plongeait à son tour dans les flots. Le nageur se rapprocha d'elle rapidement.

"Saisissez mon épaule", cria son sauveteur.

Jeanne s'exécuta volontiers. Elle nagea de la main droite et tint vigoureusement son épaule de la main gauche. Luttant courageusement contre le courant, tous deux parvinrent après beaucoup de difficultés à se rapprocher du yacht.

"Firmin?" lança le jeune homme accouru à son secours.

"Je suis là, monsieur", répondit une voix qui sembla à Jeanne venir du haut des cieux.

LA jeune fille vit l'échelle de corde suspendue au flanc du navire. Quelques moments plus tard, tous deux étaient sur le pont.

Son sauveur, qui n'était autre que le jeune yachtman, la porta dans ses bras jusqu'à la cabine.

"Il vous faut changer de vêtements", lui dit-il, "vous pourrez mettre quelques-uns des miens. Vous trouverez ici des serviettes".

Quelques instants plus tard, elle ressortait, perdue dans un pantalon dix fois trop grand pour elle et affublée d'une ample chemise de marin.

"Je vous remercie de vous être porté à mon secours", dit Jeanne quand elle aperçut le jeune homme. Comme malgré elle, sa voix se faisait très douce. "Mais je regrette d'avoir perdu les lettres."

"Mais nullement. Je les ai trouvées près du bastingage. Je tiens beaucoup à ces lettres, car, voyez-vous, elles sont de ma mère. Vous ne me croyez pas? Tenez, voyez vous-même...".

Il ouvrit une des enveloppes et lui fit lire la lettre. La physionomie de Jeanne s'éclaira, comme si elle eut été soulagée.

"Mais, monsieur, je vous en supplie, donnez-moi les lettres de Mariette!" s'écria la jeune fille. Ses yeux étaient si suppliants.

Le jeune homme prit la main de Jeanne dans les siennes.

"Ecoutez, ma jeune amie. Je ferais n'importe quoi au monde pour rassurer ces beaux yeux. Mais, malheureusement, je n'ai pas de lettres, je n'en ai pas!" Le jeune homme se rapprocha encore de Jeanne, qui était de plus en plus émue.

Au même moment, un bruit trépidant se fit entendre et peu après une embarcation accostait près du yacht. De l'échelle de corde émergèrent Mariette et son père, M. Lortie.

"Jeanne, ma chérie", s'écria Mariette, "j'étais si inquiète à ton égard que j'ai résolu de venir te chercher. Nous avons cherché en vain partout ailleurs. Et il fallait que je te retrouve avec ce cher Jacques! Comment, vous vous connaissiez donc tous deux?"

"Mais oui", fit Jacques. "Et je connais aussi très bien votre père. Mon nom est Jacques Fontaine, M. Lortie. Vous me reconnaissez, n'est-ce pas?"

"Mais, Mariette", s'écria Jeanne. "Les lettres?..."

"Mais je les ai eues! Richard me les a rendues et je les ai détruites. Après ce beau geste, Richard est parti ce soir à bord de son yacht le "Fontenoy". Comment se fait-il que tu sois sur le yacht de Jacques?"

Jeanne se rapprocha du jeune homme. "Ne suis-je pas sur le "Fontenoy?"

"Non, ma jeune amie, vous êtes sur le "Fontaine". Mais cette erreur est certainement providentielle, car elle m'a permis de connaître la plus ravissante jeune fille. Et maintenant que vous y êtes, vous allez y rester, avec évidemment le consentement de votre père."

"Oh, Jacques", s'excusa Jeanne. "J'ai été injuste envers vous."

"Peut-être, mais vous m'avez également causé une grande joie. Mais dites-moi, qu'y a-t-il donc dans toute votre histoire?"

"Je ne puis vous le dire tout de suite. Peut-être plus tard, lorsque nous nous connaîtrons mieux."

"Pourtant, à cet instant, il me semble que je vous connais depuis toujours. Pas vous?"

"C'est vraiment étrange. J'ai aussi la même impression. Mais, auparavant, j'ai à me faire pardonner mon erreur stupide."

"Oh, mais je vous pardonne. Mais à une condition toutefois: consentez-vous à m'épouser?"

"Quoi?" s'écria la jeune fille, étonnée et ravie. "Que vous êtes généreux dans votre pardon."

"Un moment, je ne vous ai pas pardonné encore. Pas tant que vous n'aurez accepté ma proposition. Eh bien, que me répondez-vous?"

Rouge d'émotion, Jeanne lui donna son beau regard en répondant sans hésitation: "Comment pourrais-je refuser, Jacques!"

Ses lèvres se donnèrent dans un élan spontané et Jacques y pressa les siennes dans leur premier baiser.

PRINCESSE INCONNUE

(Suite de la page 13)

UNE FOIS entrés dans la villa, elle saisit une corde et se mit en devoir de ligoter le jeune homme. Ayant terminé, elle prit un mouchoir et le bâillonna. Après quoi, elle disparut, laissant Armand à même d'utiliser toutes les ressources de son imagination.

Que lui voulait cette femme? Pourquoi, après l'avoir sauvé des Bulmains, l'avait-elle rendu captif? Mais sans trop s'arrêter à ces questions exaspérantes, Armand résolut de sortir de ce pétrin. Mais après un quart d'heure d'efforts acharnés, il n'était pas plus avancé. Soudain, il aperçut sur le sol une boite d'allumettes. Avec beaucoup de patience, il parvint à la recueillir, à l'ouvrir et avec plus de patience encore à en extraire une allumette, dont il se servit pour brûler ses liens. Quelques minutes plus tard, il était libéré. Il se redressa péniblement et s'élança vers la porte. Au même instant, il entendit un crépitement derrière lui. Rapidement, une allumette enflammée avait communiqué le feu à des brindilles qui se trouvaient sur le parquet et en peu de temps le chalet entier serait en flammes.

Désespérément, il se rendit compte que ceci précipiterait les événements Il ouvrit la porte et prit un élan vers un bosquet non loin de là. Psitt... Une balle lui siffla aux oreilles. D'un saut prodigieux, il se jeta à plat ventre dans les buissons. A environ une trentaine de pieds du chalet, il aperçut Mlle Janson, un revolver à la main, qui se cachait derrière un arbre.

Durant ce temps, le bruit de la détonation et le crépitement du chalet en feu avaient éveillé tout le monde chez la comtesse Strelowitz.

Tout-à-coup, Armand vit les six Bulmains, courbés en deux et longeant les buissons dans la direction de Mlle Janson, qui le dos tourné, ne pouvait les voir. Lentement, mais régulièrement, ils progressaient vers elle. Osant à peine respirer, Armand les regardait faire. Il commençait à comprendre.

La jeune femme faisait partie d'une bande d'escrocs et avait été embauchée par les Bulmains pour lui voler les documents que lui avait confiés le comte Bubarski. Mais elle avait fait du zèle et au lieu de servir les seuls intérêts des Bulmains, elle voulait également servir les siens. Elle convoitait le diamant Saint-Boris contenu dans le coffret de la princesse Natalie. Ainsi, elle trahissait les Bulmains.

Le premier des Bulmains était maintenant à quelques pas d'elle. Il tenait une dague à la main.

Armand résolut de ne pas laisser assassiner la jeune fille, qui un peu plus tôt l'avait sauvé de la mort. Saisissant un caillou, il le lança dans la direction des Bulmains. L'effet fut immédiat. Pan ! Pan ! La jeune fille s'était retournée et avait abattu deux de ses assaillants. Le reste d'entre eux prirent leurs jambes à leur cou. Visant délibérément, la jeune femme en blessa un troisième avant qu'il put se dissimuler derrière les buissons.

"Ohé!" cria une voix venant du sol au-dehors.

Prudemment, Armand regarda par la fenêtre. C'était Mlle Janson.

"Hé, mon ami", fit-elle. "N'ayez pas peur, je suis avec vous. Attrapez mon browning pendant que je monte vous retrouver."

SANS attendre la réponse, elle lança son automatique. Armand s'en saisit vivement et regarda l'audacieuse jeune femme grimper à son tour le long de la gouttière.

"Merci", dit-elle, quand elle fut à ses côtés. "Les bandits sont encore dans les bosquets. Regardez, là-bas!" En effet, Armand put apercevoir les Bulmains, à environ 150 pieds, couchés sur le sol derrière les buissons.

"Ecoutez", dit-elle de sa voix autoritaire. "Unissons nos forces, voulez-vous. Vous, c'est la jeune fille qui vous intéresse et moi, c'est le diamant Saint-Boris.

"Mais..." commença Armand.

"Oui, oui, je sais. Vous êtes censé conduire la princesse et le coffret contenant les bijoux et les documents à la frontière bulmaine. Mais maintenant, le comte n'est plus et la récompense promise est disparue aussi. Et vous ne pouvez pas, étant sans le sou, mener la jeune fille à travers toute l'Europe. Et de plus, vous êtes amoureux de la princesse, n'est-ce pas?"

"Quant à moi", fit Mlle Janson, comme répondant à ses pensées, "je suis d'avis qu'un sort plus heureux attendra celle qui deviendra Madame Armand Thériault plutôt que reine de Bulmanie. Moins d'une semaine après son arrivée au pays, elle mourra assassinée. C'est cela que vous voulez?"

"Très bien", consentit finalement Armand. "Nous sommes d'accord. Vous aurez le diamant, si vous m'aidez à m'efuir avec la princesse."

Un moment plus tard, une porte s'ouvrit prudemment, découvrant une pâle apparition.

"Qui va là?" fit Armand à voix basse.

"Oh!" fit une voix effrayée. C'était la princesse Natalie. "C'est vous, monsieur Armand?"

Mlle Janson, n'oubliant pas la promesse faite par le jeune homme, enleva promptement le coffret que la princesse tenait dans ses bras.

Natalie la regarda un moment, étonnée, puis elle se tourna vers Armand :

"Vite", dit-elle, "nous n'avons pas un instant à perdre. Partons!"

Ouvrant un panneau secret dans le mur, elle prit le jeune homme par la main, et suivie de Mlle Janson, elle les conduisit à travers un étroit passage. Cinq minutes plus tard, ils émergeaient dans la partie la plus éloignée du jardin de la villa. Pendant quelque temps, ils se hâtèrent en silence.

Mlle Janson dit tout-à-coup: "Eh bien, je crois que nous sommes tous deux satisfaits. Je vais vous quitter. Tenez, voici pour votre voyage à Paris. Bonne chance!"

Elle lui glissa une poignée de billets de banque dans les mains et tenant toujours le coffret dans ses bras, elle disparut.

La princesse la regarda s'éloigner. "Je suis contente de ne plus la voir," dit-elle enfin. "Je suis si heureuse que nous soyions enfin seuls, Armand."

"Je suis revenue pour vous seul, Armand", poursuivit-elle, "je ne veux pas de la royauté. Je ne veux être que Natalie, . . Natalie, votre femme. Nous vivrons ensemble et serons très heureux. J'ai gardé le diamant et il vaut beaucoup d'argent."

"Vous avez gardé le diamant?" s'écria Armand, ébahi, en jetant un regard dans la direction où Mlle Janson était partie.

Oui, je l'ai gardé sur moi. J'ai pensé que peut-être nous aurions besoin d'argent."

Elle sortit de son corsage le bijou et le montra au jeune homme.

"Je crois," fit celui-ci, "que nous ferions mieux de filer. Je ne crois pas qu'elle apprécie la plaisanterie. Et elle a encore quelques balles dans son automatique".

"Où allons-nous, Armand?"

Il réfléchit un moment. Cannes et l'express de Paris les mettrait sûrement sur le chemin de Mlle Janson.

"Que dites-vous de Monte-Carlo?" suggéra-t-il. "Nous pourrons y faire célébrer notre mariage".

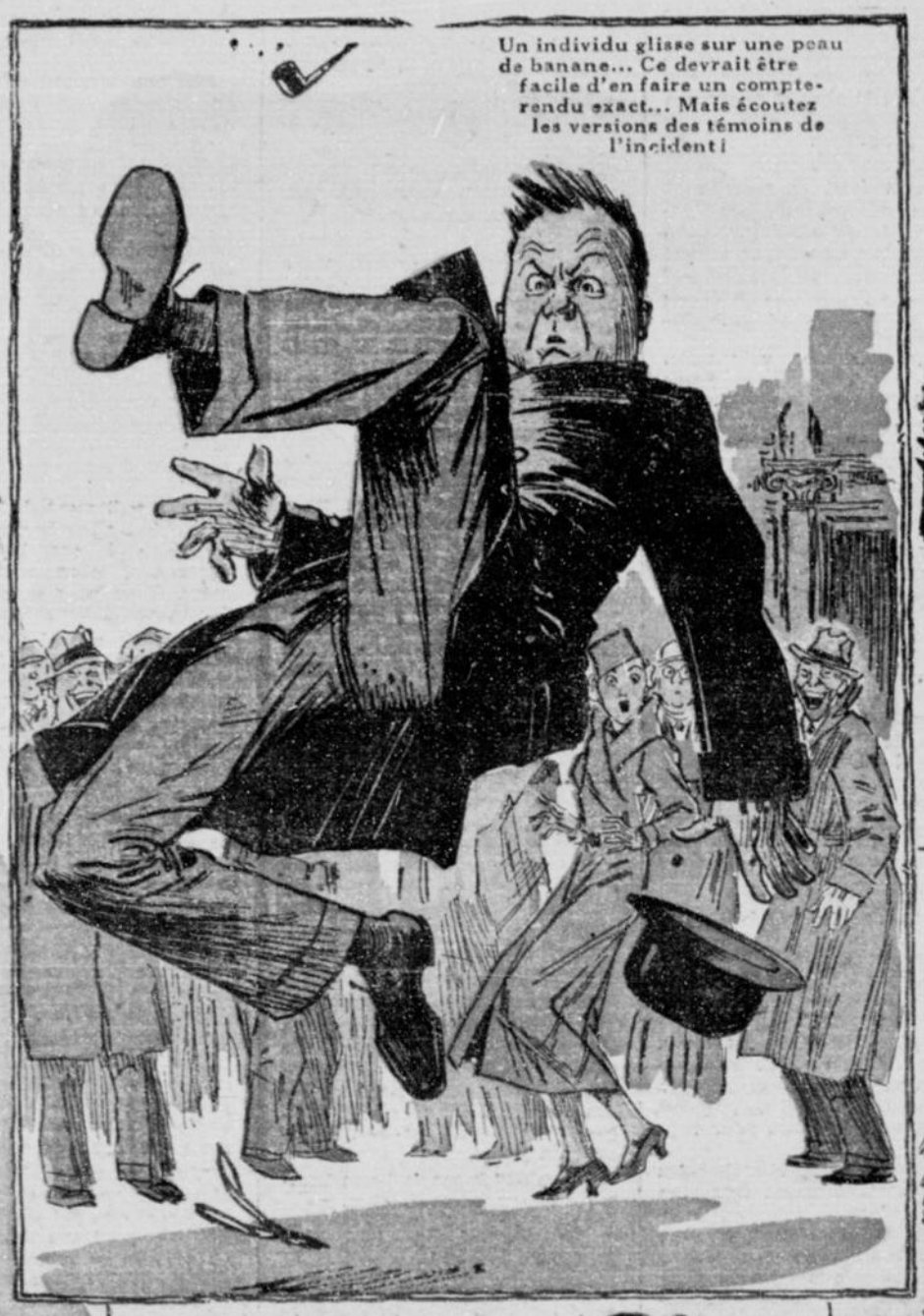
La main dans la main, le coeur léger, ils partirent tous deux.

Témoins oculaires

LA VIE COURANTE



"C'était un petit homme corpulent... moustachu... Il vait l'air d'un banquier ou d'un président de compagnie... Eh bien Monsieur... Il s'est étendu de tout son long... Si j'ai ri? A en mourir!



Un individu glisse sur une peau de banane... Ce devrait être facile d'en faire un compte-rendu exact... Mais écoutez les versions des témoins de l'incident!



"C'était un individu long et maigre... Mes amis! Ce qu'il a plié sa colonne vertébrale! J'entendais ses dents grincer! Il était seul... il n'a pas prononcé un mot... Il a brossé ses vêtements et s'est esquivé!..



"Il se brisa la jambe et lorsque l'ambulance arriva l'interne s'aperçut que c'était une jambe de bois!"



"Ce n'est pas une peau de banane... Il a accroché un petit chien... Mais ce fut une belle chute tout de même!"



"Vous auriez dû l'entendre! J'ai déjà entendu parler des bandits mais... J'étais peinée pour sa femme... Elle paraissait si embarrassée et si honteuse!"



"Allons! J'étais là! Il a été renversé par un camion! C'est bon pour lui! Il ne regardait pas où il allait... Je vous le dis j'étais là!"



"Si vous voulez connaître mon opinion je vous dis qu'il était ivre... Personne ne serait tombé ainsi sans se briser quelques côtes sauf un ivrogne!... Vous savez quand on est un peu éméché on est porté à tomber et de la bonne manière!



"Imaginez! En plein jour! Se faire blesser à la tête par un bandit!... Dans la rue principale de la ville!

LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

21 mars 1937

JACQUES LE MATAMORE DANS LE PAYS PERDU





















LE ZOO COMIQUE





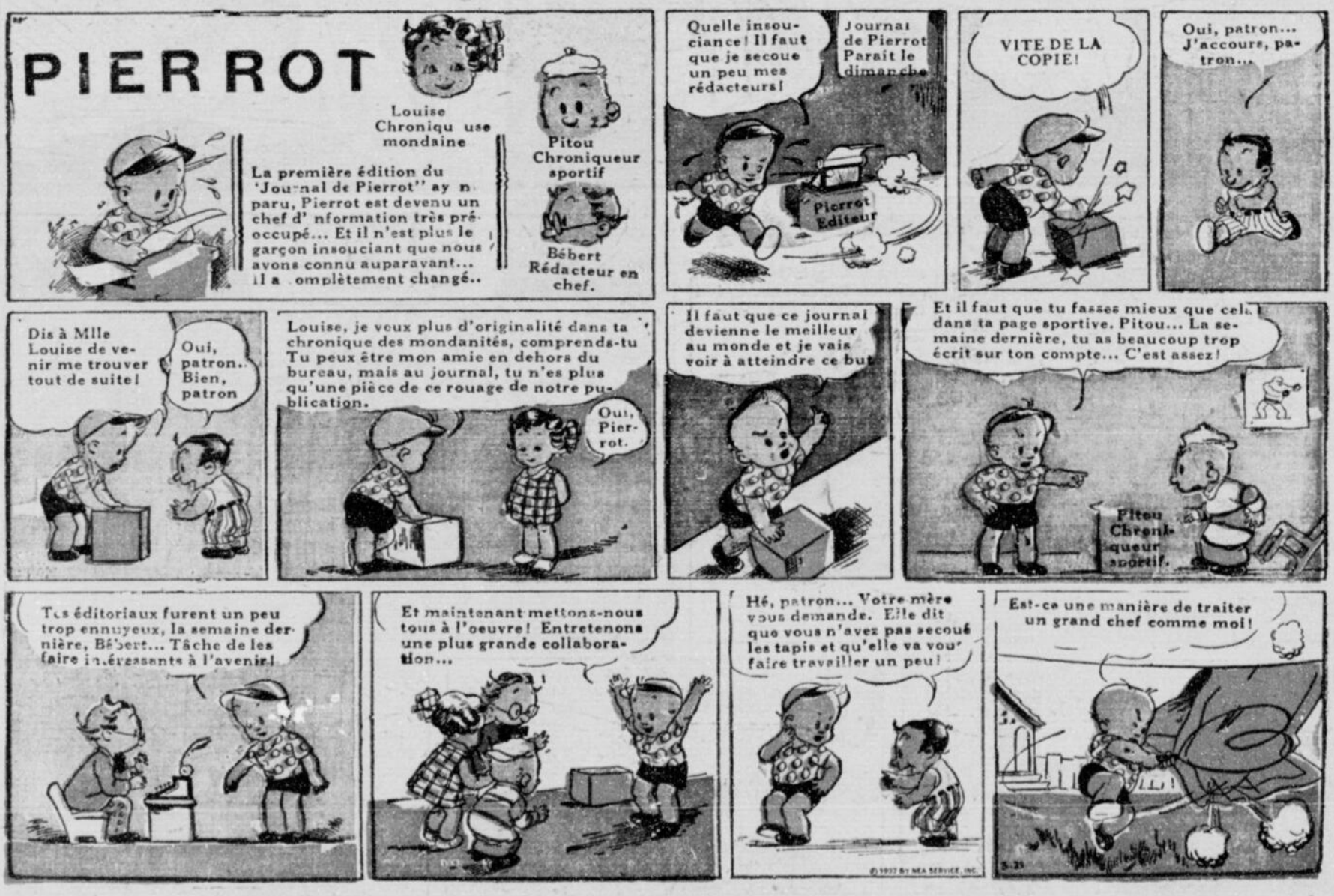
BOUBOULE

par Albert Chartier

(REÇOIT BELLE-MAMAN...!!!)







Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

L'HISTOIRE DE LA BOXE



JOS BRAS-DE-FER



VOUS VOUS DELECTEREZ A LIRE LES ROMANS POLICIERS TRADUITS SPECIALEMENT POUR LES LECTEURS DE LA "PATRIE" QUOTIDIENNE

JEAN
le Détective

JEAN et FISTON sont tous deux prisonniers de mystérieux ravisseurs qui les ont entraînés à l'intérieur d'une contrée de l'Asie.























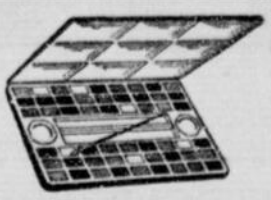




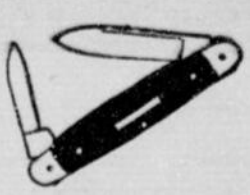
CONSERVEZ LES ENVELOPPES EXTERIEURES DES PAQUETS DE WRIGLEY'S A 5c POUR OBTENIR DES CADEAUX

Les enveloppes de Spearmint, Double Mint, Juicy Fruit, Pepsin, Sweet Laurel et P.K. (Chaque enveloppe P.K. vaut une enveloppe à 5c;

Les enveloppes requises pour les cadeaux doivent être envoyées avec vos nom et adresse à Wm. Wrigley Jr. Co. Limited, Carlaw Avenue, Toronto, avant le 1er juillet 1937. Gardez ceci pour vous y référer, car il n'y a pas de catalogue. Les enveloppes des tablettes séparées ne sont pas acceptées.



Boite de couleurs pour aquarelle, 54 tablettes couleurs et pinceau dans une boîte métallique... pour 190 enveloppes.



Couteau de poche avec manche en os, deux lames, virole cuivre... pour 130 enveloppes.



Thermomètre "Tel-Tru", joli modèle pour mur ou cheminée, genre pendule... pour 220 enveloppes.



Porte-plume réservoir et porte-mines, pyraline incassable, grandeur ordinaire, 6 mines et gomme... pour 240 enveloppes.



Montre de poche "New Haven", boîtier nickelé, verre incassable... pour 315 enveloppes.

HENRI




Voici venir Mde Laplume.


Maintenant, fais ton possible pour la mettre à l'aise.


Et ne fais rien qui puisse la blesser!








Henri, donne une chaise à Mme Laplume









Jeunes gens! Arthur Murray, le plus grand maître de danse du monde, vous enseignera les derniers pas de danse GRATIS!

IL VOUS EN COÛTERAIT $5.00 PAR LEÇON POUR APPRENDRE CES PAS DANS LE STUDIO D'ARTHUR MURRAY, NEW YORK



COMMENCEZ TOUT de SUITE à soigner votre peau, à apprendre des NOUVEAUX pas et SOYEZ POPULAIRE!



MARGOT PERDAIT TOUTES SES CHANCES À CAUSE DE SES BOUTONS

















DEVENEZ LE MEILLEUR DANSEUR DE VOTRE GROUPE

- procurez-vous chez votre épicier cette carte de danse Fleischmann

Jeunes garçons et jeunes filles, ne manquez pas cette OCCASION EXCEPTIONNELLE d'apprendre tous les derniers pas de danse et d'ACCROÎTRE VOTRE POPULARITÉ!

ARTHUR MURRAY — le plus célèbre maître de danse du monde — a écrit ce nouveau traité de danse spécialement pour vous! Il vous indique comment vous pouvez apprendre les *derniers pas*, tout comme ils sont enseignés dans le propre studio de Murray, à New York . . . vous apprend à conduire, à suivre . . . comment vous sentir léger, etc.

CE TRAITÉ DE DANSE d'ARTHUR MURRAY n'est pas à vendre. Le seul moyen de l'obtenir, c'est de conserver les étiquettes de Levure Fleischmann et d'en coller 60 sur la carte de danse que vous remet votre épicier. Le traité vous est envoyé en retour de la carte.

Si vous ne trouvez pas la carte chez votre épicier, vous pouvez quand même obtenir le traité en collant 60 étiquettes sur un papier ou en les mettant dans une enveloppe. Envoyez-les ensuite, avec nom et adresse, à La Levure Fleischmann, 801 Immeuble Dominion Square, Montréal, P.Q.

(Cette offre est valable jusqu'au 31 août 1944)





"PERSISTEZ", dit le Dr. R. E. Lee, médecin réputé, "et la **LEVURE FLEISCHMANN** vous aidera à vous débarraser des **BOUTONS D'ADOLESCENCE"**

● APRES LE COMMENCEMENT de l'adolescence—à partir de 13 ans jusqu'à 25 ans et même plus tard—nombre de jeunes garçons et filles souffrent de boutons.

C'est qu'à cette époque de croissance finale, des glandes importantes se forment et causent des perturbations dans tout l'organisme. La peau est alors très sensible, et les toxines du sang, en l'irritant, y provoquent l'éruption de boutons disgracieux.

La Levure Fleischmann aide à chasser ces boutons en débarrassant le sang des irritants cutanés.

Mangez-en 2 *gâteaux par jour*—un seul ne suffit pas. Mangez un gâteau environ ½ heure avant les repas ou au coucher—nature ou dans un peu d'eau. Continuez le *régime régulièrement* jusqu'à ce que votre peau soit redevenue normale!

Achetez des produits canadiens

TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

JEANNE HARPIN

Jeanne est caissière chez un coiffeur. Elle surveille le nommé Henri Simon qui a été dit un "racketeer" mais qui est devenu coiffeur...

Mon Dieu! Que vous est-il arrivé?

C'est ma tête... Regardez mes cheveux commencent à pousser!

Evidemment ce n'est qu'un duvet... mais attendez et vous verrez des cheveux!

Je parie que c'est une perruque

Oui... Et demain il va apparaître en Père Noel!

Tout est possible!

Ca va... C'est ça... Riez à votre aise... Jusqu'à ce que je vendre ma formule un million de dollars.. Alors vous verrez de quel côté seront les rieurs!

MISERE A POIL! Quand avez-vous fait pousser ça?

Par ma formule secrète Monsieur Bourgeois... Je vous l'avais prédit!

Très bien... Donnez m'en... Si vous avez réussi à faire pousser quelque chose sur votre boule tout peut arriver!

Je regrette Monsieur Bourgeois. Ma formule secrète n'est pas encore sur le marché tant que je ne l'aurai pas fait breveter!

On dirait d'un racket... sauf que son tonique est bon!

Que peut-il y avoir de louche là-dedans?

Laissez-moi voir... C'est du duvet... et du vrai!

Evidemment... Et cela a poussé grâce à ma propre trouvaille!

Je vais vous dire ce que vais faire. J'achète votre formule... Il y a de grandes chances de faire beaucoup d'argent avec cela!

UNE CHANCE... Mais il y a une fortune là-dedans... Mais elle n'est pas à vendre... Pas avant d'avoir réalisé tout ce qu'elle peut me rapporter!

Pas à vendre? C'est étonnant...
A suivre dimanche prochain...

ANNE l'orpheline



GRAND'MÈRE



La PATRIE du dimanche pénètre dans près de 100,000 foyers : c'est qu'on l'apprécie. Son tirage MONTE, MONTE sans cesse





CLARENCE YOUNG

A titre de chef du département du commerce il eut la responsabilité des premiers règlements concernant l'aviation commerciale pour tout le territoire des Etats-Unis. Sa profonde expérience acquise au cours de la grande guerre en Italie et après au pays le rendit apte à occuper ce poste important et la sûreté de son jugement a été appréciée de tous.



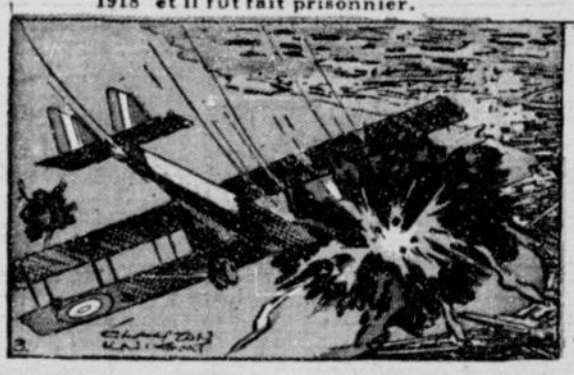
Il s'enrôla dans l'armée en 1917 et fut envoyé en Italie pour piloter des avions italiens.



Cinq mois plus tard il échappait aux Autrichiens et revenait en Italie.



Son avion fut descendu par un obus en juin 1918 et il fut fait prisonnier.



Après la guerre il parcourut les Etats-Unis pour vendre des avions de guerre.



Il est gérant pour le Pacifique des fameux clippers aériens qui survolent l'océan jusqu'en Chine



L'AS DES AS

Après une évasion émouvante du prisonnier du Reptile Rosario l'As et Bill ont lancé un troupeau des bestiaux sur le champ d'aviation des bandits... Au cours de l'agitation ils s'emparent d'un des avions du Reptile et s'envolent avec l'appareil.

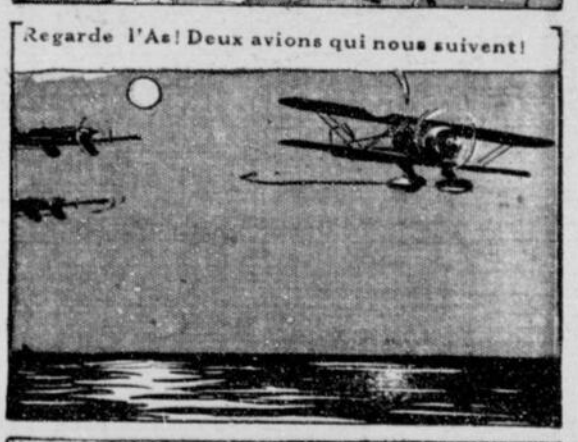




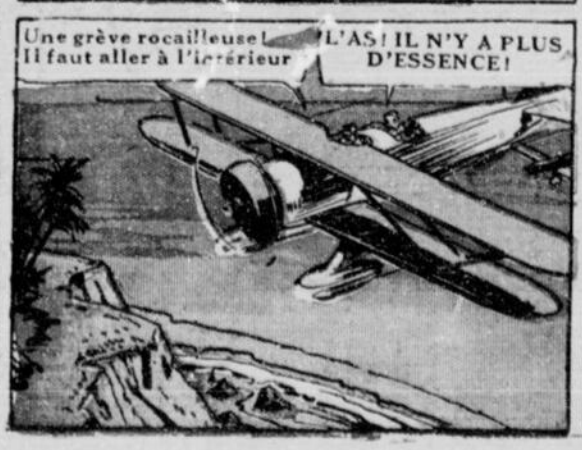














M. et Mme CHOSE



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

ZONZON







CONSTABLE MICHEL

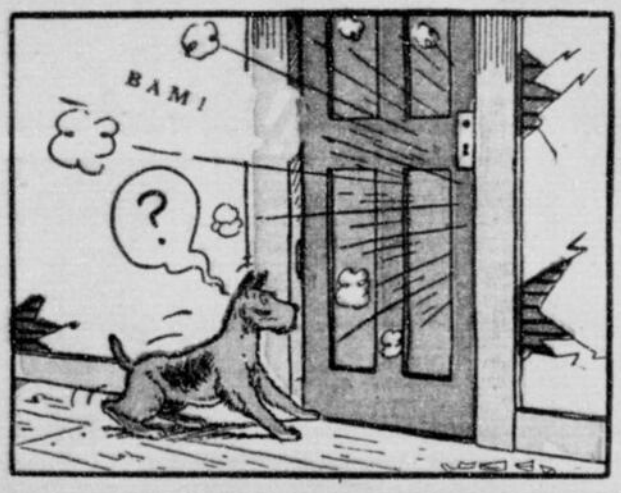
























Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

ROGER COURAGE

AU 25e SIÈCLE

Le docteur Huer se sacrifiant pour me permettre de me sauver est resté sur la planète Ordla pour faire fonctionner un immense projecteur qui me lança vers Mars Mais par une erreur j'arrivai sur une planète qui ne pouvait pas être Mars.

Roger Courage.





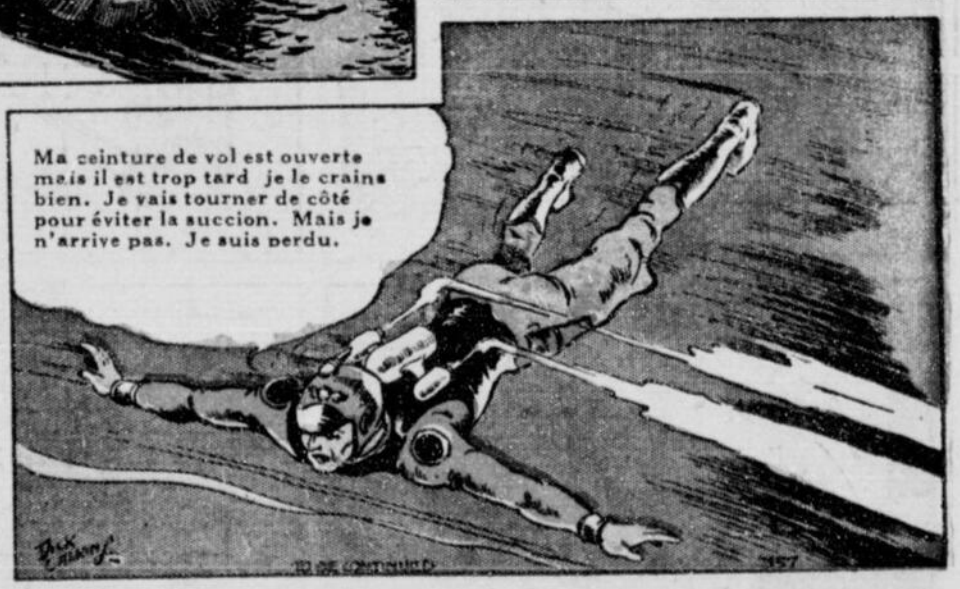














Faites partie du club Roger Courage

Obtenez ces prix GRATIS

Suivez les aventures excitantes de Roger Courage, à la radio, tous les vendredis. Envoyez le coupon d'une boîte de Vi-Tone, le breuvage alimentaire tonifiant du Canada, ou de la poudre à pâte Egg-O à double action. Obtenez votre certificat de membre, le bouton officiel du club et une liste des nombreux prix donnés en échange des coupons. — Pistolet-fusée, désagrégateur, couteaux, compas, projecteur électrique et nombre d'autres articles qui font le bonheur des garçonnets — et des fillettes, également. Envoyez vos nom et adresse, accompagnés du coupon, à Vi 'n' Tony, Hamilton.

Vi-Tone Company, Hamilton, Ont.



BRIEF

HOCKEY FINAL

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 80 PAGES

3ième ANNEE—No 12 | Temps probable demain: NEIGE OU PLUIE | MONTREAL, DIMANCHE 21 MARS 1937 | Le soleil se lève à 6 h. 04 et se couche à 6 h. 12 | ★ ★ ★

VIEILLARD, DÉCÉDÉ DEPUIS LE 17 FÉVRIER, TROUVÉ RUE DORCHESTER

(LIRE EN PAGE 43)

ON PRÉVOIT L'ÉVACUATION IMMÉDIATE DES BUREAUX DE LA COMMISSION DU CHÔMAGE

(LIRE EN PAGE 43)

M. Panet revient à son poste. — "Enquêteurs, retournez à votre travail"







Photographies prises hier matin, samedi, lorsque la Commission du chômage et l'ancien personnel de la commission ont réintégré leurs fonctions, à l'immeuble de la rue Hochelaga. No 1 — A gauche, le colonel Perry, commissaire, et à droite, le brigadier général E. de B. Panet, président, viennent de descendre de leur auto pour entrer dans les bureaux d'où ils ont été délogés par la Police provinciale, mardi dernier, après un raid opéré durant la nuit précédente. No 2 — M. Conrad Saint-Amant, chef du service des enquêtes, annonce aux enquêteurs qu'ils reprennent tous leur travail. No 3 — Les enquêteurs attendent des développements, avant dix heures, devant l'immeuble de la commission. Antérieurement, ils avaient été expulsés de l'édifice. (Photos la "Patrie").

La Commission du salaire minimum va être supprimée

La Commission du salaire minimum des femmes de la province de Québec sera supprimée. L'honorable William Tremblay, ministre du Travail, a confirmé hier matin aux bureaux du gouvernement, où il se rend régulièrement tous les samedis, la nouvelle précitée qu'annonçait officieusement la "Patrie" il y a quelques jours. La dite Commission sera fondue dans l'Office central du salaire raisonnable, qui sera instituée dès l'adoption par l'Assemblée Législative de la législation ouvrière préparée par le ministère du Travail.

Nous avons tout lieu de croire que M. Gustave Francq qui dirige la Commission du salaire minimum des femmes, restera en fonctions et qu'il ne sera procédé à aucune destitution.

L'hon. William Tremblay présentera devant la Chambre son projet de loi de l'Office Central dès la semaine prochaine. Tous les employés et ouvriers pourront se prévaloir des dispositions de la nouvelle loi pour réclamer des appointements raisonnables. Les conflits entre patrons et ouvriers seront également tranchés par cet Office. "C'est la plus importante législation ouvrière et sociale dont jouira la province", de nous dire M. Tremblay.

L'élection Beauceronne excite beaucoup Québec

Des commentaires variés et une contestation certaine

QUEBEC, 20. ((Par Joseph Lavergne). — Interrogé, ce matin, à sa résidence, M. Horace Philippon, a bien voulu faire la déclaration qui suit spécialement pour les lecteurs de la "Patrie" du dimanche:

"Je considère que le vote des électeurs de Beauce constitue une condamnation éclatante du régime Duplessis. Le vote minoritaire, obtenu par M. J.-Emile Perron, l'indique d'une façon évidente, surtout lorsque l'on songe dans quelles conditions le gouvernement a fait cette lutte."

"Le gouvernement avait pour lui la machine électorale. Il y avait un grand nombre de députés ministériels et d'orateurs qui firent la campagne pour M. Perron. Il y avait même de la boisson, nous dit-on.

LA "MACHINE"

"On me rapporte que, durant la veillée qui a précédé l'élection, on a tenu jusqu'à onze "veillées de rang" dans la même paroisse. L'on sait ce que veulent dire ces veillées De plus, on me rapporte que l'on a fait un peu de chantage avec des promesses aux fils de cultivateurs et avec les chèques de pension de vieillesse.

"Nous considérerons que cette élection constitue une victoire morale considérable pour le candidat libéral-national, M Vital Cliche, qui aurait remporté la victoire si le groupe du Dr Hamel n'était pas venu prendre quelque cents voix dans les rangs oppositionnistes."

"Je viens de recevoir un appel téléphonique de M. Cliche. Il me dit que de tous les coins du comté on lui demande de contester l'élection de M. Perron. Je suis à préparer la contestation en me basant sur les irrégularités soumises".

M. DUPLESSIS

M. Duplessis n'a pas encore répondu et ne répondra probablement pas aux déclarations ou défis de M. Oscar Drouin, député de Québec-est, et de M. René Chaloult, député de Kamouraska.

Tous deux seraient prêts à démissionner. Mais leurs projets de démission ne sont pas purs et simples. Ce sont des démissions conditionnelles. M. Drouin voudrait que l'élection dans Québec-est fût tenue dans délai minimum. M. Chaloult voudrait, lui que le premier ministre démissionnat tout d'abord. Il l'imiterait ensuite sans délai.

Si M. Duplessis répond, il dira probablement: "Je n'ai pas d'ordre à recevoir des membres de l'Opposition déguisée." Tout de même, il peut se faire que les deux défis de MM. Drouin et Chaloult finissent pas susciter un grand intérêt. M. Oscar Drouin nous déclarait, hier: "Lorsque je me bats, je me bats."

M. DROUIN VA SE DÉFENDRE

QUEBEC, 20. (Par Joseph LaVergne.) — Nous sommes informés que M. Oscar Drouin prendrait incessamment des procédures en dommages contre un député ministériel qui avancerait dans son comté et ailleurs les accusations les plus graves contre lui.

M. Drouin aurait déclaré : "Ce n'est pas dans mes habitudes d'instituer ainsi des procédures contre mes adversaires, mais il y a toujours un bout!"

De fait il est vrai que M. Drouin n'a pris d'action en recouvrement de dommages-intérêts contre qui que ce soit jusqu'ici.

Nouvelle démission

QUEBEC, 20. — (par Joseph Lavergne). — M. Alphonse Boutet, secrétaire fondateur du club Drouin et l'un des principaux organisateurs politiques de M. Oscar Drouin, vient de faire parvenir sa démission comme secrétaire du club Drouin.

MAJORITÉ DÉFINITIVE

QUEBEC, 20. — (par Joseph Lavergne). — Nous apprenons que la majorité de M. J.-Emile Perron, le nouveau député de Beauce, est de 452 voix. Le dernier poll est maintenant entré. Ce poll a donné une majorité de 11 voix à M. Vital Cliche. Le pointage se fera mardi, devant l'officier rapporteur, Me Joseph A. Lambert, de St-Joseph-de-Beauce.

La brouille se fait générale

QUEBEC, 20. (Par Joseph Lavergne). — "L'Union Nationale Duplessis de Québec-Est" a adopté, hier soir, la résolution suivante :

"Qu'une note de protestation soit adressée à tous les journaux à seule fin de démentir les affirmations mensongères du conseiller législatif J.-E. Ouellet, qui a osé dire, lors de son assemblée de lundi soir à Beauceville, que les personnes venues de Québec en même temps que l'hon. M. Duplessis n'étaient pas la crème de la population, ce qui laisse planer un doute sur l'honorabilité d'un grand nombre de citoyens.

"Nous tenons à dire et à affirmer que notre club était représenté par tous ses officiers et directeurs, et que ces personnes se considèrent toute aussi respectables que le Conseiller législatif Ouellet."



Avec un organisme sain vous aurez une vie rayonnante. Quand le sang est pur, le corps est résistant, la peau est belle, la vitalité est grande. Quelle facilité pour tous d'acquérir tout cela: il vous suffit de prendre régulièrement de l'URODONAL qui est l'éliminateur parfait de tous les déchets et poisons du sang. La cure d'URODONAL évite *rhumatismes, sciatique, gravelle, lumbago, névralgies, obésité, migraines, artériosclérose.*

URODONAL

Prolonge la jeunesse

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N, Montréal, pour recevoir brochure gratuite.

CHATELAIN — C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

"Il devrait y avoir plus d'échanges de vues entre les 2 pays", dit M. King

Le premier ministre Mackenzie King était hier matin de passage dans la métropole, en route pour Ottawa, après avoir rendu visite au Président Roosevelt et pris quelques jours de repos dans le sud de la république voisine.

Aux journalistes qui l'ont rencontré à la gare, M. King a déclaré qu'il devrait y avoir plus d'échanges de vues entre les chefs du Canada et des Etats-Unis. Bien qu'il n'ait voulu donner aucun détail sur le résultat de sa rencontre avec le chef suprême de la Maison Blanche, le premier ministre a admis avoir effleuré la question de la canalisation du Saint-Laurent et avoir discuté quelques autres questions d'intérêt mutuel pour les deux pays.

Quel que soit le résultat de cette courte absence, il est toutefois évident que ce voyage de repos a été salutaire à M. King puisqu'il nous revient avec une figure un peu brunie par le soleil de la Virginie, mais rayonnante de santé. En quittant les journalistes, M King a déclaré "qu'il ne sétait jamais mieux porté."

SIX DIFFERENTS SERVICES DE LAVAGE A LA LIVRE OU AU MORCEAUX

BUREAU CHEF

AMherst 2161

JOLICOEUR

4132 PARTHENAIS, MONTREAL

100 SUCCURSALES PAR TOUTE LA PROVINCE. CONSULTEZ L'AGENT DE VOTRE LOCALITE.

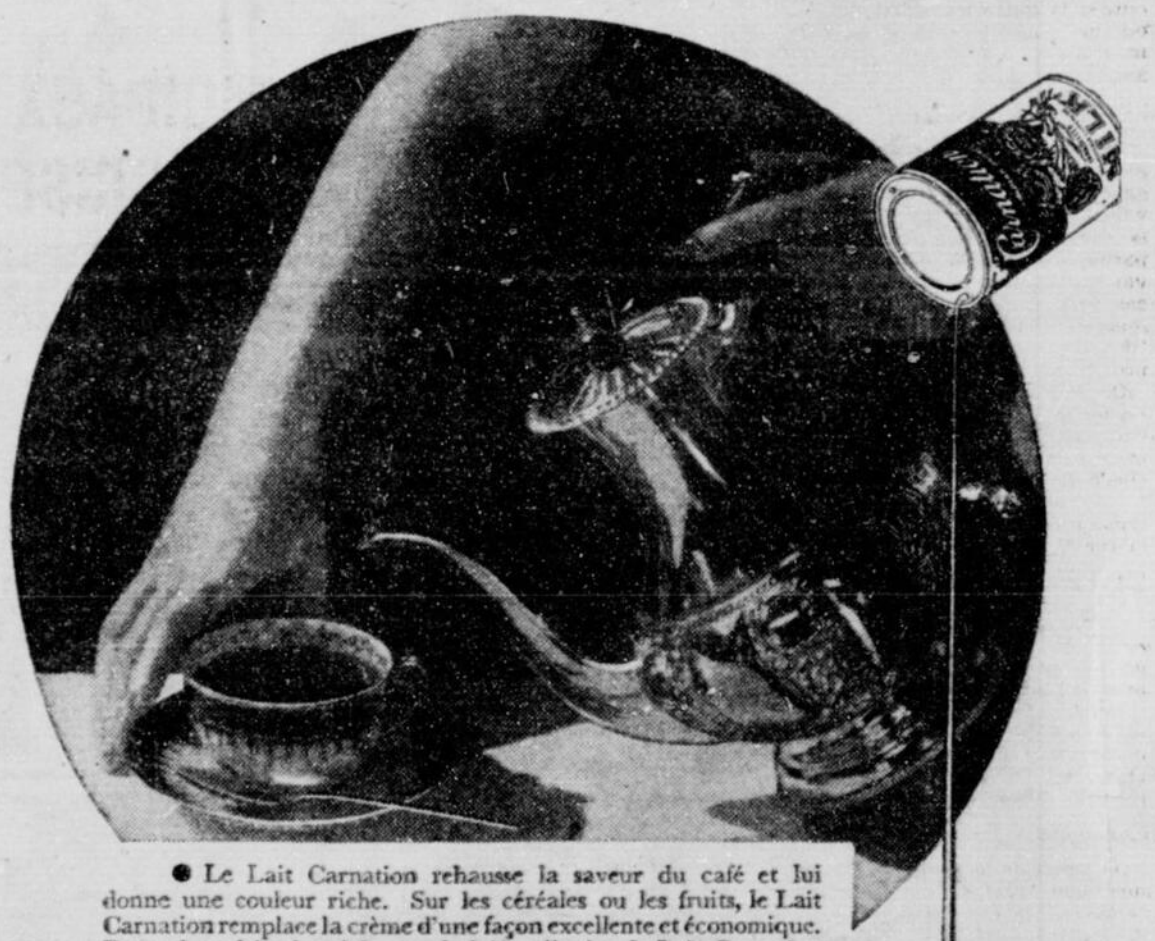
"ZORIC DE LUXE"

20% ESCOMPTE

NETTOYAGE SCIENTIFIQUEMENT PARFAIT ET SANS ODEUR, 100% SUPERIEUR A TOUT AUTRE GENRE CONNU.

Teinture 20% Esc. Lavage Humide 12 lbs. 49c.

VOICI LE SECRET POUR AVOIR DU BON CAFÉ



● Le Lait Carnation rehausse la saveur du café et lui donne une couleur riche. Sur les céréales ou les fruits, le Lait Carnation remplace la crème d'une façon excellente et économique. Etant deux fois plus riche que le lait ordinaire, le Lait Carnation améliore tous les plats dans lesquels on emploie du lait, et il les rend plus lisses parce que chaque goutte de Lait Carnation contient sa juste part de matière grasse.

Toute la valeur nutritive du meilleur lait de vache se trouve dans le Lait Carnation, et c'est ce qui en fait un aliment splendide pour les bébés. Il est, en outre, plus digestible et est enrichi d'un supplément de vitamine D "ensoleillée". *Le Lait Carnation est le lait évaporé que prennent les Quintuplettes Dionne.*

Ecrivez pour demander la brochure gratuite: "Le Livre de Menus Carnation", contenant une multitude d'idées et de recettes. Adressez-vous à Carnation Company Limited, Toronto, Ontario.



Carnation Milk

IRRADIÉ

UN PRODUIT CANADIEN — "PROVENANT DE VACHES BIEN NOURRIES"

LA POLICE PROVINCIALE QUITTERA L'IMMEUBLE DE LA RUE HOCHELAGA

Un malentendu entre M. Duplessis et la police provinciale, déclare M. Raynault

M. HOGAN EST FURIEUX

Les agents de la police provinciale doivent évacuer, d'un moment à l'autre, les bureaux de la Commission du chômage; la chose est même peut-être déjà faite au moment où l'on lit ces lignes.

Les trois commissaires, MM. Panet, Mathieu et Perry ont repris leur poste, hier matin, avec le contrôleur, M. Raymond Brochu, les neuf chefs de départements suspendus et tout le personnel, qui avaient été congédiés par les agents de la police provinciale.

Le personnel embauché par la police, depuis l'occupation des bureaux, n'a pas été admis, hier matin, à reprendre son travail.

A midi, hier, les bureaux étaient encore sous la garde des agents de la police, et personne n'était admis sans être en mesure de prouver qu'on était à l'emploi de la commission, avant la razzia de lundi soir dernier.

L'autonomie sauvegardée

Le maire Raynault a donné une entrevue aux journalistes, hier matin, expliquant que c'est à la suite d'un malentendu que la Police provinciale a envahi les bureaux de la commission, comme elle l'a fait. M. Raynault prétend que les agents de la police provinciale n'ont pas exécuté à la lettre les ordres du Procureur général, et qu'ils se sont mépris sur les ordres qui leur avaient été donnés.

M. Hogan furieux

Le commissaire Hogan était furieux, hier matin, parce que les agents de la Police provinciale n'avaient pas évacué les bureaux de la commission. "On n'a pas tenu parole, déclare M. Hogan. "Envoyons donc notre police déloger ces gens des bureaux de la commission, cest assez souffrir de la tyrannie des agents de la Police provinciale", commente M. Hogan.

Ce dernier, ainsi que M. Trefflé Lacombe, autre commissaire, ont catégoriquement refusé d'accompagner le maire, les commissaires Ovide Taillefer, J.-E. Jeannotte et [illegible], ainsi que les membres de la Commission Brien, aux bureaux de la rue Hochelaga, hier matin.

Caucus secret

La commission Brien a tenu, hier matin, un caucus secret, à l'hôtel de ville, avec le maire et les membres de l'exécutif.

Après quelques minutes de séance, on a décidé de se rendre immédiatement à l'immeuble de la rue Hochelaga, où devait se continuer l'enquête Brien.

La consigne

Un agent de la police provinciale surveillait l'entrée de l'immeuble de la rue Hochelaga, hier matin. M. Mathieu est arrivé à bonne heure, un peu avant 9 h. 30, ainsi que M. Raymond Brochu, le contrôleur. Arrivèrent ensuite les neuf chefs congédiés par MM. Wagner, Lessard et Marion, les représentants de l'autorité provinciale, nommément: A. Remillard, chef du département de la production; R. Saint-Laurent, chef du service des registraires; A. Bouthillier, chef de la comptabilité; L.-P. Dozois, chef du service des enquêtes spéciales; J.-A. Lajoie, chef du département des évaluateurs; Conrad Saint-Amant, chef du département des enquêtes; J.-A.-A. Morin, chef du département de la statistique; J.-M. Blondin assistant-comptable; Jean Cornez, secrétaire de la commission qui a remplacé M. H.-H. Dansereau, aujourd'hui secrétaire du comité d'enquête.

Les enquêteurs jubilent

A 10 heures, M. Conrad Saint-Amant, chef du département des enquêtes, sort devant l'édifice et prie les quelque cent enquêteurs qui avaient été priés de quitter les bureaux, antérieurement, de s'approcher de lui, qu'il a une communication à leur faire.

Vous reprenez tous votre travail!" dit-il. "Ceux qui ont des enquêtes à faire peuvent repartir immédiatement. Quant aux autres, suivez-moi, je vais vous tailler de la besogne. Vous devrez me faire rapport ce soir du travail que vous aurez fait. Partez immédiatement et ne perdez pas de temps, car nous sommes en retard."

MM. Panet et Perry arrivent

Impossible à notre représentant de savoir ce qui se passait à l'intérieur. On ne le laissa même pas attendre dans le vestibule, et il fut évincé avec notre photographe qui croqua sur le fait l'un des agents. "Ne remettez pas les pieds dans l'édifice, car vous vous en souviendrez", dit-il. "Si vous publiez cette photo, je vous retrouverai, car je vous connais, moi", continue l'agent de police.

MM. Panet et Perry arrivent à 10 h. 05, dans le même automobile. Ils s'arrêtent un moment pour permettre à notre photographe de les photographier et, pénètrent dans l'édifice, d'où sont bannis les journalistes.

A 10 h. 15, un agent de la police vient avertir le gardien de la porte d'entrée de laisser entrer tout le monde, excepté les journalistes.

A 10 h. 20, M. Perry sort et se rend à un restaurant, tout près, et y fait deux téléphones. On croit qu'il est allé communiquer avec les autorités de la ville, et qu'il a pris ce moyen pour être certain que sa conversation ne serait pas surprise par les agents de la police.

Téléphones "tapés"

Un officier de la commission du chômage nous déclarait hier matin, que sa ligne téléphonique est "tapée." Et je suis certain qu'il en est de même pour un grand nombre des principaux chefs de la Commission du chômage", déclarait ce fonctionnaire.

Documents disparus

Nous apprenons, de source officieuse, qu'une liasse des documents provenant de la commission du chômage, ont été cachés, mardi matin, le lendemain matin du raid, dans une demeure, à quelques pas de la commission. Vendredi matin, on est allé les chercher pour les transporter ailleurs, nous apprend-on. Hier matin, la Police provinciale, mise au courant de la chose, fait irruption dans la demeure pour saisir les documents. Elle fut désappointée d'apprendre que les documents avaient été transportés ailleurs, on ne sait où.

LA TEMPÉRATURE

NEIGE OU PLUIE

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents de l'Est avec neige ce soir et une partie de dimanche, pluie en certaines régions.

Vallée du Bas St-Laurent: vents de l'ouest, partiellement nuageux. Dimanche: vents de l'est, généralement nuageux, neige, principalement dans la région sud.

UN VIEILLARD MOMIFIÉ DANS UN LOGIS DE LA RUE DORCHESTER

Survivant de l'explosion



L. V. BARBER, 18 ans, est le seul membre de l'équipe de football de l'école de New London, Texas, qui a échappé à la mort, à la suite de la terrible explosion qui a semé le deuil dans des centaines de foyers.

Luttant avec ténacité aux attaques d'une mort perfide et brutale, le cadavre étrangement bien conservé de M. Honoré Montreuil, âgé de 70 ans a été découvert, samedi matin, par le concierge de la maison de rapport sise au numéro 167 ouest de la rue Dorchester. Le concierge, inquiet du long silence d'un locataire qui avait l'habitude de payer régulièrement son loyer, se hasarda à l'intérieur de l'appartement numéro 2 et recula d'horreur en apercevant le cadavre rigide et presque momifié de l'ami qu'il n'avait pas vu depuis le 17 février dernier.

Le coroner Hébert, après enquête, a rendu, samedi matin, un verdict de mort naturelle.

Montreuil a succombé à une syncope, il y a plus d'un mois, et son cadavre n'a été trouvé que samedi matin. Le malheureux, d'après le témoignage du concierge, vivait seul et ne recevait aucun visiteur. Il lui arrivait souvent de ne pas ouvrir sa porte à des gens qui le savaient à son domicile et qui insistaient pour le voir.

Quoique assez fortuné, car son compte de banque est relativement élevé, Montreuil était habituellement d'une humeur morose et ne prenait aucune distraction. Son isolement explique pourquoi sa mort n'a pas été notée plus tôt par le concierge de la maison où il habitait.

Branle-bas général

Tard, hier après-midi, nous apprenions de source ordinairement bien informée que la police provinciale évacuerait les quartiers généraux de la Commission du chômage au cours de la journée de lundi.

Le Comité d'enquête Brien a siégé pendant sept heures, hier. Il a entendu trois témoins: le brigadier-général E. de B. Panet, M. Alfred Wagner, et M. René Marion. Le maire assistait à la séance.

Pas un seul membre du comité exécutif ne s'est rendu à la Commission du chômage, pour assister à la dernière partie de la séance. Seuls MM. Taillefer, Jeannotte, et pendant quelques minutes M. Hogan, ont assisté à la première partie de la réunion, le matin, à l'hôtel de ville.

Après la séance, le maire Raynault devait rencontrer le procureur-général de la province, M. Duplessis, pour discuter avec lui de cette question qui menace de briser l'harmonie entre Montréal et Québec.

DIFFEREND PANET-MARION

Nous apprenons, de source digne de foi, que les membres de la Commission ont quelque peu changé d'opinion, à la suite de cette séance, et seraient moins ardents à condamner l'incursion de la police provinciale, à la commission du chômage, sous les ordres du Procureur-général.

M. Marion aurait déclaré que M. Panet lui a refusé accès à certains documents qu'il jugeait nécessaire de voir, en sa qualité de chef reviseur de la part du gouvernement provincial. De là, rapport aux autorités de la province et ordre du procureur général de faire main-basse sur tous les documents de la commission.

RAPPORT MARDI

La Commission Brien fera probablement rapport de ses constatations et fera ses recommandations au conseil, mardi, à la séance spéciale convoquée par le maire.

Jos. Larivière et Jos. Beaudette ont eu la mauvaise pensée d'aller flâner à des heures indues dans les cours du Réseau National, et après avoir flâné, ils décidèrent d'aller se coucher dans la gare de St-Henri. Ce ne fut pas long, ils furent appréhendés. Hier matin, ils plaidaient coupables devant le juge Maurice Tétreau et ils étaient condamnés à 8 jours de prison.

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE LA CRISE MUNICIPALE

LUNDI: — Minuit, incursion de la police provinciale à la Commission du chômage.

MARDI: — MM. Panet, Perry et Mathieu et dix chefs de départements évincés. MM. Wagner, Lessard et Marion prennent la haute main sur les secours. Le Comité Brien commence son enquête.

MERCREDI: — M. Panet réclame une enquête royale. Le maire quitte Ottawa pour Québec. Entrevue de l'exécutif avec M. Duplessis, à Québec.

JEUDI: — Le Comité Brien se rend à la Commission du chômage. Les agents de la police provinciale embauchent du personnel. On craint une rupture Montréal-Québec.

VENDREDI: — Le Comité Brien entend un délégué de la police provinciale. On qualifie de "nialseries" les preuves de ce délégué. Cinq échevins réclament une assemblée spéciale du conseil. Le maire revient en vitesse de Québec et assiste à une réunion de l'exécutif avec le Comité Brien. Le maire et l'exécutif réinstallent M. Panet et ses collègues, ainsi que les chefs de départements dans l'immeuble de la rue Hochelaga.

SAMEDI: — Le maire, quelques membres de l'exécutif et les membres du Comité Brien siègent de 9 h. du matin à 4 h. de l'après-midi, à l'hôtel de ville et à la commission, rue Hochelaga. Les commissaires Panet, Mathieu et Perry occupent leurs bureaux. Tout le personnel reprend son poste. Le maire s'abouche avec M. Duplessis pour faire évacuer l'immeuble de la rue Hochelaga par la police provinciale. Le Comité Brien ajourne à lundi après-midi.

UN SILENCE DE MORT SUR CE DIFFÉREND

Les cinquante chefs des unions de wagonniers de l'Amérique, d'une côte à l'autre, ont tenu une assemblée, hier après-midi, à l'hôtel Mt-Royal, afin de continuer les délibérations concernant la menace de grève qui pèse actuellement sur les 117,000 employés des compagnies de chemins de fer du Canada. Antérieurement les 50 officiers avaient rencontré les représentants des compagnies de chemins de fer.

De source digne de foi, nous apprenons que la question est encore loin d'être réglée et que de nouvelles conférences devront avoir lieu avant que l'on en vienne à une décision finale concernant ce différend ouvrier.

Un serviteur est condamné

Henri Claing, accusé de vol comme serviteur, a été condamné hier par le juge Maurice Tétreau au temps qu'il avait passé en prison, soit 8 jours.

Un thé vert sans égal

THÉ VERT "SALADA"

5237

La Beauce s'est choisi un député ! par Louis Francoeur



L'ELECTION de Beauce est faite et gagnée. Les adversaires du gouvernement et les ennemis personnels de M. Duplessis auraient très mauvaise grâce à diminuer l'importance de cette victoire remportée en des circonstances difficiles.

* * *

Une lutte violente

CERTES, la majorité de M. Perron ne se compare pas à celles de ses deux prédécesseurs immédiats. Mais l'on pouvait difficilement s'attendre à mieux. Car on a mené contre lui et contre le parti ministériel une campagne extrêmement énergique qui, sans quelques graves erreurs de tactique, aurait dû amener sa défaite.



* * *

Un ancien libéral

LE nouveau député de Beauce a commencé la vie comme mineur, dans son village de Broughton-est. Il est aujourd'hui maire de la localité. Soldat pendant la guerre, il y a laissé la moitié d'une main. C'est le père de neuf enfants. Il a quarante-trois ans. Jusqu'à ces derniers temps, il était libéral, et l'un des chefs du parti dans son comté.

* * *

Hamel aide Duplessis

LE candidat hameliiste a fait élire le candidat duplessiste. Une lutte à deux, Cliche-Perron aurait été probablement fatale au gouvernement, surtout si M. Edouard Lacroix avait eu la sagesse de s'abstenir de cet électoralisme sonore et fracasseur dans lequel il s'est spécialisé. M. Hamel et M. Lacroix ont vigoureusement aidé M. Perron.

* * *

Un homme chanceux

M. Duplessis a toutes les veines. Il est né avec un fer à cheval incrusté dans le dos. Tout lui réussit, même ce qui, selon les calculs des probabilistes, ne devrait pas lui réussir. Sa victoire de Beauce est un très grand triomphe, quand on la regarde comme il faut la regarder. Comté rouge, adversaires déterminés et violents, inquiétude des esprits: succès malgré tout.



* * *

L'erreur capitale

LE groupe Hamel a essuyé une énorme défaite, attribuable en grande partie à sa pitoyable stratégie. Il a agi beaucoup trop vite, sans préparation lointaine suffisante, et apparemment sans cohérence. Par surcroît, son candidat était aussi faible que bien intentionné. Le groupe est au pied de la côte: échec et mat. Car il avait soumis l'erreur de lier à fond son destin à cette élection.

* * *

Lendemain relatif

LES impressions du lendemain: M. Duplessis, bontent, mais prudent; pas de déclaration exubérante. M. Grégoire, désappointé, parce que convaincu de remporter la victoire. M. Hamel, invisible. M. Drouin, invisible. M. Godbout, pas de commentaire. M. Bouchard, sarcastique sur le vote minoritaire. M. Gouin, silencieux. M. Lacroix, agressif. M. Cliche: "la lutte ne fait que de commencer." M. Perron: "Merci". M. Doyon, la grande résignation.

* * *

L'opposition officielle

L'OPPOSITION officielle Godbout-Bouchard joue sur le velours. Elle s'est désintéressée de la lutte absolument.



M. Cliche élu serait entré à la Chambre comme actionniste, c'est-à-dire libéral dissident. Sa position vis-à-vis du parti libéral aurait été à peu de chose près, celle des hamellistes devant l'Union nationale. Car on ne s'est pas gêné, en Beauce, de faire parler les orateurs de M. Cliche contre M. Taschereau et M. Bouchard.

* * *

Le rôle de M. Gouin

QUANT à M. Paul Gouin, il s'est d'avance lavé les mains du résultat. Deux de ses auxiliaires, trois si l'on veut : MM. Monk, Philippon et Lacroix, ont donné leur temps à M. Cliche, mais le chef est resté chez lui. Il se dit déjà qu'on va lui tenir rigueur de cette abstention qui reste inexplicable. S'il s'était montré dans le comté, M. Cliche aurait-il gagné les voix qui sont allées constituer la majorité de M. Perron ? D'aucuns le disent.

Mauvaise stratégie

LA première et pire erreur stratégique du groupe U.N. dissident fut de ne pas se rallier à la candidature de M. Cliche. Faisant sans le vouloir le jeu de M. Duplessis, M. Hamel lui a donné le coup d'épaule qui a permis à M. Perron de dépasser ses émules. Manifestement, ce n'est pas là de l'organisation à la Drouin. Soit que M. Drouin soit venu trop tard, soit que son avis n'ait pas prévalu... mais on ne le reconnait pas là !



* * *

M. Oscar Drouin

M. Oscar Drouin est un "homme d'élection" numéro un. Il connait le jeu dans ses arcanes, et l'échec n'est pas son fait. Son passé électoral comme organisateur de M. Lapointe, comme organisateur de ses propres triomphes dans Saint-Roch et Limoilou, comme organisateur régional de l'U.N., puis en qualité d'organisateur général lui ont acquis une réputation de tout premier ordre en cette spécialité.

(Suite à la page 45)

Pour Pâques...

La personne avisée se servira du nettoyage de QUALITE et HYGIENIQUE "LEVEILLE".
Le traitement individuel de chaque article, dans un nettoyage de QUALITE assure un ouvrage insurpassable.

CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES DES MAINTENANT

APPELEZ...

CHERRIER 2152

Léveillé LIMITÉE

TEINTURIERS - NETTOYEURS
4368 PARTHENAIS MONTRÉAL
"Notre ouvrage vous plaira"

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...
Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la **Prescription D. D. D.** liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la **Prescription D.D.D. 209**

PÂQUES

marque la reprise de votre activité mondaine

D'abord ce sera le *dimanche de Pâques*... puis les bridges succéderont aux fêtes d'anniversaires. Le plus sûr moyen de faire de votre banquet pascal un réel succès est de vous assurer les services de la maison Robinson. Nos hôtesses expérimentées sont toujours à votre disposition prêtes à répondre au premier appel téléphonique.

La maison Robinson peut vous fournir tout ce dont vous avez besoin, porcelaine, verrerie, chaises... tous les mets, Hors-d'Oeuvres aux desserts: aussi garçons ou filles de table.

Oeufs de Pâques



Les oeufs de Pâques de toutes sortes de chez Robinson sont d'épaisses coquilles de chocolat pur remplies de nos excellentes crèmes. Ils sont richement décorés de roses rouges et jaunes et de violettes reposant sur un lit de feuilles de bonbon. Ils sont marqués de

10¢ à quinze dollars.

Oeufs confectionnés sur commande

Les gâteaux, bonbons, crèmes glacées et spéciaux pour Pâques de Robinson sont tout simplement délicieux. Ils sont faits sur réception de votre commande et vous sont livrés quand vous êtes prêts à les servir.

ROBINSON & CO.

1653, RUE SAINTE-CATHERINE O. — TÉL.: FItzroy 6333

Au pays des situations embrouillées

par Louis Francoeur

Il y aura des complications

ET maintenant, l'avenir immédiat. M. Doyon confesse jugement. Mais pas M. Cliche. Cela veut dire un recomptage, au moins. Peut-être une contestation, et tout ce qui peut en découler. Car M. Lacroix, qui est le "patron" de M. Cliche (malheureusement pour ce dernier, excellent homme et bon candidat), est têtu autant qu'on puisse l'être. Il semble détester M. Duplessis un peu plus qu'il n'est couramment d'usage chez nous entre adversaires politiques. C'est mauvais.



* * *

Le sort des dissidents

QUELLE sera la répercussion du vote de Beauce sur l'avenir des dissidents d'U. N. ? Question grave. A ce propos, il serait peut-être urgent de procéder à quelques distinctions. Car dans la dissidence il y a deux orientations jusqu'ici. M. Hamel, lui, est d'abord et surtout l'adversaire du trust de l'électricité. M. Chaloult est d'abord un nationaliste politique. M. Hamel n'est doctrinaire qu'en ce qui touche à l'électricité et, par ricochet, aux ressources naturelles.

* * *

Les idées de M. Chaloult

M. Chaloult est doctrinaire en nationalisme. Sur ce point, il est intransigeant. Son opinion, raisonnée depuis longtemps, est définitivement fixée. Il n'est pas spécialiste du problème de l'électricité. En fait, ce problème, à ses yeux, n'est qu'un aspect de détail de l'immense problème, d'ensemble du nationalisme canadien-français. M. Duplessis eût-il accepté M. Hamel au début que M. Chaloult se serait probablement isolé du parti, coupable, selon lui, de s'asbtenir de toute variété de nationalisme.



* * *

Un triste présent

LA dissidence se porte évidemment très mal. Rien n'est plus démoralisant qu'un fiasco comme celui qu'elle a subi dans la Beauce. C'est la perte de prestige qui se supporte le moins bien. Désormais, les dissidents se feront lancer à la figure, à tout bout de phrase, leur impuissance, le manque de confiance que le peuple leur a montré, et tout ce qui s'en suit. Et le gouvernement, qui les jugeait importuns, les traitera encore plus cavalièrement.

* * *

Démissions possibles

M. Drouin est prêt à se retirer. Mais il pose une condition à sa sortie du présent parlement : c'est que l'élection ait lieu dans les délais légaux les plus stricts. L'ancien ministre se dit certain de se faire réélire, advenant une élection complémentaire immédiate dans Québec-est Quant à M. Hamel, il circule une rumeur portant sur sa démission toute prochaine, à la suite du désastre de la Beauce.

?

* * *

La grosse artillerie

ON peut s'attendre à ce que M. Duplessis exploite sa victoire à fond. Il n'a rien négligé pour qu'elle fût indiscutable. Deux bonnes douzaines de députés ont tiré le canon de leur éloquence sur les Beaucerons — ce qui est, nous semble-t-il, le record des interventions de ce genre en élection complémentaire. Les ministres sont allés faire un petit tour dans le comté, et trois d'entre eux y ont séjourné: MM. Gagnon, Dussault et Bilodeau.

* * *

Honneur à M. Giroux

IL sied de féliciter M. Giroux, le jeune conseiller législatif récemment nommé. Car c'est M. Giroux qui dirigeait l'organisation. Enorme travail, en ce comté et en cette saison. Car la mise en train d'une "partielle" à la campagne est chose difficile, minutieuse, ennuyeuse, surtout en hiver quand les moyens de transport et de communication sont au-dessous de tout. M. Giroux, qui a quarante ans est un lutteur politique d'expérience, a tous les droits d'être fier de sa victoire. Ses amis s'en réjouissent.

* * *

Le front de Verdun

C'EST de l'ouverture du comté de Verdun qu'il commence d'être sérieusement question, maintenant que la Beauce est gagnée. Le premier ministre va battre le fer pendant qu'il est chaud. Verdun n'offre apparemment pas de danger, si la lutte est bien dirigée et vigoureusement menée. Un bon candidat y entre sans effort. M. Pierre-A. Lafleur, député de la circonscription depuis quatorze ans sans interruption, s'en va diriger la Régie des alcools. Sa prudence, sa connaissance des hommes et des affaires y sera fort utile.



* * *

Les pauvres nationalistes

POUR revenir aux dissidents d'U. N., c'est à se demander si leur échec de Beauce ne retardera pas encore l'essor du nationalisme chez nous. Malgré tout le travail qui s'est fait depuis vingt ans surtout, les progrès n'ont pas été très rapides. Coup sur coup, année par année, il est survenu quelque accident fatal. Ils n'ont jamais su s'organiser, profiter des circonstances à fond, mener leurs campagnes avec méthode. On s'est souvent servi d'eux comme de tremplin, depuis 1911, sans qu'ils aient jamais pu recueillir d'avantages de leur collaboration.

* * *

Jamais de cohésion

PAS de journal, pas d'organisation, pas de méthode. Suspects dans les cadres des deux vieux partis, ils en sont sortis sans créer de tiers - parti efficace, parce qu'ils n'ont jamais eu le gingin de voir le côté pratique de la politique, de se constituer un fonds, de se grouper, de trouver une ligne de conduite, et d'agir. Eparpillés, sans contacts ordonnés, ils ont toujours préparé les voies d'autrui, dans l'espoir qu'un chef leur surgirait qui traiterait avec les vieux partis sur un pied d'égalité et qui collaborerait avec eux, en toute indépendance, moyennant des conditions précises. Ce chef n'est pas venu.



Les semeurs infatigables

LES pauvres nationalistes ont ainsi bu jusqu'au fond à la coupe des désillusions. Courageux, ils ont tenu le coup, espérant toujours que la fois prochaine serait moins décevante que la fois passée. S'ils ont préparé l'avenir, voire certaines manifestations du présent, ils n'en ont tiré aucun bénéfice puisqu'en cette province où l'esprit partisan est au fond de tout et prime tout, ils n'étaient jamais complètement sectaires, donc jamais complètement attachés. En d'autres termes, ils ont pu semer, mais ils n'ont jamais récolté.

* * *

Le coup, de Montréal

DE même que les nationalistes sont présumés manquer de souplesse, de même les autonomistes sont-ils, eux aussi, suspects. On a brusquement recommencé à parler de l'autonomie de Montréal. Parler est trop peu dire. On crie, on clame, on hurle. Le coup d'état à la Commission du chômage a été parfaitement exécuté au point de vue technique. Au point de vue politique, c'est moins sûr. L'accroc à l'autonomie de la métropole a fait bondir de bondissements variés ces messieurs du Conseil municipal, les associations de citoyens, l'organisation libérale et nombre de particuliers.

* * *

On passe des lois

PENDANT que ces choses se passent, le Parlement fait de la législation à grande vitesse. Les discours sont au raccourci. Plusieurs lois importantes sont votées ou à l'étude: pour la répression des activités communistes, pour la surveillance des hôpitaux subventionnés, pour la protection du colon contre le marchand de bois,

(SUITE A LA PAGE 54)



Arthur Bousquet
Opticien-optométriste
PHARMACIE MONTREAL
Mezzanine HA. 7251
916 rue Ste-Catherine E.



LES AVEUX D'UNE VOLEUSE

(Par Hervé de Saint-Georges)

Après avoir étudié ce que sont les vols kleptomaniaques, dans notre édition de dimanche dernier, il convient de considérer les vols commis par les débiles déséquilibrés, puis par des professionnelles, dont l'audace sans bornes fait le désespoir des détectives chargés de dépister ces expertes dans l'art de piller un étalage.

En ce qui concerne les déséquilibrées, nous ne sommes plus dans le domaine de la fantaisie, mais en pleine réalité, sur un terrain où psychiatrie et criminologie se confondent, et où la solution médico-légale ne saurait être univoque. Parmi ces débiles qui volent dans les magasins, il en est quelques-uns, très peu, qui doivent être classés comme irresponsables; si la débilité est très accusée, elle confine à l'imbécilité. Le meilleur remède est alors l'internement. Parfois, ce sont simplement des collectionneurs enragés que leur manie pousse à s'approprier différents objets qui excitent leur convoitise, qu'il s'agisse de timbres, livres, ou autres objets, souvent de peu de valeur.



Mademoiselle aime évidemment trop les sacoches, mais doit laisser tomber sur le sol le produit de son vol, lorsqu'après s'être vainement débattue, la main vigoureuse de la détective la maîtrise par un simple truc de "jiu-jitsu". (Photo la "Patrie")

Une étrange manie

D'autres, très rares, sont en proie à une véritable obsession qui les pousse à dérober tout ce qui leur tombe sous la main. C'est ainsi qu'une jeune femme, bien connue dans les cercles sociaux les plus en vue, et encore mieux connue des vendeuses de certain magasin de l'ouest, fait chaque semaine son indésirable visite dans les rayons de l'établissement, puis, retourne chez elle paisiblement, emportant une abondante récolte de menus articles. La chose se répète si souvent que vendeuses et détectives ont reçu l'ordre de lui laisser accomplir ses petits manèges sans s'interposer. Le mari paie la note ou retourne la marchandise volée.

Mademoiselle aime la lingerie de soie

Une jeune fille de l'ouest de la ville a la même détestable manie. Rien n'a pu encore la corriger. Ne voulant pas qu'elle soit emprisonnée ou internée, sa famille préfère solder discrètement le prix de ses vols, car mademoiselle ne peut résister à l'irrésistible attraction qu'exercent sur elle les sous-vêtements de soie. Ces cas sont cependant excessivement rares; quant aux autres pseudo-kleptomanes, ce sont simplement de vulgaires voleuses dont le sang-froid et l'habileté sont parfois inconcevables. Quelques-unes d'entre elles volent par intérêt, mais il en est nombre d'autres qui agissent uniquement par sport, pour le plaisir de subtiliser à l'insu des détectives, par lesquelles elles se savent épiées, ce qui s'offre à leur portée.

Aveux d'une voleuse

C'est ainsi que l'une d'elles, en veine de confidences, nous racontait par bravade ce qui suit: — "Vous me demandez pourquoi je vole?... franchement, je ne sais pas exactement... je crois que c'est simplement pour le plaisir de la peur, le frisson qui se prolonge et le fait de ne pas avoir été pincée... d'autant plus qu'il y a tout à perdre et souvent bien peu à gagner! Lorsque je pénètre dans un magasin, je sens que des centaines d'yeux me surveillent, car mon signalement est connu. Je ne puis faire dix pas sans que l'on ne s'acharne à épier chacun de mes mouvements, mais c'est alors que j'utilise tous les trucs que je connais.

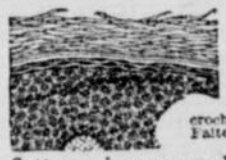
(Suite à la page 66)



IMPOSSIBLE DE BIEN SE MAQUILLER QUAND LA PEAU SE PÈLE

INSTANTANÉMENT LISSE *les rugosités ont disparu*





Comment l'épiderme se pèle

Voyez à sa surface, les cellules mortes qui se détachent, qui "accrochent" votre poudre. Faites-les disparaître!

DES petites cellules mortes se détachent continuellement de votre peau — et sont la cause des rugosités minuscules qui gâtent le maquillage.

Mais vous pouvez les faire *disparaître* —

Voici ce que dit un dermatologiste célèbre: "Dès qu'une crème kératolytique (Vanishing Cream) vient en contact avec la peau, celle-ci s'adoucit immédiatement. Les cellules sèches de la surface disparaissent. Des cellules jeunes apparaissent—douces et lisses."

C'est pourquoi vous pouvez toujours être sûre d'un maquillage flatteur si vous employez d'abord Pond's Vanishing Cream.

Pour un maquillage uniforme — Appliquez d'abord Pond's Vanishing Cream pour faire disparaître les rugosités. Ensuite, la poudre et le rouge s'étendent à la perfection. Vous avez l'air de sortir d'un salon de beauté.

Traitement de nuit pour avoir une peau douce — Tous les soirs, après le nettoyage habituel de votre peau, appliquez Pond's Vanishing Cream. Au cours de la nuit, cette crème rend votre peau beaucoup plus douce!

Copyright, 1937, Pond's Extract Company

Blondes! et aussi Brunissantes!



Donnez à votre chevelure cette apparence naturelle "dorée" plus claire, avec ce nouveau rinçage - shampooing - 3 teintes plus claires sans teinture ou ingrédient grossier qui blanchit.

Voici, enfin, une méthode facile de faire ressortir tout le charme rayonnant des cheveux blonds ou bruns. Essayez Blondex, le merveilleux shampooing-rinçage qui les rend, en les lavant, 2 à 4 teintes plus claires et fait ressortir leur éclat doré, naturel, et tout le lustre qui les rend si attrayants. L'usage de Blondex ne coûte que quelques sous et il est absolument inoffensif. Ne contient aucune teinture ou ingrédient grossier qui blanchit. Employé régulièrement, il conserve la santé et la beauté de votre cuir chevelu et de vos cheveux, qui atteignent un lustre éclatant. Procurez-vous Blondex aujourd'hui, dans les pharmacies ou magasins à rayons.

BLONDEX — Le shampooing-rinçage pour cheveux blonds.



NETTOYAGE *d'un ton plus clair* ***...pour TOUT***



Soyez prêts pour PÂQUES!

Les commandes reçues jusqu'à mercredi seront livrées pour Pâques. Ayez, pour cette belle saison, cette apparence de chic qu'assure à vos vêtements le nettoyage "D'Un Ton Plus Clair". Employé régulièrement, le nettoyage "D'Un Ton Plus Clair" conserve l'élégance de vos vêtements et en prolonge leur durée.

Toujours à votre service: 17 lignes téléphoniques communiquant avec les différents départements de 8 a.m. à 7.30 p.m., et un chauffeur de Dechaux passant dans votre quartier 3 fois par jour.

FRONTENAC 3131

Dechaux

FRERES LIMITEE

2142, RUE BEAUDRY — *MONTREAL*

Succ.: 233 est, rue Sainte-Catherine

$1 Manteaux pour Dames (sans garniture) Pardessus d'hommes

CHAPEAUX D'HOMMES NETTOYES ••• satisfaction garantie ou argent remis.

EMMAGASINAGE • IMMUNISATION CONTRE LES MITES • REMBOURRAGE

A Outremont, mardi



Le premier concert à Montréal, du Quatuor Loewenguth, aura lieu mardi prochain 23 mars, à 3 h. 30 de l'après-midi, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, 1430 boulevard Mont-Royal. Le Quatuor interprètera le Quatuor no 7, de Beethoven, le Quatuor de Roger Ducasse et le Quatuor de Ravel. On voit ci-dessus le Quatuor Loewenguth composé de MM. A. Loewenguth, Maurice Fuéri, Jack George et Pierre Basseux.

Pour Pâques

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

publiera en première page de son supplément rotogravure une aimable

SCÈNE en COULEURS

qui exprimera le sentiment universel de joie et de renouveau



Abattu? Déprimé? Désemparé? Un organisme obstrué vous tient-il à demi-malade? Ne tenez pas compte des désappointements que vous avez éprouvés avec des laxatifs à l'ancienne mode, non satisfaisants. Aujourd'hui, vous pouvez vous procurer le laxatif moderne qui est bien différent. Son nom est FEEN-A-MINT; c'est un délicieux laxatif-gomme à mâcher qui agit dans le gros intestin, non dans l'estomac. Feen-a-mint diffère d'apparence, de goût, et EST différent. Vous le mâchez, et quelle différence cela fait! C'est le fait de mâcher qui accomplit le truc! La vie vous paraît bien plus belle quand vous vous sentez bien et paraissez bien. Ne vous laissez pas entraver par la constipation! Essayez ce laxatif différent, le choix des gens avisés partout. Vous verrez que c'est justement ce que vous cherchiez! 20c la boîte; 35c pour la grosse boîte de famille, chez les pharmaciens. Pour échantillon gratuit, écrivez au Dépt. C-19. Feen-a-mint, Toronto

Feen-a-mint
Le Laxatif-Gomme à Mâcher
PROVOQUE UNE ACTION FACILE ET NATURELLE

Un record pour l'Abitibi

QUEBEC, 20. (P. C.) — Dans son bulletin mensuel publié aujourd'hui la Commission des Eaux Courantes dit que le district de l'Abitibi a battu les records des autres sections de la province en janvier pour le froid et la chute de neige.

Il y est tombé 50 pouces de neige et le froid atteignit jusqu'à 48 degrés sous zéro.

La poste se modernise

HAUT-MUSQUODOBIT, N.-E., 20. (P.C.) — Pour la première fois dans l'histoire, la livraison de la poste s'est faite par automobile, cet hiver, dans la vallée de la Musquodobit, au lieu du traineau à cheval.

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

Vêtements orientaux au couronnement

LONDRES, 20. (P. C.) — **Les règlements relatifs aux vêtements à porter au couronnement du roi qui viennent d'être publiés par le maréchal de Westminster mentionnent que les costumes orientaux seront permis aux hommes et aux femmes pour qui ces costumes sont habituellement des vêtements d'apparat.**

École dévastée par un incendie

CAMPBELL'S BAY, Qué., 20. — (P. C.) — Un incendie, dont on ignore l'origine, a détruit l'école Stevenson, située à deux milles de cette ville, de bonne heure aujourd'hui. En dépit des efforts qui ont été faits pour étouffer les flammes, l'édifice a été détruit de fond en combie.

Voiture cellulaire de luxe

LE CAP, 20—(P.C.)—Pour se tenir à date avec les améliorations modernes, le département de police a ordonné qu'une voiture cellulaire soit pourvue de pneus-ballons et d'un système de ventilation pour tenir l'air frais.

Nez Gorge

Sinusites, Surdité

Toutes les maladies du nez et de la gorge, depuis les simples rhumes et leurs complications, jusqu'aux douloureuses sinusites et aux végétations préjudiciables à la santé, sont provoqués par l'invasion microbienne des fosses nasales. La plupart des cas de surdité ont la même origine. Pour les soigner, c'est donc dans le nez qu'il faut mettre un peu de Nazinette, nouveau et efficace baume nasal composé d'essences végétales volatiles, sans aucune trace de produits chimiques. Nazinette soulage immédiatement, calme les irritations, débouche les narines et fait respirer; elle évite aux nez et aux gorges fragiles tous les malaises provoqués par l'humidité, les brouillards et le froid.

La maladie entre par le nez —c'est dans le nez qu'il faut la vaincre.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690, blvd Saint-Joseph, Montréal. 2P

FORTS de NOTRE SUCCÈS nous CONTINUONS notre GRANDE
VENTE DE RÉORGANISATION du 22 au 27 mars

L. N. Messier LIMITEE

COIN MONT-ROYAL et FABRE



Venez assister à l'ouverture sensationnelle de la seconde semaine de cette grande vente. Voyez les valeurs phénoménales offertes à partir de 9 heures lundi, 22 mars, et les jours suivants. Tant que les quantités dureront. La plus grande vente à Montréal et les plus bas prix encore vus dans le commerce de détail.

Jupons Princesse en Celasuède pour Dames
Rose thé, Blanc et Noir. Régulier 1.00 . 79¢

Bouffants en Celasuède
pour DAMES. Régulier 59c. ..... 39¢

Robes de Maison
pour Dames — Grandeurs 36 à 44. En beau broadcloth de fantaisie. Achetez-en plusieurs à ce prix. ..... 89¢



Bas Crêpe pour Dames
Régulier 69c. PAIRE ..... 39¢

Bas Soie pour Dames
Régulier 49c. Première qualité. PAIRE 19¢

LAINE en ECHEVEAU
Choix de 10 couleurs. Régulier 18c L'ECHEVEAU ..... 10¢

GANTS en KID
pour DAMES. Couleurs et grandeurs désassorties. Rég. 2.95. PAIRE 89¢

GANTS en tissu pour dames
Nouveauté du printemps. Rég. 50c. PAIRE 25¢

GANTS en fil mercerisé pour dames
Rég. 25c. 2 paires ..... 5¢

GANTS en SOIE
16 boutons. Rég. 25c. 3 paires 10c

ETOFFES A MANTEAUX
54 pouces. Rég. 3.95 et 4.50. SPECIAL VERGE 75c

CREPE RAYON IMPRIME
38 pouces. Rég. 89c. VERGE 45c

CREPE FRANCAIS
Fond pâle pour l'été
Rég. 69c VERGE 39c



SACOCHES pour DAMES
Cuir Marocain, Crêpe et suède Gris - Noir - Bleu marine. Rég. 1.95. ..... 1.39

BELLES PARURES DE COU
En mousseline, organdi, crêpe, dentelle et filet. — Rég. 1.50 à 1.95. ..... 89¢

BERETS FRANCAIS
Jolis modèles valant 49c. ..... 37¢

Cotonnades
à solder à VERGE 10c

Broadcloth IMPRIME
Rég. 35c. VERGE 19c

CHEMISES pour hommes
Grandeurs: 14 à 16½. — Régulier 1.50
69¢
En broadcloth de qualité. Modèle avec collet attaché



Casquettes pour hommes
Rég. 1.00 49¢

COMBINAISONS POUR HOMMES
En Merino de coton naturel ou en tricot élastique. — Couleur Crème. 34 à 44. Rég. 1.25 ..... 79¢

CRAVATES
Régulier 50c
5 pour 1.00

QUALITE SUPERIEURE
45c
ou 3 pour 1.25

CHAUSSETTES
Pour hommes Rég. 25c pour 15c

En CACHEMIRE DE LAINE
Régulier 50c
35c ou
3 paires 95c

Grand choix de belles valeurs pour la maison

MARQUISETTE
40 pouces Rég. 25c et 29c. Verge 15c

STORES
36 x 70 pouces Régulier 69c 49c

HOMESPUN
Régulier 1.69 VERGE ... 69c

Nappes quadrillées
avec 4 serviettes.
52 x 52 pouces Rég. 1.50 ..... 98c

SERVIETTES DE TOILETTE
en coton ouvré
17 x 72 pouces ..... 8 pour 1.00

LES LETTRES QU'ON NE LIVRE PAS...

Rôle du service des rebuts à l'hôtel des postes

(Par Jean SAINT-GEORGES)

L'hôtel des postes, à Montréal, tout le monde le sait, est situé rue Saint-Jacques, à proximité de la Place d'Armes. L'édifice est imposant, de grandes dimensions. Mais il existe une porte d'entrée, rue Craig, porte qui n'est pas connue du grand public, et qui donne accès à un ascenseur qui nous conduira au troisième. Devant nous un bureau et cette inscription: Chambre 214—Bureau des rebuts.

La personne en charge est Mlle Ray Murray, une femme charmante et distinguée, et qui parle français comme vous et moi. Mlle Murray conduit le service depuis plusieurs années, avec trois ou quatre assistants. Ce qui, dans son travail, aux yeux du profane, semble extraordinaire, lui paraît simple routine, et elle serait bien en peine de nous dire comment il peut intéresser le public.

Nous allons voir qu'elle se trompe.

Qu'est-ce que ce service?

D'abord qu'est-ce donc que ce service de rebuts, ce "dead letter office", comme on l'appelle en anglais, et que des Canadiens-français traduisent "bureau des lettres mortes"? C'est un laboratoire, un centre de dépistage, un bureau de recherches, un endroit enfin où l'on réfléchit pour les distraits, où l'on devine pour les paresseux.

Tous les jours, on y reçoit des letttres que, pour une raison ou pour une autre, on ne peut pas livrer suivant la routine ordinaire. Tout ça pour une seule raison: adresse fautive ou insuffisante.

S'il y a des gens qui oublient, parfois volontairement, d'apposer un timbre sur une enveloppe, d'autres ne pensent pas, parfois volontairement aussi, nous le verrons, à la nécessité d'une adresse complète et claire.

Les pressés, les étourdis...

Tous les jours, une moyenne de quarante Montréalais jettent à la poste des enveloppes mal adressées. Avec les autres qui viennent de l'extérieur, le chiffre monte parfois jusqu'à quatre cents.

Comment s'y prend-on pour mal adresser une enveloppe?

De plusieurs façons.

Ainsi on écrira 2246 pour 4622, Montréal pour Toronto, ou l'inverse; parfois aussi ou omettra le nom de la ville, ou le numéro de la maison, ou le prénom du destinataire.

Quand c'est écrit en français ou en anglais, passe encore. Mais quand la lettre vient de l'U.R.S.S., comme j'en ai vu, et qu'on écrit Canada et Montréal en se servant de l'alphabet russe, il faut l'expérience et la science de Mlle Murray et de ses collaborateurs pour déchiffrer l'hiéroglyphe.

—Vous arrive-t-il de lire des lettres, pour vous aider à découvrir une adresse? demandai-je à Mlle Murray.

—Souvent, en effet.

Pas de curiosité.

—Et vous y prenez sans doute goût? Après tout, la curiosité, c'est bien humain, et on aime tant savoir des secrets...

—Pas du tout dans notre cas. Nous nous contentons souvent de lire l'en-tête et la signature. Le reste ne nous intéresse pas.

—Et des quarante lettres quotidiennes qui vous viennent de Montréal, indéchiffrables pour le facteur, combien parvenez-vous à rendre aux destinataires?

—9 sur 10.

—Vous est-il arrivé de découvrir des secrets extraordinaires, des récits palpitants, dans les lettres que vous décachetiez?

—Non, pour la bonne raison que les gens qui ont des choses importantes à écrire, prennent soin de bien adresser leurs enveloppes.

—Au temps des Fêtes, vous devez sans doute recevoir une avalanche de lettres mal consignées?

—Vous l'avez dit. Quelques enveloppes même, évidemment écrites par des enfants, sont simplement adressées ainsi: Au père Noël.

Parfois aussi, Mlle Murray reçoit des lettres ne portant qu'un prénom sur l'enveloppe; rien autre. Ces lettres qui probablement devaient être livrées par un messager, de personne à personne, furent mêlées à d'autres, et par mégarde, jetées dans une boite rouge.

Des objets gênants.

Cependant, on n'y reçoit pas seulement des lettres, mais aussi des colis renfermant les choses les plus diverses au monde. Parfois, on trouvera, à l'intérieur d'un paquet bien ficelé et non adressé, une arme à feu qui a peut-être servi à quelques méfaits. La police est alors avisée. (Mlle Murray nous confie qu'elle n'ose pas toucher aux revolvers, mais qu'elle charge un assistant de le faire pour elle). Malheureusement aussi, des fumistes de très mauvais goût jettent à la poste des animaux morts, et d'autres déchets. Mais glissons...

—Une dernière question, Mademoiselle. Vous qui voyez tous les jours tant de lettres, venant des quatre coins du globe, vous devez sans doute porter un intérêt particulier à la philatélie?

—Vous avez mal deviné. Je ne m'y intéresse pas du tout. Mais je serai la première à admirer un nouveau timbre, s'il en vaut la peine.

Service nécessaire que celui des rebuts. Travail ingrat, mais qui a ses joies, quand, par exemple, après des recherches persévérantes, on a littéralement deviné l'adresse d'un destinataire.

Il arrive parfois qu'une lettre, portant seulement un nom, se rende à destination. Notre confrère Louis Francoeur, a déjà reçu une lettre aussi simplement adressée. Mais ils sont rares ceux qui peuvent compter l'à-dessus.

Quarante distraits par jour à Montréal. Et seulement dans la correspondance!...

L'épouse manquait d'amour du travail

LONDRES, 20. (P.C.)—Une séparation a été accordée lorsque le tribunal fut informé qu'un projet de mariage à part égales (50-50) avait échoué parce que l'épouse restait à la maison pendant que le mari travaillait. L'arrangement stipulait que les deux partis devaient tout partager, même et surtout le travail.

Une demanderesse très désintéressée

HULL, Angleterre, 20. (P.C.) — Le mariage de John Walker, qui ne dura que 40 jours, s'est terminé en cour lorsque son épouse, âgée de 68 ans, a demandé une séparation avec dédommagement "d'un sou par semaine"; elle accuse Walker, qui est âgé de 72 ans, de l'avoir délaissée.





SERVEZ plus souvent des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens. Offrez à votre famille des repas plus sains, plus agréables et plus économiques. Les Poissons, Mollusques et Crustacés sont vraiment des aliments sains . . . riches en protéines, en sels minéraux, en vitamines, en iode et autres éléments salutaires et fortifiants. Un choix de plus de soixante espèces de Poisson Canadien vous offre des ressources illimitées pour votre cuisine. Et la nourriture saine qu'il vous assure représente le maximum de valeur et d'économie pour chaque sou que vous déboursez en l'achetant. "Du Poisson n'importe quel jour." Grâce à sa qualité supérieure et à sa saveur, le Poisson Canadien est, dans le monde entier, une source de joies épicuriennes. Vous pouvez vous en régaler sous toutes ses formes.



POISSON AU RIZ

2 c. à soupe de beurre — ¼ tasse chapelure
1 c. à thé sel — 1 c. à thé poivre
¾ cuillerée à thé de jus d'oignon
1 cuillerée à soupe de persil haché
2 tasses de poisson cuit ou en conserves
1 c. à soupe de lait — 1 oeuf
1 cuillerée à thé de jus de citron
3 tasses de riz cuit

Faites fondre le beurre, ajoutez-y la chapelure, le sel, le poivre, le jus d'oignon et le persil. Ajoutez le poisson, l'oeuf battu avec le lait, puis le jus de citron. Placez un lit de riz cuit dans un plat à rôtir beurré, et garnissez le centre avec le mélange de poisson. Recouvrez de riz, puis d'une feuille de papier glacé et faites cuire 45 m. à la vapeur. Servez avec une sauce blanche ou une sauce tomate.

MINISTÈRE des PÊCHERIES, OTTAWA

Demandez LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa 81
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Du Poisson n'importe quel jour", et contenant 100 Recettes de Poisson, appropriées et économiques.

Nom.....

Adresse..... SD-9F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR



Debout encore et encore, à cause de la faiblesse des reins et de la vessie? Ecoutez les avertissements de la nature! Votre système est sans doute obstrué par les déchets toxiques. Prenez les Gin Pills pour calmer et tonifier vos reins— jouissez d'un repos ininterrompu — voyez comme vous vous sentez beaucoup mieux.

"Constatez-en les mérites par l'usage!"

274F

GIN PILLS POUR LES REINS

2461, rue DES CARRIERES — CR. 2149

J. H. Breton

Teinturier & Nettoyeur

NETTOYAGE de QUALITÉ

SPECIAL COMPLET ou PALETOT parfaitement pressé 25c

COMPLET ou PALETOT	nettoyé et pressé	$1.00
CHAPEAU	nettoyé et rebloqué	35c
ROBE	nettoyée et pressée	75¢
COSTUME	nettoyé et pressé	$1.00
SWAGGER	2 morc. nettoyé et pressé	$1.25

L'invitation au voyage et à l'aventure

Quand le... tourisme va, tout va ! Or, le tourisme prospère indiscutablement et, par son renouveau, il sonne le glas de la crise. Consultez les statistiques et vous toucherez du doigt ou... du chiffre l'existence de ce fait.

L'invitation au voyage ! Elle se fait déjà pressante et elle coïncide avec le printemps. Pâques exerce sur le touriste son attrait quasiment irrésistible. Il y a l'excursion à New-York et l'excursion à Atlantic City. On y est à pavoiser déjà, car, dans quelques jours, les convois doublés ou triplés vont franchir, en lames imposantes, la frontière. A cette date-ci, d'ailleurs, une température moins fraîche que la nôtre favorise la vie extérieure, sous les caresses d'un soleil triomphal, aux Etats-Unis. Et nos gens profitent aussi des modifications douanières pour grossir l'achat des cadeaux. Donner à ses proches et aux amis quelque chose de l'étranger est la joie suprême de tout voyageur.

Une fois libre, le chenal du Saint-Laurent va revoir passer et repasser les nefs joyeuses. Québec, la Malbaie, le vieux Tadoussac, le Saguenay, la Côte-Nord, les îles d'Anticosti et de la Madeleine, Prince-Edouard et Terre-Neuve ! un véritable chapelet de beauté, quoi ! Cette année, la flotte de la navigation intérieure s'est enrichie d'un navire dernier cri: un navire de quelque deux millions et demi de dollars, qui fait aux autres nefs comme une sorte de panache.

Enfin, tout prochainement, les transatlantiques vont nous revenir, pour la plus grande joie des équipages eux-mêmes. Car, notre fleuve incomparable exerce une sorte de fascination sur l'étranger. Nombre de nos voisins délaissent le port de New-York pour cingler vers l'Europe, par le Saint-Laurent. Sait-on que, de Montréal, la route vers le Vieux-Monde est de trois cents milles plus courte que du littoral des Etats-Unis ?

Jamais, depuis le début de la crise, la location des cabines ne fut meilleure. Les magnificences du couronnement à Londres éblouissent à distance les touristes et les mettent déjà en appétit. Elles s'ajouteront aux féeries de l'exposition universelle à Paris. Ce voyage d'Europe, qui s'accompagne d'une course à la Méditerranée, berceau du monde antique: il constitue le rêve des gens qui ne l'ont jamais vécu, ce voyage, et la tentation tout aussi vive de ceux qui l'ont fait et refait. De pareilles occasions ne se représentent que peu souvent dans une vie d'homme. Des couronnements, il n'en pleut pas, qui aient l'importance du prochain. Quant aux expositions, dont le chic puisse égaler celui de ces fêtes parisiennes, elles se font rarissimes.

D'ailleurs, voyager, c'est se distraire, se reposer, s'abstraire d'un milieu qui nécessairement nous tenaille de ses routines; c'est, encore, s'instruire par les yeux, fenêtres de l'intelligence, et les ouvrir, ces yeux, aux beautés neuves, transcendantes, comme seules en possèdent les contrées anciennes.

Morale : voyager !

"Chantons en choeur"

Les annonceurs, artistes et collaborateurs de l'émission "Chantons en Choeur", dont la popularité est sans cesse grandissante, sont bien décidés à ne pas se laisser damer le pion par leurs confrères américains fussent ceux qui figurent aux émissions les plus coûteuses et les plus écoutées dans la nation voisine. Roger Baulu, maître de cérémonies, Ovila Légaré, comédien et Jean Lalonde, chanteur lyrique (la coqueluche des dames), se sont donné la main pour faire de cette émission un succès complet. Leurs sketchs prochains seront littéralement hilarants. Grâce aux conciliabules et et aux secrets mal gardés, nous avons pu deviner que mercredi soir prochain, ces artistes dramatiseront à leur manière (et ça promet d'être rigolo) le fameux sketch courant, "L'Oeil qui accuse", oeuvre de Jean-Bart présenté chaque vendredi soir au poste CHLP par la Buanderie Fédérale. Le titre seul de cette parodie nous en donne un avant-goût: "Les lunettes qui se défendent...!"

Nos pêcheurs vendent bien

QUEBEC, 20. (Par Joseph Lavergne). — L'hon. M. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, a fait parvenir à la Société coopérative des pêcheurs de l'île d'Orléans, vendredi après-midi, un chèque au montant de $10,237.70, qui représente la part des membres pour la vente des 200,000 anguilles qui avaient été entreposées à la Commission du port.

Ce poisson a été vendu à l'Allemagne et aux Etats-Unis, par l'entremise du département de la Pêche, que dirige l'hon. M. Gagnon, et de celui de l'Industrie et du Commerce. La coopérative comprend soixante membres, dont quelques-uns sont de la côte de Beaupré.

RHUMES de CERVEAU

Appliquez du Mentholatum dans les narines pour soulager l'irritation et faciliter la respiration.

MENTHOLATUM

Un CONFORT Quotidien

FATIGUE CHRONIQUE

"LAS—INDOLENT SEULEMENT À MOITIÉ VIVANT"

"JE ne savais pas ce qu'il y avait d'anormal ! J'étais toujours fatigué, n'arrivais que difficilement à passer à travers ma tâche quotidienne, sans énergie, sans ambition. Je me rappelai alors le Sirop Fellows, toujours un vieux remède de chevet dans notre famille. Après la première bouteille, je notai une amélioration considérable et, bientôt, me retrouvai ce que j'avais été. J'ai pleine confiance dans le 'Fellows'."

Le Sirop Fellows fournit le calcium, le fer, le phosphore et autres minéraux vitaux dont le système a besoin. Les médecins dans 52 pays prescrivent le 'Fellows' depuis plus de 60 ans.

Le nom de 'Fellows' sur l'enveloppe vous en assure l'*authenticité*

Deux grosseurs, chez votre pharmacien.

617

SIROP FELLOWS

Tonique Prescrit dans le Monde Entier

Agréable À L'OREILLE !

MUSIQUE RENDUE PAR UN TOUCHER DE MAÎTRE



Agréable au GOÛT !

La SAVEUR *Naturelle* de TOMATE *des* PRODUITS de TOMATES *Libby's* *à "Pression Douce"*

Offre de remboursement du double de votre argent !

Si vous ne trouvez pas que les trois Produits de Tomates Libby's à "Pression Douce" sont les meilleurs que vous ayez jamais goûtés, Libby's vous REMBOURSERA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT. Ecrivez simplement, en lettres moulées, vos nom et adresse, le prix d'achat et le nom de l'épicier au dos de l'une ou au dos des trois étiquettes, et envoyez cela à Libby, McNeill & Libby of Canada, Limited, Chatham, Ont.

Qu'il est agréable à votre oreille d'entendre les douces mélodies habilement rendues par le toucher du virtuose...

Et que vous êtes reconnaissants de goûter à cette saveur naturelle de tomates fraîchement cueillies qui se retrouve dans les Produits de Tomates Libby's à "Pression Douce". Le procédé dit à "Pression Douce" est un procédé breveté créé par Libby's pour n'extraire que le jus pur et doux des tomates. Les tomates de Libby proviennent de graines certifiées et soigneusement sélectionnées, et sont cultivées de façon experte sous la surveillance de Libby. Quand elles atteignent leur pleine maturité sous les rayons chauds du soleil vivifiant, elles sont rapidement expédiées aux cuisines de Libby les plus proches. Là, le procédé breveté à "Pression Douce" (334,356) retient toute la saveur fortifiante des tomates riches en vitamines et en sels minéraux, et vous retrouvez cette saveur dans le fameux "trio" de produits de tomates Libby's à "Pression Douce". C'est pourquoi Libby's offre de "Rembourser le Double de Votre Argent" si ces produits de tomates ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés. Ces Produits de Tomates Libby's vous aideront à composer vos menus...

JUS DE TOMATES LIBBY'S ... Servez-en au déjeuner, au lunch et au souper, comme apéritif ravigotant et sain.

CATCHUP AUX TOMATES LIBBY'S ... Donne meilleur goût à vos meilleurs repas et donne de l'appétit pour les repas composés de "restes".

SOUPE AUX TOMATES LIBBY'S ... La méthode à "Pression Douce" a ajouté cette saveur de tomates fraîchement cueillies que nulle autre soupe aux tomates ne peut offrir.

3P337BF

FAITS AU CANADA PAR LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED, CHATHAM, ONTARIO

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier, SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 310 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz, special Adv. Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 26 Craven Street, Londres, W. C. 2.— Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 21 MARS 1937

Mars mouton s'est fait lion.

* * *

Si certains athlètes avaient autant de tête que de muscles, ce seraient des surhommes.

* * *

Plus de 500 chauffeurs de taxi font la grève à Chicago et se battent avec rage contre la police. Nous traversons des temps orageux.

* * *

Un militaire a été trouvé mort sur les champs de bataille, en Espagne, revêtu d'un habit de gala et coiffé d'un haut-de-forme. Encore un autre qui s'imaginait aller à une fête.

* * *

Deux mille ouvrières dans l'industrie de la préparation de la nourriture voient leur salaire augmenté de deux à sept sous de l'heure. Ce sera à leur tour de se nourrir mieux.

* * *

Une jeune torontonienne se plaint qu'une inconnue, profitant de la cohue dans un tramway, lui a planté une aiguille dans la hanche. Cette disciple d'EPICURE n'a pas été retracée.

* * *

Un marchand de Rochester, qui tient cretainement plus à l'honnêteté qu'à la richesse, annonce ce qui suit: "Maquereau gelé: onze sous la livre: pas bien bon à manger". Voilà, au moins un homme consciencieux.

* * *

Douze écoliers du Nouveau-Brunswick ont été congédiés pour n'avoir pas salué le drapeau et refusé de chanter l'hymne national. Ces écoliers veulent-ils que le Canada ait son drapeau national à lui seul?

L'effort communiste

Un deuxième exemple français

Les communistes français, groupe gouvernemental, ont recommencé leurs exploits à Paris. Ils ont dressé des barricades, résisté à la force armée, tué et assommé de braves gens qui ne pensaient pas selon leur évangile.

A lire les dépêches, toujours sujettes à caution, on a l'impression que les gardes mobiles ont, tout comme au 6 février 1934, pris parti d'abord —quittes à se raviser ensuite—contre le parti social français, groupe d'ordre. Au service d'un gouvernement qui compte nombre de communistes et de socialistes avancés dans les rangs de ses ministres, ils ont, sans doute, exécuté leur consigne.

Quelle tristesse! Impossible à ceux qui ne sont pas dans l'ombre de Moscou de se réunir, de rassembler leurs partisans sans courir le risque de se faire égorger. La fin d'une démocratie expirante n'aura jamais été plus hideuse. Et quel recours ont à leur service les gens de centre et de droite? Aucun, évidemment. S'ils prônent l'usage d'une violence relative, on dissout leurs sociétés et l'on fourre en prison leurs chefs. S'ils se terrent, les rouges triomphent.

A six semaines de l'Exposition universelle, cela n'est pas réjouissant, surtout que les autorités touristiques ont fait, depuis un an, un magnifique effort de propagande pour ramener en France les milliers d'étrangers qui, de l'Angleterre, filent vers la Belgique, la vallée du Rhin, la Suisse et l'Italie. Le 6 février 1934 et les grèves de l'hôtellerie et du restaurant ont laissé un souvenir déjà trop tenace...

Qu'on dise ce qu'on voudra des gouvernements d'autorité, ils ont ce mérite de ne pas tolérer de guerre civile, ce qui est un signe de civilisation, au vrai sens du mot.

Louis FRANCOEUR.

Le costume national ?

On s'instruit tous les jours !

Les Bretons, les Finlandais, les Valaques ont des costumes nationaux. D'autres peuples aussi. Les Canadiens en ont-ils ?

Non, pas depuis une centaine d'années.

Du moins, c'est ce que nous croyions. C'est ce que nous avons cru.

Nous étions dans l'erreur. Les Canadiens ont un costume, des costumes.

* * *

Ce sont les "Annales" qui nous l'apprennent. Les "Annales", c'est une revue pour jeunes intellectuelles et pour avocats canadiens lettrés. On s'efforce d'y être bien pensant sans rigueur, croyant sans dogme, moral avec tolérance. On organise, sous les auspices de la revue, des conférences où le prédicateur à la mode pérore sur "les notions chrétiennes de l'amour", à la suite du romancier bolchévique qui vient de disserter sur "le livre d'heures de Ninon de Lenclos".

Or, les "Annales", dernier numéro, 25 février, 1937, consacrent à notre froid pays un article bienveillant de M. Octave Béliard, inspiré du dernier ouvrage de M. André Siegfried. Deux photos ornent l'exposé — très amical, répétons-le. L'une, la plus grande, est l'éternel panorama qui montre une troupe de "cowboys" défilant au premier plan d'une cime enneigée. L'autre s'intitule: "Canadiens français dans leurs costumes traditionnels". Ce sont trois jeunes filles et un jeune homme, adossés à un parapet de pierre.

Les jeunes filles portent d'agréables coiffes enrubannées, des mouchoirs de linon tournés en fichus et des robes d'été en ce qui semble du coton imprimé. C'est gracieux et gentil. Le jeune homme, sous un vieux feutre qui fut peut-être tyrolien, arbore une chemise de "chantier", aux vastes carreaux, et un honnête pantalon gris. Le groupe fait joli et inusité.

La lectrice des "Annales", à Saint-Germain-les-Belles-Filles, à Mézidon ou à Bourg-Saint-Andéol, ne peut qu'être frappée de la fidélité canadienne, de l'élégance canadienne, de la beauté du paysage canadien qui fait le fond de la photo. Alors qu'en France même, les costumes régionaux sont disparus, les cousines et les cousins du Canada ont conservé les leurs. Du reste, ne sont-ils pas d'inspiration normande? Evidemment: Jacques Cartier, Dieppe, Honfleur... traits d'union indivisible.

* * *

Un tout petit inconvénient. Ou, si l'on préfère, deux ou plusieurs tout petits inconvénients. Ah, que le monde n'est pas grand!

Ces braves Canadiens français sont: une jeune Américaine de Seattle, état de Washington, d'origine allemande, professeur d'université de son métier; un jeune médecin parisien qui n'a jamais mis les pieds en Amérique; une jeune Versaillaise, alors fille, aujourd'hui mère de deux enfants, qui n'a rien de directement ou d'indirectement canadien; et, enfin — comment cela se peut-il? — une Québécoise qui, lorsque la photo fut prise, habitait Paris, qui est née en pleine ville et qui n'a, de sa vie, porté de "costume traditionnel canadien-français", si cela a jamais existé.

Mais à part ça, tout va très bien.

* * *

Comment, direz-vous, ce groupe unique parvint-il aux "Annales" pour y acquérir une valeur éducative et documentaire? C'est ce qu'on ne sait point.

Et comment fut-il croqué par la caméra? En quelles circonstances? Pourquoi ces quatre aimables personnages devinrent-ils des Canadiens français typiques?

Ceci, on va essayer de vous l'expliquer.

* * *

A nice, tous les ans, il y a les fêtes du Carnaval. On y vient, ou l'on y venait de partout. En plus de la bataille de fleurs, il y a des processions, soirées et réjouissances diverses, que l'on essaie de varier chaque année.

En 1932, on avait décidé d'organiser une fête des nations. Cela consistait, entre autres cérémonies, à faire escorter les chars de fleurs par des groupes d'étrangers en costumes nationaux.

* * *

Cette année-là, à Paris, la colonie canadienne commençait d'être moins nombreuse. Quand le groupe niçois se constitua, Canadiens et Canadiennes, constatant leur faiblesse numérique, invitèrent en doucine des camarades d'autres nationalités à se joindre à eux. Le voyage était à l'oeil. Le recrutement ne fut pas difficile. Quant à la question du "costume national", ces demoiselles la décidèrent à l'amiable. Et l'on prit le train.

La photo des "Annales" fut faite par un des membres du groupe (lequel, naturellement n'y figure pas), au cours d'une promenade en auto sur la Corniche. Le négatif, s'il existe encore, doit être en la possession de ce photographe amateur, médecin montréalais connu.

Comment les "Annales" en ont-elles obtenu un positif? Mystère.

* * *

Et voilà comme s'écrit l'histoire. Photo faite à la Côte d'Azur. Canadiens français de fantaisie. Paysans inexistants. Costumes imaginés. Mascarade.

Tout cela devenu documentaire dans une revue huppée.

Et quand on dit que la photographie ne trompe pas...

Louis FRANCOEUR

In memoriam

Sr Ste-Anne-Marie

Le rayonnement d'une oeuvre est une présomption de son excellence. A cause de sa supériorité, la Congrégation de Notre-Dame a dû essaimer hors de la métropole, aux premières années de la colonie. Fondée à Montréal par la Vénérable Marguerite Bourgeoys, l'année même (1657) où naissait le Vicariat apostolique de Québec, elle envoyait à Oka, dès 1676, un premier groupe de religieuses. Sainte-Famille de l'Ile d'Orléans et Neuville en accueillaient d'autres, avec une juste reconnaissance, vers 1685. Aujourd'hui, on voit de par tout le Canada, aux Etats-Unis et au Japon lointain, des professes — elles sont 2.712 — de cette méritante institution.

Or, la Révérende Mère Sainte-Anne-Marie était la maîtresse générale des études, en cette Congrégation de Notre-Dame. Elle avait fondé, pour affiner encore la culture des institutrices religieuses, un Institut pédagogique, avec le concours de l'université locale, donnant aux arts leur place de droit. De fortes études et un stage en Europe l'avaient prédisposée à sa haute fonction. Consciente de sa compétence particulière, servie par une pratique demi-séculaire, la Commission scolaire de Montréal en avait requis les conseils et elle l'avait priée de siéger à ses assemblées officielles.

Mère Sainte-Anne-Marie part dans sa 76e année. C'est un étonnement! Cette femme de Dieu s'est tellement dépensée! Chez elle, la santé était au diapason du caractère. Point de débilité ni dans celle-là, ni dans celui-ci. Partout de la robustesse. Il lui arriva de recourir à l'avion pour se trouver à l'heure, en réunion. Sa vie fut donc étonnamment active, mais toujours utile, sans faux coups; car sa vie était l'ordonnance. Et elle aimait, au soir des journées plus laborieuses, se faire happer par la règle du couvent et retrouver ainsi la paix, cette paix où s'élaborent les oeuvres durables, éternelles; se replonger dans la solitude, l'unique félicité de la terre, au dire de saint Augustin.

Sur la tombe de cette grande éducatrice nous déposons l'hommage de nos regrets.

Léon GRAY.

DR. GASPARD FAUTEUX
DENTISTE
Le Franco-Américain
1242, rue ST-DENIS
Tel. HARBOUR 7159
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.

"JE SUIS HEUREUX DE SAVOIR que je les PROTÈGE RÉELLEMENT"



"Je ne touche qu'un salaire ordinaire et n'épargne là-dessus qu'une modeste somme. Mais aujourd'hui j'ai fait le nécessaire pour que ma famille ait toujours un revenu mensuel assuré, au cas où je ne serais plus là pour le leur assurer moi-même. Ma femme et mes enfants recevront tous les mois un chèque de $50 jusqu'à ce que les enfants aient grandi. Et ensuite — lorsque les enfants seront en état de se suffire, ma femme recevra une somme importante en espèces — $5,000. Songez à ce que cela représente. Et tout cela coûte si peu qu'à ma prochaine augmentation j'ai l'intention de faire doubler ces montants."

Demandez de plus amples renseignements — sans obligation

Si vous n'êtes pas satisfait des plans que vous avez faits pour l'avenir de votre famille, demandez aujourd'hui les faits et les chiffres concernant ce plan. Vous pouvez les appliquer à votre âge et à votre revenu. Demandez ces renseignements aujourd'hui même — avant de tourner la page de ce journal. Ecrivez MAINTENANT pour avoir tous les détails.

ADMINISTRATEURS ET DIRECTEURS
Président, H.-R. Bain; Vice-Président, Col. l'Hon. Herbert A. Bruce, M.D., L'Hon. David-O. L'Espérance, A.-H. D. Reid, Denton Massey, M.P. Robert Fennell, C.R.; Directeurs, Le LL.D., L'Hon. Eric Werge Hamber, Beatton, C.R.; Allan A. Aitken, Fraser

ENVOYEZ CE COUPON
L Pa
Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur votre Police de Protection à bas prix.
Nom.....
Adresse.....
.....
NL137B F
Age.....

The NATIONAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
TORONTO - ONTARIO
Bureau de Montréal:
306, IMM. DRUMMOND,
R. HOULE, Gérant.

Berlin au Moyen-Age

BERLIN, 20. — A l'occasion du septième centenaire de Berlin une exposition sera ouverte du 14 août au 12 septembre prochain sur les terrasses avoisinant la tour de la T. S. F. ici.

Cette exposition représentera Berlin au Moyen-Age et dans les périodes les plus importantes de son histoire.

Générosité présidentielle

PARIS, 20 — Mme Waldeck-Rousseau, veuve de l'ancien président du Conseil, est morte il y a quelques semaines, léguant à la "Ligue française contre le cancer", un écrin abondamment garni de bijoux. Cette collection fut dispersée les 1er, 2 et 3 mars, en présence de l'exécuteur testamentaire, M. Henri Parmantier. Elle comprend 53 bagues, 36 colliers, sautoirs et pendentifs, 69 broches et barrettes, 17 bracelets, 10 paires de boucles d'oreilles, 7 montres, et 32 bibelots divers.

Ce n'est pas tout à fait le trésor de la couronne d'Angleterre, mais c'est tout de même un beau cadeau pour ceux qui luttent contre le cancer!

Planter des arbres indigènes au sacre

LONDRES, 20. (P. C.) — R. St. Barbe Baker, fondateur d'une société des amis de l'arbre, suggère que pour les fêtes du couronnement l'on plante plutôt des arbres convenables au climat plutôt que des espèces rares, au feuillage fantastique, importées des autres pays. Il fait remarquer que la nature du sol et sa situation doivent être étudiées en premier lieu, et ensuite si les arbres peuvent vivre dans la localité.

SEMENCES DE CHOIX PERRON

Pour vos graines de légumes et de fleurs, pour vos plantes et vos accessoires de jardins et basse-cour.

Chez PERRON tout est bon

Catalogue 1937 — 172 pages gratis

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

BUREAUX À LOUER

Edifice

La Patrie

180 est, rue Ste-Catherine

Prix modérés

S'adresser
AU GÉRANT

La nouvelle **V-8 FORD**
a toutes les qualités d'une voiture de grande classe!



Apparence Distinctive — à l'Intérieur comme à l'Extérieur



Chaque ligne de la nouvelle V-8 Ford atteste un goût très sûr. Ses courbes sont nettement dessinées. Ses accessoires métalliques extérieurs sont luxueux. L'élégant pare-brise oblique peut être ouvert dans les conduites *intérieures*. Aucun relief ne brise le profil harmonieux de son toit. Tentures et garnitures nouvelles; travail très soigné dont les femmes sauront apprécier la finesse. Les moulures des glaces et le nouveau tableau de bord sont de la même nuance que les riches tentures.

Freins de Sûreté Ultra-Dociles — Carrosserie Tout Acier



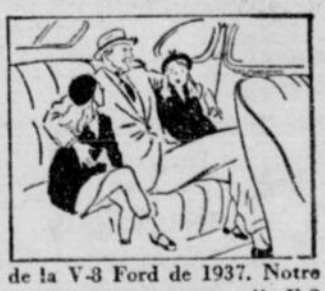
La plus légère pression sur la pédale des freins de la nouvelle Ford aura un effet instantané. On stoppe immédiatement sans déviation, grâce au freinage auto-énergétique qui utilise le moment du véhicule pour en faciliter l'arrêt. Les Freins de Sûreté Ultra-Dociles Ford sont du type "contrôle par câble et conduit"; ils assurent au Fordiste "la sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue". La carrosserie Ford—armature, côtés, faîte et plancher—est une monocoque d'acier à l'autogène, d'une incroyable solidité. Le pare-brise et toutes les glaces sont en Verre Inéclatable, *sans supplément de prix.*

Standard d'Économie Absolument Nouveau — Performances Reputées du Moteur V-8



Nos clients nous signalent que le moteur V-8 Ford perfectionné dépasse tous les records de millage au gallon d'essence déjà établis par la Marque Ford. Ils ne tarissent pas d'éloges pour ses brillantes performances, ses reprises foudroyantes, et son abondante réserve de puissance silencieuse et ouatée.

Confort et Spacieuses Proportions . . .



Les vastes dimensions et l'élasticité du roulement de la Nouvelle V-8 Ford sont deux autres avantages que l'on ne trouve que dans les automobiles de prix beaucoup plus élevé. L'Equilibre Médian, l'espace généreux où six adultes se carrent bien à l'aise, des sièges moelleux et profonds — voilà autant d'item qui expliquent le confort de la V-8 Ford de 1937. Notre plus proche dépositaire s'empressera de mettre une nouvelle V-8 Ford à votre disposition.

$30 PAR MOIS et un premier versement très raisonnable, et vous aurez, grâce au "T. F. C. National Finance Plan", la nouvelle V-8 Ford de votre choix!

RADIOPHILES! L'Heure Ford (Réseau Columbia)— tous les dimanches, à 9 h., H.N.E.

Automobile de Grande Classe mais Prix Modéré

DÉPOSITAIRES AUTORISÉS FORD — VENTE ET SERVICE

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 rue Bleury (près rue Sherbrooke)
LAncaster 6241

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1515 rue St-Jacques
Fltzroy 5225

JARRY & FRERE
6460 Blvd. St-Laurent, CRescent 3141
4382 rue St-Denis — PLateau 7991

PAGE & SON LTD. (Verdun)
VENTES: 3760 rue Wellington, Fltzroy 9604
SERVICE: 3651 Blvd. LaSalle, Fltzroy 7884

CUMMING-PERRAULT LIMITED
1628 ouest, rue Ste-Catherine, (près Guy) Fl. 2424
N.D.G., coin Monkland et Oxford, EL. 1527

MONDANITÉS

Le mariage de Mlle Antoinette Grisé, fille de M. et de Mme Henri Grisé de Saint-Césaire, avec M. Joseph-E. Dorion, fils de M. et de Mme Fréderic Dorion, de Montréal, aura lieu lundi, le 29 mars, en l'église paroissiale de Saint-Césaire. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Denise Isabelle LaMontagne, fille de M. et de Mme Conrad-E. LaMontagne et petite-fille du juge Denis Murray, de Québec, décédé, et du lieutenant-colonel Elzéar LaMontagne de Québec, également décédé, avec M. Gordon Douglas McKay, fils de M. J.-M. McKay et de Mme McKay, de Winnipeg, décédée, a été célébré hier matin, à 11 heures.

M. et Mme Lucien Sicotte sont partis en fin de semaine pour New-York, d'où ils s'embarqueront pour l'Europe, où ils feront un séjour de quatre mois.

Mme Mark Drouin est retournée à Québec après avoir passé plusieurs jours à Montréal.

SOCIETE DES ANTIQUAIRES

Une assemblée de la Société des Antiquaires (section féminine) aura lieu au Château de Ramesay, le mercredi, 31 mars, à 3 heures et demie précises, à l'occasion de la journée des anciennes présidentes. Quelques-unes de celles-ci adresseront la parole. Le sujet: "Souvenirs d'Autrefois", sera suivi d'un thé et d'un programme musical.

QUEBEC

Mme E.-L. Patenaude est partie pour Montréal.

L'honorable et Mme Alphonse Raymond sont retournés à Montréal.

Mme Hubert Prévost est retournée à Montréal, après avoir fait un séjour à Québec, chez ses parents, l'honorable et Mme E.-L. Patenaude.

Mme H.-C.-G. Mariotti est partie hier soir pour Toronto où elle passera quelques jours, l'invitée de sa sœur, Mme J.-T. Aggett.

M. et Mme Gaston Piatte sont de retour de Montréal.



MLLE ANTOINETTE GRISE, fille de M. et de Mme Henri Grisé, de Saint-Césaire, dont le mariage avec M. Joseph-E. Dorion, fils de M. et de Mme Frédéric Dorion, de Montréal, aura lieu lundi, le 29 mars, en l'église paroissiale de Saint-Césaire.

OTTAWA

Mme J.-G. Gardiner et Mlle Florence Gardiner partiront cette semaine pour New-York où elles passeront les fêtes de Pâques.

M. le sénateur Georges Parent passe la fin de semaine à Québec.

Mme P. Nelles recevait à dîner hier soir.

Le major Gustavé Lanctôt est de retour de Montréal.

LA CLIENTE IDÉALE SELON UNE EMPLOYÉE

NEW-YORK, 20 — (P.C.). — Une employée d'un grand magasin de New-York décrit ainsi la cliente idéale, à son avis: La cliente idéale ne bouscule pas ses voisins. Elle attend patiemment qu'on ait le temps de la servir. Elle ne bouleverse pas tout ce qu'elle voit sur le comptoir. Elle ne se plaint pas d'une voix maladive au surveillant quand elle retourne de la marchandise ou quand elle doit attendre quelques minutes avant d'avoir sa monnaie. Elle ne parle jamais à voix haute à la préposée au comptoir. La cliente idéale sait ce qu'elle veut. Quand on lui demande si on peut lui être utile, elle répond: "Oui, je veux un sac, pour appareiller avec mon manteau brun. Je veux payer $5.00".

Bien manger pour bien se conduire

NEW-YORK, 20. (P. C.) — Si le monde devient féroce et fanatique, si une nation jette des regards d'envie sur une autre, c'est qu'il y a trop de cuisiniers qui préparent une trop grosse quantité d'aliments mauvais, déclara Ford Madox Ford. "Les gens ne seront aimables avec leurs semblables que s'ils sont nourris convenablement", a affirmé ce dernier aux membres du Club des Gourmets.



Pendant le règne du roi Edouard d'Angleterre (1509-1547), c'était la coutume pour les hommes de rembourrer leurs vêtements afin que l'embonpoint du roi fût moins apparent. Et la fille du roi, la reine Elizabeth, portait une fraise pour cacher la maigreur de son cou.

MESDAMES
soyez attrayantes !



Des formes harmonieuses, une chair ferme, sans rides, un air de santé remarquable; voilà ce que vous procureront les pilules de MADAME SYBIL.

Elles sont reconnues par la pratique médicale et absolument SANS DANGER. Efficaces pour dames et jeunes filles.

Bouteille de $1.50 pour . . $1.00
3 bouteilles (½ traitement) $2.50
Traitement de 6 bouteilles $5.00

Téléphonez, passez au bureau de 9 a.m. à 8 p.m. ou écrivez pour renseignements confidentiels. Expédition sous enveloppe ordinaire. Livraison par toute la ville.

124 BOUL. ST-JOSEPH EST
LA. 1015

DEPOTS—Pharmacies: Montréal (HA. 7251), Charlemagne Roussin, (CR. 2150)

Laboratoire NOSSIOP
CASIER 27,
STATION B, MONTREAL.

Pour engraisser et renforcir
Les pilules "Sténogène"
sont merveilleuses
Elles sont aussi très bonnes pour le rhumatisme.
Essayez aussi notre laxatif.
Cie Médicale STENOGENE
3685, Mentana — Tél.: FR. 1529

SPECIAL pour PAQUES



Permanents de $3.50 pour 75c
avec ou sans électricité
$1.50 à $5.00
3 item 60c
VENEZ SANS APPOINTEMENT
1ère porte en bas de Ste-Catherine
Salon MOULIN ROUGE
1345 Montcalm
2 rues à l'est d'Amherst. FRont. 1969

Chaises historiques au musée de Bytown

OTTAWA, 20. (P. C.) — Le musée de Bytown, à Ottawa, renferme de nombreuses chaises historiques ayant appartenu à nos grands hommes et qui ont été donnés par leurs descendants. Entre autres, on remarque la chaise sur laquelle s'asseyait Simon Fraser, le découvreur du fleuve Fraser et une autre semblable, en bois noir, datant de 1827, fabriquée par le premier ébéniste de Bytown, Filias Burpee.

La collection comprend aussi une chaise fabriquée par un guide indien à l'emploi d'Edouard VII, lorsqu'il vint en tournée au Canada en 1860.

La chaise favorite du colonel By a une place d'honneur au musée. Elle est en bois noir avec moulures dorées, et le siège est en satin et les pieds représentent des castors. C'est un meuble de six pieds de hauteur, utilisé successivement par les maires d'Ottawa de 1876 jusqu'à 1903, et dont le capitonnage est de cuir.

Le duc de Connaught à son 3e couronnement

LONDRES, 20—(P.C.)—L'ancien gouverneur général du Canada, le duc de Connaught, le seul fils vivant de la reine Victoria, prendra part, si sa santé le lui permet, au couronnement de son petit-neveu, George VI. Maintenant âgé de 86 ans, le duc a déjà officié aux couronnement de deux souverains britanniques, Edouard VII en 1902, et George V en 1911. A cette dernière cérémonie, il présenta ses hommages immédiatement après un autre de ses petits-neveux, le prince de Galles d'alors, devenu depuis Edouard VIII et puis duc de Windsor.

Durant son stage comme représentant de son neveu, George V, au Canada, le duc de Connaught, doué de manières affables et démocratiques, se mit en contact personnel avec le peuple. Son Altesse royale, son épouse, ainsi que sa soeur, la duchesse d'Argyle et sa fille, la princesse Patricia, s'assimilèrent rapidement la mentalité du pays et dans les chaleureuses manifestations qu'ils recevaient à chacune de leurs apparitions en public toutes les différences religieuses, les factions de parti et les différences raciales étaient oubliées.

La princesse Patricia épousa en 1919 le commandant Alexandre Ramsay et sa soeur aînée, la princesse Margaret, qui épousa en 1905 le prince Gustave-Adolphe, l'héritier du trône en Suède, mourut le jour du 70 anniversaire de naissance de son père, en 1920.



UN LIVRE DE SANTÉ
écrit en français à la portée de tous.
CHACUN son propre médecin par la
MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE
Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs.

ANATOMIE et PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toute les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.
Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 25c pour frais de poste.
Si non satisfait, retournez dans les 3 jours et votre argent vous sera remis.

$1

En vente chez Dupuis Frères, local 202; T. Eaton; Pharmacies Montréal et Leduc, ou directement de

PRODUITS FRANÇAIS Dépt. L-604
3613 AVE DU PARC, Montréal, P.Q.
[ ] Ci-inclus $1.25 [ ] ou envoyer C.O.D.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....

Ce même volume envoyé C.O.D., au prix de $1.40

PRODUITS FRANCAIS — Représentant de la GRANDE PHARMACIE DU GLOBE, PARIS, FRANCE — Tel. LA. 0940

DEUX COMPAGNES DE CHAMBRE SE DISPUTENT.. par Colgate

Jean X . . . jeune homme riche et distingué sortit une fois avec Aline . . . puis quatre fois de suite avec Claire. Aline accuse Claire de lui avoir enlevé M. Jean, et Claire de lui répondre:

"VA DONC VOIR TON DENTISTE"



LA MAUVAISE HALEINE EST ORDINAIREMENT CAUSEE PAR LES DENTS

Vérifiez votre haleine au moyen de l'épreuve du cure-dent

C'est dommage que la mauvaise haleine gâte le bonheur. Elle est si facile à éviter. Ne prenez pas de chance. Essayez cette épreuve. Nettoyez simplement entre vos dents avec un cure-dent ou avec un fil à dents inodore. Si vous constatez de petits dépôts d'aliments — si vous remarquez une odeur désagréable, c'est que, disent les dentistes, vous êtes victime de la cause la plus commune de la mauvaise haleine . . . des dents mal nettoyées.

Nettoyez vos dents suivant la méthode Colgate

Brossez-vous soigneusement les dents avec de la Crème à Dents Colgate, les dents supérieures de haut en bas, les dents inférieures de bas en haut. Rincez-vous la bouche. Mettez après cela un peu de Colgate sur votre langue, et prenez une gorgée d'eau. Gargarisez-vous bien le fond de la gorge et faites passer l'eau entre vos dents. Rincez-vous de nouveau à l'eau claire. C'est tout.

Vous obtiendrez ces résultats de Colgate

La mousse pénétrante va dans tous les petits interstices et dans toutes les fissures des dents, même où la brosse à dents ne peut atteindre. Elle dissout les dépôts capables de causer des odeurs et les fait disparaître.

L'ingrédient de polissage inoffensif de Colgate garde vos dents blanches et brillantes. La délicieuse saveur de menthe de Colgate laisse votre bouche fraiche, votre haleine parfumée.

A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte, 20c.

GRAND MODELE 20c
DOUBLE MODELE GEANT 35c
MODELE MOYEN 10c



COLGATE'S
RIBBON DENTAL CREAM

une décision du jury du concours jean-c.-lallemand

On ne connaîtra jamais les noms de ceux qui se cachaient sous les pseudonymes de Nemrod et de Fidium Cantor, dont les deux oeuvres respectives, "Petite Suite", en six parties, et "Petite Suite", en quatre parties, furent jouées vendredi soir dernier au Plateau, en même temps que "Légende", de Ben Marcato (M. Hector Gratton, de Montréal), qui a obtenu, comme on sait, le prix Jean-Lallemand de $500.

Telle est la décision qu'a prise le second jury chargé du choix de la pièce à laquelle fut décerné le Prix Jean-Lallemand et par la Direction de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. Seule l'enveloppe correspondant au pseudonyme de Ben Marcato fut ouverte, les deux autres enveloppes seront jetées au feu. Quant aux auteurs des pièces sus-nommées, s'ils veulent obtenir leurs partitions, ils devront les réclamer aux bureaux des Concerts Symphoniques, mais de toute manière, qu'ils se fassent connaître ou qu'ils cachent leur identité, le public ne saura jamais leurs noms.

La Direction a pris cette décision pour éviter aux concurrents malheureux l'humiliation qu'ils pourarient avoir de ne pas voir leurs oeuvres primées. On sait que le premier jury avait quelque temps avant l'épreuve finale de vendredi soir examiné vingt-et-une partitions parmi lesquelles on avait fait le choix des trois meilleures pièces. Toutes ces enveloppes seront ouvertes, à l'exception des deux enveloppes correspondant aux pseudonymes de Nemrod et de Fidium Cantor.

M. Hector Gratton qui a obtenu le Prix Jean-Lallemand est un jeune compositeur de trente-six ans, natif de Hull et domiciliée à Montréal, au No 4725, rue Fabre; il est un artiste régulier de la Société Radio-Canada.

Prix Lallemand



Hector GRATTON, jeune compositeur de 36 ans de Montréal, qui a obtenu le Prix Jean-Lallemand de $500 pour son oeuvre "Légende" jouée vendredi soir par les Concerts Symphoniques. (Photo Sonette & Basil Varov.)

Plantes géantes

SIMON'S TOWN, Afrique-sud, 20 —(P.C.)—Des tournesols de 12 pds 3 pouces de hauteur ont poussé ici pendant que des delphiniums géants, à Untalii, Rhodésie, ont atteint six pieds quatre pouces.

PLUS DE ROUGE

LONDRES, 20. — 250 jeunes filles pensionnaires de l'école Latimer, à Edmonton, ont été réunies récemment par les autorités de l'institution qui leur annoncèrent qu'à l'avenir elles ne pourraient plus utiliser de rouge ni de fard.

6000 ouvriers refusent d'évacuer les 9 usines de Chrysler Corporation

DETROIT, 20. — (P.A.) — Les représentants des 6.000 "grévistes assis" qui au mépris du bref d'injonction émis par le tribunal refusent d'évacuer les neuf usines de la Chrysler Corporation ont dit au gouverneur Murphy aujourd'hui: "Nous nous servons de la seule arme que nous avons". Ils ont ajouté que si l'on se servait des troupes pour expulser les grévistes il y aurait "effusion de sang".

"Nous n'évacuerons les usines que lorsque nous aurons obtenu un règlement satisfaisant", ont ajouté les chefs de la United Automobile Workers of America.

On sait que le juge Allan Campbell a ordonné hier l'arrestation des grévistes. Le shérif Wilcox, qui a vingt policiers sous ses ordres, n'est pas encore intervenu.

Dans l'intervalle on cherche à conclure une trêve. "Je crois que si M. John L. Lewis et M. Chrysler consentaient à se rencontrer ils pourraient éclaircir bien des choses", a dit Mlle Frances Perkins, secrétaire du Travail.

Plus de 60.000 employés sont immobilisés par la grève.

Chauffeur arrêté après un accident

Un cheval a été tué au cours d'un accident survenu à l'angle des rues Saint-Laurent et Beaubien samedi matin et le chauffeur de l'automobile, Lucien Rivet, 20 ans, de Saint-Eustache, qui n'avait pas de permis de conduire, a été arrêté et traduit en Cour de police.

Rivet descendait la rue Saint-Laurent, quand son auto heurta une voiture de la Guaranteed Pure Milk 255 rue Beaubien ouest, blessant le cheval si gravement qu'on fut forcé de le tuer sur les lieux. Comme Rivet n'avait pas de permis il fut arrêté.

PIQUETBERG, Afrique-sud, 20 —(P.C.)— Chassé par un électricien qui était à son poste à l'usine électrique, ici, un serpent entra dans une boite qui contenait des câbles porteurs d'un fort courant et s'électrocuta.

POUR AVOIR un beau teint EMPLOYEZ Baume Italien Campana



Londres Paris Le Caire Montréal

DJANIKA VOUS OFFRE POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA SES PRODUITS DE BEAUTÉ

MYSTÈRES D'EGYPTE

C'est de l'Egypte antique, berceau de la parfumerie et des crèmes que Djanyka, descendant d'une famille célèbre dans l'art des cosmétiques préconise les mêmes recetes de cette époque lointaine.

Tonique capillaire faisant pousser les cheveux, en empêche la chute, prévient les pellicules, les maintient dans leur teinte naturelle et leur donne une vigueur constante: un produit Djanyka $2.50.

Crème antirides: efficace contre les rides du visage et du cou, fait disparaître les taches de rousseur, les marques rouges et violacées provoquées par l'enlèvement à l'électricité ou à l'épilatoire des poils follets, produit Djanyka $2.00.

Les parfums et produits de beauté Mystères d'Egypte de Djanyka ne sont pas en vente dans les magasins et pharmacies.

Crème rajeunissante pour le jour, blanchit et redonne de la vitalité à la peau, un Produit Djanyka $1.50.

Produits de Beauté "Mystère d'Egypte" de Djanyka Enr.
Chambre 125, Edifice Drummond, 1117, rue Sainte-Catherine Ouest
Tél.: PLateau 6533 **coin Peel**

Ouvert de 10 heures à 6 heures PM.

Toute commande en dehors de la ville devra être accompagnée d'un mandat de 20c pour frais de malle.

A tous nos clients
Joyeuses Pâques

Afin d'être mieux disposée à jouir de cette belle fête, mesdames, confiez-nous d'ici là tout blanchissage et ayez confiance tout sera resplendissant pour Pâques.



AM 1195

Service De Luxe à Prix Spécial

BUANDERIE CANADA LAUNDRY

LE PROFESSEUR LABONTÉ MET LA PAIX DANS UNE FAMILLE



POURQUOI LES BÉBÉS PROFITENT-ILS PLUS VITE AUJOURD'HUI—QU'IL Y A 20 ANS?

On fait tout pour eux... même un laxatif spécial

MÈRE... Vous savez vous-même d'expérience que votre bébé profite mieux s'il reçoit des soins spéciaux. N'est-il pas vrai que presque tout ce que vous lui donnez est fait spécialement pour lui?

LES MÉDECINS RECOMMANDENT LE CASTORIA parce qu'il répond à cette idée moderne: il est préparé spécialement pour les enfants. Bénin—mais efficace.

Achetez de préférence la bouteille de famille



LA POLITIQUE

(Suite de la page 43)

pour la suppression de certaines exemptions de taxes sur des machines qui remplacent l'homme, etc. Il est à remarquer que les lois proposées par le gouvernement ne suscitent guère jusqu'ici d'opposition de principe — ce qui est chose nouvelle à Québec.

* * *

Le "Soleil" sympathique

UNE AUTRE chose nouvelle, c'est l'extrême cordialité dont fait preuve le SOLEIL, qui continue de s'intituler "organe du parti libéral". Le SOLEIL est plus que bienveillant pour l'administration Duplessis, tant dans ses colonnes de nouvelles que dans sa page éditoriale.



C'est d'autant plus digne de remarque que l'ACTION CATHOLIQUE, qui fut longtemps l'irréductible adversaire du régime libéral, qui donna un gros coup de main à l'Union nationale et seconda le ministère Duplessis à ses débuts, est devenue d'une froideur assez manifeste depuis quelque temps.

On ne peut plaire toujours

IL Y AURAIT un chapitre à écrire sur l'art de plaire aux politiciens. Certains d'entre eux ne comprennent pas la presse; quelques-uns, qui n'osent certes pas le dire, voudraient que les journaux vissent les choses d'un oeil constamment ravi. Pour d'autres, l'idéal serait une sorte de censure préalable qui aboutirait à l'équivalent des journaux du premier empire ou du règne de Charles X. La publication de certaines nouvelles désagréables ou l'appréciation libre de certains actes constitue presque un crime, à tout le moins une erreur. Et, naturellement une critique de détail fait oublier mille éloges de fond.



C'est ainsi, sans doute, depuis que le journalisme politique existe.

Le "casque de la mort" impuissant

LONDRES, 20. (P.C.)—George Brown, 58 ans, électricien sans emploi, inventa un "casque de la mort" afin de s'électrocuter. Son invention fit défaut et il se servit alors du gaz. A l'enquête, on attribua le suicide à un dérangement mental.

Le record de la longue moustache

LONDRES, 20. (P.C.)— F. A. Betts, massier des maires de Wandsworth depuis 34 ans, vient de prendre sa retraite. Il prétend posséder la plus longue moustache de Londres; elle mesure neuf pouces d'une extrémité à l'autre.

PASTILLES VICKS
médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB
CONTRE LA TOUX

Canaille intégrale

LONDRES, 20. — "Vous vous êtes comporté comme une canaille absolue, tout d'abord dans votre moral et ensuite dans votre absolue brutalité."

C'est en ces termes que le juge apostropha Frank Brown, 31 ans, de Clapham, quand il le condamna à trois mois de prison pour avoir battu une jeune fille qui avait refusé de l'embrasser.



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix. 1

Société des Produits Persans 486, rue Notre-Dame, Est, Montréal



ROME, 20—On mande ici que le projet de construction d'un Métropolitain dans la capitale a été abandonné. Il avait été question d'ouvrir ce métro en 1941, mais l'étude du sous-sol de la Ville éternelle aurait conduit à des conclusions négatives.

Séduisante COUTELLERIE GRATUITE



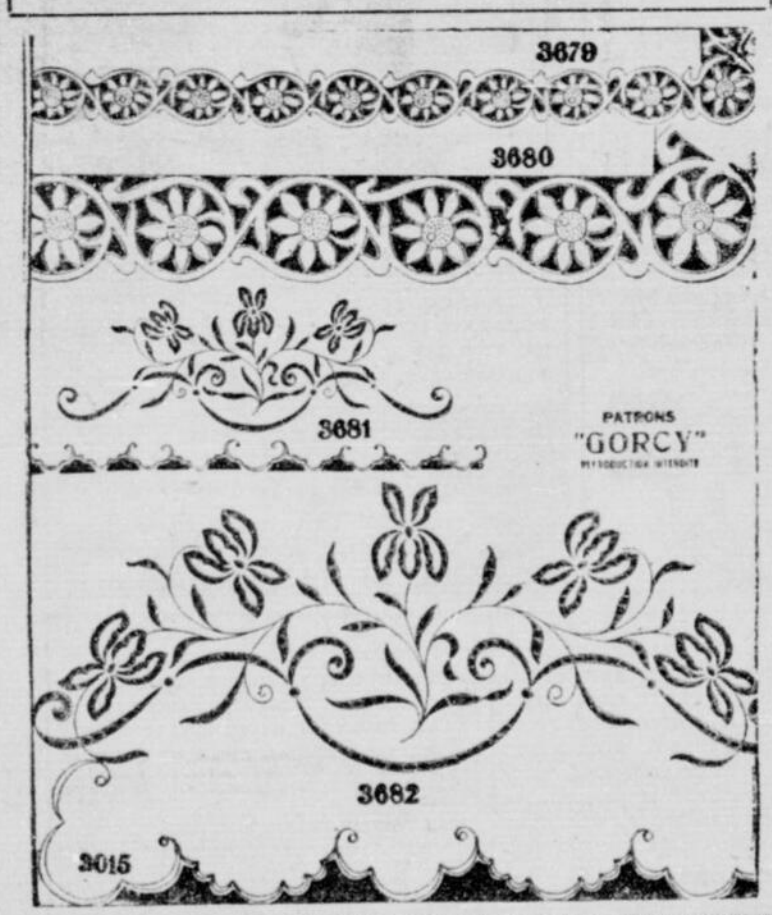
Non seulement vous dégusterez avec plaisir la saveur délicieuse du Thé Lipton mais, en collectionnant les coupons qui sont dans les paquets d'une livre et d'une demie livre, vous pourrez vous procurer gratuitement, une pièce de la merveilleuse coutellerie de Wm. Rogers & Son.

Adressez votre demande de liste de primes à Thos. J. Lipton Limited, 43 Front Street, E., Toronto. F10

THÉ LIPTON

LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE

Les patrons "Gorcy"



JOLIS DESSINS POUR FAUX-DRAPS, OREILLERS, ET FESTONS

3680.—FESTON: Hauteur 5 pouces Patron à tracer, 15 cts; Au fer chaud, 4 verges des mêmes numéros pour 25 cts.

3679.—FESTON: Hauteur 3 pouces. Patron à tracer, 15 cts; Fer chaud 25 cts.

3681.—MOTIFS ET FESTONS POUR TAIES D'OREILLERS: Patron à tracer, 15 cts; Au fer chaud, 2 motifs pour 25 cts; Dessiné sur coton circulaire Wabasso $1.10; Sur coton circulaire Wabasso fini toile, $1.75; Coton à broder 40 cts

3682.—MOTIF POUR FAUX-DRAPS: 13 x 35 pcs. Patron à tracer, 25 cts; Au fer chaud, 40 cts.

3015.—FESTON: Hauteur 3½ pcs. Patron à tracer 15 cts; Au fer chaud, 3 verges pour 25 cts.

3682.—FAUX-DRAPS.—Dessinés sur coton fini toile, 1 x 2½ verges, $2.25; 2½ x 3 verges, $4.98; Sur toile pure Irlandaise 1 x 2½ verges $5.25; Sur coton anglais blanc 1 x 2½ verges $1.35; 2½ x 3 verges $3.98; Coton à broder C. B. blanc 80 cts.

Pour obtenir les patrons Gorcy, il suffit d'envoyer la somme mentionnée en écrivant très lisiblement nom, adresse, No du patron désiré et adresser le tout au Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal

Embellissant de jour en jour...

Les jumelles Dionne n'emploient que le PALMOLIVE

le savon fait à l'Huile d'Olive!



LE DR DAFOE DIT POURQUOI IL CHOISIT PALMOLIVE

"Lors de leur naissance, et pendant quelque temps dans la suite, les jumelles Dionne furent baignées dans l'huile d'olive . . . Lorsque vint le temps des bains au savon et à l'eau, nous choisîmes le Savon Palmolive exclusivement pour usage quotidien dans le bain de ces bébés célèbres"

(Signé) Allan Roy Dafoe

Etant nées prématurément, les jumelles ont toujours eu la peau extraordinairement sensible. C'est pour cela que, pendant quelque temps après leur naissance, elles ne furent baignées que dans l'huile d'olive. C'est qu'il n'y a rien de plus soulageant que l'huile d'olive douce pour une peau délicate.

Puis, quand vint le temps des bains au savon et à l'eau, quelle ne fut pas l'importance du choix d'un savon contenant les ingrédients les plus doux et les plus soulageants! Et c'est ainsi que le Dr Dafoe choisit le Palmolive fait à l'huile d'olive.

Et maintenant . . . si vous pouviez voir la peau douce et satinée de ces charmantes petites jumelles Dionne . . . vous sauriez comme le Dr Dafoe a fait preuve de *sagesse* lorsqu'il décida que le doux Savon Palmolive serait employé exclusivement dans le bain des jumelles.

LE SAVON QUE VOUS EMPLOYEZ EST-IL AUSSI DOUX QUE LE PALMOLIVE?

Etes-vous *certaine* que le savon que vous employez actuellement est aussi pur, aussi doux et aussi inoffensif que le Palmolive? Vous savez que la composition du Palmolive ne comporte que des aides de beauté . . . un mélange secret et unique d'huiles d'olive et de palme—les meilleures que la science connaisse! C'est pour cela que le Palmolive donne un tel soin de beauté incomparable à votre peau.

POUR GARDER VOTRE PEAU TOUJOURS BELLE,
EMPLOYEZ CE SAVON DE BEAUTÉ CHOISI POUR LES JUMELLES

LE FILS DE MUSSOLINI RÉALISERA-T-IL SON RÊVE ?

ROME, 20. — Bruno Mussolini sera peut-être obligé d'abandonner son projet d'envolée sans escale de Gênes à San Francisco, en passant par l'Amérique du Sud, à cause d'un ordre formel de son père.

En effet, Benito Mussolini vient de décréter que tous les avions italiens doivent être munis de moteurs de fabrication italienne, car il veut que les fabricants italiens lancent sur le marché des moteurs capables de supplanter les moteurs américains ou d'autres marques étrangères, construits spécialement pour les appareils fabriqués en Italie.

L'avion mystérieux du fils de Mussolini avait d'abord été muni d'un moteur américain.

Combat naval simulé avant le couronnement

LONDRES, 20—(P.C.-Havas) — Une flottille de sous-marins et une escadrille d'avions attaqueront la flotte méditerranéenne au cours d'un grand combat naval simulé dans la Manche et le nord de l'Atlantique pendant que les navires seront en route pour participer aux fêtes du couronnement.

Assassinat d'une fillette

NEW-YORK, 20. (P.A.) — Quelques heures après la découverte du cadavre ensanglanté et mutilé d'une fillette de neuf ans dans un sac de toile, la police a arrêté un coiffeur de Brooklyn, Salvatore Ossido, père de deux enfants, sous l'accusation d'assassinat.

Ossido aurait admis avoir outragé et tué la fillette. La victime est Erna Sporrer. Le lugubre colis a été trouvé à la porte d'une maison de deux étages par un passant, non loin de la demeure de la fillette. Des taches de sang apparaissaient sur le sac.

Le gaz meurtrier

NANTES, France, 20. (P.C.-Havas).—Trois personnes ont perdu la vie lorsqu'une conduite principale de gaz s'est rompue au milieu de la nuit. Sept autres personnes, dont deux sont mourantes, ont été intoxiquées et une cinquantaine d'autres citoyens ont été légèrement incommodés.

Catastrophe

JOHANNESBURG, Sud-Africain, 20. (P.C.-Havas).—Vingt-neuf personnes ont été tuées et 26 autres ont été blessées dans une explosion désastreuse qui a ravagé une mine d'or à Germiston. En outre, 79 personnes ont été blessées et 500 autres intoxiquées par la fumée qui suivit l'explosion.



La chevelure

Quand bien même vous iriez régulièrement chez votre coiffeur, si même vous faites renouveler votre permanente trois fois par an, vous n'aurez pas pour cela une coiffure au mouvement naturel, qui moule la forme de la tête, des cheveux souples, lumineux, vivants. Pour quelle raison? Mais tout simplement parce que vous ignorez l'importance des soins de la chevelure. Ce qui est peut-être suffisant pour avoir une coiffure en ordre ne l'est certainement pas pour avoir de jolis cheveux. Comme pour les soins de la peau et ceux du corps, pour avoir un sens, pour être efficaces, il faut que les soins de la chevelure soient faits avec assiduité et tous les jours.

Je vous recommande tout particulièrement le brossage des cheveux matin et soir. Prenez une brosse en caoutchouc avec métal ou poils de sanglier très durs. Brossez vos cheveux énergiquement dans tous les sens sans crainte de "démolir" la mise en plis, elle sera bien plus belle après et vos boucles seront plus brillantes.

Massez votre tête quelques minutes des deux mains, sans lotion si vous ne voulez pas mouiller vos cheveux, c'est excellent pour une bonne circulation du sang. Pour que les cheveux restent abondants, le cuir chevelu doit rester souple. Vous devez le sentir bouger sous vos doigts. Mettez un peu de brillantine à l'aide d'un vaporisateur pour nourrir les cheveux et les rendre brillants sans les graisser.

La cire mercolisée est essentiellement nécessaire pour embellir votre teint

Les femmes modernes savent que la cire mercolisée fournit tout ce dont la peau a besoin pour conserver sa beauté juvénile.

La cire mercolisée nettoie, assouplit, blanchit, embellit et protège la peau. Aucune autre crème n'est nécessaire avec la cire mercolisée. Elle constitue un traitement facial domestique complet. La cire mercolisée enlève en les faisant fondre les cellules asséchées de l'épiderme lesquelles cachent la beauté, réelle que vous possédez. La surface sousjacente naturelle, saine de votre derme apparait alors. C'est votre nouveau teint-radieux, frais, pétillant simplement de vitalité. Commencez ce soir, ce traitement de la peau à la maison. La cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée de votre teint.

Employez chaque jour Saxolite. Un tonique de la peau rafraichissant, stimulant. Il aplanit les rides et autres lignes de l'âge. Affine les pores agrandis. Elimine la surface huileuse. Faites dissoudre Saxolite dans un demiard de witch hazel. Dans toutes les pharmacies.

A. BREAULT

"Vendeur autorisé de réfrigérateurs NORGE"

CLairval 4396

6621, 25e Ave ROSEMONT

C. A. BEAUDET

Distributeur des réfrigérateurs NORGE

4743 rue NOTRE-DAME O.

WEllington 6926

H. O. VIAU

Vendeur des réfrigérateurs NORGE

PAIEMENTS TRES FACILES

4270 St-Jacques O., Tél.: WEllington 2142

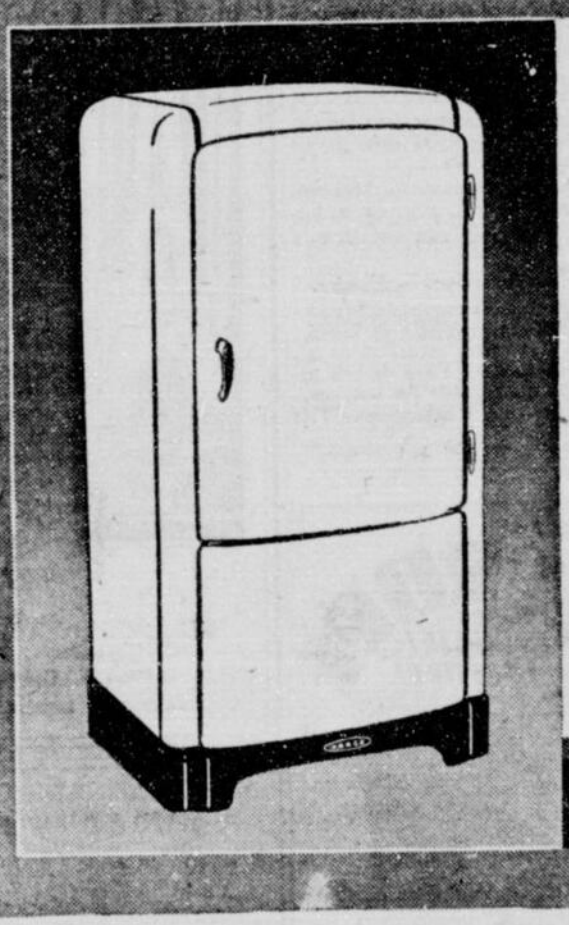
De tous les *Angles!*

A l'extérieur comme à l'intérieur



Tout porcelaine

c'est là le SEUL fini permanent pour les réfrigérateurs



et la NORGE seule est tout porcelaine sans qu'il en coûte plus!



"Voyez la Norge avant d'acheter"

D'une beauté éclatante, brillante qui, *jamais* ne s'effacera, se décolorera, se tachera, brûlera, ternira ou se détériorera!

Tels sont les nouveaux réfrigérateurs Norge "*tout porcelaine*" de 1937-38.

A l'extérieur comme à l'intérieur—le dessus, les côtés et la façade—non de la peinture, de la laque ou du vernis—mais une porcelaine splendide, hygiénique, durant toute la vie!

La *porcelaine!* Le fini de surface des temps! A nous transmis à travers les civilisations des siècles. Il réunit la beauté du marbre, la douceur du verre, la dureté de l'acier et la durée de l'or. Bien que les compartiments à victuailles de tous les bons réfrigérateurs soient doublés de porcelaine, on n'a pu, jusqu'ici, obtenir l'*extérieur* en porcelaine qu'à un fort coût supplémentaire. La Norge vous offre maintenant ce fini luxueux authentique, exclusif, dispendieux—sans frais additionnels. Demandez les détails de la garantie Norge de 5 ans sur l'unité à compresseur dit "Rollator" Norge.

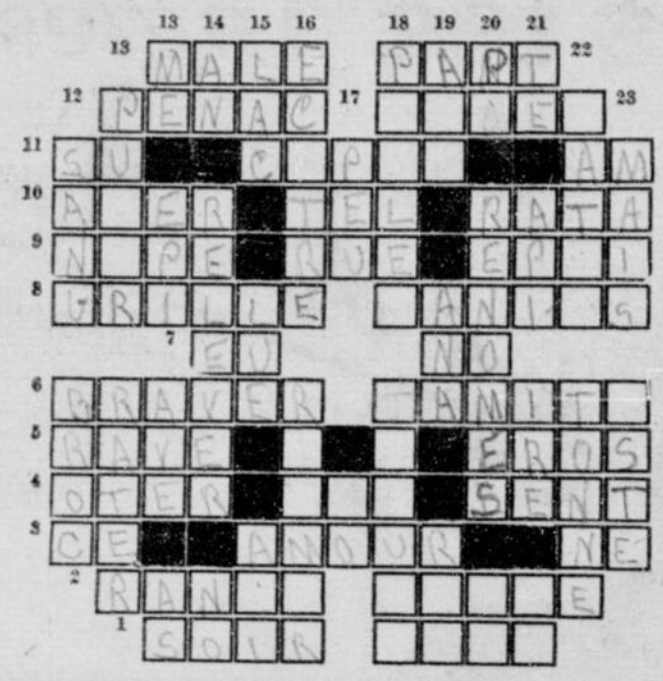
Parmi les 25 particularités distinctives de la Norge, nous avons choisi les points suivants essentiels à la bonne réfrigération. Insistez sur ces caractéristiques:

1. **Tout PORCELAINE.**
2. **Isolation "sèche à zéro" — la seule isolation 100% parfaite.**
3. **Congélateur scellé — SCELLE en AVANT et en ARRIERE. Les odeurs des aliments ne peuvent atteindre la glace.**
4. **Cabinets scellés — l'humidité et les odeurs ne peuvent traverser les parois isolantes.**
5. **Intérieur flexible. La Norge est le seul réfrigérateur avec les tablettes "flexibles", offrant neuf dispositions de tablettes distinctes en vue d'un maximum de capacité de victuailles. Les ménagères sont émerveillées à la vue de cette nouvelle Norge.**

NORGE

Réfrigération dite "Rollator"

Mots croisés de la "Patrie"



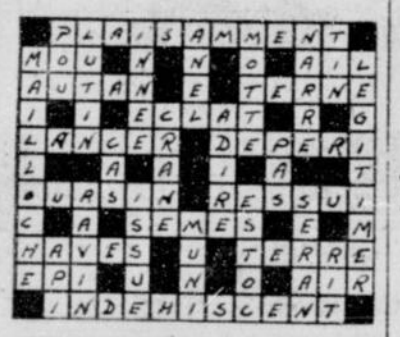
HORIZONTALEMENT

1—Dernière partie du jour.—Appartenir.
2—Pièce de bois servant de chantier pour les futailles. — Tente des soldats.
3—Adj. démonstr.—Répandu dans l'âme. —Venu au monde.
4—Enlever. — Boisson forte. — Eprouve une sensation.
5—Espèce de chou-navet. — Dieu de l'amour.
6—Affronter. — Etat de ce qui est mat.
7—Obtenu. — Dépouillé.
8—Enfermé. — Tambours.
9—Insecte hémiptère, punaise aquatique. —Chemin bordé de maisons.—Cor poussé au sommet de la tête du cerf.
10—Balise indiquant aux marins la route à suivre. — Semblable. — Ragoût.
11—Connaissance d'une chose. — Colonne tronquée, sans chapiteau, que les anciens élevaient sur les tombeaux. — Avant-midi.
12—Grand vase à boire usité au moyen âge. — Pulvériser en froissant entre ses doigts.
13—Mauvaise. — Enlèvement.

VERTICALEMENT

11—Liquide rouge circulant dans les veines.—Grand vase à une anse, servant à porter des liquides.
12—Absorber en respirant. — Manquer.
3—La mienne. — Tête d'une tige de blé. —Salutation angélique. — Carte à jouer.
14—Année. — Retrousser. — Numéro.
15—Etendue d'eau entourée de terres.— Parcourue des yeux—En ce lieu-ci.
16—Lettre.—Gouverner en qualité de roi.
17—Petite quantité. — Pièce de bois triangulaire qui supporte des lampions.
18—Qui a beaucoup d'embonpoint.—Très petite écriture.
19—Habitant. — Recueil de bons mots.— Stupide.
20—3.1416. — Qui jouissent d'un bon renom. — Infinitif, 2è conj.
21—Règle en forme de T — Petite pomme rouge. — Colère. — Chemin de halage.
22—Pâtisserie faite avec du fromage mou. —Grand teaneau.
23—Graminée à grains comestibles, appelée aussi blé de Turquie. — Intente une action en justice.

Les solutions de dimanche dernier



Une jeunesse bien vicieuse

Georges Léveillé, un jeune homme d'environ 20 ans, s'est fait tancer de verte façon par le juge Maurice Tétreau, hier matin, à la suite d'un vol. Le juge lui déclara qu'il avait souvent eu pitié de lui, qu'il le considérait comme très intelligent, mais qu'il se servait de son intelligence seulement pour le vice.

"Je vous condamne ce matin, mais ce n'est pas moi réellement qui vous condamne, c'est quelqu'un qui vous touche de très près. Vous avez commis un vol, vous ferez 15 jours de prison".

Le poste CHLP et les joutes éliminatoires

Le poste CHLP, reconnu comme le poste des sportifs, commencera dès mardi le 23 mars l'irradiation de toutes les joutes éliminatoires de hockey pour la coupe Stanley. Les émissions commenceront à 9 heures du soir.

La compagnie Imperial Oil est la commanditaire de ces émissions qui seront sûrement goûtées de tous les radiophiles et des sportifs en particulier.

PARIS 1937

A VOTRE CHOIX — UNE SÉRIE DE MAGNIFIQUES VOYAGES À PRIX VARIÉS

pour la visite de la magique exposition

Voyage sous les auspices de l'Université de Montréal

DIRECTION PERSONNELLE DE M. JEAN BRUCHESI

Départ de Montréal à bord du "MONTCALM", le 3 juillet

LA NORMANDIE ET LA BRETAGNE EN AUTOCAR
LE MIDI DE LA FRANCE AVEC LOURDES ET CARCASSONNE
LA COTE D'AZUR EN AUTOCAR DE MARSEILLE A NICE ET VINTIMILLE
L'ITALIE; GENES, ROME, NAPLES, FLORENCE, VENISE, MILAN. STRESA
LA SUISSE ET L'ANGLETERRE — PARIS (UNE SEMAINE)

Prix — $582. — Traversées en cabine — 48 jours

AUTRES VOYAGES — 11 JUIN, avec M. Charles Goulet.
Londres — Ostende — Bruges, Bruxelles — Paris (une semaine)
Prix — $297. — Traversée en touriste — 30 jours.

9 JUILLET — Voyages à prix populaires —
A partir de $195. (Traversée en troisième) — pour 23 jours.

31 JUILLET — Avec les artistes réputés de la radio par l'Empress of Britain.
— Angleterre — Belgique — France —
Prix — $277. en 3ème pour l'aller et retour en touriste — 25 jours

1er SEPTEMBRE — Par le LAFAYETTE — De Québec.
Itinéraires en préparation.

POUR INSCRIPTIONS, S'ADRESSER AUX ORGANISATEURS

VOYAGES HONE

Edifice "University Tower" — 660, Ste-Catherine Ouest — HArbour 3283
Itinéraires individuels sur demande. — Tous billets aux tarifs officiels.

vers L'EUROPE
RAPIDITE! CONFORT!



de NEW-YORK
à Plymouth, Cherbourg et Southampton
7 avril QUEEN MARY
21 avril QUEEN MARY
à Cherbourg et Southampton
15 avril BERENGARIA
28 avril AQUITANIA
à Glasgow, Belfast et Liverpool
10 avril LACONIA
23 avril SCYTHIA
à Plymouth et Londres
8 avril ASCANIA
à Cobh, Havre et Southampton
5 avril BRITANNIC
13 avril GEORGIC

de HALIFAX
à Plymouth et Londres
10 avril ASCANIA
17 avril AURANIA

La plus grande flotte de navires de voyageurs sur l'Atlantique vous offre le plus grand choix possible d'itinéraires, taux et dates de départs vers l'Europe.
Renseignez-vous sur nos croisières d'hiver à Nassau, les Antilles, l'Amérique du Sud et autour du monde.

VISITEZ L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS — Mai à octobre, 1937.

S'adresser à votre agent local (personne ne peut mieux vous servir) ou à

CUNARD WHITE STAR LIMITED
230, RUE DE L'HOPITAL
MAR. 5651

VOYAGEZ par AVION

Ottawa 45 minutes

A New York 2½ hres

Ottawa $7. un sens $12.00 Aller et retour Aussi service à Winnipeg Vancouver.

A New-York
$23.40 un sens
$42.10 Aller et retour

Dép. Montréal, 2.15 p.m.
Arr. New-York, 4.45 p.m. via Albany
Heure normale de l'Est
Avec services de correspondance pour

BUFFALO BOSTON
DÉTROIT CHICAGO

Téléphoner à PLateau 2501
Hôtel Mont-Royal ou votre agent de voyages

CANADIAN COLONIAL AIRWAYS Ltd.

DEPARTS POUR LE

Couronnement du ROI GEORGE VI

LE DOUZE DE MAI

Tous des paquebots rapides, partant des quais du centre de la ville de New-York; particulièrement commode pour les gens arivant aux gares de chemins de fer, venant du Canada; et tous ces paquebots font escale à Southampton, Angleterre, excepté le S.S. Columbus qui se rend à Plymouth.

Bremen	Hansa	Europa	Deutschland
18 avril	22 avril	28 avril	29 avril

Columbus	New York	Bremen
1er mai	2 mai	5 mai

Vu les inscriptions à l'avance sur ces populaires navires à l'occasion de cet important événement, il est conseillé de vous hâter de retenir vos places, tant pour la classe cabine que pour la classe touriste.

ADRESSEZ-VOUS A VOTRE AGENCE LOCALE DE VOYAGE LOCALE OU A

Hamburg-American Line · North German Lloyd

1178 PLACE PHILLIPS, MONTREAL, CANADA
Téléphone MA rquette 9174

LE BRIDGE CHEZ NOUS

par J.-Rolland Sylvestre

professeur et directeur du Club Culbertson

(Dernière heure)

La première partie du détail pour le championnat de la ligue de Bridge de Montréal eut lieu vendredi soir entre les équipes Saint-Henri et National. Le résultat fut une nullité, chacune comptant 10 points. Le Saint-Henri avait pris une petite avance que le National effaça dans les quatre dernières planchettes.

* * *

Explication du problème de dimanche dernier:

NORD
♠ 7
♡ 8 6
◇ A R 7 6 5 4 2
♣ A R 2

OUEST: ♠ R 10 2 ♡ 9 ◇ D V 10 9 8 ♣ D 10 9 7
EST: ♠ 8 6 5 4 3 ♡ D 4 3 2 ◇ 3 ♣ V 8 5

SUD
♠ A D V 9
♡ A R V 10 7 5
◇ —
♣ 6 4 3

Sud doit réussir un contrat de sept coeurs. Ouest entame de la Dame de carreau.

Nord joue l'As de carreau, Sud défausse un trèfle, Nord continue avec le Roi de carreau. La meilleure défense pour Est est de refuser de couper et de défausser un trèfle, Sud joue le 9 de pique après quoi le 8 de coeur est joué du mort, Est joue le 4 et Sud joue le 10.

Sud retourne au Mort avec un trèfle et prend une seconde finesse de coeur pour ensuite jouer tous ses atouts, à la dernière carte de coeur voici comment sont réparties les cartes dans chacune des mains:

NORD
♠ 6
♡ —
◇ 10
♣ A 2

OUEST: ♠ R 10 ♡ — ◇ V ♣ D
EST: ♠ 8 7 5 ♡ — ◇ — ♣ V

SUD
♠ A D V
♡ —
◇ —
♣ 9

Sud joue maintenant le 9 de trèfle et prend avec l'As du Mort, le 2 de trèfle est joué et quelque soit la carte que Ouest défausse il est obligé de se départir d'une de ses cartes majeures pour donner à Sud la réussite de son contrat par un "squeeze" parfait.

Question. — Votre partenaire ouvre les enchères à trois piques, que devez-vous répondre avec les cartes suivantes?

♠ 6 3 2 ♡ 9 7 6 4 3 ◇ 8 ♣ 10 7 5 3

Réponse. — Quatre piques. Cette enchère à trois piques d'après la nouvelle méthode Culbertson est une enchère qui démontre un fort jeu. Avant en mains trois atouts et une courte en carreau, vous devez monter le contrat à la manche.

NOUVELLES DE LA "BRIDGE PLAYERS LEAGUE"

Voici le résultat des parties jouées cette semaine:

	Points de match
Culbertson Kings vs Préfontaine	13 à 11
Jokers vs Y.M.H.A.	14 à 10
F. Seasons vs Canadiens	14 à 10
Centrals vs Deuces No 2	12½ à 11½
Amici vs Rob Roys	12½ à 11½
M.A.A.A. Wheelers vs Ambassadors	17 à 7
Culbertson No 1 vs Standard	14½ à 9½
Culbertson Knights vs Culbertson No 2	12½ à 11½

Pour cette dernière rencontre l'équipe Culbertson Knights avait quelque peu changé son équipe. M. Edmond Huet avait comme partenaire M. René Patenaude tandis que M. W. Baldwin jouait avec son partenaire régulier M. P. Quinn. Ces quatre joueurs se distinguèrent au cours de cette rencontre.

L'équipe No 1 du Club Culbertson avait une dure tâche sur les bras la semaine dernière, car deux de ses joueurs réguliers MM. M. Blain et J. R. Sylvestre qui prenaient part au grand tournoi mixte du M.A.A.A. durent s'aligner de nouveau avec MM. J. O. Harel et O. L. Bourque pour rencontrer l'équipe Standard; Malgré ce dur travail les joueurs du Club Culbertson remportèrent les honneurs dans chacune des rencontres.

LE GRAND TOURNOI POUR LA COUPE CULBERTSON

C'est cet après-midi à deux heures dans la grande salle à diner chez Kerhulu et Odiau qu'aura lieu la première séance du grand tournoi de bridge-duplicata organisé par le Club Culbertson Inc.

Voici quelques-unes des équipes qui participeront à ce grand tournoi: J. O. Harel-M. Blain; Dr F. Shaver-F. Stark; F. Sykes-H. W. Arnold; E. Lamalice-J. J. Perrault; L. Lapointe-J. E. Lajoie; O. L. Bourque-A. St-Pierre; R. Dugin-W. Hopkins; L. Nault-P. Lefebvre; W. Baldwin-E. Huet; Mme U. Salme-Mlle Alice Poirier; F. Loyer-E. Kernan; P Charlebois-P .DeBien; A St-Laurent-F. Sammut; F. Gauthier-A. Perault; J. Sawyer-C. Duval; P. Brosseau-L. Lavergne; J. Debien-J. Cardinal; L Lavoir-A. Cardinal; J. A. Laroceque-V. Dufresne; A. Rhéaume-A. Paquette; H. Légaré-J. Quenneville; G. Messier-P. H. Demeule; G .Miquelon-E. A. Dubé; M. et Mme R. LaSalle; Mme A. Cardinal-Mlle M. Therrien; H. M. DuBoyce-A. Mitchel; J. L. Charbonneau-Dr I. Chalifoux; M. et Mme Pierre Olivier; Dr C. A. Durand-Dr F. Laplante et autres.

Nous donnerons le résultat de ce grand tournoi dans la "Patrie" de demain.

Maîtres queux cuisinez bien!

LONDRES, 20 — Depuis le grand Vatel, les Français ont toujours été réputés comme les plus fameux maitres-queux du monde.

Une cour qui se respecte possède un cuisinier français. Le conseil du comté de Londres n'a pu moins faire que ses pairs et, dans la compétition qui vient d'avoir lieu pour obtenir la place enviée de chef cuisinier, c'est un Français nommé Vincent qui fut désigné.

Si les Anglais ont du goût et du meilleur, le Français, en l'occurrence, a de la chance. Les appointements de début alloués à ce "maitre en l'art de cuisiner" sont de 75,000 francs par an. Nourrir ses contemporains et les bien nourrir est un métier qui rapporte.

Les Parisiens auront des masques à gaz...

PARIS, 20. — Les organismes créés pour étudier et organiser la défense passive de la région parisienne en cas d'attaque aérienne travaillent activement.

Parmi els mesures envisagées pour donner aux Parisiens le maximum de sécurité au cas d'une attaque aux gaz, il a été envisagé de doter la population civile de masques spéciaux. Dans ce but, l'assemblée départementale a saisi le gouvernement d'une proposition d'activer la distribution de masques à gaz à la population de l'agglomération parisienne.

Ligne Française
ILE-DE-FRANCE
Allez en Europe par le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.
DEPART 1 AVRIL
VISITEZ L'EXPOSITION INTERNATIONALE —PARIS—1937.
Autres départs:
LAFAYETTE - 7 AVRIL
NORMANDIE - 14 AVRIL
ILE-DE-FRANCE - 24 AVRIL
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1196, PHILLIPS PLACE, MONTREAL MARQUETTE 2381

Un meilleur moyen
pour EVITER BIEN des RHUMES



● Au Moindre Eternuement,
renflement ou irritation du nez



● Vite! Quelques Gouttes
de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine



● IL se *Répand*
Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et l'arrière-gorge—où les trois-quarts des rhumes débutent.

Vous sentirez le picotement que produit le Va-tro-nol à mesure qu'il se répand dans la zône dangereuse du nez et de l'arrière-gorge. Son action médicamenteuse a été conçue spécialement pour stimuler les défenses prévues par la Nature dans cette région. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter que bien des rhumes désagréables se développent . . . et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégage rapidement la tête!

VICKS VA-TRO-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Va-tro-nol l'intéressante histoire du Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes chez soi. Au cours d'essais pratiqués sur 17,353 personnes, ce Système a réduit de *plus de moitié* les malaises dus aux rhumes.

Suivez le Système Vicks Pour Mieux Maîtriser Les Rhumes

APRÈS LE COURONNEMENT



L'ABBAYE DE WESTMINSTER, LONDRES

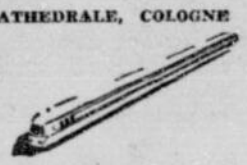


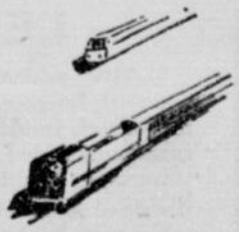
"SPRING STREET", GARMISCH



LA CATHEDRALE, COLOGNE

Couronnez votre voyage par des Vacances en





ALLEMAGNE

L'Angleterre! — les fêtes du Couronnement — puis de magnifiques vacances en Allemagne. Voyagez avec toutes vos aises dans des trains modernes, à lignes fuyantes, dans votre automobile ou dans des avions à travers le pays le plus pittoresque de l'Europe. Faites des ascensions dans les Alpes bavaroises — Flânez sur les plages de la Baltique — Jouez au golf sur d'excellents terrains. Faites des excursions en steamer sur le Rhin romantique, ou en canot à travers la superbe vallée du Neckar. Le prix des voyages est excessivement minime et le coût de la vie modique avec les conditions spéciales du système actuel de change. Vous serez accueilli avec une courtoisie extrême et quand vous quitterez le pays vous ne direz pas "Adieu" mais "Auf Wiedersehen" ainsi que le disent toujours vos hôtes charmants.

60%
de réduction sur le tarif des chemins de fer allemands.
Séjour minimum:
7 JOURS
FACILITES SPECIALES DE CHANGE.

Pour des renseignements complets et des prospectus gratuits, s'adresser à:

GERMAN STATE RAILWAYS INFORMATION BUREAU
(Dept. G 4) 67 YONGE STREET, TORONTO, CANADA
ou à n'importe quelle Agence de Voyages ou Maritime bien établie.

La Grâce de Dieu

par Adolphe d'Ennery

(Suite de dimanche dernier)

—C'est bien, monsieur, on se retirera. Mais je suis fort heureux de la mesure que vous prenez à mon égard, de l'injure que vous me faites, en un mot, cela me rend toute ma liberté d'action.

Et, mettant son chapeau qu'il assura d'un coup sec, M. de Boisfleury tourna les talons, très mécontent qu'il ne sut pas cacher à Chonchon ce qui venait de lui arriver.

Le lendemain, en effet, une chaise de poste, conduite par un postillon qui remplissait la vallée de ses joyeux clic clac, emportait Chonchon et le Commandeur qui se dirigeaient vers l'Italie. A Rome Boisfleury devait, disait-il, se faire relever de ses voeux de chevalier de Malte pour épouser Chonchon.

Dans le fond de sa pensée, et quoiqu'il se fût laissé conduire à Rome par Chonchon, le Commandeur n'était pas du tout décidé à se faire relever de ses voeux et à épouser la Savoyarde.

Au dernier moment; il comptait pour se dérober, invoquer le pitoyable état de ses finances, pour ne pas se laisser traîner à l'autel par l'ancienne marcheuse de l'Opéra.

Mais voilà que les destins comme s'ils eussent voulu favoriser les ambitions de Chonchon, vinrent enlever à Boisfleury tout prétexte à une défaite quelconque.

Une lettre de l'ambassade lui annonçait qu'une de ses vieilles parentes de Bretagne, qui était morte, l'avait fait son légataire universel et lui laissait, rien qu'en terres une fortune de plus de deux cent cinquante mille livres de revenus.

Mais, ce qu'il y avait de plus drôle, c'était la façon dont cette fortune lui était échue.

Cette vieille parente, une demoiselle de Ploarnec-Kervel, presque centenaire, Boisfleury ne l'avait pas vue trois fois dans sa vie.

Mais elle jouissait, dans la famille, d'une réputation de sainteté parfaitement légitime d'ailleurs, car il n'y avait pas, dans toute la province, une personne plus vénérable, plus confite en dévotion, et plus préoccupée de ramener toutes les actions de sa vie vers le même but, à savoir: la gloire de Dieu.

C'est pourquoi, quand elle sentit venir la mort, elle se demanda, toujours en pensant aux choses de la religion et aux décrets de la Providence, à quel membre de sa famille elle laisserait son bien, de façon à ce qu'il tombât dans de pieuses mains.

Et après avoir passé en revue toute sa parenté, elle se souvint de Boisfleury, qu'il était chevalier de Malte, qu'il avait fait voeu de chasteté, et que, par conséquent, ce devait être un personnage vénérable comme elle, occupé de son salut et d'oeuvres pies.

C'était pour elle, comme si le Commandeur eût été dans les ordres.

—Ma fortune, dit-elle au tabellion qui recevait son testament, ne peut aller en de plus dignes mains.

L bonne fille, excitée par la perspective de deux cent cinquante mille livres, devint, comme on s'en doute, très ardente à obtenir du Saint-Père l'abolition du voeu de Boisfleury.

Chonchon avait calculé juste. Boisfleury fut relevé de ses voeux de chevalier de Malte, et un beau matin, à Saint-Jean-de-Latran, au milieu d'un cortège de gala tout ruisselant d'or, de velours et de mille splendeurs, Chonchon, habillée d'une robe en drap d'argent, la tête ceinte d'un tortil de baronne, épousait, le plus solennellement du monde, M. de Boisfleury.

Quand, après la cérémonie, elle revint au palais qu'elle habitait:

—Et maintenant, dit-elle à son mari, vous allez marcher droit, n'est-ce pas, monsieur le baron.

Huit jours, elle quittait Rome, et les deux époux regagnèrent à petites journées leurs terres de Bretagne, où ils allaient vivre désormais une partie de l'année.

II

Revenons maintenant, aux principaux personnages de notre récit.

Pendant six mois, le château de Sivry fut l'asile même du bonheur. Jamais deux êtres jeunes, beaux et bons, ne s'aimèrent avec plus de passion, avec plus de reconnaissance l'un pour l'autre. Marie, devenue tout à fait une marquise, était en adoration devant son mari, et Arthur, émerveillé des qualités exquises qu'il découvrait chaque jour chez sa femme, frémissait en passant qu'il avait failli ne pas l'épouser...

—Certes, se disait-il parfois en songeant au passé, Mlle d'Elbée était digne de l'affection, que dis-je, du culte d'un honnête homme, mais que valait-elle, à côté de Marie ?

Elle soupçonna que la marquise douairière de Sivry, au lieu de consentir à son mariage, s'y était constamment opposée, et elle comprit tout ce qu'avait dû souffrir le marquis, lorsqu'il lui mentait et lorsqu'il était obligé d'imaginer cent histoires, pour rassurer l'esprit par trop ombrageux de celle qu'il aimait.

Mais, pour un empire, elle n'aurait jamais consenti à demander au marquis la moindre explication.

Arthur, en la voyant si digne, si noble, si sérieusement grande dame, jugea qu'il ne pouvait exister entre eux le moindre secret et voulut enfin tout lui dire.

D'abord, il lui conta longuement ses luttes contre sa mère, la résistance désespérée qu'il avait opposée aux volontés impérieuses de la marquise, comment on lui avait pour ainsi dire imposé, par surprise, cette union avec Mlle d'Elbée. Puis, enfin, il en arriva au point culminant de son récit, à l'heure où Mme de Sivry, écrasée par tant d'émotion, était tombée malade, ce qui avait brusquement changé la face des choses et mis le marquis dans cette cruelle alternative: obéir à sa mère et briser le coeur de Marie, ou épouser quand même Marie et tuer sa mère.

Il la mit au courant de tout, et après lui avoir sommairement fait connaître les incidents de la néfaste journée qui avait exercé une si terrible impression sur Marie, il en vint à conter comment Mme de Sivry avait donné son consentement.

Voici, en effet, ce qui s'était passé à l'hôtel de Sivry:

Après la scène émouvante et inattendue dans laquelle Laure d'Elbée avait eu le magnanime et généreux courage de dire au prêtre qu'elle ne voulait pas prendre Arthur pour époux; un messager, on s'en souvient, était arrivé dans l'église et avait annoncé au marquis que sa mère venait de mourir.

Le jeune homme, saisi par une angoise qui lui tordait le coeur, s'élança dans la rue et revint avec une hâte fébrile à l'hôtel de Sivry.

Le marquis ne fit aucune attention à eux. Il se jeta sur le lit et saisissant de corps de sa mère, il le prit dans ses bras comme pour la réchauffer, couvrant de baisers et de larmes le front, les yeux et les joues de la morte.

—Ma mère ! m amère ! disait-il, non, ce n'est pas possible.

Et il sanglotait en versant de nouvelles et abondantes larmes.

On sapprocha de lui pour l'arracher à ce contact si douloureux, mais il se débattit et ne voulut rien entendre.

—Laissez-moi ! laissez-moi ! murmurait-il. Ma mère ! ma mère ! tout à l'heure pleine de vie et à présent...

Les sanglots lui coupèrent la parole. Il fallut prendre le parti de lui laisser exhaler sa profonde douleur. Et quand, au bout d'une grande heure, il consentit à se redresser, ce fut lui-même qui demanda aux docteurs:

—Mais enfin, comment cela s'est-il fa t ? Quand je suis parti pour l'église elle allait bien. Rien ne faisait redouter un tel malheur.

—Hélas ! non, répondit le plus autorisé des médecins.

—Que s'est-il donc passé ?

—Mme la marquise a été prise d'une fa blesse semblable à celles qu'elles éprouvait depuis quelques jours; on est venu me chercher et quand je suis arrivé elle n'a repris connaissance que pour se dresser sur son séant, me regarder comme si elle avait eu quelque chose à me dire qui ne pouvait sortir de ses lèvres et puis elle s'est laissée aller sur son oreiller en poussant un soupir. Je crus à une nouvelle seyncope mais, hélas ! la réalité était autrement cruelle, Mme la marquise était morte !

La marquise de Sivry n'était pas morte. A la suite des violentes émotions auxquelles elle avait été en butte depuis quelques jours, elle est tombée dans une léthargie profonde, dans la plus effroyable, dans la plus terrible des léthargies — celle qui est pourtant bien connue des hommes de l'art — celle dans laquelle le malade a l'esprit éveillé, l'intelligence ouverte, les sens aigus, tandis que la chair reste pour ainsi dire morte, tandis qu le corps, inerte, n'obéit plus en aucune façon au cerveau, quelqu'effort que fasse celui-ci pour imposer sa volonté à cet esclave d'ordinaire si soumis, si empressé.

Raidie par le mal singulier qui venait de la terrasser, elle voyait les médecins s'agiter autour d'elle. L'un d'eux ordonna qu'on courut chercher le marquis. Quelques instants après, Arthur entrait, effaré, pâli jusqu'à la lividité de la scène qui venait de se dérouler à l'église et plus encore de l'épouvantable malheur qu'on venait de lui apporter.

Elle sentit la chaleur des baisers de son fils sur son front, sur ses joues, et elle éprouva une sensation de bonheur en subissant l'étreinte de celui qu'au fond elle aimait tant à sa manière.

(A suivre dimanche prochain)

Le bonheur . . .



. . . pour un homme

C'est la sécurité du foyer... l'avenir assuré des enfants... la conscience du devoir accompli... la certitude d'une vieillesse heureuse.

Assurez-vous ce bonheur à *vous-même* dès aujourd'hui en protégeant votre vie par une de nos populaires polices.

Consultez notre représentant



La Sauvegarde

assurances sur la vie



C'EST AUJOURD'HUI Dimanche

Jovette COLLABORATION spéciale à LA PATRIE

Ces rapports...

On rapporte tout le temps. On rapporte tout. Et tu ne peux pas te faire une idée comme il y a de gens, (et d'honnêtes gens) qui gagnent leur vie à ce jeu-là. Je dis "jeu", mais c'est bel et bien un métier pour la plupart : ceux, par exemple, qui racontent tout sur les gazettes. Ces journalistes, ils ne font que ça des rapports ! (Et pas toujours exacts encore).

Il y a aussi le monsieur qui fait profession de rapporter. Voire même qu'on l'appelle "docteur" parce qu'il rapporte au monde la vitesse du vent du côté de l'Atlantique, l'orage qui tombe sur le Pacifique, les nuages qui se massent à l'entrée du golfe St-Laurent, le temps qu'il fait à Ottawa, le temps qu'il fera demain à Montréal, et qui n'est jamais le même qu'à Québec. C'est le monsieur qui fait des rapports atmosphériques. Et comme il est aussi "professeur", quand il a le malheur de se tromper, la jeunesse étudiante court les rues et rapporte en jubilant que le rapport était faux !

Seulement, lui, il a une excuse ; il ne sort pas. Il est là devant sa machine, ses aiguilles, et il ne dit que ce qu'il voit ! Et puis encore, il faut bien faire quelque chose pour gagner sa vie.

Mais c'est l'autre à qui ça ne rapporte pas un sou de rapporter, et qui rapporte tout de même, pour le plaisir de la chose ! Et qui, sans avoir vu, prend la peine de faire des bobards et des potins, en se donnant un mal de chien pour rencontrer des gens à qui raconter l'affaire d'un tel, l'affaire de tel autre, ton affaire à toi, la mienne, des tas d'affaires ! »

Et ça n'a nullement pas la décence de faire au moins du journalisme pour se couvrir un peu, pour s'excuser d'avoir la passion des mots...

Et puis, il ne faut pas être trop dur. Qui n'en a pas fait de rapports dans sa vie ?... Toi, tu as fait le tien, cette année... Et tu n'aurais pas eu besoin de le faire, si ce coquin d'ami ne t'avait joué un tour, en rapportant au gouvernement que tu gagnais assez pour te rapporter. Et puis, en somme tu y as peut-être gagné (même si ce n'est pas ton métier de rapporter) parce que plus tard tu aurais été obligé de le faire... rapport à la prison.

Mais, mon Dieu, tout le monde a des rapports : il y a les amis, les parents, les connaissances, et puis les rapports strictement sociaux et les autres... Le plus pauvre gueux qui ne rapporte pas un sou à l'Etat, parvient toujours à rapporter quelques sous chez lui, soit de la pension de vieillesse, soit de la Commission de chômage... Toi qui travailles comme dix, ton métier te rapporterait quelque chose... mais tu n'as jamais rien, rapport à ta femme qui dépense tout !

Que tu le veuilles ou non, on te rapportera toujours quelque chose. Même en amour, qui peut se vanter que son coeur ne lui a jamais été rapporté... avec ce mépris voilé qui signifie: "Je ne t'aime plus..."?

On n'en finirait pas avec tous ces rapports. Mais le plus tristte, c'est quand on en fait métier et que chaque jour, il faille recommencer !

Les MALADIES ne sont pas DUES au HASARD
LEUR GUÉRISON NON PLUS...



Ainsi, madame, vos troubles tels que: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) sont dus à ce que vous avez laissé épuiser votre sang. Tonifiez votre organisme au moyen des bonnes PILULES ROUGES pour refaire et enrichir votre sang et vous retrouverez votre santé, votre bonne mine, votre bonne humeur.

Les bonnes PILULES ROUGES peuvent être prises en tout temps et sans danger; la jeune fille la plus faible comme la plus délicate y trouvera un puissant tonique qui la rendra forte et robuste; les jeunes mères se prépareront à des maternités heureuses et referont vite les forces dont elles ont besoin pour élever leurs enfants et veiller aux soins de leur maison.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, j'étais rendue au bout de mes forces et j'étais anémique au point que mon médecin de famille semblait embarrassé sur mon cas. Une amie me conseilla de consulter le médecin recommandé par "La Franco". Sur son avis, je me suis mis à prendre les PILULES ROUGES. C'est avec ce tonique que j'ai recouvré ma santé. J'ai engraissé, mon teint est redevenu normal et après quelques mois, j'étais forte et très bien portante...".

(Signé) — Mme ZOE NOEL,
Rockland, Ont.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3. $1.25

PRENEZ DES FORCES
EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

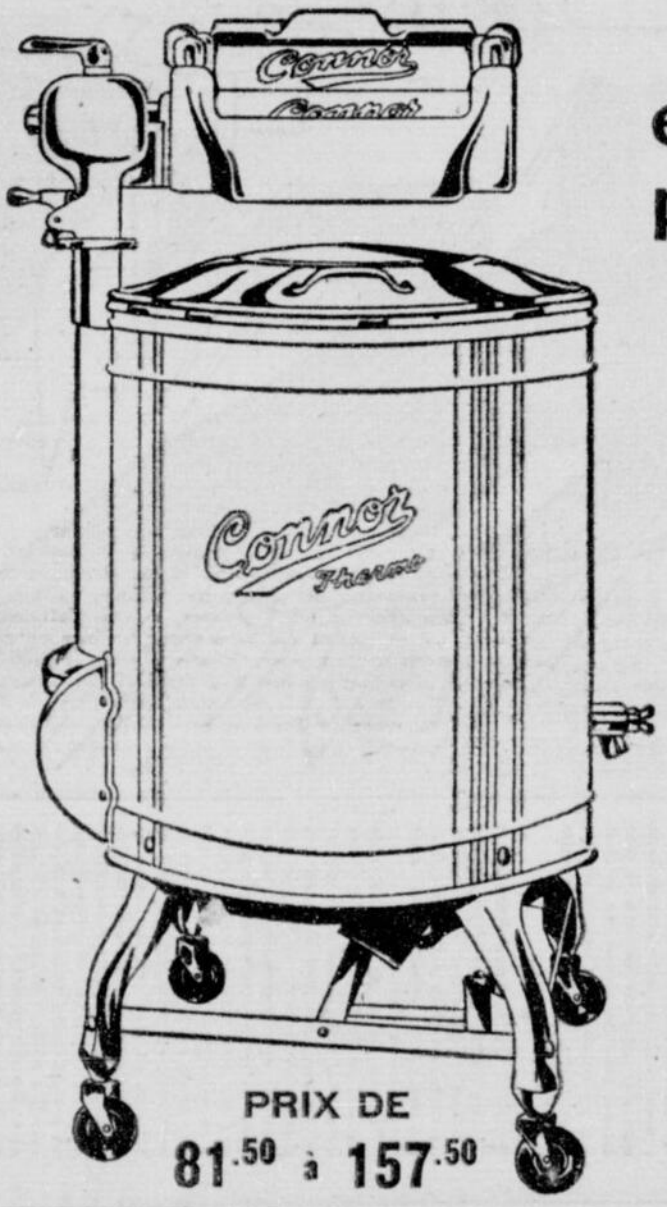
DUPUIS

Vous pouvez confier votre plus fine lingerie à la

laveuse électrique

"CONNOR"

et vous pouvez vous la procurer chez Dupuis



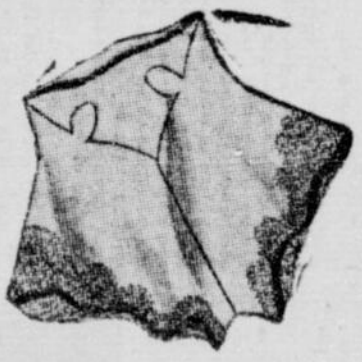
PRIX DE
81.50 à 157.50

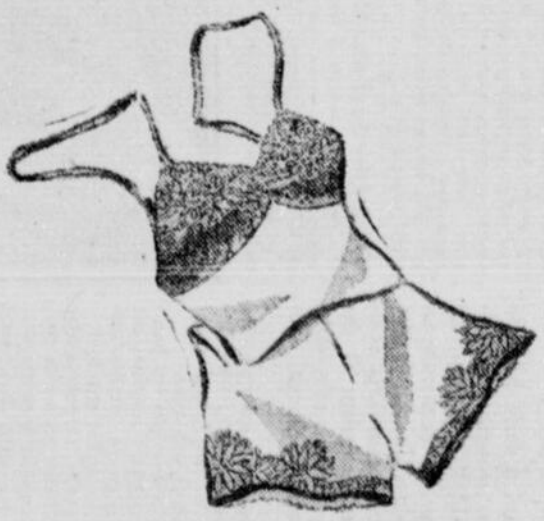
sans versement comptant

Paiements aussi bas que

par semaine







Chez DUPUIS seulement vous trouverez la **CONNOR THERMO** dans un choix de 11 nuances

La CONNOR THERMO porte la plus forte garantie écrite qui soit: celle des fabricants et celle de DUPUIS

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS sec.-trés.

Réplique canadienne de Marguerite Bourgeoys

MÈRE SAINTE-ANNE-MARIE

L'oeuvre d'une grande fondatrice. — Trait d'humilité profonde. — Une faveur de Sainte-Thérèse de Lisieux. — Un admirable alliage de mysticisme et de réalisme. — Disciple exemplaire de Marguerite Bourgeoys.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Robert Rumilly).

Eugène Achard m'avait demandé un volume pour inaugurer sa collection du ZODIAQUE. Il avait été convenu que je lui donnerais un recueil d'entrevues. Je verrais des Canadiens français considérés comme des hommes de valeur et des chefs de file, jouant un rôle, exerçant une influence, chacun dans son domaine.

Je tenais à comprendre quelques vedettes féminines parmi mes interviouvés; et ce sont ces choix qui ont été parfois critiqués.

Je persiste à croire que les hommes sont préjugés, n'admettent pas volontiers l'égalité intellectuelle des femmes, et qu'ils ont tort.

Je connais telle Montréalaise que beaucoup d'hommes, ne la connaissant pas, tiennent à priori pour agitée, et qui les vaut largement —intelligence et coeur.

* * *

Quoi qu'il en soit, il est un de mes choix qui eût rallié l'unanimité des suffrages. J'avais demandé une entrevue à Mère Sainte-Anne-Marie, à l'Institut Pédagogique qu'elle a fondé.

* * *

L'Institut Pédagogique

ELLE était assez grande et forte; on apercevait sous la coiffe, sur le front, la naissance de beaux cheveux, non pas blancs comme neige, mais presque. La voix était basse et douce, un peu chantante, mais très ferme et persuasive. Mère Sainte-Anne-Marie, avait une façon douce d'insister, éminemment propre à convaincre, et devant laquelle tout scepticisme s'évanouissait. Le maintien conciliait l'autorité innée avec une modestie profonde; c'est là un trait assez fréquent chez les fondateurs et supérieurs d'ordres religieux, et qu'on ne retrouve chez presque personne d'autre. Il ne leur est point nécessaire de se différencier de leurs frères ou de leurs Soeurs par le costume, ni de se raidir dans une attitude, pour qu'on reconnaisse en eux, d'emblée, des chefs. Ils n'ont même pas besoin de donner des ordres; car leurs prières et leurs conseils ne se discutent pas, mais s'exécutent.

* * *

MERE SAINTE-ANNE-MARIE me fit visiter son Institut Pédagogique, ses salles d'étude, ses bibliothèques, ses ateliers de dessins et de modelage, ses laboratoires de physique et de chimie bien outillés, son musée. Tout était clair et neuf, moderne. Les angles étaient occupés par de belles fougères vertes. J'imaginais comme, dans cette maison, la discipline doit être légère et spontanée, comme les lettres, l'histoire, la science, la philosophie, la pédagogie, doivent être attrayantes. Et Mère Sainte-Anne-Marie m'arrêtait devant un tableau représentant l'autre fondatrice, la première, Marguerite Bourgeoys, faisant l'école, au seuil d'une cabane, aux premières fillettes de Ville-Marie.

* * *

AUTOUR et à l'exemple de leur directrice, les religieuses me faisaient observer que tous les aspects de la prodigieuse activité de la Congrégation de Notre-Dame, de l'oraison aux missions, de l'enseignement pédagogique à l'enseignement ménager, se trouvent en germe dans les instructions de Marguerite Bourgeoys. Aux murs des salles de l'Institut sont affichées, comme une règle d'or, les maximes de Marguerite Bourgeoys. Il y en a une trentaine, plus simples les unes que les autres, et qui contiennent toute la sagesse du monde — je veux dire toute la sagesse qui devrait être celle du monde. Par exemple: Ne jamais dire du mal de son prochain. Et encore: Trouver ses propres défauts plus gros que ceux des autres. Rien de plus simple; rien de plus facile à observer, semble-t-il; et rien de plus rarement observé. On me montra encore une liste imprimée des tâches particulières imposées à chaque religieuse. L'une d'elles doit prier "pour toutes les fautes qui se commettent à l'intérieur de l'Institut". En voilà une, au moins, qui n'a pas grand chose à faire.

* * *

PUIS Mère Sainte-Anne-Marie se prête à ma curiosité, à mon interrogatoire. Elle m'expose son oeuvre, ses idées sur l'enseignement. Ah! elle n'est pas, celle-là, de l'école des démolisseurs qui prennent la grossièreté



La révérende Mère SAINTE-ANNE-MARIE, dont la mort est déplorée par tous.

du langage pour de la vigueur de pensée, tancent les recteurs, déchirent les programmes, ferment les collèges, dispersent le Conseil de l'Instruction Publique et prétendent, après tant d'exploits, au titre de novateurs. Mère Sainte-Anne-Marie n'a eu ni le goût ni le temps de décrier ses prédécesseurs: elle a construit. Elle a construit sur des bases traditionnelles, adaptées aux besoins d'aujourd'hui. Elle a formé des jeunes filles pour l'enseignement, et elle a formé plusieurs jeunes filles qui brillent dans des domaines nag[illegible] à l'activité masculine. [illegible] formé surtout des chrétien[illegible] habitudes de vie sérieuses, des mères de famille qui seront utiles à la société et à leur patrie.

* * *

ON sait à quel point elle a réussi. La maison d'enseignement qu'elle a fondé, maison modèle, a sans conteste élevé le niveau des études féminines dans la province de Québec, et dans une mesure qui force l'admiration. Elle attire des élèves des Etats-Unis, du Mexique, d'Europe même. Des religieuses d'élites y forment une élite de femmes, qui perpétueront l'idéal français sur la terre d'Amérique. Quel noble destin que d'avoir réalisé une telle oeuvre, que d'avoir ainsi bâti pour un plus bel avenir!

Sainte-Thérèse de Lisieux

ET cependan: Mère Sainte-Anne-Marie ne veut pas reconnaître sa part — sa part considérable, sa part prépondérante—dans tout ce qui s'est fait ici. Elle n'oublie personne de ceux qui l'ont aidée. Elle parle avec reconnaissance de l'Honorable Athanase David. Quant à elle, eh bien, elle n'a rien fait presque. Et elle insiste: "Je vous assure Monsieur,, que je n'ai pas tant fait que cela". Elle y met un évident désir de me convaincre. Et je m'émerveille de sentir cette vertu si rare: l'humilité vraie, l'humilité profonde, et sans doute l'humilité sainte.

* * *

ET quand j'insiste:—"Mais, tout de même, ceci, et cela, c'est bien vous qui l'avez fait, et nul autre?" Mère Sainte-Anne-Marie n'est pas prise de court; elle me répond avec une simplicité désarmante:—"C'est mon bon ange, monsieur" ou bien: "C'est la petite sainte Thérèse".

* * *

IL est temps que je dise pourquoi l'entrevue accordée par la directrice de l'Institut Pédagogique n'a pas paru dans le recueil publié par Eugène Achard, bien qu'il en eût grande envie, et moi aussi, et que le texte fût prêt à temps.

* * *

C'EST que, lorsqu'elle connut notre intention exacte, qui était de la faire figurer dans une galerie de Canadiens de première valeur, pour quelques-uns célèbres, Mère Sainte-Anne-Marie se récria. Elle ne voulut jamais admettre qu'elle puisse marcher de pair avec ce personnages. Et elle me supplia de ne point faire paraître le texte de l'entrevue qu'elle avait approuvé, d'une manière qui l'eût mise en vedette.

* * *

QUI fut marri? Ce fut l'écrivain, privé de la seule de ses interlocutrices que personnes ne lui eût reproché d'avoir choisie. J'ai tenu parole.. Mais il me semble que je puis bien aujourd'hui publier un récit que Mère Sainte-Anne-Marie me fit un autre jour, et dont j'écrivais le texte aussitôt rentré, tel que je venais de l'entendre. Il éclaire l'aspect de cette admirable religieuse qui m'a le plus frappé, pour des raisons que je dirai tout à l'heure: la confiance si simple, le mysticisme presque naïf de cette grande réaliste.

* * *

DONC Mère Sainte-Anne-Marie me parlait de la fondation de l'Institut Pédagogique, et m'avouant les inquiétudes bien naturelles qu'une responsabilité si écrasante lui avait fait traverser. Elle me dit:

"Quand j'ai fondé cet Institut, le soir de l'inauguration solennelle, j'étais inquiète au point de me sentir angoissée. Avais-je bien fait de lancer une pareille entreprise? N'allais-je pas entraîner ma Congrégation dans des embarras! Je ne savais plus que penser; tout était noir. Je me suis sentie bien malheureuse, et alors j'ai recouru à la sainte Thérèse. Je l'ai suppliée de m'éclairer, et, puisqu'elle disposait de parfums, de m'en envoyer comme signe d'espoir en la réussite de ma fondation. Je me couchai; je donnai mon coeur au bon Dieu; et je m'endormis en pensant que j'avais bien trop demandé à sainte Thérèse. Et c'est encore ce que je pensais le lendemain en me levant, et alors j'eus une autre idée: je dis: "Bonne sainte Thérèse de Lisieux, vous ne m'envoyez pas de parfum, et je comprends bien pourquoi. Mais vous qui avez tant de fleurs, tant de roses à votre disposition, envoyez-moi au moins des roses si notre oeuvre doit prospérer".

"C'était à la mi-avril. Je me dis encore que j'avais demandé une nouvelle chose impossible; nous n'avions pas de jardin en état de produire des roses; et je finis par n'y plus penser. Le 29 avril, je reçus une grande enveloppe cachetée adressée à mon nom de famille. Il y a bien longtemps, dis-je à ma Soeur Marie des Lys, que je n'ai pas reçu de lettre à ce nom. C'étaient les palmes académiques que le consul de France m'envoyait, de la part de son gouvernement. Je reçus des compliments de mes Soeurs, puis une gerbe de roses d'une ancienne élève qui, en relations avec le consul de France, avait été l'une des premières à savoir l'honneur qui l'on me décernait. Et le lendemain, des gerbes de fleurs m'arrivèrent presque d'heure en heure. Des roses dominaient. Quand je m'aperçus que j'avais environ quatre cents roses, je me remis à penser à ma prière à sainte Thérèse. Et je crois bien que c'est une faveur qu'elle m'avait accordée. Vous voyez: l'Institut a prospéré selon cette promesse."

Réplique de Marguerite Bourgeoys

LA simplicité, le naturel, la douceur, l'humilité avec lesquels la religieuse m'a conté cette belle histoire, m'ont rappelé, trait pour trait, le naturel, la simplicité de Mgr Turquetil, l'évêque des Esquimaux, me racontant le miracle de la même petite sainte Thérèse de Lisieux en faveur de ses missions de l'extrême-nord. Cela m'a rappelé aussi l'humble et totale confiance d'une autre grande bâtisseuse de la Congrégation de Notre-Dame, la première, Marguerite Bourgeoys.

* * *

SI j'ai écrit un livre sur Marguerite Bourgeoys, c'est, dans une bonne mesure, parce que Mère Sainte-Anne-Marie, me l'avait suggéré, m'y avait engagé. Mais c'est encore parce qu'elle m'a permis, par son exemple, de comprendre, de connaître Marguerite Bourgeoys. J'ai connu Marguerite Bourgeoys comme une personne vivante. Il m'a suffi de reporter aux années et au milieu de 1650 à 1700 les vertus et les travaux de Mère Sainte-Anne-Marie.

* * *

JE suis sûr de ne pas me tromper: la dominante de Marguerite Bourgeoys, c'est une conciliation merveilleuse du mysticisme et du réalisme, de la confiance la plus simple et presque la plus naïve avec le bon sens le plus pratique. Marguerite Bourgeoys s'adressait presque familièrement à la Sainte-Vierge; elle l'appelait "notre chère fondatrice" ou "notre chère chère institutrice"; elle lui demandait de faire réussir ses entreprises, menacées de tant de côtés que la réussite semblait impossible. Et quand elle avait bien prié et imploré cette protection, elle faisait venir des maçons et des charpentiers, discutait des devis, rédigeait des contrats, sollicitait des lettres-patentes, les faisait enregistrer, gérait le temporel de sa Congrégation; bref, avec l'esprit la plus pratique du monde, elle ne négligeait rien de ce qu'un bon administrateur peut faire pour assurer la prospérité des intérêts qui lui sont confiés.

* * *

MERE BOURGEOYS avait aussi ses heures d'inquiétude. Il arrivait que tout semblât tourner contre elle, contre sa mission. Ses débiteurs n'étaient pas solvables, l'incendie détruisait l'immeuble de la Congrégation, des Soeurs semblaient découragées, et l'évêque, ne croyant pas la communauté naissante capable de se relever de ces désastres, voulait absolument l'agréger à une autre communauté, la faire disparaître. Pour Mère Bourgeoys aussi, tout était noir. Dans ces heures de crise, la fondatrice demandait à la Sainte Vierge de la rassurer, et se remettait le lendemain à l'ouvrage.

* * *

AINSI je crois vraiment que nous avons eu sous les yeux une réplique canadienne de Marguerite Bourgeoys. Celle-ci non plus ne voulait point que l'on parlât d'elle comme d'une femme supérieure. Dans ses déplacements, elle n'accepterait de ses hôtes que la chambre la plus exiguë, la moins belle. A l'église, elle n'acceptait d'honneurs ni pour elle ni pour ses Soeurs; ainsi elle ne voulait pas recevoir le pain bénit avant les autres fidèles. Elle n'eût pas accepté non plus de figurer parmi les personnages célèbres. Elle pensait que tout son mérite était de former des chrétiennes et de bonnes institutrices.

* * *

NOUS l'avons vu revivre dans une de ses filles, avec son courage, ses inquiétudes et sa confiance, avec son humilité, avec son mysticisme et son esprit pratique, ses qualités solides de bâtisseuse. Et voyez comme cette histoire tout humaine est merveilleuse: la plus belle faveur obtenue par Mère Sainte-Anne-Marie, ce brassées de roses envoyées par sainte Thérèse de Lisieux pour la tirer d'angoisse, lui sont arrivées un 30 avril, l'anniversaire du jour où Marguerie Bourgeoys "accordait le peu de filles et de garçons capables d'apprendre" et ouvrait à Ville-Marie, dans une ancienne étable de l'Hôtel-Dieu, la première école.

* * *

L'autre soir, quand un coup de téléphone de Montréal m'annonça que Mère Sainte-Anne-Marie avait terminé son séjour sur la terre, je pensai à ce qu'on écrivit à la mort de Marguerite Bourgeoys: "Si les saints se canonisaient comme autrefois, par la voix du peuple et du clergé, on dirait demain la messe de cette sainte du Canada".

Robert RUMILLY.

ST-NAZAIRE, France 20—(P.C.)—La police enquête sur le vol de la pierre angulaire d'un édifice ici. Un cylindre contenant les détails de la cérémonie et une couronne placée sur un monument ont aussi été volés.

36 hommes d'équipage sombrent dans la mer

MOSCOU, 20. — Les bateaux brise-glace et garde-côtes russes ont parcouru en tous sens la mer Noire à la recherche de l'équipage de 36 hommes du navire brise-glace soviétique "Semyorka", mais n'ont pu, malgré tous leurs efforts, trouver la moindre trace du bâtiment qui a coulé après avoir été broyé par des glaçons.

On craint d'avoir à déplorer le plus grand désastre maritime qu'ait à enregistrer la marine soviétique depuis l'été de 1935, quand un sous-marin coula dans la Baltique avec son équipage de 55 hommes.

Le dernier message de détresse provenant du "Semyorka" a été reçu dimanche et les autorités ne conservent que peu d'espoir sur le sort de l'équipage.

Un salaire minimum pour ces mariniers

NEWCASTLE, N.-B., 20. (P.C.)—A une récente réunion, l'Union fermière-ouvrière a voté une résolution pour demander au gouvernement provincial de passer une loi du salaire minimum pour les débardeurs et les mariniers de la rivière Miramichi.

Les femmes dans un sac d'ongles

SYDNEY, Australie, 20. (P.C.)—Vincent Pike, un avoué, a constaté durant sa tournée en Amérique que les femmes étaient ravissantes, impeccablement vêtues, avaient des dents magnifiques, mais "étaient aussi dures qu'un sac d'ongles".



Frileux, renfrognés et chagrins
Piteusement ils s'entassent
Dans un ascenseur archiplein.
Mais lui, preste et fringant, déjà il les dépasse
Il a pris du Kruschen ce matin!

60 ans qui en valent 30!

ÊTES-VOUS l'homme qui prend l'ascenseur ou l'escalier?

Si vous êtes l'homme qui gravit les marches en courant, inutile de lire plus loin car vous êtes certainement en bonne santé.

Mais si vous choisissez l'ascenseur, prenez une minute — et interrogez-vous.

Êtes-vous vraiment en parfaite santé?

N'éprouvez-vous pas une lassitude sournoise qui vous fait renoncer d'avance aux efforts physiques?

Ne vous arrive-t-il pas de vous réveiller avec une migraine qui persistera tout le jour, de vous sentir "rouillé", les articulations craquantes, les membres lourds et engourdis? D'être nerveux et de mal dormir? De digérer trop lentement et de souffrir de l'estomac? D'avoir le sang au visage après les repas? De constater enfin que votre corps et votre esprit ne "répondent" plus avec assez de souplesse et de promptitude aux efforts que vous leur demandez? Si vous reconnaissez votre cas dans l'un ou l'autre de ces symptômes, vous êtes de ceux — innombrables — qui ont besoin de Kruschen.

Mais enfin, dites-vous, qu'est-ce qu'il y a dans ce Kruschen? Ce qu'il y a? Tous les éléments de la santé!

Tous les éléments de la santé

Kruschen est la combination scientifique des sels minéraux dont notre organisme a besoin pour fonctionner harmonieusement. Ces différents sels ont pour mission de régulariser notre système de digestion et d'élimination. Les uns facilitent le travail de l'estomac, les autres réveillent l'activité du foie — destructeur des toxines et des graisses — d'autres encore assurent la régularité des fonctions intestinales, d'autres enfin nettoient les reins — filtres naturels du sang — et assurent l'évacuation des acides empoisonnés.

Ainsi, sous l'impulsion douce et sûre de la "petite dose quotidienne" — car la petite dose de Kruschen contient tous ces sels dans les plus justes proportions — c'est une véritable *désintoxication* générale qui s'opère dans votre organisme. Les déchets de la nutrition, au lieu de stagner et de former des couches de graisse malsaine, sont ponctuellement éliminés. Les acides nocifs — pourvoyeurs de rhumatismes — sont filtrés et évacués par le canal des reins. Votre sang retrouve sa pureté, sa force. Vous êtes protégé contre la conspitation, l'embonpoint, les rhumatismes. Vous retrouvez la souplesse et la vivacité de votre jeunesse. Vous éprouvez un bien-être merveilleux. Votre corps est libre, votre esprit est clair. La vie n'est plus un fardeau, mais une fête.

Voilà ce que Kruschen peut faire pour vous, comme il l'a fait pour des milliers d'autres. A 60 ans vous pouvez avoir encore l'activité de vos 30 ans. Les témoignages ci-contre achèveront de vous en convaincre.



Des rhumatismes atroces pendant des années . . .

"Depuis plusieurs années, je souffrais de rhumatisces atroces. J'étais obligé parfois de rester couché plusieurs semaines sans pouvoir remuer. Impossible de faire n'importe quel mouvement. J'avais les reins complètement pris. En écoutant la T.S.F., j'ai entendu parler de Kruschen. J'ai décidé d'en faire l'essai, car tous les traitements que j'avais suivis jusque-là avaient échoué. J'ai été très agréablement surpris en constatant qu'à ma deuxième bouteille de Kruschen, toute douleur avait définitivement disparu. Aujourd'hui, malgré ma cinquantaine, je suis aussi alerte et aussi souple qu'à 20 ans.

Vous pouvez publier ma lettre car elle est l'expression de la pure vérité. Tous ceux qui souffrent de rhumatismes devraient connaître Kruschen: pour ma part je le recommande à tous mes amis".

Mr E. F., ancien mécanicien.

Adieu migraines, constipation!

"J'ai cinquante ans et je souffrais depuis ma jeunesse de fortes migraines que j'attribuais à la fatigue. Mais je souffrais aussi d'une constipation tenace qui résistait à tous les remèdes — et je vous assure que j'en avais essayé des quantités! Pour comble de malheur, l'âge venant, mes articulations commençaient à se rouiller. Suivant les conseils d'un ami — qui lui-même en prend régulièrement depuis fort longtemps — j'essayai les Sels Kruschen. Au bout d'une semaine, je ressentais déjà un bien-être général et les migraines avaient disparu. Devant cette amélioration sensible je n'ai pas hésité à continuer le traitement qui me réussissait si bien et depuis lors je n'ai pas cessé de prendre ma salutaire "petite dose quotidienne". Et adieu migraines, constipation et maux de reins! Mes articulations se sont assouplies: je me sens léger et plein d'entrain. Bref, si je supporte ma cinquantaine si allégrement, c'est grâce à Kruschen".

Mr G. A.





Il ne pouvait jamais se lever . . .

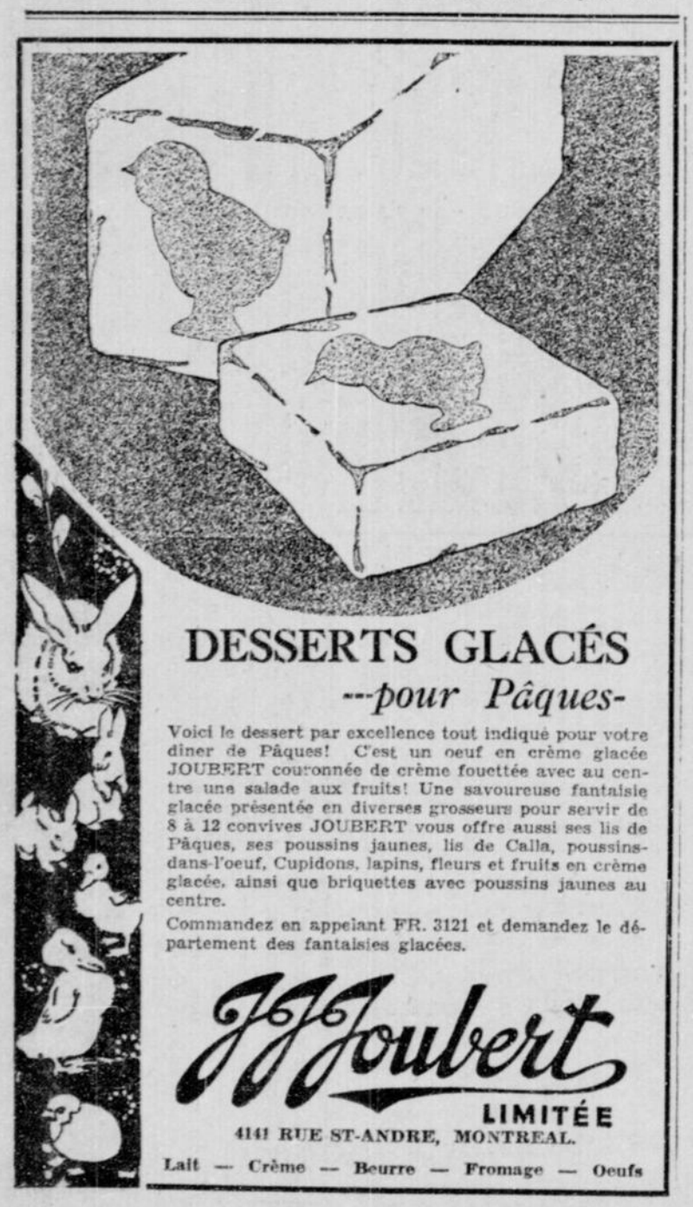
"Depuis des années, j'étais plus fatigué en me levant le matin qu'en me couchant. Mais du jour où j'ai commencé à prendre des Sels Kruschen, cette pénible sensation de dépression matinale a entièrement disparu. C'est d'autant plus remarquable qu'il m'arrive souvent de me coucher à minuit pour me lever à 6 heures. Eh bien, non seulement je me réveille facilement et gaîment, mais j'abats ma tâche quotidienne avec beaucoup d'aisance. En dépit du surmenage et des soucis de toutes sortes, je me sens parfaitement bien, physiquement et moralement. C'est certainement à Kruschen — et à la "petite dose quotidienne" — que je dois cette merveilleuse vitalité qui étonne mon entourage".

L. G.



Sels Kruschen

VERSEZ chaque jour dans votre café ou votre thé matinal autant de Sels Kruschen qu'en contient la spatule spéciale qui accompagne chaque bouteille. C'est la "petite dose quotidienne" — célèbre dans le monde entier. Aucun goût. Pas d'accoutumance. Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies aux prix suivants: 45 cents la bouteille; 75 cents la grande bouteille (contenant 120 "petites doses").



DESSERTS GLACÉS

---pour Pâques-

Voici le dessert par excellence tout indiqué pour votre dîner de Pâques! C'est un oeuf en crème glacée JOUBERT couronnée de crème fouettée avec au centre une salade aux fruits! Une savoureuse fantaisie glacée présentée en diverses grosseurs pour servir de 8 à 12 convives JOUBERT vous offre aussi ses lis de Pâques, ses poussins jaunes, lis de Calla, poussins-dans-l'oeuf, Cupidons, lapins, fleurs et fruits en crème glacée, ainsi que briquettes avec poussins jaunes au centre.

Commandez en appelant FR. 3121 et demandez le département des fantaisies glacées.

J. J. Joubert LIMITÉE

4141 RUE ST-ANDRE, MONTREAL.

Lait — Crème — Beurre — Fromage — Oeufs



Mes Dimanches

ON parle toujours (on a certes bien raison) du studio, des films, du travail. Aurai-je tort à vos yeux, si pour changer un brin, je vous parle de mes dimanches?

Il n'y en a qu'un par semaine, c'est vrai, mais au bout de l'an les cinquante-deux dimanches diffèrent autant entre eux que les trois cent treize jours ouvrables.

Ce qui, d'abord, établit entre les dimanches une ligne de démarcation définie, c'est le moment de la vie où ils se situent : pendant un film... entre deux films...

Résolument, je préfère ceux qui se placent au cours d'un film; ils représentent alors un îlot calme au milieu des flots agités... si j'ose hasarder cette image romantique : Ils répondent à un besoin de détente, à la nécessité d'un repos physique et moral : ils sont un répit dans la chaîne des journées trop chaudes, trop ruisselantes de lumière électrique, des levers trop matinaux après des couchers trop tardifs.

Ils permettent l'oubli provisoire de "cette scène où la dernière réplique tombe mal..", ou de "cette robe qui ne donne pas exactement ce qu'on attendait d'elle...", ou du tableau de travail sur lequel on a du retard, ou, pis encore, de ce "rush" qu'on a vu en projection et qui ne vous satisfait qu'à demi... Car, hélas! toutes ces choses arrivent. Par bonheur, le contraire se produit aussi. Mais alors, par une sorte de grâce mystérieuse, le souvenir des répliques "qui portent bien...", des toilettes "qui tombent à merveille..", du rush "qui n'était, en somme, pas si mal réussi que ça...", ce souvenir, lui, ne nous quitte pas. Dominicalement, il nous tient compagnie, abrité dans un coin de notre mémoire, amical et discret. Et le lundi matin, nous retrouvons, grâce à lui, l'optimisme utile au seuil de la semaine nouvelle...

Dimanches de vacances et dimanches citadins

EN vacances, le dimanche me semble odieux. Est-ce parce qu'il fait double emploi? Qu'il est en quelque sorte surérogatoire? Qu'il constitue un excès de biens? Peut-être... Pendant ces périodes, et par le jeu normal des compensations, un jour de studio par semaine aiderait sans doute à apprécier une demi-douzaine de jours oisifs... Toutefois, je ne tiens pas essentiellement à en faire l'expérience.

A la campagne, cela va encore : on y gagne même, parce que le son des cloches ajoute à la légèreté de l'air, au charme du paysage. Mais à la ville, cela change. Des gens qu'on croise tous les jours, qui sont agréables à voir, perdent tout caractère lorsqu'ils sont endimanchés. Des rues habituellement calmes sont encombrées. Au lieu de chercher la paix des coins simples et tranquilles, l'homme se précipite vers son semblable, la foule court vers la foule, l'idée même de détente et de repos n'a plus aucun sens...

Vraiment, non, je n'aime pas le dimanche citadin. Aussi l'évité-je le plus possible. Fait-il beau? La voiture et la campagne... Fait-il mauvais? Je renonce à sortir et, après le déjeuner familial, le billard russe, le ping-pong, sans oublier la belote, et en laissant à la T. S. F. une place convenable, tout cela nous mène fort avant dans l'après-midi... quand ce n'est pas jusqu'à minuit.

Une distraction particulière au septième jour quand il est pluvieux, c'est "le rangement". J'y prélude— vous aussi sans doute—par un peu de grasse matinée... je parcours un ou deux journaux, feuillette quelques livres, appelle au bout du fil des amis que j'ai négligés pendant la semaine de travail... puis, tout à coup, saisie d'un grand courage, je décide de "ranger mes papiers". Debout! Visite des commades, des armoires, des placards et des boîtes. Bien entendu, je pousse des cris de joie en retrouvant telle ou telle vieille chose parfaitement oubliée et encore plus parfaitement inutilisable.

Vous me dites que vous vous y entendez aussi bien que moi pour organiser le désordre des tiroirs et des cartons? Je m'en doutais un peu. Confidence pour confidence : j'adore le théâtre et le cinéma! Toujours comme vous? J'en suis— et doublement—ravie. Vous ne vous étonnerez donc pas si je vous dis que lorsque j'ai "rangé" jusqu'au déjeuner, je me récompense en allant, l'après-midi, voir deux, si ce n'est trois, films et applaudir une pièce le soir. Du moins si je suis toute la semaine rentrée harassée sur le coup de neuf heures pour repartir le matin à sept.

Mes dimanches anglais

TOUT le monde a lu cela quelque part : "Rien n'est odieux comme un dimanche anglais". Eh bien, Croyez-en quelqu'un qui vient de passer près d'une année de l'autre côté de l'eau, les dimanches anglais sont comme des nôtres, ils sont ce que nous les faisons : ils ne sont désagréables qu'en ville. Comme à peu près partout. J'avais eu l'astuce de chercher, l'autre été, une maison à la campagne, et la veine de la trouver, délicieuse, avec un grand jardin où il y avait une grande pelouse, à Bray, sur la Tamise.

Dans les propriétés voisines, à Bray ou à Maidenhead, habitaient les Erich Pommer, René Clair avec qui (vous en souvient-il?) je fis Quatorze juillet, R. Kane, directeur de la New World pour laquelle je tournais Wings of the Morning; *Henry Fonda, mon partenaire, Harold Schuster, notre metteur en scène. Tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, nous nous réunissions. Ma maison était grande : Jean Murat, mes frères, mes parents, des amis, sont venus me voir. Le croquet remplaçait la belote, et le tennis le ping-pong. Nous avons eu de beaux dimanches, aussi joyeux qu'à Hollywood où d'amicales "parties" font le grand agrément de la vie. Mais, à Bray, avec cet avantage moral considérable d'être à deux heures d'avion de son cher Paris...*

Où que je sois, j'aime "voir du pays", visiter les alentours, aller saluer le berceau des gloires locales, à plus forte raison nationales. La voiture me permet de satisfaire et ma bougeotte et ma curiosité et mon désir de m'instruire.

Dans un centre de villégiature, ce sont les alentours qui offrent le plus d'intérêt.

Retour

JE vous écris ceci en montagne. La neige et le soleil font autour de moi un décor naturel que le meilleur décorateur n'imitera jamais. Retour d'Angleterre, je n'ai passé à Paris que quelques jours, car l'hiver à Denham, pour tourner Under the red tape, fut certes plus dur que l'aimable été à Bray, bien que coupé tous les sept jours de longues promenades à pied ou à cheval et de parties de golf ardemment disputées, encore que ce jeu semble bien à tort paisible et nonchalant. Je suis revenue avec une influenza tenace et, pour m'en guérir, j'ai filé droit vers les sports d'hiver. Ici, tous les jours, même le dimanche, sont des dimanches de beaux dimanches, de ceux que je vous souhaite bien sincèrement à vous toutes et à vous tous qui si souvent me témoignez votre amitié.

Dans une quizaine de jours environ, remise d'aplomb par ce climat vif et par l'exercice au grand air, je regagnerai Paris, et cette fois pour y travailler. Je retrouverai Joinville ou Billancourt, l'atmosphère familière dans laquelle j'ai fait ici Les Nuits moscovites *et* Veille d'armes, *là* Variétés *et* L'Equipage *et même... quelques années plus tôt... Paris-Méditerranée de sympathique mémoire...*

C'est avec Marcel L'Herbier, pour la seconde fois, que je tournerai, et pour la seconde fois j'interpréterai un personnage de Pierre Benoit. Sauf changement toujours possible, le film s'appellera La Citadelle du silence.

Mon rôle, tout différent des derniers, sera celui d'une jeune fille qui, pour servir sa patrie, laisse sa famille, sacrifie son amour... Heureusement, le dimanche me les rendra. Mais oui, comme vous le dites, avec le billard russe, le ping-pong, la belote et les tiroirs mis au pilage. Tout cela fait fort bon ménage, je vous assure... D'ailleurs, vous le savez aussi bien que moi.

par ANNABELLA

AVIS MACABRE

DANS les rues de Los Angeles déferla, il y a quelques jours, une procession comme seule une ville de cinéma, qui vit de mise en scène et de décors, peut en imaginer une.

Des hommes, des femmes, des enfants, au nombre de 1,042 et tous vêtus de noir, avancèrent lentement pendant plusieurs heures à travers les rues les plus encombrées de la ville. Ils personnifiaient les victimes d'accidents d'automobiles de l'année passée.

Il y en avait de tous âges, chacun étant censé représenter tel ou tel concitoyen mort sur les pavés de la ville.

Deux vieillards portaient une immense pancarte:

"Automobilistes inconscients, nous sommes pour vous un vivant remords.

VEDETTE "À LA HAUTEUR"

SI l'on ignore encore ce que vaudra "A Doctor's Diary", dont Schulberg poursuit l'achèvement à Hollywood, on peut être sûr en tout cas qu'il obtiendra un succès de curiosité en raison de la personnalité qui en occupe la vedette masculine. En l'espèce, John Trent.

Celui-ci, en effet — dont le nom véritable est Leverne Braune— était, il y a peu de temps encore, pilote de ligne à bord d'un avion du service Hollywood-New-York, et c'est alors qu'il luttait à grands coups de manche à balai contre le mauvais temps que l'attention de Schulberg, son passager, fut retenue par son splendide physique et la mobilité de son visage. Sans hésiter, le "producer" lui offrit un engagement, aussitôt accepté. Et si satisfaisant fut le bout d'essai que Schulberg, ravi de son nouveau poulain, n'hésita pas à lui confier la vedette dans "A Doctor's Diary.

Puis, comme il est homme pratique, il ébaucha aussitôt le projet d'un nouveau film... qui nous montrera comment un "producer" en quête d'acteurs en découvrit un... à 3,000 mètres d'altitude.

garbo amoureuse?

DEPUIS qu'elle a tourné "Camille", cette version américaine de "La Dame aux Camélias", Greta surprend Hollywood par le changement survenu dans ses habitudes. Elle sourit, bavarde avec tous: acteurs, machinistes, électriciens et demande gentiment aux musiciens du studio de jouer quelques airs pour elle en dehors des instants de travail.

On chuchote que la joyeuse influence de Robert Taylor ne serait pas étrangère à la métamorphose de son illustre partenaire...

MONUMENT NATIONAL
MAURICE MORENOFF présente
Le PETIT BALLET
Lundi, le 12 avril à 8 h. 30
Billets en vente au studio Lucasse Morenoff et au Monument national

Un splendide spectacle!
DÉBORDANT DE BEAUTÉ et de GAIETÉ
PLUS GRANDES ÉTOILES!
PLUS JOLIES FILLES!
Don Loper et Beth Hayes — Bill Steele
Lou Hoffman — Charles Kramer
Danse sans interruption
Pas de frais de couvert
Dîner De Luxe 6 à 10 P.M.
CHEZ MAURICE
1244 OUEST, RUE STE-CATHERINE MA. 4114

Spectacles















Nos illustrations: de gauche à droite et en descendant: (1) Cinéma de Paris, scène du film "Un grand Amour de Beethoven"; (2) S.-Denis, Marie Aldona (sainte Thérèse de l'Enfant Jésus) dans "La Rose effeuillée"; (3) Princess, une scène de "Men are not Gods"; (4) Loew's, Renée Villon, vedette; (5) Capitol, June Lang dans "Nancy Steele is Missing"; (6) Impérial, scène de "The Man who could work Miracles"; (7) Palace, Ruby Keeler dans "Ready, Willing and Able".

la paix au ménage

S'IL y eut, voici quelque temps, de sérieux désaccords entre Charlie Chaplin et Paulette Goddard, il n'est plus question de divorce.

Les deux époux sont réconciliés et affichent même une tendresse de tourtereaux. Charlie a trouvé un excellent moyen de rentrer en grâce auprès de Paulette: il a offert à la jeune femme de très beaux bracelets de diamants:

—C'est la part qui revient légitimement à ma partenaire des Temps Modernes *sur les bénéfices du film ! affirme-t-il.*

Une jeune et jolie femme ne pouvait rêver placement plus agréable !

Concours d'Amateurs
Dimanche après-midi
CAFE D'ATHENES
1224 ST-LAURENT
— 4 prix aux gagnants. —

Dans nos cinémas

Dans le Centre

Capitol. — „Nancy Steele is Missing", avec Victor McLaglen, Walter Connolly et Peter Lorre; aussi "Step Lively Jeeves", avec Patricia Ellis.

Cinéma de Paris. — "Un grand Amour de Beethoven", avec Harry Baur, Annie Ducaux, Jany Holt, Pauley, Dubucourt. Aussi "Le Roman d'un Innocent".

Français. — "Lloyds of London" et "Smart Blonde". Vaudeville.

His Majesty's. — 8e et dernière semaine de "Wings of the Morning".

Impérial. — Samedi et dimanche: "After the Thin Man" et "Beloved Enemy". A partir de lundi: "Rainbow on the River" et "Mad Holliday".

Loew's. — A la scène: "Slums of Paris", avec des vedettes dont Renée Villon; à l'écran: "Black Legion" et "Find the Witness".

Mayfair. — "Dodsworth" et "Mummy's Boys".

Orpheum. — "Go West Young Man" et "Star for a Night".

Palace. — "Ready, Willing and Able", avec Ruby Keeler, Lee Dixon, Louise Fazenda, Alken Jenkins, etc.; aussi "The Husband's Secretary".

Princess. — "Men are not Gods", avec Miriam Hopkins; aussi "Time out for Romance", avec Claire Trevor et Michael Whalen.

Strand. — "Lloyds of London" et "Smart Blonde".

Systeme. — "Join the Marines" et "Larceny on the Air".

Dans l'Est

Amherst. — "Born to Dance" et "Once a Doctor". Vaudeville.

Arcade. — Simone Genevoix dans "Le Rêve"; aussi Roger Tréville dans "Parlez-moi d'Amour" et Lisette Lanvin dans "Je vous aimerai toujours.

Electra. — "The Accusing Finger", "Mind Your own Business" et "The Cowboy and the King".

Granada. — "Gold Diggers of 1937" et "The Jungle Princess".

Lord Nelson. — "La Souris Bleue" et "Le Vertige d'un Soir".

National. — La troupe La Poune: "Réception chez Paul", "Miracle et Résurrection"; "Deux enfants bien fin". A l'écran: "Don Bosco" et "Chourinette".

Orléans. — "Libeled Lady" et "Sworn Enemy".

Saint-Denis. — "La Rose Effeuillée", ou la vie merveilleuse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec des vedettes, film inédit et unique.

Dans le nord

Belmont. — "Tarzan Escapes" et "Here Comes Carter". Vaudeville.

Château. — "Rembrandt", "The Man in the Mirror" et "The Chemist".

Dominion. — "J'aime toutes les femmes" et "Enfants de Paris".

Laval. — "Dimples" et "Magnificent Brute".

Mont-Royal. — "Isle of Fury", "Reunion" (les Dionnelles) et "Under Your Spell".

Papineau. — "Stowaway" et "College Holliday".

Payse-Temps. — "La Marmaille", "Special Investigator" et "The Laramie Kid".

Plaza. — "The Gay Desparado" et "Banjo on My Knee".

Rex. — "Le Golem" et "Bach Millionnaire".

Regent. — "Sing Me a Love Song" et "Let's Sing Again".

Rialto. — "Pennies from Heaven" et "The Man who Lived Twice".

Rivoli. — "Theodora Goes Wild" et "White Hunter".

Rosemont. — "Libeled Lady" et "Sworn Enemy".

Snowdon. — "Ladies in Love" et "Under Your Spell".

Stella. — "Les Loups entre eux" et "L'Ecole des Journalistes".

Dans l'Ouest

Corona. — "Gold Diggers of 1937" et "Guns of the Pecos".

Empress. — "Smartest Girl in Town" et "Wanted".

Monkland. — "Banjo on my Knee" et "Jungle Princess".

Séville. — "Love on the Run" et "Fugitive in the Sky".

Westmount. — "Love on the Run" et "Fugitive in the Sky".

Cartier. — "La Belle équipé" et "Aventure à Paris".

Fairyland. — "The Big Broadcast of 1937" et "Jail Break".

Maisonneuve. — "Rembrandt", "The Man in the Mirror" et "Mixed Magic".

Attractions diverses

Chez Maurice. — Un splendide spectacle avec des vedettes dont Don Loper et Beth Hayes.

ARCADE
Aujourd'hui à mardi soir
Simone GENEVOIS dans
"LE REVE"
"PARLEZ-MOI D'AMOUR" avec
Roger Tréville, Germaine Aussey
"Je Vous aimerai Toujours"
Lisette LANVIN et MARCHAND
De mercredi à vendredi soir
"L'HEUREUSE AVENTURE"
"L'ABBE CONSTANTIN"
"AMOUR et DISCIPLINE"

NATIONAL
Aujourd'hui à mardi soir
Troupe LA POUNE
Ouverture:
"RECEPTION CHEZ PAUL"
Drame:
'MIRACLE et RESURRECTION'
Comédie:
"DEUX ENFANTS BEN FINS"
A l'écran
"DON BOSCO"
"CHOURINETTE"
De mercredi à vendredi soir
PIERRE BLANCHAR
BRIGITTE HELM dans
"L'ATLANTIDE"
"LES BLEUS DE L'AMOUR"

Palace
A L'AFFIT
RUBY KEELER
LEE DIXON
ALLEN JENKINS
LOUISE FAZENDA
CAROL HUGHES
TEDDY HART
WINIFRED SHAW
READY, WILLING and ABLE
added attraction
THE Husband's SECRETARY
with JEAN MUIR WARREN HULL

Capitol
A L'AFFICHE
Victor McLAGLEN · Walter CONNOLLY
Peter LORRE
NANCY STEELE IS MISSING!
JUNE LANG · ROBERT KENT
added attraction
STEP LIVELY JEEVES
with
ARTHUR TREACHER PATRICIA ELLIS

Cinéma de PARIS
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
HARRY BAUR dans
UN GRAND AMOUR de BEETHOVEN
avec Annie DUCAUX Jany HOLT

ST DENIS
AUJOURD'HUI
La vie merveilleuse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
MARIE ALDONA
JACQUELINE FRANCELL
ALICE TISSOT
RAYMOND GALLE
CAMILLE BERT
dans
La Rose Effeuillée
En programme double avec
CLOITRÉE

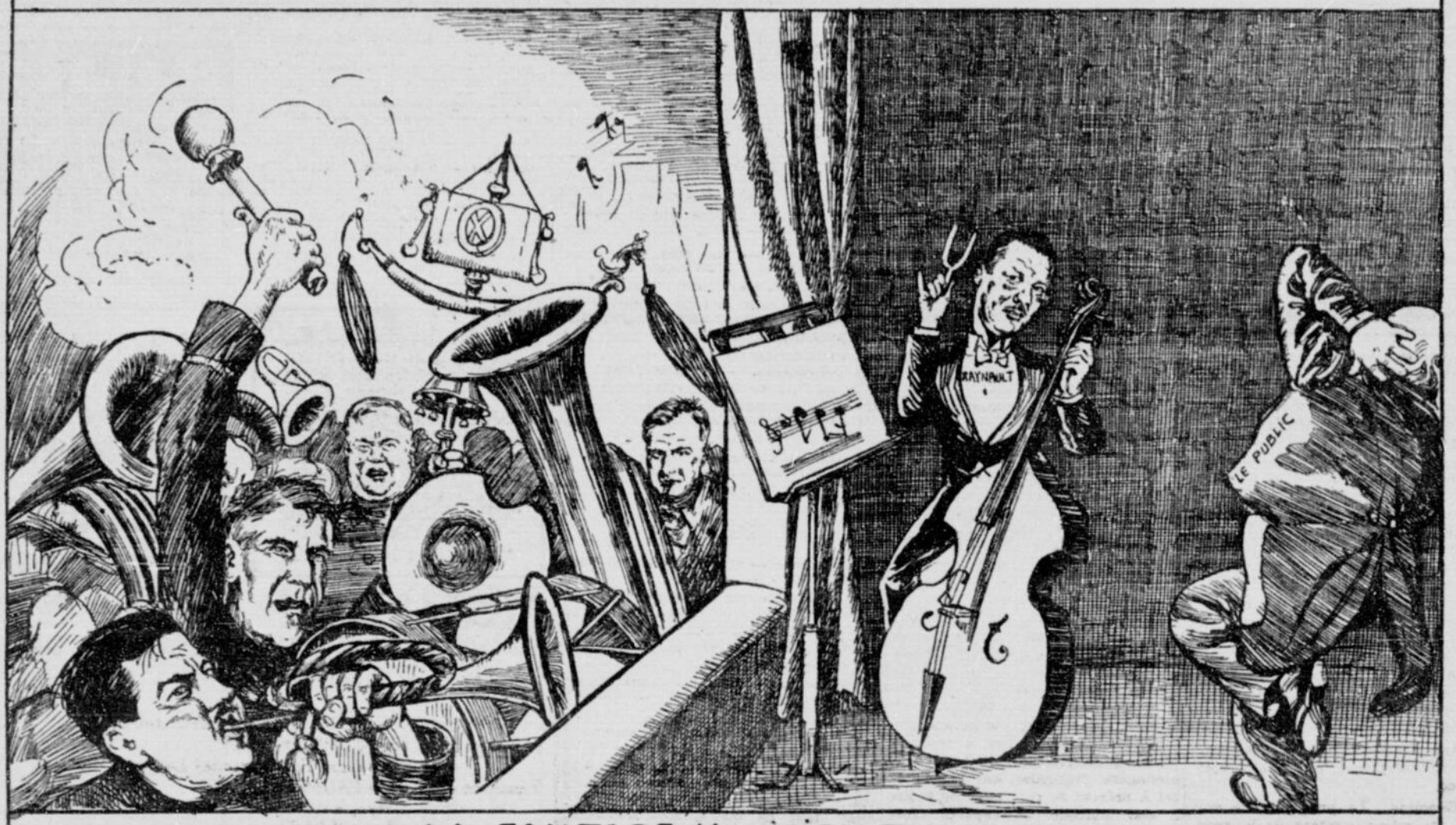
PRINCESS
A l'affiche
Tout doit être fini entre nous — vous appartenez à Barbara tant qu'elle vivra! Adieu, Anne
Alexander KORDA Présente
Miriam HOPKINS
Men are not Gods
added attraction
"TIME OUT FOR ROMANCE"
with CLAIRE TREVOR MICHAEL WHALEN

LOEW'S
Une parade franc... avec
SLUMS OF PARIS
featuring
RENÉE VILLON
IN HER EXOTIC DANSE DE LA VIE PARISIENNE
16 FEMMES from HEAVEN 16
SID MARION PLAYBOY OF PARIS
40 VIVACIOUS EUROPEAN ARTISTS 40
OLIVE SIDLEY
MONROE & GRANT
ROY WILLIAMS
MAGDA & BILLI LA BRANCH
JERRY ADLER
DOT and DASH
VOYEZ —
Numéro de Radium
Mi-garçon Mi-fille
Ballet militaire
16 Modèles Parisiens
Jules Berger
Café Chantant
MOULIN ROUGE
CAFE DE PARIS
VOICI L'HISTOIRE AUTHENTIQUE DE LA
BLACK LEGION
with HUMPHREY BOGART
DICK FORAN · ANN SHERIDAN · ERIN O'BRIEN-MOORE
added
'FIND THE WITNESS'
with RICHARD KEITH CHARLES QUIGLEY

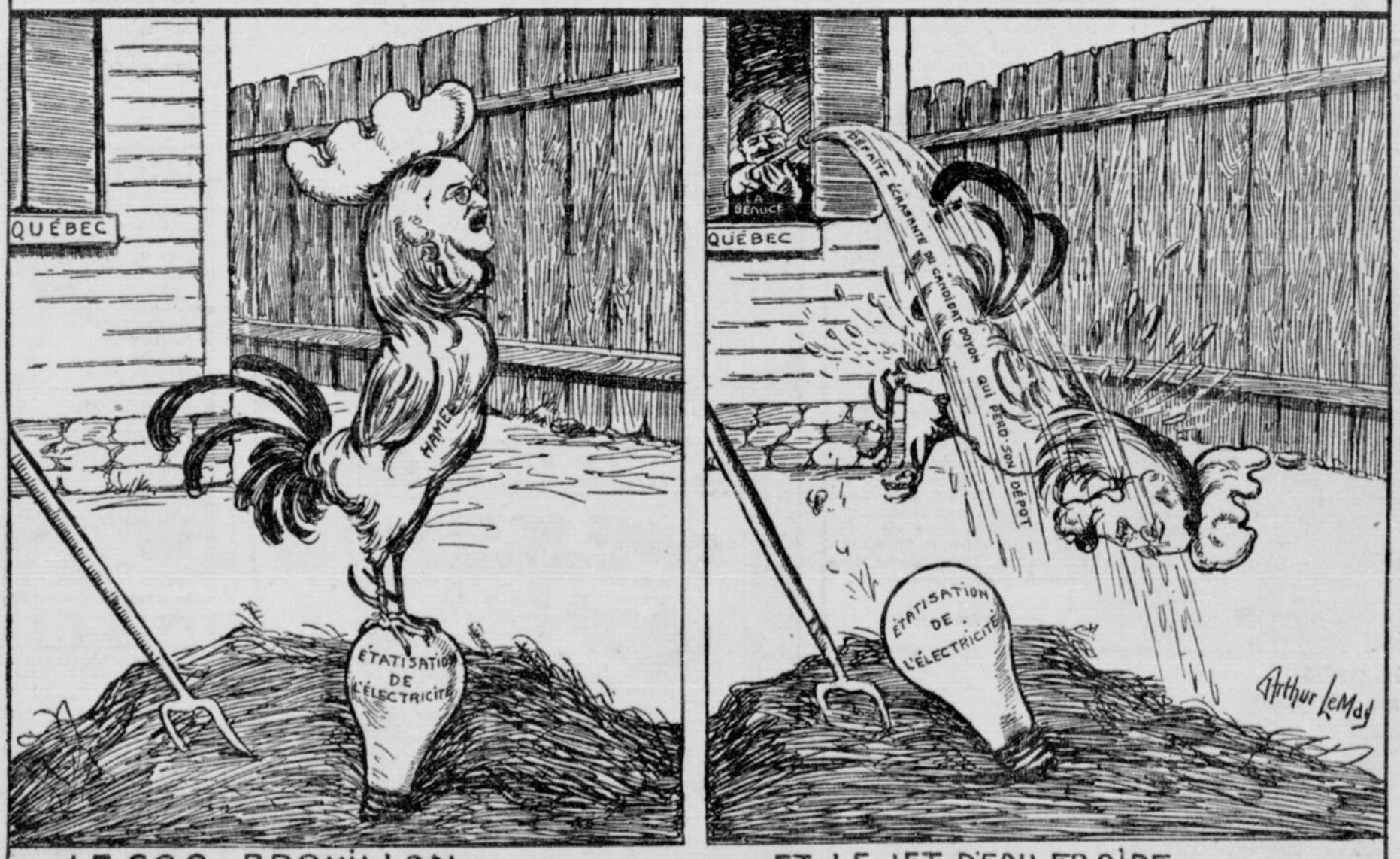
IMPERIAL
Dernière fois aujourd'hui
William POWELL, Myrna LOY
dans "AFTER THE THIN MAN"
Seconde Attraction
Merle OBERON, Brian AHERNE
dans "BELOVED ENEMY"
4 jours à commencer lundi
BOBBY BREEN dans
"RAINBOW ON THE RIVER"
avec MAY ROBSON
Seconde Attraction
"MAD HOLLIDAY"
Tous les jeudis: Soirée d'Encan
Tous les vendredis soirs
"CHANTONS EN CHOEUR"

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

HARMONIE



LA FANFARE MUNICIPALE
LE CHEF RÉUSSIRA-T-IL À TROUVER LE DIAPASON ?



LE COQ BROUILLON.....

....ET LE JET D'EAU FROIDE.

par EDMOND ROMAZIÈRES

LE SANG DES MARUZABAL

(REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES)

(Suite de dimanche dernier)

A un tournant, quatre hommes attendaient. Crapotte avait sur les yeux de grandes lunettes jaunes qui le rendaient méconnaissable.

Etaient-ce des cantonniers ?.... Après le tournant, il aperçut une automobile arrêtée, sans occupants.

Les quatre occupants n'étaient pas des cantonniers.

Il fut satisfait de les laisser en arrière. Vaguement, il pensait qu'ils avaient pu attendre le passage d'un domestique basque qui se rendait en Navarre. Pourtant, ils devaient connaître le sabotage de Lérida. Ils savaient qu'il n'avait pas pu continuer dans la voiture d'Etcheberiz. Mais sans doute ne soupçonnaient-ils pas que le policier conduirait une guimbarde de sa maigre apparence.

"Enfin ! Ils sont loin. C'est le principal", se dit-il en riant.

Après les derniers coudes, il vit les maisons du village. C'était Fraga, l'un des points les plus pittoresques de tout le nord de l'Espagne. Il était d'abord difficile de distinguer les bâtisses paysannes espacées au milieu des rocs. Elles avaient la même couleur. Leurs toits, leurs ombres, tout ressemblait à la nature cuite et hostile. Mais la route tournait à gauche, atteignait une large rivière, qui avait l'aspect et les berges des oueds d'Algérie. Une bande de verdure, large d'un kilomètre, en suivait le cours et profitait de son eau. Le village s'étirait le long de la rive, un village extraordinaire, rôti comme les roches qui l'entouraient, de la même teinte fauve, brique ruineuse, avec des ombres violettes, un clocher qui se détachait sur l'escalade des maisons.

Mais pour déparer ce site terrible, apocalyptique, une pompe à essence.

"Gazolina... Le progrès.... Je suis tout de même content de le trouver".

Après un arrêt de cinq minutes, la bagnole traversait le pont de fer, respirait d'aise sous les grands arbres de l'oasis, et s'élançait de nouveau sur le chemin nu, entre les chaînes de collines sans eau ni verdure.

"Encore cent vingt kilomètres pour Saragosse.... Et le danger à tous les points".

Cent vingt kilomètres de désert, de solitude. Si on l'attendait sur cete route, quel secours espérer?... Il regretta d'avoir pris l'auto. Le chemin de fer faisait un détour, mais il allait à Saragosse, lui aussi....

"Seulement, l'automobile peut m'être utile à Olite.... Qui sait ?....."

La sueur coulait sur son visage. Il luttait contre la torpeur que le soleil, à travers la capote de la torpédo, infiltrait sur son crâne.

Il dut s'arrêter, trembla pour ses caoutchoux, diminua leur pression n'osa pas stationner dans la fournaise.

"Pour la température aussi, c'est le Sahara".

Enfin, à gauche parut une dépression qui courut parallèlement à la route, très loin, puis se rapprocha. Dans cette dépression, un ton verdâtre que la chaleur, l'air mouvant rendaient gris.

"L'Ebre... Saragosse approche, avec de la civilisation.... Des hommes.

Il se rassura. Jusqu'à la grande ville, on ne pouvait plus l'attaquer. Il rencontrait des hameaux dont les masures étaient recouvertes d'un crépit blanc ou rose. Il y avait même des balcons pardessus lesquels pendait une étoffe ou une jalousie. Il quittait le Sahara.

Une heure plus tard, il débouchait devant le grand fleuve du nord de l'Espagne. Il voyait cet ensemble admirable: le haut point à vieilles arches et les clochers de Notre Dame del Pilar.

"Avec cet outil, je n'arriverai pas à Olite ce soir. D'autre part, je ne jugerais pas qu'un inconvénient quelconque ne m'attende à Saragosse. Il faut aviser.

Le résultat de ces réflexions le mena au marché, lui fit acheter des friuts et des victuailles, à des prix qui feraient mourir de jalousie une ménagère française, car l'Espagne est à présent le vrai pays de la vie à bon marché. Il repartit vers l'ouest.

Son tacot fourbu demandait du repos. C'était encore une de ces machines qui ont tout le temps soif d'eau et d'huile. Rien ne lui était plus funeste qu'un pays sec. Elle n'était pas conditionnée pour cette province de l'Espagne. Le constructeur avait dû l'inventer pour le marais poitevin.

Sage, Crapotte se dit qu'à trente kilomètres de Saragosse, il y aurait encore de la vie humaine, bien que sa carte lui indiquât cette route comme presque aussi déserte que celle qu'il avait abandonnée. Le chemin de fer ne s'éloignait pas trop. En se garant près d'une petite station, et en sommeillant dans la torpédo, il passerait une nuit sans doute inconfortable, mais fraîche.

Il s'arrêta à cette décision.

III

UNE SURPRISE EN ROUTE

En face de lui était une grande minoterie (car ce pays qui semblait ne pas devoir produire un fenouil sec, constituait, d'après le guide, un grenier à céréales; mais la moisson était faite. On ne voyait plus rien).

Crapotte rangea sa misérable voiture contre la gare, mangea, répondit à l'employé qui vint s'enquérir s'il attendait quelqu'un au train, et l'avertir qu'il ne passerait plus de convoi avant le lendemain:

—Justement... J'attendrai...

"Encore un qui veut faire de l'auto et qui n'a pas deux pesetas pour aller à la "posada", pensa le cheminot, non sans mépris".

Et il abandonna Crapotte.

"S'il y a des types à mes trousses, se disait ce dernier, ils ne se douteront pas un instant que je dors à la belle étoile."

Et il passa une nuit sans rêve.

—A midi, je serai à Olite, murmura-t-il le matin, avec joie.

Il entrait dans un pays aussi peu réjouissant que la veille mais tout à fait différent. Le rouge des rocs et de la terre avait pâli, jauni, avait pris la teinte exacte de la paille. C'était même pour cela que Crapotte n'avait pas deviné, au premier abord, que cette province était productrice de blé.

En réalité, les maisons eurent bientôt la même couleur. Elles furent aussi difficiles que la veille à séparer du roc, des collines, de la route. Tout s'emmêlait. Mais il y avait tout de même plus d'êtres humains... Même des automobiles. ...un camion... un autocar...

Devant les fermes et à l'entrée des hameaux s'amoncelaient des meules énormes de paille hachée, d'où s'élevait une poussière suffoquante. Sur l'aire, des attelages de mules trottaient en rond. Elles étaient attelées à une petite plateforme d'un mètre, sur laquelle se tenaient le cocher. Cette plateforme semblait trainer sur les épis, mais en réalité, elle se trouvait sur une quantité de roulettes, et hachait la paille.

Crapotte dépassait tout, le plus vite qu'il pouvait, répondait aux saluts des paysans, se rapprochait vers la droite, d'une bande de roca —de falaises plutôt, qui étaient faites d'une roche plus pâle. Il avait dépassé la petite ville de Tuléda, et roulait sur la route de Pampelune. Dans cinquante kilomètres, il serait à Olite.

A gauche, l'Ebre s'éloignait. Lorsque la chaine en falaise fut assez près de la route pour en distinguer chaque détail, Crapotte eut l'impression d'entrer dans une contrée étrange, mystérieuse et capable de céler encore bien des choses inconnues. Cette falaise était trouée comme une écumoire. Dans sa face verticale, maintenant aussi blanche que du sel, il voyait des portes, des volets. C'était un village troglodyte.

Des sentiers quittaient le chemin, descendaient dans la coupure, remontaient, allaient aux habitations. Hors du rocher pendant du linge à blanchir. Des femmes préparaient le fourneau. Certaines de ces maisons étaient creusées très haut. Pour arriver à la porte, un escalier fruste, escalier d'acrobates, était taillé au filac du roc, et rappelait les douars du sud, tunisien, du côté de Méqenine.

"Idée bixarre, de s'installer ici".

Puis la solitude. Par sa constitution géologique, la montagne se prêtait sans doute moins au creusement. Un kilomètre plus loin, ces habitations à bon marché reprirent de plus belle. La route descendait au fond du ravin, atteignait enfin le grand village d'Argueras. La falaise continuait à être surpeuplée Des montagnes de paille s'entassaient, et les attelages de mules tournaient partout.

La bagnole était déjà à quinze kilomètres de là que Crapotte pensait encore à la vision inattendue et surprenante.

"Quel Blaco Ibanez fera connaître la vie d'un tel village ?" se demandait-il.

Il mit une heure pour atteindre Olite. Le désert était dépassé. Le pays devenait plus riant. Ce n'était pas encore la grande fertilité, la splendeur épanouie de la vraie Navarre, mais il y avait de la verdure et de l'ombre. Les maisons n'étaient plus faites que de pisé. De la brique, de la pierre, des balcons... Des jeunes filles rieuses... La route passait à côté d'une église jaune. En face, un terre-plein. Sur le mur de l'église, une pancarte défendant, sous peine d'amende, de jouer à la pelote contre le mur.

(A suivre dimanche prochain)



Achetez les Lampes Laco Mazda en cartons de six et vous aurez toujours des lampes au besoin.

● Si votre compte de lumière semble élevé, peut-être des lampes inférieures, avides de courant, en sont-elles la cause. Adoptez les Lampes Laco Mazda—elles ne gaspillent pas de courant—elles donnent un maximum de lumière à un minimum de coût.

1-37F

LAMPES LACO MAZDA
UN PRODUIT CANADIEN



Les CAPSULES
ANTALGINE
SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boite à la main.
En vente partout, 25c



M. C.-O. BOUSQUET, prop.

RÉSULTAT
DU
GRAND CONCOURS
PAIN SUPRÊME
LTEE

Voici les gagnants des prix et les noms primés:

Premier prix: Mme B. ST-PIERRE,
8283 Ave des Belges, (Régal) Manteau Seal.
Deuxième prix: Mme R. BERTRAND,
4571 Notre-Dame Est, (Surprise) Laveuse Electrique
Troisième prix: Mme GAUDREAU,
3527 Evelyn, Verdun, (Bouquet) Voyage à New-York.
Quatrième prix: Mme GILBERT,
6288 Mazarin, (Normandie) Passe Théâtre.

AUTRES PRIX

Mme L. PEPIN, 5392 Casgrain
Mme A. CHEVRIER 5623 Eddie
Mme A. BOISSONNEAULT, 178 Laurier
Mme A. ROULEAU, 1300 Sherbrooke E.
Mlle R. DESROCHERS, 3535 Bordeaux
Mme L. BEAULIEU, 2161 Debiencourt
Mme A. TRUDEL, 5508 Charlemagne
Mme L. CARRIERE, 5140 De Gaspé
Mme G. MONGRAIN, 623 Gounod
Mme A. QUINTAL, 514 Duluth
Mlle A. LEFEBRE, 1270 Marie Anne E.,
Mme C. HOGUE, 7885 Henri-Julien
Mme F. DOUCET, 4315 Melrose, Ap't. 33
Mme P. GALIPEAU, 3404 Montclair Apt. 19
Mme A. CHEVRIER, 5623 Eddie
Mme C. ROBERT, 2919 Bellechasse
Mlle G. ROY, 1273 Marie-Anne E.,
Mlle B. BEAUDOIN, 4209 St-André
Mlle H DEPATIE, 757 St-Zotique
Mlle E. BULTEAU, 4093 Tupper
Mme E. EMOND, 5424 Orléans
Mlle L. LESPERANCE, 2600 Jeanne d'Arc
Mlle L. BRISEBOIS, 3055C Délisle
Mme E. MOREL, 6032 Waverly
Mme O. BELLEHUMEUR, 8520 St-Gérard
Mme J. LAGARDE, 2125 Mt-Royal E.
Mme A. DEMONTIGNY, 3904 Wellington
Mme A. SAVAGE, 3086 Délisle
Mme R. LEMIEUX, 3083 Verdun
Mlle J. L'AFRICAIN, 5737 Bolleau
Mme A. PAPILLON, 6748 Briand
Mme A. LAROSE, 5457 Chapleau
Mme H. MARCHAND, 2146 Lebrun
Mme C. MINEAULT, 2323 Robert
Mme E. LAPOINTE, 4321 De Lanaudière
Mlle M. CADIEUX, Ile Perrot
Mme R. DEMERS, 3081 Albert
Mme E. CAUCHON, 6413 2e Ave, Rosemont,
Mme A. PICOTTE, 13 Bord du Lac, Valois
Mme C. CASTONGUAY, 4860 St-Jacques
Mme J. BERNARD, 8199 Gaspé
Mme P. E. MANTHA, 4371 St-Antoine
Mme F. BARNABE, 4358 Henri-Julien
Mme L RAYMOND, 672 1ère Ave, Verdun.
Mlle P. HAMELIN, 1867 Ave, Bennett
Mme F. ST-PIERRE, 4287a Des Erables
Mme Y. BERNIER, 2 St-Hélène
Mlle J. MYETTE, 4457 Henri-Julien
Mme J. HUET, 1433 Jolicttc
Mme A. LAPIERRE, 8528 Casgrain

Une voiture de la GRANDE BOULANGERIE CANADIENNE passe tous les jours à VOTRE PORTE.

CARON - MARTIN - PAQUETTE
Téléphonez! WI. 7136 CR. 2106

Programmes des postes de radio

Dimanche, 21 mars 1937

CHLP, MONTREAL 1120 k.

5 h. 30—L'heure Cie Legaré, Ltée — Méli-Mélo.
6 h. 00—Programme Zeiss.
6 h. 15—La veuve pas joyeuse.
6 h. 30—J.-A. Bilanger.
6 h. 45—Salon Renaissance.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—Récital d'artistes.
8 h. 00—Emission O. St-Jean.
8 h. 15—Musique de concert.
8 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau.

CKAC, MONTREAL 730 k.

9 h. 00—Température— Dimanche matin chez tante Suzanne (CBS).
9 h. 35—Nouvelles Press Radio.
10 h. 00—Extraits d'opérette.
10 h. 25—Causerie en faveur de N.-D. de la Merci.
10 h. 30—Réseau.
11 h. 00—Erskine American Church.
12 h. 20—A choisir.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—L'heure Bulova — En dinant avec Corectal.
1 h. 15—Variétés musicales Plante.
1 h. 30—La fanfare des jeunes d'Ottawa.
2 h. 00—Chas Desjardins & Cie.
2 h. 15—Emission J. Donat Langelier.
2 h. 30—Joyaux de la Romance.
2 h. 45—Récits de voyages Cook.
3 h. 00—Philharmonique de New-York.
5 h. 00—L'heure catholique.
5 h. 45—Canada 1937.
6 h 30—Bleau et Rousseau.
6 h. 45—Programme Kik.
7 h. 00—L'heure Bulova — Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Programme Tabac Alouette.
7 h. 30—Erskine American Church.
9 h. 00—L'heure dominicale Ford.
10 h. 00—Chantons en choeur.
10 h. 45—Radio Journal par Westinghouse.
11 h. 10—Orchestre de Red Nichols.
11 h. 30—Orchestre de Joy Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Leon Belasco.
12 h. 30—Orchestre de Isham Jones.
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

CFCX, 6005 k.

CFCF, MONTREAL, 600 k.

9 h. 00—En autobus.
10 h. 00—Tribune de l'air.
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 15—Endrick Van Loon. Conférence.
11 h. 30—Le monde est vôtre.
12 h. 00—Southernaires.
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Chez le voisin.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Opéra Metropolitain. Auditions de l'air.
3 h. 30—Lettre de Londres par Ilistair Cook.
3 h. 45—Cavalcade.
4 h. 00—Musique religieuse.
4 h. 30—Sénateur Fishface et le professeur Figsbottle.
5a. 00—Studio.
5 a. 30—Qu'y a-t-il derrière ces nouvelles.
5 h. 45—Canada 1937.
6 h. 30—Doc Pardi.
6 h. 45—Réminiscences.— Musicale.
7 h. 00—Jack Benny.
7 h. 30—Trois secrets.
7 h. 45—Les pouviers et les soeurs Morin.
8 a. 00—Voulez-vous être un acteur?
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 a. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Concert symphonique.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—L'Heure Dominicale.
5 h. 45—Un libraire de Montréal vous parle..
6 h. 00—A communiquer du studio.
6 h. 15—L'optique de ses curiosités.
6 h. 30—Le quatuor Alouette.
6 h. 45—Radio enfants-amateurs.
7 h. 15—Revue des événements de la semaine.
7 h. 30—En ce temps-là.
8 h. 00—Orch. de Rex Battle.
8 h. 30—Jewels of the Madonna.
9 h. 00—"King Olaf", oratorio d'Edgar.
10 h. 00—Notre défense nationale.
10 h. 30—Regards sur le monde actuel.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Studio.

Lundi, 7.45 a.m. à 1 p.m.

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée. — Chansons françaises.
9 h. 15—Madame X.
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—Musique espagnole de Roy Martinez.
11 h. 00—Musique d'orgue.
11 h. 15—Emission Plain Grissing.
11 h. 20—A. Bélanger Ltée.
11 h. 30—Jerry Shelton, accordéoniste.
11 h. 45—Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00—L'heure Cie Legar. Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Legar. Ltée. — Méli-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—Commentateur sportif. —L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Fanfare.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Carlock.
9 h. 00—Cie de Tabac Terrebonne. Sketch.
9 h. 30—L'orchestre du Grill Américain.
10 h. 00—Orchestre du Grill Vénus.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h.25—Sommaire.
7 h. 30—Pot-Pourri national.
8 h. 00—Réveille-matin musical.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour voisins.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h. 00—Métropolitan Parade.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 05—Causerie en faveur de N.-D. de la Merci.
10 h. 15—Laboratoire Lorbis.
10 h. 20—Chansonnettes.
10 h. 30—Musique de chambre.
10 h. 45—Ma Perkins.
11 h. 30—Magazine de l'air Heinz.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 n. 15—Programme des marchands de St-Jean d'Iberville.
12 h. 30—Commentateur Chipso.
12 h. 45—Programme La Ruche.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 17—Make Believe.
1 h. 30—Chansons françaises.
1 h. 45—Causerie agricole.
2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Causerie.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—Almanach du D. Chase.
3 h. 00—Colonel Jack Major.
3 h. 30—Howard Barlow et orchestre de concert.
4 h. 00—Violoniste et orchestre de concert.
4 h. 15—Dictateurs.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
4 h. 45—Ecole du doux parler.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Le programme du foyer.
6 h. 15—Pastilles Valda.
6 h. 30—L'heure récréative.
6 h. 40—Beausoleil. Cours de la Bourse.
7 h. 00—Musique de concert.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Living Room Furniture.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—Radio encyclopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux — (CBS).
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Les Cavaliers de La-Salle.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Club 413.
11 h. 45—Orchestre Jay Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Ozzie Nelson.
12 h. 30—Orchestre Ted Floribo.
1 h. 00—Fermeture.

CFCF, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

7 h. 45—Nouvelles.
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—Mélodies matinales.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Colonne personnelle de l'air.
9 h. 45—Nouvelles — Odela Rogers
9 a. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Cécile et Sally.
10 h. 45—Sera annoncé.
11 h. 00—Danse.
11 h. 15—Musicale.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 45—Mélodies Matinales.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du Midi.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Déjeuner au Canadian Club.
2 h. 00—L'heure du Souvenir.
3 h. 00—Orchestre de Rochester
4 h. 00—L'heure du Charme.
4 h. 30—Orchestre de John O'Brien.
4 h. 45—Réseau.
5 h. 00—Musique.
5 h. 15—Musicale.
5 h. 30—Voyage d'aventure.
5 h. 45—L'île Magique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Drame.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Programme Semi-Lustre.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Dîner.
9 h. 30—Le magasin du coin.
9 h. 45—Orchestre Traymore.
10 h. 00—Contented.
10 h. 30—O.K. Bill Simms.
10 h. 45—Musique moderne.
11 h. 00—Reportage sportif.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Aventures.
11 h. 30—Orchestre de Glen Gray's.
Minuit—Orchestre de Gus Arnheim.
12 h. 30—Orchestre de Charlie Agnew's.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Concert du Château Frontenac.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—Tune Time.
6 h. 30—Conférence par M. l'abbé Garant.
7 h. 00—Ernest Dainty, organiste.
7 h. 15—Les Cavaliers de Lasalle.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Roy Campbell et son orchestre.
8 h. 00—Fémina.
8 h. 30—Charles Courbouin, organiste.
9 h. 00—Ensemble de corde, sous la direction d'Alexandre Chuhaldin.
9 h. 30—Rendez-vous. Orchestre sous la direction de J. J. Gagnier.
10 h. 00—"Strike Up the Band".
10 h. 30—Orchestre de Gilbert Garrisse.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h 00—L'orchestre de danse de l'hôtel King Edwards, sous la direction de Luigi Romanelli.

L'univers à votre porte

BERLIN— 11.10 a.m. — Concert symphonique—DJD, 25.4 m., 11.77 még.

ROME—1.20 p.m. — Programme des stations italiennes—2RO, 31.1 m., 9.63 még.

PARIS—5.15 p.m.—Concert— TP A-4, 25.6 m., 11.72 még.

BOSTON— 6 p.m. — La semaine dans le monde—WIXAL, 49.6 m., 6.04 még.

LONDRES— 6.45 p.m.— Fanfare des Welsh Guards—GSD, GSC, GSB.

MOSCOU— 7 p.m.— La science agricole chez les Soviets— Musique krainienne—RAN, 31.2 m., 9.6 még.

BERLIN—7.30 p.m. — The maid as mistress, comédie musicale.— DJD, 25.4 m., 11.77 még.

LONDRES—10.40 p.m.—Nouvelles—GSD, GSC, GSB.

VANCOUVER— 11 p.m.— Sweet and Low—CJRO, 48.7 m., még.;— CJRX, 25.5 m., 11.72 még.

per à la justice. La dernière fois que j'ai été prise la main dans le sac, ou plutôt dans l'étalage, j'en ai eu pour six mois, rue Fullum; et tout cela pour un mauvais chapeau ne valant pas deux dollars !... J'ai eu un certain repentir... les Soeurs ont été si bonnes pour moi là-bas !... mais dès que je fus remise en liberté, je retombai sous l'influence de ma famille et de mes amies, de sorte qu'un mois plus tard à peine, je recommençais. Cette fois, je "travaillais dans les gros morceaux". Ce n'est pas facile de sortir d'un magasin en emportant une, deux ou trois robes, ou encore de dissimuler un lourd manteau de fourrure sous un simple manteau de printemps, mais j'y ai réussi deux ou trois fois.

"Je serai pincée"

—"Je ne vous raconte aucunement ces choses pour me vanter de mon habileté... mais simplement parce que je ressens le besoin de parler, tout comme un malade aime parler de sa maladie. Je ne prétends pas souffrir de kleptomanie, j'agis uniquement par routine, parce que l'on ne m'a jamais enseigné autre chose, parce que j'aime les toilettes et que je n'ai pas l'argent pour me les procurer autrement, parce que j'aime le danger, le risque, parce que l'on m'a fait perdre le sens de l'honneur alors que j'étais enfant: je sens que rien ne me guérira et que tôt ou tard, je me ferai pincer, et cette fois pour décrocher une sentence que j'aurai méritée. J'y suis résignée: mais en attendant, je continue mon sale métier, presque malgré moi".

Une autre toute jeune fille, très jolie, intelligente, mais à la conscience absolument faussée, n'ayant pas la moindre idée de ce qu'est l'honnêteté, se ballade actuellement en Floride après avoir fait de véritables razzias dans les magasins de l'ouest. Quelques termes de prison n'ont pu encore la guérir de sa funeste manie, qui atteint d'ailleurs tous les membres de sa famille. En moins d'un an, elle et les siens volaient pour une valeur de $5,000 dans divers magasins. Elle commença à exercer son funeste métier dès son enfance. Bien des jeunes gens appartenant à d'excellentes familles ont souvent ansé dans les plus chics hôtels locaux avec la séduisante X.... sans se douter qu'ils valsaient avec la pire des voleuses à l'étalage.

Quant aux stratagèmes par lesquels la jolie X..... bafouait les gendeuses, mieux vaut ne pas les définir: ses émules pourraient trop facilement les mettre en pratique. Disons simplement qu'en un seul après-midi des robes pour une valeur de $300 disparurent mystérieusement d'un important magasin à rayons de la rue Ste-Catherine. Le soir même du vol X..... se pavanait dans le hall d'un hôtel chic, au bras d'un jeune médecin qui lui adressait des éloges sur son élégance!

(Suite à la page 72)

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Dodd pour le Rein

Un Canadien, disciple de Charles Ponzi

NEW-YORK, 20. (P.A.) — Le procureur général John-J. Bennett fils a dit aujourd'hui que John Neville, escroc de 35 ans, était une édition "miniature" du fameux Charles Ponzi. Neville, un Canadien a escroqué une somme d'environ $100,000 à des NewYorkais.

Alité

LONDRES, 20. (P.C.-Havas). — David Lloyd-George, qui est alité depuis hier par un refroidissement, a pris un peu de mieux mais il ne pourra sortir avant plusieurs jours.

Les aveux...

(Suite de la page 46)

"Je vole par sport"

—"Il s'agit d'avoir un sang-froid que rien ne peut dérouter, d'être aussi vive que précise dans ses gestes, de ne laisser percer la moindre émotion, et surtout d'avoir une audace illimitée. Mais tout en affectant la plus grande indifférence qui soit, vous ne pouvez imaginer l'angoisse qui nous tenaille. Si le coup est réussi, là encore il faut maîtriser ses nerfs et s'éloigner du rayon avec désinvolture, tout comme une cliente honnête.

—"Je suis cynique, penserez-vous, mais ce n'est pas de ma faute...

On m'a enseigné le vol à 7 ans

—"On m'a enseigné à voler alors que je n'avais que sept ou huit ans.

—"Si je n'avais pas la main assez habile et que je ratais mes essais, j'étais battue lorsque je retournais chez moi. En quelques années, je devins une véritable experte. En plus de mes parents, quelques amies, bien connues de la police, m'initièrent à leurs méthodes. Mes derniers scrupules s'effacèrent rapidement, et à seize ans, j'aurais pu en montrer à bien des professionnelles.

—"Je m'amuse rarement à revendre le produit de mes pillages: c'est trop dangereux: je préfère les utiliser pour moi-même ou les donner.

—"Malgré tout le cran que je puis avoir, je n'ai cependant pas encore été assez rusée pour échap-

SAMSON RADIO SERVICE
rendra la gaieté à
VOTRE RADIO DEFECTUEUX
BElair 1410



ALFRED MAISONNEUVE
921, rue Rachel Est — Tél.: FRontenac 8232
Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
Montres-bracelets, 15 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes et Montrose **4.75 à 37.50**
Réparations de montres garanties
Bagues à diamant de $8.75 à $250
Nettoyages, couronnes, tiges. — Ressort garanti 1 an. **.50 à .75**
NOUS ACHETONS LE VIEIL OR

CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St.-Denis, Montréal

Dimanche — 6.15 p. m. au poste
C.R.C.M.
NOUVEAU PROGRAMME
CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE
OPTOMETRISTES — OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
L'OPTIQUE ET SES Faits curieux

ASSOCIATION DE QUÉBEC DES DÉCORATEURS D'INTÉRIEUR

LISTE PARTIELLE DE MEMBRES ACTIFS

Gert Lamartine
The Artists' Workshop
1262, Sherbrooke Ouest

L. A. Holland
Mitchell-Holland, Ltd.
1498, rue Drummond

Fernand Cerceau
F. Cerceau
1018 rue Sherbrooke O.

Louis Mulligan
1498, rue Drummond

Armand DesRosiers
Armand DesRosiers
1118, rue Ste-Catherine O.

Mrs. A. B. McEwen
The Gwyne Studios,
2027, rue Victoria

Roger Dussault,
199, rue St-Jean, Québec.

DERNIERS POTINS DE L'AUTO

par THÉO. LÉVESQUE

REO BIEN ACCUEILLI

M. Paul R. Massé, directeur-gérant de la New East End Motor Sales, de la rue Berri, nous apprend qu'il a reçu de vives félicitations de deux directeurs de la Reo Motor qui viennent de passer par Montréal. Tous deux, MM. J. E. Fawkes et A. W. Burns, gérants des ventes au Canada, ont noté avec satisfaction l'accueil enthousiaste qui était fait aux camions Reo dont la New East End Motor est l'agence distributrice pour l'île de Montréal.



M. P.-R. MASSE

"Et on pourrait être content à moins, dit M. Massé, car nos ventes sont excellentes et il n'est pas de client qui ne se soit déclaré épaté par l'économie, la résistance et l'élégance de nos camions de toute catégorie, depuis le rapide véhicule léger de livraison jusqu'au lourd camion à 6 tonnes."

* * *

Un beau geste de la Chrysler Corporation

Parmi les oeuvres sociales les plus méritantes, il n'en est pas qui soit plus digne d'encouragement et d'assistance que celle de l'hôpital Ste-Justine. Lors de l'assemblée annuelle du conseil d'administration de cette institution, on a mentionné, avec reconnaissance, le beau geste de la Chrysler Corporation qui a gracieusement offert à Ste-Justine les recettes de l'une des journées du magnifique salon des fleurs qui fut tenu, le printemps dernier, à l'hôtel Windsor.

Les dames patronnesses de Ste-Justine ont remercié les directeurs de la compagnie pour leur générosité et le rédacteur de l'automobile à la "Patrie" croit aussi de son devoir de souligner l'attention délicate de Chrysler à l'égard de cette institution canadienne française.

* * *

SALON PRINTANIER

Continuant une tradition, déjà vieille d'un an, la General Motors répétera, la semaine prochaine, son exposition printanière dans toutes les salles de montre de ses représentants et agences. Le succès qui a couronné l'exhibition de 1936 est une garantie pour celle qui commencera le 24 mars prochain.

Les salles seront décorées à profusion et le public, cordialement invité, verra de somptueuses mais économiques voitures dans de véritables jardins de fleurs.

On s'amusera mieux à Durban

DURBAN, Afrique-sud, 20—(P.C.) Un théâtre qui contiendra 1,800 personnes et des salles de concert et de danse sera érigé sur un quai que l'on se propose de construire ici au coût de $1,000,000.

BOSTON, Mass., 20. (Presse canadienne).—Les femmes d'un club de l'état de Massachusetts ont résolu de tuer 200,000,000 chenilles cette année.

Le vice-président



M. GEORGES CLERMONT, directeur-gérant de Clermont Motors, distributeurs de Chrysler et Plymouth, qui vient d'être élu vice-président de la Montreal Automobile Trade Association. — (Photo International Newspaper service).

Hôpital dirigé par des femmes

OTTAWA, 20. (P.C.) — Tout le personnel de l'hôpital du Canada, à Nasik, dans l'Inde, est composé de femmes, d'après une déclaration de Mlle Grace Holden. Le personnel comprend trois femmes médecins (des Européennes) une femme médecin du Canada, deux femmes médecins (des indigènes) et 40 gardes-malades hindoues. Cet hôpital ne traite que les femmes et les enfants. Mlle Holden a été surintendante de cet hôpital pendant 14 ans. Cet hôpital est entretenu entièrement grâce à des souscriptions de citoyens du Canada. Il ne reçoit aucun octroi officiel du gouvernement.

S. King Automobile Ltd
VENDEUR AUTORISE
de Packard Neufs
Vendons et achetons chars usagés de toutes marques. Pour informations appelez MA. 9630 ou BE 2282
4235, rue ST-DENIS
4864, rue ST-DOMINIQUE

VENDEUR AUTORISE
DODGE & DESOTO
Beau choix d'autos usagés en exposition dans notre garage. Nos voitures ne sont pas exposées à la pluie. Termes faciles.
Lionel LeBel Auto Ltée
Coin Laurier-Durocher
Outremont.
Tél.: CR. 6730 — 5600
OUVERT LE SOIR.

PNEUS! PNEUS!
NEUFS ET USAGES
DEPUIS $1.50
CANADA TIRE LTD
720, St-Antoine, angle Craig

SOYEZ PRUDENT
Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DESOTO & DODGE
4450, RUE ST-DENIS
Terrain, rue Mt-Royal, entre Garnier et Delaunaudière
PLateau 8221* — FAlkirk 2292
VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE

MORENCY
MOTOR SALES
Le palais des Autos
PACKARD
du Nord de la Ville
M. Morency est à la disposition de ses amis et du public pour donner tous les renseignements sur les modèles Packard Six, Packard 120 et Packard Sup. 8.
N'ACHETEZ PAS AVANT DE NOUS AVOIR VU
Service Packard
• complet
• rapide
• courtois
MORENCY MOTOR SALES
5271 Ave du PARC
TEL.: CR. 3129

"IL A CERTAINEMENT TOUT"
TYPE D'ÉLÉGANCE POUR 1937
LES PLUS SÛRES CARROSSERIES TOUT-ACIER
Illustration de l'Oldsmobile six—coach avec malle
L'AUTO QUI A TOUT POUR 1937
Empattement plus long
Carrosseries plus grosses, plus spacieuses
Moteurs plus puissants
Embrayage amélioré
Nouvelles carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle
Freins superhydrauliques
Nouvelle construction améliorée de l'essieu arrière
Deux nouveaux stabilisateurs
Roues à genou mécanique prouvé
Ventilation Fisher sans courants d'air
Nouvelle direction centralisée
PRIX DEPUIS $1065
(Coupé sport 6 cyl. avec sièges opéra)
Sur livraison à l'usine, Oshawa, taxes du gouvernement, licence et fret en plus. (Prix sujets à changer sans avis.)
Il y a aussi des modèles 8 cylindres
Il n'y a pas de délai quand vous commandez un nouvel Oldsmobile
VÉRIFIEZ la liste imposante des caractéristiques de belle voiture de l'Oldsmobile 1937, et vous admettrez que l'Oldsmobile offre tout ce que vous voulez et que vous devriez avoir dans une voiture neuve. Et cependant, cette dernière création d'élégance est offerte à un bas prix qui en fait la plus grande valeur jamais présentée dans l'histoire d'Oldsmobile. Voyez et conduisez le nouvel Oldsmobile aujourd'hui. Un essai vous convaincra que c'est vraiment "l'auto qui a tout."
Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.
INTÉRIEURS PLUS SPACIEUX
O-57B
OLDSMOBILE 1937
PLUS GROS, PLUS BEAU ET PLUS SÛR QUE JAMAIS
LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421, Avenue du Parc (Près Sherbrooke)
BElair 2636
DEMERS AUTOMOBILE REG'D
502-306, rue St-Zotique est.
(Près St-Denis) CRescent 1147
CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
2085, rue Ste-Catherine ouest (Deux rues à l'est du Forum) WEllington 6781
VERDUN MOTORS LIMITED
4730, rue Wellington
Verdun YOrk 1131
NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5662-5702, Avenue du Parc — CRescent 1134

Triomphes de la police

A la poursuite d'audacieux faux monnayeurs

par Georges Baron

MALGRE plusieurs autres triomphes à son crédit, William-J. Flynn, le regretté chef du service secret des Etats-Unis, obtint l'un des plus brillants succès de sa carrière en éclaircissant le mystère de la rue Sullivan.

IL y a quelques années, des fonctionnaires du gouvernement découvrirent la mise en circulation sous une grande échelle de teimbres de $2 du revenu de l'intérieur. Cette fraude résultait en des pertes de centaines de milliers de dollars et il était impérieux d'y mettre fin et si possible de capturer les fraudeurs.

LE chef Flynn examina rapidement les timbres falsifiés et découvrit finalement une piste, bien imprécise à la vérité. Les timbres, magnifiquement imités, avaient cependant une défectuosité. Le papier sur lequel ils avaient été imprimés était d'un lustre excessif.

LE détective et ses collaborateurs firent la tournée de tous les établissements de papier de Neuc-York et des environs. Flynn finit par découvrir l'établissement où le papier avait été fabriqué. Il y apprit que le papier avait été vendu à un Italien un mois auparavant, et livré à une imprimerie "quelque part située rue Sullivan".

Son intuition

PENDANT que ses collaborateurs cherchaient à localiser la dite imprimerie, Flynn fit une étude minutieuse des billets falsifiés. Il admit après n'avoir eu qu'une intuition, mais en examinant de près l'un des timbres, il lui sembla reconnaitre la main de Joseph et Tony Carlisi, deux experts dans l'art de la contrefaction.

24 heures plus tard, Joseph Carlisi était repéré et à partir de ce moment il fut constamment suivi. Un matin, Carlisi descendit en ville et entra dans un atelier. Le coeur du détective battit plus vite qu'à l'ordinaire, car l'atelier était justement l'imprimerie suspecte de la rue Sullivan.

L'ITALIEN revint souvent à l'atelier. Le commis de la fabrique qui avait vendu le papier trop glacé fut sommé d'identifier à son insu l'Italien. Il le déclara être le client qui avait acheté le papier.

L'ATELIER fut surveillé nuit et jour. Les détectives pénétrèrent subrepticement dans l'atelier, mais ne trouvèrent rien de suspect. Mais Flynn fit une découverte importante. Il constata que l'on travaillait régulièrement le dimanche après-midi. Un dimanche, Carlisi entra dans la place et y resta assez longtemps. Flynn eut la conviction que le temps était venu d'agir. Il fit cerner l'atelier par six de ses hommes. A ce moment, Carlisi sortit, portant un colis volumineux. Il fut suivi, mis en état d'arrestation et fouillé. Le colis contenait un lot de timbres du revenu fraichement imprimés.

QUELQUES minutes plus tard lorsque Flynn et ses hommes firent irruption dans la place, les presses ne fonctionnaient plus. On découvrit trois individus dans les toilettes. D'un coup d'oeil, Flynn désigna le chef de la bande.

"Qu'avez-vous fait des clichés ?" cria-t-il.

"JIGNORE ce dont vous voulez parler" bégaya l'homme. Et en dépit d'efforts répétés, on ne put en tirer d'autre réponse. La chose la plus importante dans la mise en échec d'une conspiration de contrefaçon est d'obtenir la possession des clichés et de voir à ce qu'ils soient entièrement détruits. Sans cela, l'arrestation de Carlisi et de ses complices n'aurait été qu'une victoire partielle.

ALORS, Flynn ordonna à ses hommes de fouiller minutieusement l'atelier afin de retrouver les clichés. Mais les plus grandes recherches furent vaines. Les trois détenus passèrent bien près du "passage à tabac", mais ils refusèrent catégoriquement d'aider les enquêteurs.

LE chef Flynn s'assit près d'un pupitre à dessus uni et se mit à réfléchir. Il enrageait de s'avouer vaincu, car il semblait bien que les malfaiteurs s'étaient joués de lui en détruisant les clichés avant l'arrivée des détectives. Il faisait très chaud, ce jour-là, et Flynn prit un large éventail en feuilles de palmier et l'agita devant son visage en sueurs. Ce faisant, il poussa un cri de triomphe.

ET pour cause, car les six clichés étaient sur le pupitre, dissimulés par l'éventail que le détective avait pris et tenait dans ses mains.

AUTOS USAGES

LES PLUS GRANDES AUBAINES EN VILLE EN FAIT D'AUTOS USAGES

TOUTES COUVERTES PAR LA GARANTIE

4★★★★

Stock No		
1719	Chev. 1935, sedan, malle	$615.00
1692	Chev. 1936, sedan, malle	$775.00
1663	Olds., 1935, Coach, malle	$779.00
1640	Olds., 1934 Sedan Sp., malle	$715.00
1655	Olds., 1935, Sed. Sp., malle	$797.00
1717	Olds., 1936, Sed. Sp., malle	$974.00
1722	Pontiac 1935, Sed. malle	$625.00
1585	Buick 1934, Sedan, malle	$674.00
1664	Ford 1936, Tudor, malle	$595.00
1702	Ford 1935, Tudor, malle	$525.00

PLUSIEURS AUTRES, $50. et plus
Facilités de paiement.
Allocation généreuse

VERDUN MOTOR LTD
4730 rue WELLINGTON, Verdun.
Ouvert le soir YOrk 1131

Chars de Qualité

4★★★★

1936 Ford Coach avec valise
1936 Ford Coach
1936 Chevrolet Coach et Sedan
1931 à 1936 Pontiac Coach et Sedan
1935 à 1936 Oldsmobile Coach et Sedan
1931 à 1936 Buick Coach et Sedan
1934 Buick 7 passagers Sedan
1936 Oldsmobile Huit (Six Roues)

Omer Barré Ltd.
5987, ave Verdun — YOrk 1441
Nouveau salon d'autos usagés
1622, Ste-Catherine Ouest
(Près Guy) WIlbank 8575

Conduisez avec Confort

Pourquoi avoir toutes sortes de désagrément avec un vieux char délabré quand vous pouvez obtenir une très bonne automobile usagée, pour si peu et à des termes aussi libéraux, qui vous permettra de conduire avec confort?

Choisissez la voiture que vous aimeriez posséder parmi les multiples automobiles annoncées aujourd'hui dans la "PATRIE" sous la rubrique "AUTOS USAGEES" — profitez de ces aubaines!

Achetez maintenant

CAR

Tous les jours sont Jours de Vente

CHEZ LEDUC

Nos PRIX SONT TOUJOURS les PLUS BAS. NOS CHARS SONT TOUJOURS RECONDITIONNES A LA PERFECTION

(TERMES FACILES)

UN AUTO USAGE OK'D

4★★★★

De Leduc

EST RECOMMANDABLE

GARANTIE PAR ECRIT

SPECIAL D'AUJOURD'HUI

No Stock	Modèle	Année	Prix
1247	Chevrolet	35	$470.
1230	Plymouth	35	$495.
1229	Ford	35	$445.
1268	Chrysler	35	$645.
1298	Chevrolet	36	$620.
1122	Oldsmobile	35	$675.
1174	Oldsmobile	36	$825.
1226	Reo	31	$195.
1309	Chevrolet	32	$245.

Leduc Automobiles Ltd.
Dépositaire Central
Chevrolet-Oldsmobile
3421, Ave du PARC BE. 2636

Profitez des rabais de

Duval FR. 2119

	PRIX
30 Buick Sedan	125.
32 Ford Coach	250.
34 Chevrolet Cab. Sp.	395.

CAMIONS

86 Chev. 2½ T. M. Leaf S.B. .. 850.
150 CHARS USAGES EN MAIN $50. ET PLUS

DUVAL MOTORS LTEE
Bureau Chef
3930, S.-CATHERINE EST, coin Orléans
FR. 2119.
SUCCURSALE DU NORD
529, JARRY, coin LAJEUNESSE
DUpont 5757

VENTE d'AVANT PAQUES ANNUELLE

DE TOUT NOTRE STOCK
100 AUTOS
COMPORTANT NOTRE
GARANTIE SCEAU D'OR ET 4★★★★

1931	Chevrolet De Luxe Routière
1931	Chevrolet De Luxe Coach
1931	Chevrolet De Luxe Coupé
1932	Chevrolet De Luxe Coupé
1932	Chevrolet De Luxe Cabriolet
1932	Chevrolet Coach
1936	Chevrolet Master Coach
1936	Chevrolet Stand. Coach, val.
1936	Chevrolet De Luxe Coupé
1931	Chrysler De Luxe Coupé
1931	Buick Spécial Sedan
1931	Buick Spécial Coupé
1935	Ford De Luxe Coach, val.
1935	Ford De Luxe Sedan, val.
1936	Oldsmobile De Luxe Coach, val.
1936	Oldsmobile De Luxe Sedan, val.
1936	Oldsmobile "8" De Luxe Sedan, val.
1935	Plymouth De Luxe Sedan, val.
1934	Pontiac De Luxe Cabriolet
1935	Pontiac De Luxe Sedan, val.
1933	Pontiac Sedan

OFFRES SPECIALES DE FIN DE SEMAINE

1934	Oldsmobile Sedan	587
1935	Ford De Luxe Tudor	486
1930	Chevrolet Coupé	75
1928	Buick Sedan	87

CAMION

1933	Chevrolet ridelles 157", roues doubles	393

CONDITIONS FACILES
ECHANGES ACCEPTES

NORTH END MOTOR SALES CO. LIMITED
Chevrolet & Oldsmobile
SIEGE SOCIAL
5694 Ave du Parc CR 1134

UNE DES PLUS VIEILLES ET DES PLUS RECOMMANDABLES MAISON DE VENTES AU CANADA
OUVERT LE SOIR

LE PLUS BEL AUTO A BAS PRIX DU CANADA

PONTIAC "224"

PRIX DEPUIS $925

(COUPÉ SPORT AVEC SIÈGES OPÉRA)



Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

P-87F

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
SUCCURSALE DE DETAIL PONTIAC ET McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC
1395, rue Dorchester Ouest (angle Bishop)
BElair 1511

DUVAL MOTORS, LIMITED
Succursale du Nord
529, Rue Jarry Est, Coin de Lajeunesse
DUpont 5757

OMER BARRE LIMITEE
5987, Avenue Verdun
Verdun, Qué.
YOrk 1441

IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU PONTIAC

Conduisez un auto digne de confiance et vous aurez deux fois plus d'agrément

Epargnez de l'argent en évitant des frais de réparation sur votre auto actuel

Ayez de bons pneus—une batterie digne de confiance—un démarrage facile

Ayez le premier choix d'un bel assortiment Toutes marques Tous modèles

Ayez une garantie écrite pour votre protection

Profitez des bas prix d'aujourd'hui avant que le stock soit épuisé



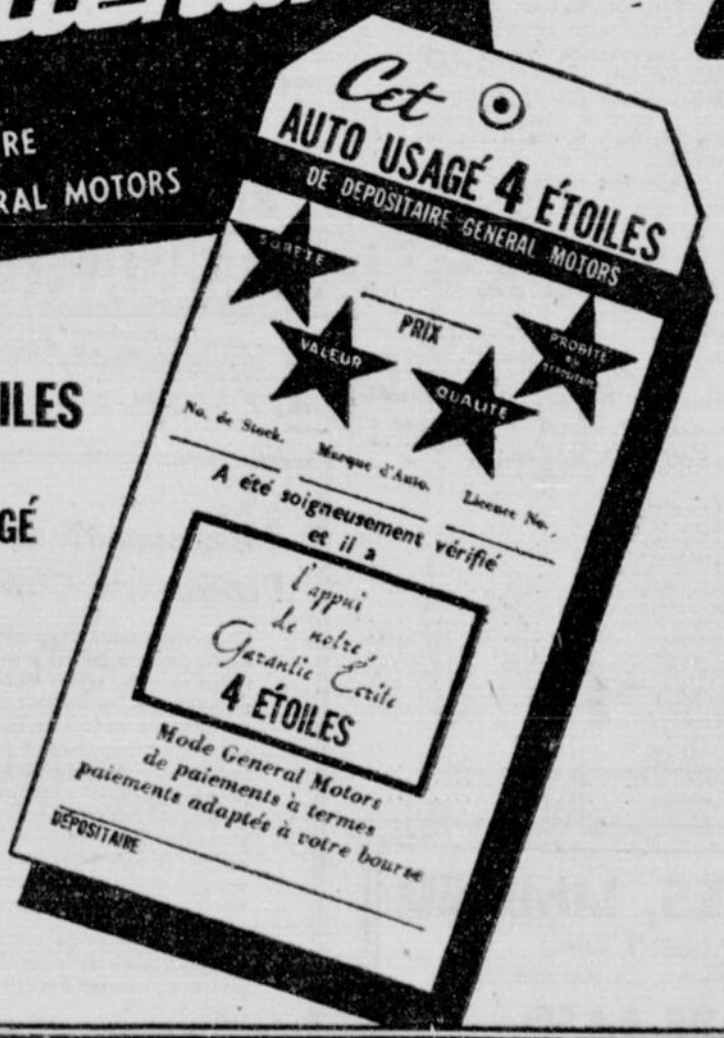
TOUT VOUS DIT

d'acheter votre

AUTO USAGÉ 4-ÉTOILES

maintenant

CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE GENERAL MOTORS



Ce que L'ÉTIQUETTE 4-ÉTOILES *signifie pour* L'ACHETEUR d'AUTO USAGÉ

★ **SURETE** . . . Chaque auto usagé 4 ETOILES a été soigneusement vérifié pour vous assurer un service digne de confiance.

★ **VALEUR** . . . L'étiquette 4 ETOILES de votre dépositaire General Motors identifie les plus beaux autos usagés aux plus bas prix . . . c'est la nouvelle MARQUE DU MILLAGE INUTILISE.

★ **QUALITE** . . . La qualité est certifiée par la garantie écrite de votre dépositaire General Motors.

★ **PROBITE DU DEPOSITAIRE** . . . Les dépositaires General Motors, en leur qualité de marchands responsables, sont désireux de vous plaire et de conserver votre clientèle.

Chaque auto a l'appui d'une *garantie écrite*

NOUVELLE pour les acheteurs d'autos usagés! . . . La demande actuelle de nouveaux autos General Motors 1937, un véritable record, permet à votre dépositaire General Motors de vous offrir des valeurs qui établissent un autre record en fait d'AUTOS USAGES 4 ETOILES.

Visitez sa salle d'exposition aujourd'hui pour vous assurer la crème du plus beau choix de la saison. Toutes les marques — tous les modèles — chaque voiture offrant d'ailleurs un millage exceptionnel

— et chacune porte la fameuse ETIQUETTE 4 ETOILES du dépositaire General Motors, la marque des autos usagés de qualité — chacune porte aussi UNE GARANTIE ECRITE!

Cette nouvelle garantie généreuse engage, par écrit, la parole et la réputation de votre dépositaire General Motors, pour assurer la protection de votre placement. C'est une garantie que *seul* votre dépositaire General Motors peut vous offrir.

Passez donc *dès maintenant* chez votre dépositaire Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, McLaughlin-Buick, La Salle ou Cadillac. N'oubliez pas, non plus, les paiements mensuels adaptés à votre bourse que vous offre le mode General Motors de paiements à termes.

UC-37F

Voyez votre DÉPOSITAIRE GENERAL MOTORS *aujourd'hui*

Montréal et N.-Y. sont très erratiques

BOURSE de MONTREAL

Les titres de papeteries sont en évidence samedi. — Les autres groupes sont manifestement erratiques. — Shawinigan Power et Montreal Power reculent de ¼ de point chacun.

MONTREAL, 20. (P.C.)—Les titres de papeteries étaient en vedette en Bourse locale, samedi, et de fortes avances furent enrégistrées dans ce groupe. Le reste de la liste affichait une tenue irrégulière.

Après avoir débuté à 85, son plus haut sommet depuis nombre d'années, St-Lawrence Paper privilégié se haussa de 3 points. Il était à un point de recul sur ses gains précédents lors de la fermeture. St. Lawrence Corporation à 12 1-4, un record qu'il n'avait pamais atteint, ferma aux environs de 11 5-8, un gain net de 1 5-8. Le privilégié enregistra aussi un record à 32, pour clôturer à 21 1-2, une hausse de 1 5-8.

Shawinigan faiblit de 1-4 de point et Brazilian avança de 1-8 dans la liste des services publics tandis que Montreal Power était en recul de 1/4 de point à 31 1-2. Massey Harris et les autres accessoires de ferme se maintinrent à peu près au même point.

Dans le groupe des métaux, Nickel perdit 1-4 de point à 69 et Smelters avança d'autant à 92 1-4. Noranda tomba de 7-8 de point tandis que dans les ferroviaires, National Steel Car reculait de 1 point à 50 et Canadian Car de 5-8 à 18.

Steel of Canada était en évidence parmi les titres de construction avec un gain de 3 points à 90. Dominion Steel & Coal se raffermit de 1-2 point à 24 1-2 et United Steel de 1-8 à 9 5-8. Canada Cement et General Steel Wares baissèrent de quelques petites fractions.

La plus forte vague d'achats depuis nombre d'années a déferlé sur le Curb local, samedi, en rapport avec les titres de papeteries, comme pour faire suite à la nouvelle que les prix seraient plus élevés l'an prochain. Price Brothers clôtura avec une hausse de 3 points et le privilégié avec une hausse de 6 points après avoir atteint de nouveaux sommets qui excédaient d'environ un point leurs niveaux de fermeture. Consolidated Paper fit un gain de 1 3-8, Donnaconna de 1-2, Fraser Voting Trusts de 1 1-4 et Abitibi privilégié de 2 1-4. L'ordinaire haussa de 7-8 de point.

MacLaren s'améliora de 2 points à 30 et Royalite Oil recula d'autant pour coter 50. International Petroleum et Imperial Oil firent des gains fractionnaires et les autres se maintinrent à peu près réguliers.

Dans le groupe des mines, O'Brien était en recul de 10 cents et Sladen de 5. Eldorado et Sherritt Gordon avancèrent de 5 cents chacun et Thompson Cadillac de 2.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE. (VENTES DE SAMEDI)

Alberta Grain 'A' — 25 à 5 3-8, 25 à 5 1-2.
Amal. Electric — 75 à 7.
Bathurst P. & P. — 355 à 20 1-2, 10 à 20 3-4, 645 à 20, 75 à 19 7-8, 125 à 19 3-4, 125 à 19 1-2, 25 à 19, 180 à 19 1-4, 30 à 19 1-2, 20 à 19 3-8, 75 à 19 1-2, 240 à 19 3-4, 100 à 19 3-4.
Bell Telephone — 5 à 162, 5 à 162, 35 à 162, 35 à 162.
Brazilian — 15 à 25 3-4, 100 à 25 7-8, 10 à 25 3-4, 80 à 26, 55 à 25 7-8, 100 à 25 3-4, 20 à 25 7-8, 15 à 25 3-4, 25 à 25 7-8, 75 à 25 3-4, 75 à 25 7-8, 20 à 25 3-4, 20 à 25 7-8, 31 à 25 7-8.
Can. Cement — 50 à 18 5-8, 170 à 18 1-2, 5 à 18 3-4.
Can. North. Power — 95 à 25 1-2, 10 à 26.
Candn. Alcohol — 80 à 6 1-4, 40 à 6 1-4, 130 à 6 1-4, 10 à 6 1-8, 5 à 6 3-8, 345 à 6 1-2, 40 à 6 5-8.
Candn. Alcohol 'B' — 20 à 5 3-4, 100 à 5 3-4.
Candn. Car & Fdy. — 65 à 18 1-4, 215 à 18, 50 à 17 3-4, 55 à 18.
Candn. Celanese — 15 à 28, 20 à 28 1-4, 90 à 28, 50 à 28, 100 à 28 1-4.
Candn. Foreign I. — 25 à 28.
Candn. Locomotive — 90 à 17 1-2.
Candn. Pacific Ry. — 75 à 15 1-4.
Cockshutt Plow — 60 à 20, 25 à 20 3-8, 50 à 20 1-2.
Con. Smelters — 70 à 92, 220 à 92, 100 à 92, 30 à 92 1-4, 20 à 92 1-8, 20 à 92 1-8, 15 à 92 1-8, 105 à 92, 25 à 92 1-8, 335 à 92.
Crown Cork & Seal — 25 à 21.
Dist. Seagrams — 200 à 27 3-4, 100 à 27 1-2.
Dom. Bridge — 10 à 57 1-2, 15 à 57 1-2, 5 à 57.
Dom. Steel & Coal 'B' — 50 à 24 1-4, 325 à 24 1-2, 145 à 24 1-2, 170 à 24 1-2, 200 à 24 5-8, 20 à 24 1-2, 100 à 24 3-8, 100 à 24 1-4, 35 à 24 1-2, 105 à 24 3-8, 195 à 24 1-2, 50 à 24 3-8, 300 à 24 3-8.
Dryden — 125 à 15 1-2, 5 à 15 3-4, 50 à 15 1-2, 80 à 15 5-8, 20 à 15 1-2, 20 à 15 5-8, 170 à 15 1-2, 25 à 15 5-8, 210 à 15 1-2, 25 à 15 3-4, 85 à 15 5-8.
Eastern Dairies — 5 à 4.
Electrolux Corp. — 20 à 20 5-8.
Enamel & Heating — 15 à 8.
Foundation Co. — 25 à 25.
Gen. Steel Wares — 45 à 16, 95 à 16, 25 à 15 1-2.
Gurd — 50 à 13, 70 à 13.
Gypsum — 35 à 16 1-4, 125 à 16 1-4.
Ham. Bridge — 200 à 17, 20 à 16 3-4, 10 à 17, 10 à 16 7-8, 5 à 16 3-4.
Hollinger — 20 à 14 1-2, 30 à 14 5-8.
Howard Smith — 50 à 24 3-4, 75 à 25, 305 à 25.
Imperial Tobacco — 65 à 14 1-2, 400 à 14 5-8.
Ind. Acceptance — 25 à 35, 75 à 35, 40 à 35.
Int. Nickel of Can. — 10 à 69, 15 à 69, 15 à 69, 10 à 68 7-8, 165 à 69, 15 à 68 3-4, 250 à 68 1-2, 75 à 68 3-4, 5 à 68 7-8, 25 à 68 3-4.
I. Paper & Pow. — Class 'A' — 100 à 19 3-4.
Int. Paper & Pow. Class 'C' — 100 à 7 1-2.
Int. Power — 65 à 10.
Lake of the Woods — 25 à 37 3-4.
Massey-Harris — 95 à 15 1-2, 215 à 15 1-2, 90 à 15 1-2, 220 à 15 1-4.
McColl-Frontenac — 20 à 14, 10 à 13 3-4, 20 à 13 3-4.
Mont. Power — 270 à 31 3-4, 96 à 31 3-4, 20 à 31 3-4, 125 à 31 1-2, 285 à 31 1-2, 2 à 31 3-4, 105 à 31 1-4, 20 à 31 1-2.
Mont. Tramways — 10 à 96, 5 à 95, 18 à [illegible] 5 à 95.
Nat. Breweries — 10 à 40 7-8, 15 à 40 7-8, 265 à 40 3-4, 100 à 40 1-2, 35 à 40 1-2, 5 à 40 1-4.
Nat. Steel Car — 55 à 50, 125 à 50, 25 à 50 1-4, 25 à 51, 15 à 51 1-4, 10 à 51 3-4, 25 à 51 7-8.
Noranda — 65 à 75, 15 à 75 1-2, 5 à 75 1-4, 110 à 75, 75 à 75 1-4, 125 à 75 1-2, 5 à 75.
Ogilvie Flour Mills — 22 à 229 1-2
Ontario Steel Prod. — 15 à 17.
Power Corp. — 10 à 29, 90 à 29, 10 à 29, 145 à 29.
Quebec Power — 60 à 21, 45 à 21 1-8, 10 à 21.
Rolland Paper Voting Trust Cert. 50 à 29 1-2.
St. Law. Corp. — 2445 à 12, 350 à 12 1-4, 140 à 12 1-8, 1615 à 12, 1225 à 12 1-4, 190 à 12, 1025 à 12, 770 à 11 7-8, 485 à 11 3-4, 485 à 11 7-8, 55 à 12, 590 à 11 7-8, 300 à 11 3-4, 50 à 11 7-8, 3 à 12, 985 à 11 3-4, 760 à 11 5-8, 2115 à 11 1-2, 100 à 11 5-8.
Shawinigan — 85 à 29 3-4, 15 à 29 5-8, 20 à 29 5-8, 5 à 29 5-8, 5 à 29 1-2, 5 à 29 5-8, 5 à 29 3-4, 15 à 29 3-4, 5 à 29 5-8.
Sherwin-Williams — 25 à 25 3-4.
Simon H. & Sons — 10 à 15 1-2.
Steel of Canada — 55 à 87, 25 à 89 1-2, 30 à 90.
United Steel — 55 à 9 1-2, 70 à 9 5-8, 10 à 9 1-2, 45 à 9 1-2, 175 à 9 5-8, 25 à 9 5-8, 65 à 9 1-2.
Winnipeg 'A' — 8 à 6 3-4.
Winnipeg 'B' — 5 à 6.

BANQUES.—
Canada.—5 à 59, 3 à 59, 2 à 59, 2 à 59, 5 à 59.
Canadienne.—5 à 154 1-2.
Nova Scotia.—4 à 340.
Royale.—2 à 219.

OBLIGATIONS.—
Mont. Power (débentures).—5 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 7 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 7 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 10 à 50 3-8, 1 à 50 3-8.

OPTION DE VENTE.—
Howard Smith.—100 à 24 1-2, 50 à 24 1-2, 50 à 24 1-2, 50 à 24 1-2, 85 à 24 3-4, 50 à 24 3-4, 75 à 24 3-4.

PRIVILEGIEES.—
Can. Cement.—50 à 108.
Candn. Car and Fdy.—100 à 28 3-4, 75 à 28 1-2.
Candn. Celanese (rights).—10 à 22.
Candn. Hydro-Ele.—15 à 77.
Dom. Coal.—25 à 22, 65 à 22.
Ham. Bridge.—5 à 3.
Nat. Breweries.—80 à 40.
Regent Knitting.—25 à 23.
Rolland Paper.—5 à 106, 5 à 106.
St. Law. Corp. "A".—135 à 32, 25 à 32 1-4, 345 à 32, 65 à 32 1-2, 115 à 33, 50 à 32 1-2, 1180 à 33, 535 à 32 3-4, 400 à 32 1-2, 330 à 32 1-2, 50 à 32 1-4, 30 à 32 1-4, 10 à 32 1-4, 275 à 32 1-2, 200 à 32, 505 à 32, 50 à 31 3-4, 20 à 31 1-2, 15 à 31 1-2, 60 à 31 3-8, 110 à 31 1-2, 10 à 31 1-4, 175 à 31 1-2, 60 à 31 1-2, 500 à 31 1-4, 35 à 31 1-2, 140 à 31 3-4.
St. Law. Paper.—120 à 84, 75 à 85, 70 à 84 7-8, 200 à 85, 60 à 85, 50 à 84, 20 à 83, 10 à 83, 215 à 83, 5 à 83 1-2, 70 à 85.
Steel of Canada.—15 à 83 1-8, 20 à 83.
Winnipeg.—5 à 30.
Woods Mfg.—70 à 80, 10 à 79 1-2, 5 à 80.

BOURSE de NEW-YORK

La semaine se termine à une allure très irrégulière sur la place de Wall Street. — Bethlehem Steel hausse de 2 points. — La situation ouvrière toujours au même point.

NEW-YORK, 20. (P.A.) — Les titres ne savaient sur quel pied danser en Bourse de New-York, samedi, et sauf pour un certain nombre d'aciers, de ferroviaires et de spécialités, il ne se fit pratiquement pas de progrès.

En plus de la nervosité causée par les perspectives ouvrières aux Etats-Unis, un nouveau fléchissement dans les obligations du Gouvernement américain eut pour effet de retenir les acheteurs dans les zones de sécurité.

Les ventes étaient lentes au début. Les échanges qui se firent au cours des deux heures que dura la séance, se chiffrèrent par environ 600,000 actions.

Parmi les émissions canadiennes, Distillers - Corporation - Seagrams et Dome Mines étaient inchangés. Hiram Walker eut une légère faiblesse, tandis que Canadien Pacific se haussait fractionnairement. Les obligations du Dominion étaient inactives. Le dollar canadien se maintint au même niveau, à 100.09 3-8 cents. Sur le Curb, Lake Shore Mines rétrograda quelque peu.

Bethlehem fit un gain de 2 points à son meilleur, en dépit des projets des unions Lewis d'entreprendre une réorganisation dans ses ateliers. U. S. Steel, Crucible et Republic, bien que n'étant pas dans une situation tout-à-fait brillante, étaient un peu en hausse pendant la majeure partie du temps. Le compartiment des moteurs était calme.

Les obligations étaient irrégulières, de même que les principales denrées.

Au nombre des titres à la hausse pendant la plus grande partie de la séance, se trouvaient Santa Fe, N.Y. Central, Great Northern, Baltimore & Ohio, Illinois Central, International Paper, Remington Rand, Seaboard Oil, Texas Corporation, Western Union, Consolidated Edison, Electric Power & Light, Kennecott, Woolworth, U. S. Rubber et Boeing.

Parmi les titres en recul, l'on remarquait J. I. Case, Deere, International Harvester, Douglas Aircraft, American Telephone, Anaconda, St. Joseph Lead, Standard Oil of New-Jersey, Westinghouse, General Electric, DuPont, Allied Chemical, Southern Railway et Southern Pacific.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO., 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme G.O	.16	....	....	....
Ajax O.	.49	....	....	....
Alex. G.	.03½	....	.03	.03½
Anglo-H.	7.75	....	....	....
Astor R.	.16	....	.15½	.16
Baghm R.	.28	....	....	....
Base Met.	.46½	.47	.46½	....
Big Miss.	.60	....	....	....
Bobjo ...	.21	....	.20	....
Bral M.L.	8.60	....	8.50	....
Beattie G.	1.42	1.50	1.40	1.50
Calg & E.	4.30	4.35	4.30	....
C. Mal G	1.78	1.80	1.78	1.80
Carib GQ	1.70	1.71	1.70	1.74
Castle T.	1.35	....	....	....
Cent PGM	4.60	....	4.50	4.55
Chib. Pr.	1.90	....	1.82	....
Clericy C.	.06	....	....	....
Common .	.47	....	....	....

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par Burke, Dansereau & Co. Reg'r. 222 rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Offre	Dem.
Acme Cad.	..	16
Albany River	92	96
Amity	4½	5½
Amos Cad.	..	22
Aquaris P.	..	26
Ardeen	5	7
Arncour	30	33
Athona	23	26
Bailor	4½	6
Coniaur. 1.72	....	....	....
Dome M.. 47.	47. ½	46. ½	47.
Eldora. . 3.15	3.20	3.15	3.20
Falcob . 10.½	10.½	10.	....
Gods' LM .75	....	....	....
Goldale . .38	....	.37½	....
Gran. G. . .38	....	.37½	....
Gunnar . .94x	x	x	x
Harker G. .22	....	.21	....
Holling C. 14.½	....	....	....
Howey G . .50½	....	.50	....
Int. Nick 69.	....	68..½	68.½
Kirkl L . 1.18	1.19	1.16	....
Lake Sh. 56.½	56.½	56.½	56.½
Lee GML .05	....	....	....
Little LL 6.70	6.85	6.70	6.85
Lamar C. .16½	.17	.16½	.17
Macassa 7.80	7.85	7.65	....
McIntyre. 49.	....	....	....
McK RL. 1.71	1.75	1.70	1.72
McMil. G. .08	.09	.08	.09
McV. G.M. .38	.39	.35	.37
McWat G. .93	1.06	.92	1.05
Manit &E. .05	.05	.04	.04½
Mining C. 4.05	....	4.00	....
Moneta . 1.69	....	1.66	....
NewbecM. .06	.07	.06	.07
Nipissing 2.75	2.80	2.70	2.75
Noranda . 74.½	....	....	....
Nor. Can. M.. .77	....	....	....
Paym. C. .87	.88	.87	.88
Pioner G. 5.30	....	....	....
Pickel C. 7.65	7.85	7.60	7.85
Prem. G.. 3.30	....	....	....
Read A. . 5.80	....	....	....
Reno GM 1.12	....	1.09	....
Roche LL .30	....	.29	.29½
San Ant. 2.05	....	2.03	....
Sherritt . 3.40	3.45	3.40	3.45
Siscoe .. 5.40	5.50	5.40	5.45
South T. .02½	....	....	....
Sullivan . 1.77	1.82	1.77	1.80
St. Anth.. .23	.24½	.23	.24½
Sudb. B. 6.15	....	6.05	6.15
Sud Cont .29x	x	x	x
Sylvan G. 4.10	....	3.95	4.00
Teck H.. 5.75	....	....	....
Towagm . 1.66	....	....	....
Ventures . 2.75	....	....	....
Waite A.. 3.90	....	3.80	3.85
Ways C.. .05	....	....	....
White ES .02	....	....	....
Wright H 7.55	7.65	7.55	7.60
NON INSCRITES			
Brett T.. .13x	x	x	x
Cent M . .13½x	.13½x	.13x	x
Chem. R. 1.04	....	....	....
Coast C. . 7.50	....	....	....
Dalhou .. 2.60	2.65	2.58	2.65
East C. . .23x	x	x	x
Footh O. . 1.85	....	....	....
Goodf G. .14	....	.13	....
Home O . 2.50	2.55	2.50	....
Huds BM. 36.	36.½	36.	36.½
J. M. Con .42x	x	x	x
Kirk L... .39x	x	x	x
Lebel OM .22	....	.21½	....
Malrobic . .03½	.03½	.03½	.03½
McLeod .. 2.50	2.55	2.50	2.51
Night H . .03½	....	....	....
Parkh G.. .32x	x	x	x
Pend Or.. 5.75	....	5.65	5.75
Stadaco .. 1.62	1.65	1.62	1.64
Bilmac	16	18
Bousquet	6	9
Brae-Brecst	..	19
Brown Cad.	13	15
Candalaca	45	49
Cap. Rouyn	20	23
Casey Sum.	22	..
Central Duverny	29	32
Century M.	41	44
Chibmac.	..	13
Clerno.	..	20
Coin Lake.	17	21
Cuniptau.	..	12
Darwin.	27	30
Dawson White.	33	36
Dempsey Cad.	32	35
Descar.	55	57
Dorval Units.	63.00	67.00
Dunlop Nrw.	13	15
Duverny Cons.	29	32
Elora.	49	..
Flavrian	22	24
Flintoba	1½	2½
Franklin	3	4
Frontier R. L.	18	22
Garnet.	5	7
Gateway Pat.	12	15
Gilbec.	5	7
Gillies L. P.	..	62
Globe Mines.	105	107
Gold Eagle.	69	72
Golden Cate.	49	53
Gold Range	6	8
Goldside.	5	8
Hudson Pat.	6	7
Johnsoo N.	6	8
Johnson N.	6½	8
Kawcrow.	15	18
Keora.	6	9
King Kirk.	..	5
Kewagama.	53	58
Lafayette.	5	6
Lake Geneva.	78	80
Lake Montigny.	18½	20
Lamaque.	9.00	9.35
L. L. Lagoon.	5	8
Leroy.	11	12
MacAndrew.	..	18
Madsen R. L.	115	120
Magnet Lake.	13	15
Man. Bas. New.	5	6
Martin Bird.	76	79
Margaret.	43	48
Maritime Cad.	41	44
McCarthy W.	42	46
Moffatt Fail.	5	6
Moffatt New.	9	12
Mooshla.	65	68
Mosher L. L.	23	26
Norlake.	11	13
Nortrac.	..	12
No. Shore.	4	5
Obalski.	23	25
Oklend.	27	29
O'Leary M.	16	19
Opemiska C.	44	48
Oriole.	13	15
Partanen Ma.	33	36
Payore.	34	36
Porc. Lake.	42	45
Potter Doal.	4	5
Red Gold.	38	40
Regal Kirk.	..	11
Ribago.	3	4
Rice Lake.	3	5
Richmac.	56	58
Ronda.	..	30
Routhier C.	31	34
Rubec.	9½	11
Sand River.	..	40
Schreiber.	11	13
Scott Chib.	30	32
Seguin.	9½	11
Shawmaque.	23	25
Skookum.	17	21
Smelters.	..	8
S. McKenzie I.	3	5
Springer St.	13	16
Stanley Gold.	..	19
Sturgeon R. G.	39	44
Stadore.	..	25
St. Pierre Cad.	20	23
Tonawanda.	9	10
Valmac.	20	23
Wawbano.	14	16
Wendigo.	26	30

Pour le PLACEMENT et la SPÉCULATION

Consultez

BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL

MEMBRES DE LA BOURSE DES HUILES DE CALGARY

477 ST-FRS.-XAVIER · HA.3276 · MONTRÉAL

GLOBE MINES, LIMITED

(OR, PLOMB, ARGENT, ZINC)

OCCASION DE PARTICIPER A LA HAUSSE DES

METAUX DE BASE

RECOMMANDEES AUX PRIX COTES ACTUELLEMENT

BONDED CORPORATION LIMITED

275 ouest, rue St-Jacques

Toronto MONTREAL Saint Jean, N. B.

Perspectives Favorables dans l'Industrie Canadienne du Papier

Une consommation toujours croissante porte rapidement l'industrie canadienne du papier à journal à un point où les profits, longtemps retardés, seront de nouveau réalisés. Si la consommation maintient son ascendance actuelle, elle devrait dépasser la production sous peu. Une fois ce stage atteint, et à moins que les conditions économiques mondiales changent matériellement, la tendance des prix du papier à journal est susceptible d'une forte hausse durant deux ans ou plus. Un prix plus élevé du papier à journal devrait influencer favorablement le marché des autres sortes de papier. Nous sommes d'avis que la hausse du prix des actions de compagnies canadiennes de papier au cours des douze derniers mois n'a fait qu'escompter partiellement leurs perspectives très favorables des deux prochaines années.

Il nous fera plaisir de fournir sur demande, et sans obligation, un mémoire précis de la position et des perspectives de l'industrie du papier à journal et des principales papeteries canadiennes.

McCUAIG BROS. & CO.

Etablie en 1898

Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal

274, rue St-Jacques ouest, PLateau 6151 1420, rue Peel, MArquette 9311

Obligations Canadiennes

	Offre	Dem.
Dom. du Canada—		
2½% 1er juin 1943	100½	101½
3% 1er juin 1950-55	95¾	96¾
2½% 15 oct. 1939	101½	102½
3% 15 oct. 1942	103	104
3½% 15 oct. 1944-49	100¾	101¾
4% 15 oct. 1943-45	104⅝	105⅝
4% 15 oct. 1939	104¾	105¾
5½% 1er déc. 1937	102½	103½
5% 1er mars 1937	..	..
4% 15 oct. 1947-52	103½	104½
4½% 1er sept. 1940	107¾	108¾
4½% 15 oct. 1944	107¾	108¾
4½% 1er fév. 1946	107¾	108¾
4½% 1er nov. 1946-56	106⅝	107⅝
4½% 1er nov. 1947-57	106¾	107¾
4½% 1er nov. 1948-58	107¾	108¾
4½% 1er nov. 1949-59	107½	108½
5% 15 nov. 1941	109¾	110¾
5% 15 oct. 1943	110⅝	111⅝
5% 15 nov. 1936	..	..
8¾% 1er juin 1956-66	96	97
Obligations du gouvernement garanties—		
C.N.R. 2% 1938	99¾	100¾
C.N.R. 3% 1944	100¼	101¼
C.N.R. 3% 1945-50	94¾	95¾
C.N.R. 4½% 1951	110	111
C.N.R. 4½% 1956	110¼	111¼
C.N.R. 4½% 1957	109¾	110¾
C.N.R. 4¾% 1955	112¾	113¾
C.N.R. 5% 1954	113	114
C.N.R. 5% 1949-69 5 oct.	114⅝	115⅜
C. Nav. Mtl. 5% 49-69	115	116
C.N.S. 5% 1955	115	116
Obligations Provinciales et municipales—		
Alberta 4½% 1956	65	70
Colombie-Ang. 5½% 1945	99½	102½
Manitoba 4½% 1956	86	89
Manitoba 6% 1947	92	95
N.-Brunswick 4½% 1961	106½	109
N.-Brunswick 5% 1954	..	..
N.-Ecose 4½% 1960	107½	110½
Ontario 4% 1962	102½	105
Ontario 4½% 1949	106½	108½
Prov. Québec 4% 1954	103	106
Prov. Québec 4½% 1958	..	..
Prov. Québec 4½% 1963	107½	110½
Prov. Sask. 4% 1954	79	82
Prov. Sask. ½% 0951	89	92
Cité de Mont. 4% 1951	99¼	101¼
Cité de Mont. 4½% 47-48	101½	103½
Cité de Mont. 5% 1945	104	106
Cité de Mont. 6% 1944	110	112
Eco. C. Mont. 6% 1937	..	..
Eco. C. Mont. 5% 1945	104	106
Com. Métrop. 4½% 1962	102½	104½
Com. Métrop. 4% 1947	99¼	101¼
Cité de Qué. 4½% 1950	99½	101½
Cité de Tor. 4½% 1945	103½	106
Trois-Rivières 4½% 1956	107	110
Cies ferroviaires et de navigation—		
C.P.R. 3½% 1951	103	105
C.P.R. 4% 1949	106½	108½
C.P.R. 6% 1942	108½	111
C.P.R. 4½% 1944	101¾	103¾
C.P.R. 5% 1954	107	109
C.P.R. Debs. 4% Prep.	89¼	91
C.P.R. 4½% 1946	102	104
C.P.R. 4½% 1960	102	104
Can. Steamship 6% 1941	69	71
Obligations corporatives Services publics—		
A. T. & T. 5½% 1955	87	89
Avon Rives P. 5½% 1956	..	..
Avon Rives P. 5% 1764	101	..
Avon Tel. 5½% 1948	102½	..
Beauharnois 5% 1753	51¾	53½
Bell Telephone 5% 1955	112	115
Bell Teleuhone 5% 1957	113	116
Bell Téleuhone 5% 1957	115	118
Bell Teleuhone 5% 1 60	104	..
B. C. Powes 5% 1960	104	..
B. C. Power 5½% 1940. 9	106	..
B. C. Teleuhone 5% 1960	95	..
Calgary Power 5% 1940	93½	96
Calgary Power 5% 1964	101½	103½
Can. Nor. Power 5% 1953	92	94
D. G. & E. 6½% 1945	99	102
East Kootenay 7% 1942	100½	102½
Gatineau Power 5% 1956	100	102
Ratjneau Power 6% 1941	100	..
Hy. El. Bd & S. 5% 1957	78	80
Int. R. Elec. 6% 1944	100	103
Int Power 6½% 1957	99	102
Int. Power 6% 1957	95	98
MacL. Q. P. 5½% 1961	93	95
MacL. P. P. 5½% 1964	111½	..
Mar. T. & T. 4½% 1966	103	..
Mont. Coke M'g 4% 1947	103½	105½
Mont. I. P. 5½% 1957	98	100
M. L. H. & P. 3½% 1956	102	104
Mont. Tram. 5% 1941	78¾	81
Mont. Tram. 4½% 1955	82¼	84¼
Mont. Tram. 5% 1955	95½	98½
Nat. L. & P. 6% 1949	102½	..
N. S. L. & P. 5% 1965	104	..
N. S. L. & P. 5% 1958	104½	..
Ot. L. H. & P. 5% 1957	105½	107½
Ottawa Val. 5½% 1970	102	104
Ot. Trac. 5½% 1955	99½	101½
Power Corp. 4½% 1959	104	..
Power Corp. 5% 1957	97	99½
Sag. Elec. 5½% 1953	101¾	103¼
Sh. W. & P. 4½% 1970	83	85
Twin C. R. T. 5½% 1952	77	80
United Secs. 5½% 1952	..	..
Win. Elec. 4½% 1960	102¾	..
Industrielles—		
Abitibi 5% 1953	95	97
Acadia Sugar 4½% 1955	101½	..
Alberta P. G. 6% 1946	99	101
Algoma Steel 5% 1962	47	50
Asbestos C. 6% 1941	100	..
Brown Co. 5½% 1946	85	87
Brown Co. 5½% 1950	82	84
B. A. Oil 4% 1945	103	105
Can. Canners 4% 1951	97	100
Can. Cem. 4½% 1951	99½	101½
Can. Int. Paper 6% 1949	101	103
Can. Vickers 6% 1947	101½	103½
Con. Paper 5½% 1961	95	97
Can. Cons. Felt 6% 1940	105¼	..
Can. Bread 6% 1941	110	..
Cumb. R. & C. 5% 1940	100	103
Dom. Coal 6% 1955	100	103
D. S. & C. 6¼% 1955	110	113
Dom. Tar 6% 1951	98½	101½
D. Textile 4½% 1955	106	108
Dryden 6% 1949	102	..
Donna. P 3-4 4½% 1956	85	87
East. Dairies 6% 1949	85½	..
F. Players 4½% 1951	96	99
Fed. Grain 6% 1949	100½	103½
Fraser 6% 1959	101½	104
Gen. St. Wares 6% 1952	104¼	..
Gr. Bt. & C.I. 4½% 1959	88	91
Gyp. L. & A. 5½% 1948	102½	104½
Indust. Accept. 4% 1940	98	..
Int. City Bak. 5½% 1948	103¼	..
Metrop. Corp. 6% 1947	99	102
Massey-Harris 5% 1947	99	101
McColl-Front. 6% 1949	103½	105¼
Minn. & Ont. P. 6% 1945	67½	69½
Reliance Grain 6% 1948	99½	102
Restigouche 6% 1948	111	113
Riordon Pulp 6% 1942	104	..
Rolland Paper 5½% 1948	102	105
St. Mary's C. 6% 1942	103	..
Smith H. 5½% 1951	100	102
Steel of Can. 6% 1940	111	113
United Amuse. 5% 1956	96½	98½
United G. G. 5½% 1949	98	101
Viau Biscuit 6½% 1946	101	..
Woods Mfg. 6% 1943	101½	..
Immeubles—		
Dom. calty 5½% 1945	115	..
Dom. Square 6% 1948	75½	78½
Acadia Apts. 6½% 1939	56	..
Gieneagles Inv. 5% 1944	66	..
Mont. Apts. 5½% 1948	87	90
Queen's Hotel 6% 1947	100	103
Windsor Hotel 6% 1947	42	46
Windsor Hotel 6½% 1943	82	86

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 49-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market:

(VENTES DE SAMEDI)

Abitibi.—100 à 9 1-4, 100 à 9, 350 à 9 1-4, 200 à 9 1-4, 300 à 9 1-2, 200 à 9 1-4, 100 à 9, 100 à 9 1-4, 300 à 9 1-2, 100 à 9 3-8, 100 à 9, 100 à 9 1-4, 210 à 9 1-2, 775 à 9 1-4, 125 à 9 1-2, 500 à 9, 200 à 9 1-8, 950 à 9 1-4, 385 à 9, 500 à 9 1-4, 85 à 9 1-8, 80 à 9, 270 à 9 1-4, 205 à 9 1-8, 550 à 9, 550 à 9, 550 à 9, 590 à 9 1-8, 950 à 9, 725 à 9, 1785 à 9, 425 à 9.

Asbestos.—1-2 à 101, 25 à 102.

Bathurst "B"—105 à 8 1-2, 105 à 8 1-4.

Brew. Corp.—25 à 3 1-4, 15 à 3 1-8.

Brew. and Dist.—20 à 8.

British Am. Oil.—240 à 25, 350 à 25 1-4, 185 à 25.

B. C. Packers.—285 à 19 3-4, 10 à 19 7-8.

Can. Marconi.—25 à 2.

Can. Pr. and Pap.—50 à 5, 25 à 5.

Can. Vickers.—25 à 13.

Can. Vinegars.—10 à 19 1-2, 10 à 19.

Catelli Food.—100 à 8.

City Gas.—50 à 1.50.

Com. Alcohols.—325 à 2 1-2.

Cons. Paper.—50 à 20 1-2, 50 à 20, 25 à 20 1-2, 35 à 20 1-4, 1225 à 20 1-2, 2430 à 20, 350 à 20, 50 à 21, 100 à 20, 75 à 20 1-2, 50 à 21, 285 à 20, 145 à 20 1-2, 114 à 20, 300 à 20, 450 à 20 1-2, 115 à 20, 150 à 20 1-2, 50 à 21, 425 à 20 1-2, 485 à 20, 200 à 19 7-8, 100 à 19 3-4, 325 à 20, 175 à 19 3-4, 175 à 19 1-2, 145 à 20, 600 à 19 3-4, 550 à 19 1-2, 625 à 20, 735 à 19 3-4, 750 à 19 1-2, 145 à 19 5-8, 550 à 19 7-8, 250 à 19 3-4, 475 à 19 1-2, 725 à 19 3-4, 325 à 19 1-8, 375 à 19 7-8, 200 à 19 1-2, 2 à 19 1-4, 1-2 à 19 1-4, 5 à 19 3-4, 200 à 19 5-8, 127 à 19 1-2, 350 à 19 3-4, 410 à 19 7-8, 149 à 19 3-4, 125 à 19 5-8, 1-2 à 19 3-4, 1-2 à 19 3-4, 600 à 19 1-2, 1-2 à 19 1-2, 75 à 19 5-8, 9 à 19 1-2, 1-2 à 19 1-2, 125 à 19 5-8, 1 à 19, 52 à 19 3-4, 1250 à 19 1-2, 230 à 19 5-8, 525 à 19 3-4, 680 à 19 1-2, 1075 à 19 1-4, 50-100 à 18 3-4, 80-100 à 18 3-4, 1-2 à 18 3-4, 1-2 à 18 3-4, 1-2 à 18 3-4, 1-2 à 18 3-4, 2 à 18 3-4, 285 à 19 1-4, 225 à 19 1-4, 105 à 19 1-4, 185 à 19 1-2, 20 à 19 1-8, 250 à 19 1-2, 865 à 19 3-4, 380 à 19 7-8.

Dom. Tar.—10 à 15 1-2, 90 à 15 3-8, 50 à 15 3-8, 20 à 15 1-4.

Donnacona "A"—105 à 16, 85 à 16 1-8, 140 à 16, 165 à 16 1-2, 175 à 16 3-4, 160 à 16 3-2, 425 à 16 1-4, 130 à 16 1-2, 200 à 16, 125 à 16 1-4, 100 à 16 1-2, 160 à 16 3-4, 160 à 16 1-2, 55 à 16, 75 à 16 1-4, 495 à 16, 10 à 15 3-4, 115 à 15 3-4, 10 à 15 1-2.

Donnacona "B"—200 à 15 1-2, 50 à 15 1-2, 25 à 15 1-4, 70 à 15 1-2, 100 à 15 7-8, 200 à 15 3-4, 25 à 15 7-8, 270 à 16, 55 à 15 1-2, 50 à 15 1-2, 100 à 15 3-4, 175 à 15 1-4, 10 à 15 1-4.

Fairchild.—10 à 10, 15 à 9 7-8, 35 à 10.

Ford.—200 à 25 1-2.

Fraser.—500 à 37.

Fraser Voting Trust.—200 à 37, 475 à 37 1-2, 260 à 37, 75 à 37 1-2, 275 à 37 1-4, 150 à 37 1-4, 150 à 37 1-2, 35 à 37 1-4, 55 à 37 1-2, 300 à 37 3-4, 260 à 37, 20 à 37 1-4, 10 à 36 1-2, 50 à 36 7-8, 40 à 36 1-2, 85 à 36 3-4, 85 à 37, 155 à 37, 293 à 37, 50 à 36 1-2, 100 à 36 3-4, 20 à 36 7-8, 407 à 36 1-2, 605 à 36 1-2.

Imperial Oil.—10 à 23 1-4, 100 à 23 3-8, 100 à 23, 125 à 23 1-8, 45 à 23 1-4, 110 à 23 1-8, 100 à 23 1-4, 90 à 23 1-8, 75 à 23, 55 à 23.

Int. Paints.—25 à 9 1-2.

Int. Petroleum.—170 à 36 5-8, 10 à 36 1-2, 95 à 36 1-2, 20 à 36 5-8, 45 à 36 1-2.

Int. Utilities "B".—100 à 2 1-4.

McLaren Pow. and P.—175 à 32, 50 à 32 1-2, 10 à 32 1-4, 65 à 32, 25 à 31 7-8, 2 à 30 1-2, 120 à 31, 50 à 31 1-4, 165 à 32, 40 à 31, 25 à 31 1-2, 160 à 31, 125 à 30, 125 à 30 1-2, 20 à 31.

Melchers New.—20 à 4.

Mitchell.—25 à 25.

Price.—100 à 40 1-8, 200 à 40 700 à 41, 100 à 41 1-2, 125 à 41, 200 à 42, 285 à 42, 210 à 42, 300 à 42 1-4, 725 à 42, 125 à 41, 100 à 40, 150 à 39 1-2, 400 à 40, 150 à 39 1-2, 25 à 40 1-4, 100 à 40, 20 à 39, 150 à 40, 85 à 39 1-2, 230 à 40, 450 à 40.

Royalite.—30 à 52, 15 à 51 1-2, 10 à 51, 65 à 50, 10 à 51, 40 à 50.

Walkerville.—5 à 2 1-2.

PRIVILEGIEES.—

Abitibi 6 p.c.—1680 à 55, 35 à 54 1-2, 175 à 55 1-2, 25 à 55 1-8, 20 à 54 1-2, 675 à 55, 90 à 54 1-2, 25 à 54 3-4, 75 à 54 7-8, 25 à 54 1-2, 20 à 54 3-4.

Abitibi C.O.D.—145 à 54, 50 à 53 1-2.

Can. Int. Inv.—10 à 99.

Can. Pow. and Paper.—10 à 22, 10 à 22 1-2, 4 à 20, 25 à 21.

Can. Nor. Pr.—5 à 111.

Gen. Steel Wares.—50 à 103 1-2.

Melchers.—55 à 8.

Price.—100 à 135, 35 à 137, 25 à 138, 50 à 137, 80 à 135, 235 à 134, 75 à 135, 25 à 134, 25 à 134 3-4, 75 à 135.

South. C. Power.—5 à 106 1-2.

MINES.—

Aldermac.—500 à 1.58, 100 à 1.58, 100 à 1.58, 100 à 1.60, 100 à 1.59, 100 à 1.59, 200 à 1.58, 100 à 1.57, 100 à 1.59, 100 à 1.60.

Beaufor.—100 à .46, 100 à .42, 300 à 46, 1500 à .45, 200 à .46, 1700 à .45, 500 à .45.

Bouscadillac.—1500 à .70, 100 à .72.

Brownlee (1936).—100 à .08, 500 à .08.

Bulolo.—100 à 27 1-2.

Can. Malartic.—100 à 1.77.

Cartier Mal.—100 à .29, 200 à .28, 300 à .25.

Central Cad.—2900 à .50, 2500 à .50 1-2, 2500 à .50, 100 à .52.

Clericy.—150 à .06, 500 à .05 1-2, 3500 à .05 1-2.

Cons. Chibougam.—100 à 1.88, 200 à 1.87, 600 à 1.90, 200 à 1.88, 400 à 1.90, 200 à 1.88.

Dalhousie Oil.—100 à 2.60, 400 à 2.60, 50 à 2.65, 1100 à 2.60, 400 à 2.65.

Duparquet.—500 à .13, 1200 à 12 1-2, 1500 à .13, 6000 à .12 1-2, 800 à .12 1-2, 500 à .13, 600 à .13, 1200 à .12 1-2, 500 à .12.

East Malartic.—900 à 1.75.

Eldorado. — 1850 à 3.20, 100 à 3.25, 1200 à 3.20, 5 à 3.05.

Falconbridge — 100 à 10, 40 à 10 1-4.

Home Oil. — 100 à 2.60, 100 à 2.55, 200 à 2.55, 200 à 2.60, 600 à 2.50, 25 à 2.55, 25 à 2.56.

Hudson Bay M. — 5 à 36 5-8, 45 à 36 1-2, 100 à 36 3-8, 100 à 36 3-8, 20 à 36 1-2, 100 à 36 1-2, 200 à 36 5-8, 90 à 36 1-2.

J.-M. Cons. — 1700 à .43.

Kirkland Premier. — 200 à .29, 500 à .29, 100 à .29, 1000 à .28 1-2, 500 à .28.

Lee. — 1000 à .05.

Macassa. — 500 à 7.75, 700 à 7.75, 100 à 7.75, 500 à 7.75.

McWatters. — 300 à 1.60.

Moffatt-Hall. — 1000 à 04.

Montague. — 500 à .43.

Murphy. — 2000 à .06 3-8.

O'Brien. — 400 à 8.35, 500 à 8.30, 75 à 8.40, 100 à 8.30, 10 à 8.40, 100 à 8.40, 100 à 8.50, 100 à 8.45.

Pandora. — 100 à .86, 1400 à .85.

Parkhill. (1937). — 31 à .34, 100 à .33.

Pato Cons. — 800 à 3.25.

Pend Oreille. — 100 à 5.75, 100 à 5.80.

Red Crest. — 100 à 1.46, 100 à 1.46, 400 à 1.45, 200 à 1.45, 100 à 1.44.

Reward. — 200 à .14, 500 à .13 1-2, 500 à .14, 1500 à .13 1-2.

Ritchie. — 500 à .08 1-2.

Shawkey. — 100 à .85, 200 à .83.

Sherritt-Gordon. — 100 à 3.40, 400 à 3.45, 100 à 3.50, 25 à 3.45, 25 à 3.40, 100 à 3.45.

Siscoe. — 100 à 5.40, 100 à 5.45.

Sladen Mal. — 200 à 1.90, 100 à 1.90, 200 à 1.85.

Stadacona. — 100 à 1.63, 100 à 1.62, 200 à 1.62, 600 à 1.63, 100 à 1.62, 500 à 1.63, 600 à 1.63, 100 à 1.62, 500 à 1.62, 2600 à 1.63.

Sullivan. — 400 à 1.75, 100 à 1.83.

Thompson-Cadillac. — 100 à 1.42, 350 à 1.40, 1800 à 1.40, 100 à 1.42, 1900 à 1.42, 100 à 1.44, 50 à 1.41, 1100 à 1.42.

Wood Cad. — 100 à .63, 1000 à .62 1-2, 400 à .63, 500 à .62, 1100 à .63.

Un dividende de Robert Gair Co.

Un dividende de 75 cents par action sur le capital privilégié de Robert Gair Company, Inc., a été autorisé lors de l'assemblée du bureau de direction tenue vendredi dernier.

Ce dividende est payable le 31 mars 1937, aux actionnaires privilégiés inscrits au 25 mars 1937.

McRae Gold Mines

M. A. G. MacKenzie, l'ingénieur minier de McRae Gold Mines, vient d'adresser le télégramme suivant à M. J. C. Asch, directeur-gérant de la compagnie à Montréal:

"Les sondeurs s'emploient activement à préparer les foreuses à diamant. On exécute actuellement les raccordements nécessaires dans la tuyauterie ainsi que l'installation des pompes. Dans son dernier rapport, le Dr Hans Lundberg recommande de faire plusieurs sondages en différents endroits de la propriété et tout laisse croire que les zones favorables sont assez bien disséminées. Toutes les opérations se poursuivent de façon satisfaisante.

LAKE MONTIGNY GOLD MINES LTD

(sans responsabilité personnelle)

Propriétés adjacentes à Dorval Siscoe

ACHETE - COTE - VENDU

Renseignements complets sur demande

CAPITAL SECURITIES Corp. Ltd.

276, rue St-Jacques - Montréal - Tél.: PL. 5861

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-J. Beaubien et Cie.

Air Reduct.	76	....	72½	74
Al. Chem.	245	246	239¾	240
Amer. Can	119¾	111	106½	....
Am. F Pwr	12	12⅜	11¾	11⅜
Amer. Smelt	103¼	....	96½	97
Am. T. & T.	173⅝	175⅜	171¼	....
Am W. W.	24¼	24¾	23¾	....
Anaconda	66⅞	67⅞	62½	63½
Atchison	83½	87	82½	83¾
Atl. Refin.	35⅝	....	33	33⅜
Aub. Mot.	30	....	28¼	....
Am. Chain.	88½	....	83½	....
Balt & Ohio	36¾	40⅝	35⅝	38
Ben. Aviat.	26⅝	26⅞	25½	....
Beth Steel	101⅝	101⅝	93¾	95
Boeing Air.	45⅞	48½	45⅛	45½
Byer A. M.	31½	....	29¼	29⅝
Borden Co.	27½	....	26⅝	27¼
Can. Pac.	16	16⅛	14⅝	15
Case, J I	156	156¾	154	....
Cel. Corp.	34¼	34⅞	32⅞	33¼
Cerro de P.	81½	81⅞	77¾	78
Ches & Ohio	64½	....	61	61½
Chrysler	128	128⅝	122½	127
Col. Gas	16⅝	17¼	16⅝	16⅞
Com. Sol.	18⅜	19⅝	18⅜	18⅞
Com South.	3⅛	3⅜	3	....
Cons. Gas.	40	41½	40	41
Cont. Oil	44	44½	41¼	41¾
Corn Prod.	68⅝	69¾	67¾	68½
Canadadry	35⅛	38¾	34½	36⅝
D & Hudson	55	58	54	55⅛
Dome Mines	47¾	48¼	46¼	46⅝
DuPont	169	....	163⅝	163¾
Doug. Air.	65	66⅝	62	62
El. Au'ol.	42½	43	39½	....
El. P. L. C.	23	25¼	22⅝	24⅝
Freeport T.	28¾	28⅞	27¼	27¼
Gen. Elect.	59¼	....	55¼	56
Gen Foods	42⅝	42⅝	41	41½
Gen Mot.	65¾	66⅞	62¾	62¾
Gillette S.R.	17⅜	18	17⅜	18
Hud. Mot	20⅝	21⅝	20¼	20½
Int. Harv.	107	107½	103¼	104
Int. Nickel	71⅝	71⅞	68¼	68¾
Int. T. & T.	13⅜	14½	13½	....
Int Paper pr	103½	107¼	101	106
Johns Manv	145	145½	141	142
Keen Copper	66⅝	....	62½	62⅞
Lee Rubber	26⅜	27¼	25⅜	....
Loew's Th.	78⅝	78⅞	76¾	77¼
Mack Tr.	59½	59¾	56	56⅛
McIntyre	40	40⅜	39⅞	....
Mont Ward	67⅜	68	62½	....
Nash Mot.	22⅞	....	21⅝	22
Nat. Cash	37	37¼	35½	36⅝
Nat Dairy	25¼	....	24	24½
Nat. Dist.	32¾	34⅛	32¼	33
Nat. P. & L.	11¾	12	11⅝	11¾
N. Y. Cent.	52⅛	55¼	51	52¼
North Am.	28	28½	27⅜	28⅜
North Pac.	34½	35⅝	32¾	33⅛
Nat. Acme	22¼	23	21	21½
Pack. Mot.	11	11¼	10½	10⅝
Penn. R.R.	48¼	50¼	46⅜	47½
Phillip's P.	57⅝	57⅞	54¾	55
Pub. S. N. J.	42⅞	44⅝	43⅛	44⅛
Radio Corp.	11⅞	12¼	11	11½
Remingt.	26¼	26⅝	23⅞	25⅞
Schen Dis.	48¾	51¾	48¼	50¼
Sears Roeb.	94	95	89⅜	90
Sim. Bed	54⅞	58	54¾	54½
Socony V. O	19	....	18¼	18⅝
South. Pac	62⅜	65⅜	61	62
South. Ry	39¼	42⅝	38½	40⅞
St. Brands	15¾	15⅝	15	15⅛
St. Gas & El	12¾	12⅝	11⅞	12
St. Oil N.J.	73½	74	70⅝	70⅝
St. Oil, Cal.	18⅝	....	17⅜	17¾
Texas Corp	57¾	58⅝	56⅛	57⅜
Un. Carbide	107¾	108	103⅜	104½
Un. Pacific.	144¾	148¾	143	146
Un. Aircraft	33	34⅜	31¾	....
Un. Corp.	6½	6¾	6½	6⅝
Un. Gas Im.	14¾	....	14¼	14½
U.S. Rub.	66½	70¾	64⅞	67
U.S. Smelt.	99¼	101¾	96	96¾
U. S. Steel	122¾	122¾	115⅜	117
U.S. Ind. Al	39⅜	41⅜	38⅝	40¾
U.S. Rub. pr	109⅜	110	105½	106
Vanadium	37⅞	38	34⅞	35½
West. Un.	75½	77	73½	75

BOURSE DE MONTREAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. Beaubien et Cie.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Agnew-Surpass	9¼	9¾	9¼	9¾
Agnew-Sur. pr.	108	108	107	107
Alberta P. Gr.	5½	5¾	5¼	5½
Al. Pac. Gr. pr.	33	33	32½	32½
Bath. P. & P.	18½	20½	18¼	19¾
Bawlf N. G. pr	26	28	26	28
Bell Telephone	162¼	163	162	162
Brazilian	27½	27¾	25½	25⅞
Br. C. P. 'A'	37¾	37½	36½	37
Br. C. P. 'B'	10	10	9¼	9¼
Building Prod.	71½	71½	69¾	69¾
Bruck Silk	9	9¾	9	9
C. Dy-E. pr.	76½	78	76½	77
C. In. A. 'A'	6⅛	6⅞	6¼	6⅝
C. In. A. 'B'	6	6¼	5¾	5¾
Can. Locom.	18½	18¾	17½	17¾
Can. Pac. Ry	16¼	16¼	14¾	15¼
Cockshutt P.	20¾	21½	20	20½
C. Smelters	95	95	91¾	92
Crown Cork	21	21	21	21
Dist. Seagram.	27	29	26½	27½
Dom. Bridge	56½	58½	56½	57
Dom. Coal pr.	23	23	22	22
Dom. Glass	112	114	110	110
D. S. & C. 'B'	26¼	26¼	23	24¾
Dom. Textile	82½	82½	82	82
Eastern Dairies	3¾	4	3¼	4
En. & H. Pr.	7½	8¼	7½	8
Electrolux	21½	21½	20½	20¾
Gen. Steel W.	16¼	16¼	15½	15½
Howard Smith	24½	25	24	25
H. Smith priv.	102¼	102½	102¼	102½
Jam. P. S. pr.	131	131	131	131
Lang	21	21	21	21
Lake of the W.	39	39	37½	37¾
Mont. Cottons	45	46	45	46
M. L. H. & P.	31¾	32¾	31¼	31¾
M. L. H. & P. debs.	50⅛	50⅜	50⅛	50⅜
Power Corp.	28½	29	27½	29
Regent	9	9¼	9	9
Regent priv.	23	23	23	23
Quebec Power.	21½	21¾	21	21¾
Shaw. W. & P.	29	30	28½	29¾
Sherwin Wil.	25½	26	25½	25¾
Sher. Wil. priv	128¼	128¼	128¼	128¼
Simon, H. & S	15	16	15	15½
S. H. & S. pr.	103½	103½	103½	103½
Win. Elect. 'A'	7	7	6¾	6¾
Win. Elect. 'B'	6½	6½	5¾	6
Woods M. C. pr	80	80	80	80
Winnipeg pr.	32	32	30	30
BANQUES—				
Can.-Nationale	154	154½	154	154½
Commerce	203	203	209	209
Westing.	146¼	148½	139¾	....
Woolworth	55⅝	54	51¾	52⅝
Worth P.	43	....	38	39

St. Pierre Cadillac

Parmi les actions minières les plus en évidence dans la liste des titres non inscrits, se trouvent les actions de St-Pierre Cadillac Mines Limited, lesquelles se sont admirablement bien comportées au cours de la récente réaction du marché. Leur prix n'a presque pas baissé en bas du sommet qu'elles avaient atteint précédemment.

Il convient de féliciter les commanditaires de cette compagnie de l'énergie et du courage dont ils ont fait preuve en protégeant ainsi leur marché.

Pierre par pierre

EDGEFIELD, Angleterre, 20 — (P.C.)—Le chanoine W. H. Marcon, 86 ans, qui a fait transporter l'église d'Edgefield pierre par pierre jusqu'à son nouveau site au centre du village, est mort ici. Les travaux ont coûté $10,000 et ont duré 10 ans.

ROSS-DANIELS LIMITED

RECOMMANDENT

McRAE GOLD MINES LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Entreprise de la RICHARD EXPLORATION COMPANY LIMITED

Renseignez-vous chez votre courtier ou de notre maison.

132 RUE ST. JACQUES OUEST, MONTREAL

BElair. 2808

Avez-vous perdu de l'argent à la bourse?

Nos Conseils sur le marché sont compilés d'après une analyse attentive de rènseignements puisés à d'innombrables sources, puis présentés sous forme condensée aux détenteurs de titres de placement et de spéculation de façon à leur permettre de participer aux profits et d'éviter les pertes. Nous vous indiquons le moment opportun d'acheter et celui de vendre.

N'attendez pas. Prévalez-vous des avantages de ces **CONSEILS SUR LE MARCHE** en remplissant et en nous adressant le coupon ci-dessous. Afin de faire profiter pleinement nos clients de certaines recommandations, nous avons un service télégraphique port dû, à l'intention de ceux qui voudraient s'en prévaloir.

MORDEN C. SMITH Reg'd

Conseil en placement.

Suite 921-2 — PL. 4522 —132, rue St-Jacques Ouest, Montréal, Qué.

J'inclus $....., prix de mon abonnement à votre service bi-hebdomadaire de Conseils sur le marché.

$3 pour 1 mois
$8 pour 3 mois
$15 pour 6 mois
$25 pour 12 mois

Nom .....

Adresse .....

Veuillez m'envoyer vos télégrammes, port dû (Oui) (Non)

**GRATIS — Analyse des titres détenus par l'abonné, sur demande



AVIS de DÉCÈS

DANS LA

"Patrie" du Dimanche

Nous acceptons les avis de décès pour l'édition du dimanche jusqu'à 4 heures le samedi après-midi.

VENEZ AU BUREAU:

La Patrie

180 STE-CATHERINE EST

Tarif des annonces classifiées

Avis de décès $0.75 par insertion
Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.
Les avis de mariages, naissances, remerciements, services anniversaires, messe de requiem $0.75 par insertion.

DECES

DRAGON. — A Montréal, 19 mars 1937. A l'âge de 67 ans est décédée Mme Vve Louis Dragon, née Anysie Lefebvre. Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Adolphe Lemay Ltée, no 19 Ave Laurier est, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus où le service sera célébré à 8 h. 45 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOUGEON — A Montréal, à l'hôpital Général, le 19 courant à l'âge de 78 ans, est décédé Michel Gougeon époux de feu Marie Durand. Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant, le convoi funèbre partira des salons mortuaires de Thomas Kane, no 5220 avenue du Parc à 9 h. 15 pour se rendre à l'église de L'Enfant-Jésus du Mile-End et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAGANIERE—A Montréal, le 19 mars 1937, est décédé Rosario Laganière, fils de feu Télesphore Laganière.

Les funérailles auront lieu lundi le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère Alfred Dérôme, No 1565 rue Maisonneuve à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 12-1

OUELLETTE—A Montréal, le 20 mars 1937, à l'âge de 70 ans, est décédé Joseph Ouellette, époux en premières noces de Clémentine Brosseau et en deuxièmes noces d'Alphonsine Geoffrion. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Lussier, 4715 rue Papineau.

Avis des funérailles plus tard.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

POUR grandir, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1091, Bleury, Montréal. 10-3

REMEDES

AVEC PILULES HEMOGYN, plus de soucis mensuels, retards, règles douloureuses, irrégulières. Résultats assurés. Prix $1.50. Medicamenta, Case 71, Station N, Montréal. 2-20

NE SOYEZ PLUS FAIBLE, NERVEUX, ANEMIQUE. Prenez les nouvelles tablettes toniques OSTREN. Gagnez force, calme des nerfs, riche sang rouge, bon appétit. Sentez-vous 100 p.c. mieux le premier jour. Si non enchanté fabricant rembourse prix payé. $1.15. Venez ou écrivez: Montréal: Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc Drug Co.; Québec: Pharmacie Brunet & Cie; Sherbrooke: Pharmacie Sherbrooke. 19-5

EMPLOIS

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements d'hommes, faits sur mesure. Commissions libérales, bonus généreux en habits et en argent. Habits aussi bas que $15.95 livrés. Une grande opportunité s'offre à vous, si vous voulez nous écrire maintenant, pour nos nouveaux échantillons gratuits ainsi que nos instructions complètes. Fenwyck Tailoring Co., 372 Ste-Catherine ouest, Montréal. 19-6

EMPLOIS

HOMMES, GARCONS DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés, pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, Dépt. R., Boîte postale 25, Station T, Montréal. 10-4

ECOLE DE BARBIERS

APPRENEZ le métier de barbier. A l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Information: Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue St-Laurent, Montréal. 19-8

A LOUER

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

ANCIENNE TAVERNE, 430 Duluth coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CAlumet 3427. 231-s-d, etc, jno

MARCHANDISES

PEINTURE A VENDRE

PEINTURE EMAIL
ETOILE D'OR
QUALITE SUPERIEURE — COULEURS ASSORTIES. NOS PRIX DEFIENT TOUTES COMPETITIONS.
CIE DE PEINTURE-EMAIL-HENRIOT ENRG.
Tél. AMherst 9417.
4027 MENTANA—MONTREAL. 10-4

VOLAILLES A VENDRE

POUSSINS INOCULES. POULETTES APPROUVEES. Voilà l'année pour vous de vous approvisionner de sujets de qualité à prix réduits. Leghorns blancs, 9c. Rocks barrés, Rocks blancs, 10c. Géants noirs, Hampshires, 11c. Poussins de sexe déterminé. Poulettes de tous âges. Catalogue français gratuit, contenant tous les détails appréciables sur la nourriture et l'élevage. Linwood Hatchery, Linwood, Ontario. 14-17—11-3

Ces cambrioleurs vont-ils travailler ?

Des outils de plombier, valant plus de $100, ont été volés dans la nuit de vendredi à samedi, par des voleurs qui s'introduisirent dans le hangar de Mme J. McCarthy, 1686 boulevard Pie IX.

15 points de suture et 4 dents cassées

Au cours d'une querelle survenue dans un café de la rue Sainte-Catherine est, samedi matin, un nommé Donat Perron, 31 ans, 1225 rue Sainte-Elisabeth, a été assez gravement blessé quand un des combattants le frappa au visage avec une chaise.

Perron, conduit à l'hôpital Saint-Luc, fut traité par le docteur Aumont, qui lui fit 15 points de suture aux lèvres et constata qu'il avait quatre dents de cassées.

Cambriolage dans une pharmacie

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des cambrioleurs se sont introduits dans la pharmacie R. Martineau, 4017 rue Saint-Denis, après avoir brisé le grillage d'une fenêtre donnant sur la cour, et se sont emparé d'articles de toilette, de parfums et de cigarettes valant $170.

Animal à deux pattes, ancêtre de l'homme

PHILADELPHIE, 20. (P.A.) — Le squelette d'un animal à deux pattes qui serait le véritable "missing link" entre le singe et l'homme a été découvert dans le sud de l'Afrique. Il vivait il y a environ 250,000 ans.

Le juge est fort sévère

Peu d'activité hier matin au Palais de Justice. Seul le juge Maurice Tétreau siégeait pour rendre quelques sentences. Dans les corridors, dans le hall, des petits groupes, ici et là, qui discutaient de politique.

Le juge Tétreau eut comme principale sentence à prononcer, celle de Georges Lalonde, accusé du vol de $2.80 dans le tiroir-caisse d'un petit restaurateur. L'accusé demanda la clémence de la cour, mais le juge lui fit remarquer que c'était un pauvre garçon qu'il avait volé, qu'il n'avait aucune considération pour lui et que, par conséquent, il le condamnait à un mois de prison aux travaux forcés.

Les aveux...

(Suite de la page 66)

La gomme et le diamant

Sans relater l'histoire de ce diamant, chipé au nez de l'un des principaux orfèvres de Montréal, puis retrouvé plus tard... incrusté sous une table dans de la gomme à mâcher, où Madame Z.... espérait venir plus tard le cueillir, après avoir tenté du chantage pour avoir été soupçonnée du délit, passons à l'aventure suivante qu'on affirme authentique.

L'audace de Madame K....

Madame K.... se présente chez un bijoutier, déclare qu'elle est l'épouse du Dr Y..., chirurgien renommé, examine les pierres précieuses, les plus coûteuses, qu'elle voit à l'étalage, puis suggère à l'orfèvre ce qui suit: "Notre fille doit se marier la semaine prochaine et nous voulons lui faire la surprise de ces parures: je ne puis cependant acheter ces bijoux sans le consentement de mon mari. Vous pourriez envoyer l'un de vos hommes de confiance avec moi pour les lui montrer. Nous vous paierons immédiatement par chèque".

L'homme de confiance

La suggestion est acceptée, le bijoutier ne voulant pas perdre une telle aubaine. Mme K.... et "l'homme de confiance", armé d'un solide revolver, se rendent au bureau du Dr Y.... Ce dernier est occupé. Il faut faire antichambre.

"Mon mari est avec un patient; attendez-moi un instant, je vais le prévenir, dit Mme K....

Ce pauvre garçon!...

Elle pénètre dans le bureau du Dr K.... à qui elle tient le petit discours suivant: "Cher docteur, je suis une pauvre mère bien affligée. mon fils aîné souffre de troubles mentaux; il s'imagine être l'homme de confiance du bijoutier X... et rien ne peut lui enlever cette idée. Il a dérobé mes bijoux les plus précieux qu'il porte constamment sur lui. Si on tente de lui faire comprendre son aberration, il devient alors presque fou furieux: pauvre garçon.... je voudrais que vous lui fassiez subir un examen mental; il est là, dans l'antichambre.

"Très bien, madame, je vais l'appeler dans mon bureau".

"Oh! merci, docteur... mais je dois vous prévenir... il a un revolver dans la poche de son paletot... et je suis certaine que vous ne pourrez lui enlever ses bijoux sans résistance".

Le pseudo-fou furieux

"Ne craignez rien... je prendrai toutes les précautions nécessaires".

Le pauvre diable est soumis à un interrogatoire auquel il ne comprend ni A ni B. Il a beau affirmer qu'il est envoyé par le bijoutier X.... rien n'y fait: le médecin sourit avec compassion. Mme Z.... pleurniche dans son mouchoir. La gardien des bijoux perd patience, puis finalement se fâche tout rouge. Convaincu d'avoir affaire à un maniaque dangereux, le Dr K... appelle à la rescousse deux aides qui passent la camisole de force au pauvre diable à qui l'on enlève son arme à feu, puis... les bagues et colliers que l'on remet naïvement à la "pauvre mère" éplorée. Celle-ci déclare qu'elle ne peut plus supporter cet attristant spectacle et demande à se retirer pendant quelques instants dans un cabinet privé. Lorsqu'enfin l'identité du pseudo-fou est établie, il est trop tard. La belle Madame Z... a naturellement fiché le camp avec les bijoux!

Si non è vero, bene trovato.... et la prétendue victime ne s'est jamais trop vantée d'avoir été aussi "poire".

Cette anecdote, choisie entre mille, prouve une fois de plus que les clientes chics ne sont pas toujours les plus honnêtes, ni les moins habiles, mais les détectives privées ne manquent pas de flair, et si jamais vous vous laissez tenter par des aubaines trop alléchantes, peut-être la chance ne favorisera-t-elle pas toujours votre peu de scrupules. Une main solide vous empoignera le bras, alors qu'une voix discrète, mais ne souffrant pas de réplique, vous invitera à vous rendre au bureau du surintendant où il faudra trouver une raison plausible pour excuser votre pseudo-kleptomanie... sans quoi, vous risquez d'aller apaiser vos instincts de voleuse derrière les barreaux.

VENTE Sensationnelle de mars
UNDERWOOD
Remington Royal Réguliers et Portatifs Calculateurs Machines à additionner



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MArquette 2345 — Montréal.
Pour plus amples informations écrivez ou mailez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....

POUSSINS soumis à l'épreuve du sang, POULETTES approuvées
Le bon temps pour vous approvisionner d'un troupeau de qualité c'est cette année aux plus bas prix alors que plusieurs se découragent. L'automne prochain il y aura rareté d'oeufs et volailles. Nous pouvons faire une livraison immédiate de Leghorns Toms Barron à 9c, Rocks barrés et Rocks blancs à 10c, Giants noirs et New-Hampshire à 11c; poussins à sexe déterminé, cochets, poulettes de tout âge garantis tous vivants à l'arrivée. Catalogue complet en français et illustré gratis avec renseignements utiles et précieux sur l'élevage et l'alimentation.
LINWOOD HATCHERY — Linwood, Ont.



"Nous l'apprécions nous aussi"

"Depuis que le Maître se sert de ce bon Coke Lasalle il importe peu dans quelle pièce nous jouons ... elles sont toutes chaudes et agréables . . . juste comme il faut pour tous les membres de la maison."

Le Coke Lasalle vous donne une chaleur abondante, propre et confortable . . . rapidement quand vous le désirez . . . plus lentement si vous préférez.

LASALLE COKE

LMTÉE
DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT, MARQUETTE 6221



Tropical Park

PREMIERE COURSE — 1er Our Crest 9.50, 6.10, 4.20; 2e Stool Pigeon 12.30, 5.80; 3e Sheknows 3.30.

DEUXIEME COURSE — 1er Page Boy 5.20, 3.60, 3.10; 2e Journey On 11.50, 6.90; 3e Miney 7.50.

Le double : Our Crest et Page Boy ont payé $25.70 pour $2.

TROISIEME COURSE — 1er Spindle Top 3.50, 2.70, 2.40; 2e My Pauline 4.40, 3.30; 3e Eastorian 5.90.

QUATRIEME COURSE — 1er Joyride 4.50, 3.00, 2.40; 2e Ridge Mor 3.90, 3.00; 3e Black River 3.20.

CINQUIEME COURSE — 1er Par 5.50, 3.10, 2.70; 2e Rudie 2.70, 2.50; 3e Macleod 4.10.

SIXIEME COURSE — 1er Indian Head 5.30, 3.10, 2.30; 2e aChance Ray 3.40, 2.60; 3e Paradisical 2.90.

SEPTIEME COURSE — 1er Pre War 13.30, 8.80, 4.60; 2e Deserter 7.60, 4.30; 3e aLone Hand 3.10.

HUITIEME COURSE — 1er American Prince 9.00, 4.20, 2.90; 2e Claimant 4.00, 2.90;

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, 6 furs. — Smart Bird 112, aCandar 116, Tap On 111, Erins Sun 110, xRomney Royal 113, xTwosome 102, xaWhittle 105, xWin On 105, xSlippery Jim 115, xbGrand Jester 107, Day Dawn 105, xbBravo Caruso 107.

DEUXIEME COURSE, 1 mille. — Bearnais 110, xWar Rumor 105, Ravenna 109, Grover O 110, Bynums Run 114, xOctave 100, Unknown Worlds 110, xOpoca 104, Van Nuys 114, xLambs Wool 104, Linlace 105, Polychrome 109.

TROISIEME COURSE, 6 furs. — Jildac Rose 111, xMiss Trophy 103, xEarl Porter 113, Inscona 114, Terpsichore 111, Miss Dignity 111, Toni 105.

QUATRIEME COURSE, 4 furs. — Newark 116, Darby Duke 116, Gay Set 116, xHigh One 111, Blazing Memory 116, Back In Time 111, Early Delivery 116, Young Playtime 116, Razzle Dazzle 116, aMaesun 116, aMaemute 116.

CINQUIEME COURSE, 6 furs. — Sir Quest 114, Harvesting 100, xDebate 95, xZaca 95, Goldey 95, Dusty Dawn 116.

SIXIEME COURSE, 1 mille. — Candle Light 113, Little Sleeper 102, Daytonian 107, xRainland 108, Nad 107.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et un seizième. — My Ponne 115, American Belle 113, xChambersburger 109, Penrill 106, M. J. Brennan 111, xHazy Autumn 106, Tippo Tip 111.

HUITIEME COURSE, 1 mille et un seizième. — Hot Cake 118, xBichloride 106, xContinuity 107, Introductory 114, Drusus 115, Sam Worthy 115, xTreasure Ship 106, xGalloping 103.

Oaklawn Park

PREMIERE COURSE. — Six furlongs. — 1er Maiden Dream, 7.50, 3.90, 3.10; 2e Peter Pumpkin, 3.10, 2.60; 3e Leading Bet, 6.40.

DEUXIEME COURSE. — Oaklawn Course. — 1er Tretrashera, 10.70, 4.40, 3.40; 2e Rockabye Babe, 4.60, 3.40; 3e Busy Lutrecia, 3.60.

TROISIEME COURSE. — Oaklawn Course. — 1er Surveyor, 5.20, 3.60, 2.80; 2e Jean Lee, 6.10, 3.70; 3e Red Flyer, 3.20.

Le pari double a rapporté sur Maiden Dream et Surveyor, $25.20 pour $2.

QUATRIEME COURSE. — Oaklawn Course. — 1er Marica, 4.80, 3.80, 3.40; 2e Cardarrone 13.30, 7.40; 3e Miss Ginbar, 7.20.

CINQUIEME COURSE.—Un mille et 70 verges. — 1er Sir Midas, 4.70, 3.30, 2.90; 2e One Night, 6.40, 5.00; 3e Doctor C. N., 8.90.

Beth McCow fut disqualifié.

SIXIEME COURSE. — Un mille et un seizième. — 1er Just Frank, 7.50, 5.10, 3.50; 2e Lame Duck, 6.80, 3.70; 3e Building Trades, 2.80.

Nouveau record de la piste.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et un seizième. — 1er Aunt Myrtle, 8.90, 5.70, 3.90; 2e Silvery Cloud, 5.00, 3.90; 3e Headin Home, 4.00.

HUITIEME COURSE. — 1er Maine Chance, 24.60, 10.50, 4.50; 2e Wardell Ormont, 4.10, 2.70; 3e Pat C., 2.70.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, Oaklawn Course — Tempting Witch 105, Kendal Green 112, Flying Justice 109, Vinaha 107, Our Spot 118, Red Go 112, Boosel 107, Rosepath 110, Golden Spur 107, Forewarned 115, Capitalist 112, Gladess 110.

DEUXIEME COURSE, 1-2 mille— Montague 118, Clashman 118, Don Moss 118, Dicks Sunshine 118, Our Teddy 118, Frank Brooke 118, Set Em Up 118, Hay Top 118, Phil Boy 118, Rapid Sweep 118, Prince Max 118, Shorty B. 118.

TROISIEME COURSE, Oaklawn Course.—Rockabye Babe 106, Thundering Mike 111, Young Agnes 106, Ducky D. 101, Pohick 106, Georgeia Meaden 106, Flying Netta 101.

QUATRIEME COURSE Oaklawn Course — Panic Relief 109, Raymond 109, Wise Anne 104, Fickle Chance 104, Victory Moss 109, Transmutable 109, Little Nymph 104.

CINQUIEME COUSE, 1 mille et 70 verges — Barney Keen 111, Damascene 110, Little Brother 110, Nary Blank 95, Our Sammy 105, Signal Light 110, Chilly Ebbie 100, General Boy 105, Creston 105, Smoky Mountain 105, Bungalow 105, Racketeer 116.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — Hominy Imp 107, Precious King 107, Our David 112, Fucchina 107, Wegoway 112, Running Water 112, Say Do 110, Ancelot 112, Jerry H. 107, Logwood 110, Ovford Lad 112, Dixie Bee 108.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 m. — Irish Image 112, Balapin 110, More Tide 115, Pan Toy 107, Black Peter 115, Grass Wrack 115.

HUITIEME COURSE 1 mille et 70 verges — Sir Boston 105, Muscle In 113, Sir Ajex 110, Teenie R. 105, Catino 108, Cablegram 111, Volgadale 105, David W. 113, Terrier 110, Bungler 105, Evening Down 100, Blind Hill Top 105.

Fair Grounds

PREMIERE COURSE. — 1er Brilliant Light 11.20, 5.60, 3.80; 2e Lucky Foot 3.20, 2.60; 3e Yellow Metal 4.00.

DEUXIEME COURSE — 1er Manly 12.40, 4.40, 3.00; 2e Revelstoke 2.80, 2.40; 3e Arctic Star 6.40.

TROISIEME COURSE — 1er Tamboy 10.20, 4.60, 3.20; 2e Blue Damsel 3.00, 2.40; 3e Red Rogue 4.00.

Le double : Manly et Tamboy ont payé $61.80 pour $2.

QUATRIEME COURSE — 1er Determined 5.20, 3.60, 2.60; 2e Hastinola 3.20, 2.40; 3e Dorothy B. 2.80.

CINQUIEME COURSE — 1er fHowschances 21.60, 15.40, 7.60; 2e fForceful 15.40, 7.60; 3e Lotta Airs 3.00.

f—Field.

SIXIEME COURSE — 1er aBreezing Along 4.00, 2.40, 2.20; 2e Woodlander 4.80, 3.00; 3e Whipswill 2.80.

SEPTIEME COURSE — 1er Ruckie 9.60, 4.20, 3.00; 2e Dominus Witch 6.20, 4.00; 3e North Blaze 2.60.

HUITIEME COURSE — 1er House Afire 8.20, 4.20, 3.00; 2e Polite Ann 5.40, 4.00; 3e Dr Jillson 3.40.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE. — 1 mille et un seizième. — Larokeys 109, Brophy 111, Waterman 106, Enise 106, Cherokee Red 102, High Mongul 111, Persuader 116.

DEUXIEME COURSE. — Cinq furlongs. — Miss Canary 103, Dunce 111, High Bottom 116, Guatemala 116, Bunty Anne 106, Minda 98, Merovech 111, Wise Revue 106, Princeton 111, Bread King 116, Commandman 111, Saxopal 116, Molt 111, Little Marcelle 106, Donna James 111, Sioux Chief 111, Bright Don 111, Captain Joy 116.

TROISIEME COURSE. — Six furlongs. — Servant Pride 114, Annapola 109, Burnt Trail 109, Mervin B. 114, Sass 114, Gay Blade 114, Pancoast 114, Might Surprise 114, Bay Memor 114, Starry Night 109, Erebus 114, Cohort Lass 109, Roguish Ways 114, Miss Spider 109, Koley Bey 114, Empress Yvonne 109, Silver Tidings 109, Cain 114.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. — Geesan 109, Jessie O. 117, Prince Alex 116, Bentaur 120, Double Brush 117, Natalie West 109, Maryan D. 109, Bebel Flag 113, Neil Jay 10, Little Hig 211,2 Lyngate 109, High Sheriff 112, Nemrac 109, Egyptian Queen 113.

CINQUIEME COURSE. — Six furlongs. — Myron 113, Ducmiss 109, Billy Mole 103, North Blaze 104, Gene Essa 94, Swale 109, Palatine Belle 100, Polante Seth 110, Pecos 114, Kentucky Eagle 109, Henry M. 111, Lost Mother 99.

SIXIEME COURSE. — Six furlongs. — Funderburg 106, Savernake 102, Always Blue 97, Windshield 106, Palm Island 102, Prevention 106, Sir Ten 106, Royal Bird 102, Buster Boy 102.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et soixante-dix verges. — I Novotny 106, Mannie 111, Sun Voter 107, Star Banner 106, Penmar 111, Fair Mole 111, Whitharral 116, Wizard 116, Chief Geromino 111, Shoteuf 107, Trek 107, Canteron 112, Taipan 116, Justa Jane 111, Felwyn 111, Lawmaker 116, Zipalong 116, Claremont 111.

A Epsom Down

PREMIERE COURSE. — Cinq furlongs et demi. — 1er Chancabit, 4.20, 3.30, 2.60; 2e Kai Finn, 6.00, 3.00; 3e Benefit, 3.20.

DEUXIEME COURSE. — Cinq furlongs. — 1er Miss Subway, 4.70, 3.70, 2.80; 2e Royal Link 5.00, 3.30; 3e My Bow, 2.80.

Le pari double a rapporté sur Chancabit et Miss Subway, $7.50 pour $2.

TROISIEME COURSE. — Quatre furlongs et demi. — 1er Mere Frolic, 15.20, 5.20, 4.30; 2e Freelander, 4.40, 5.20; 3e Buck On, 5.20.

QUATRIEME COURSE. — Six furlongs. — 1er Cherry Chic, 15.10, 6.90, 3.80; 2e Amazing, 8.40, 4.40; 3e Sachem, 3.60.

CINQUIEME COURSE. — Cinq furlongs et demi. — 1er Bacon, 16.70, 4.60, 3.60; 2e Sound Advice, 3.10, 3.30; 3e Reaping, 3.30.

SIXIEME COURSE. — Un mille et un huitième. — 1er Salaam, 8.70, 3.90, 2.90; 2e Singers Folly, 5.80, 4.00; 3e Solarhawk, 3.00.

SEPTIEME COURSE. — Un mille. 1er Caleb, 7.60, 4.70, 3.20; 2e Sailors Gift, 8.90, 6.10; 3e King Bonny, 4.40.

HUITIEME COURSE. — Un mille et trois seizièmes. — 1er Baby Wrack, 9.20, 5.00, 3.40; 2e Homework, 4.10, 2.90; 3e Ogyvia, 2.90.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE, 6 furs. — xDerby Eve 112, xPrincess Stone 103, Arielette 103, xScotch Thistle 107, Donnacona Kid 113, xAngelita 107, xPhaljoy 108, xKittys Rival 107, xTexas Msis 103, xTyban 108, Rolled Notes 108, xRey Oro 108, xJack O Spades 112, xNapolosa Lass 103, Gray Dust 113, xScholar Girl 103, xLittle Wichita 103, xEscomur 107.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furs. — xFlight Of Gold 108, xCheka 112, Bernice Van 108, xMargaret Nadi 94, Club Soda 113, xOuray 108, Chicaro Boy 112, Houstonian 103, xChubby Roan 108, Morfire 113, Bunting On 112, Triple Play 113, xTap Time 99, Seraphicknight 113, xThorese Girl 103, xSkidmore 108, Bashful Lover 113, xPickard 112.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furs. — xPolante Rose 103, xTitle Oak 112, xElizabeth T. 103, Chief Pride 113, xThe Jurist 108, xDaisy Bane 103, Transen 112, xAlkali 112, xEmery 108, xStepintime 108, xRedins 108, xThoughtful 112, xBagan May 103, xLinden Tree 108, xSophist 108, Iago 113, xRaffles Lad 108, xPhalamo 108.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furs. — Erb 106, xBeaver County 106, Quindaro 107, xOld Jake 106, Howard G. 107, Stairs 102, xSaxlen 106.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et un seizième. — Miss Petrina 112, xWilliam V. 112, xErech 112, Jerdan 113, xMiss Firefly 107, xBeginners Bait 112, xMaguire 101.

SIXIEME COURSE, 1 mille. — xQuick Sale 107, Strathcote 117, xYoung Lion 112, xNight Out 107, Lasalle 112, xBourbon Prince 112, xBarrido 112, xMottled 108, xHoosiers Pride 112, xComet Halley 112, xPhotography 112, Chilhee 117, xFlaming Light 112, xSociety Editor 107, xMilandra 107, xGriddle Cake 112.

SEPTIEME COURSE, 1 mille. — Lady Democrat 112, Major Greenock 117, xBourbon Rose 107, xWonder Run 112, xMoving On 112, xTarmac 101, xHappy Venture 112, xPlay Shoot 112, xWispy 107, xLittle Reign 112, xMorsure 107, The Point 113, Gannonnic 117, Miss Cardenas 112, Bright Vale 101.

HUITIEME COURSE, 1 mille. — Jessie P. 112, xNoir Light 101, xWild Set 107, Anblossom 101, xBobbruce 101, xContrary 107, xZanny 112, xLord Whittier 112, xDutchy 112, xDisapproval 107, Jean Mac 112, xJobioso 112, xHarry Hawk 112, xBlue Hour 112, xPersian Step 107.

LES RETIRES D'HIER

A TROPICAL PARK

1. — Miss Monk, Felsa; 2. — Torqui; 4. — Irish Ted; 5. — Woof; 7. — Anhelation; 8. — The Triumvir, Berry Patch.

A FAIR GROUNDS

1. — Sisko, Traggat, Kai Harri; 3. — Defier, Pompatic; 5e course déclarée hors; 6. — Compensatory, 8. — Felwyn, Mad Career, Vee Eight, Roger Witch, Danelaire, Julius J. R.; 9. — pas de course. 10. — fut la cinquième au programme.

A OAKLAWN PARK

1. — Merrily On, Take Off; 4. — Morning Mail, Patch Pocket, Transmutable, Appeling, Sunned; 6. — Trey, Cross Ruff, Chief Yooman; 8. —e Charlie H.; 9. — Pas de course.

A EPSOM DOWNS

1. — Mr. Glow, Springs Here, Cheers, Redins, Leo M., Off Side; 2. — Nell Snelling, Chief Scout, Play May, Macked Bud, Tough Thoughtful, Polante Rose; 3. — Kizzy D., War Infant, Pills, Rolls Nice; 5. — Miss Greenock; 6. — Navanod; 7. — Bistrita, Luna Bright Persian Step, Oswego Princess; 8. — Carus Clarus.

ST-MICHEL, CHAMPION

TORONTO, 20. — Le club St-Michael College a gagné le championnat junior de l'Ontario, cet après-midi, battant le Strafford Midgets par 8 à 3, dans la cinquième et décisive joute de leur série. 12,000 personnes virent la joute.

Série entre le Groupe Senior et la ligue Amateur de l'Est

Il est actuellement question dans le Groupe Senior, de choisir deux équipes et de préparer un détail entre les ligues Groupe Senior et Ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Devant le refus des As de s'en tenir à ses promesses du milieu de la saison, le club Royal et le Canadien entreprendraient une série éliminatoire contre Sea Gulls d'Atlantic City et Bears d'Hershey. Le Canadien alignerait plusieurs joueurs du Verdun pour ces séries. George Slater, président du Groupe Senior, est actuellement à bâcler ce détail.

Le Canadien alignerait Perras, dans les buts; Arcand, Tourville, Tomalty et Jean-Paul Elie sur la défense; Med. Martel, Desrochers, Jean Rivest, Belliveau, Léon Gagnon, Mullins, Tapin, Carignan.

McGowan et Bridges, infortunés

MIAMI, Floride, 20, (Spécial à la "Patrie"). — Le baseball majeur perdra deux excellents joueurs pour l'ouverture de la saison. De Lakeland, Floride, soit du camp d'entrainement des Tigers de Détroit, l'on apprend que le lanceur Tommy Bridges souffre d'hernie et sera probablement opéré dans quelques jours. Le gérant Mickey Cochrane des Tigers a fait une offre aux Red Sox pour les services de Wes Ferrell.

Dans le camp des Bees de Boston, à St-Petersburgh, on est aussi désemparé. Le brillant voltigeur Frank McGowan du club Buffalo, l'an dernier, sur qui le gérant Bill McKechnie comptait pour remanier son champ extérieur n'est pas du tout rétabli. McGowan fut opéré au cours de l'hiver dernier pour l'appendicite et maintenant une hernie s'est développée. McGowan devra dans quelques jours de nouveau retourner sur la table d'opération et on ne croit pas qu'il puisse jouer cette année.

Young est deuxième à Melford

MELFORD, Mass., 20. — Walter Young du club Castor de Montréal a causé une grosse surprise ici cet après-midi en se classant deuxième dans le marathon de vingt milles, épreuve qui réunit 120 partants. Johnny Kelley se classa premier dans le rapide temps de 1.53,50 heures. Young de Montréal fut deuxième, deux minutes plus tard et Pat Dengis fut troisième, couvrant la distance en 1.60.14. Kelley et Young brise le record international pour le 20 milles. Gavuzzi, entraineur de Young, fut fort heureux de constater la solidité de son homme sur la route, aujourd'hui. Montréal aura donc, outre Côté, un autre dangereux coureur dans le prochain marathon de Boston.

Fletcher, régulier

ST-PETERSBURGH, Floride, 20 —Ebbie Fletcher, premier-but des Bisons de Buffalo, l'an dernier, a eu 31 ans hier et comme cadeau, il a reçu l'assurance du gérant Bill McKechnie qu'il sera le premier-but régulier des Bees de Boston, la prochaine saison. Fletcher fait sensation au camp du club de Boston.

BUFFALO, N.Y., 20 — Williams, 221, Tallahassee, Flo., bat Len Macaluso, 218, East Aurora, N.-Y.

NORTH BERGEN, N.J., 20— Gino Garibaldi, 218, St-Louis et Stan Pinto, 214, Ravenna, Neb., font match nul.

Nouvelles sportives

(DERNIERE HEURE)

MORT D'UN GRAND GOLFEUR

LONDRES, 20. — Harry Vardon, âgé de 66 ans, considéré outremer, le meilleur golfeur de tous les temps, est décédé ici aujourd'hui. Il gagna le titre de l'Angleterre, à trois reprises.

DON DE LA COMMISSION

Afin d'aider la cause du club Athlétique Castor, on apprend que la Commission Athlétique de Montréal, a fait un don pour aider cette association à défrayer quelques dépenses, dans l'envoi de ses porte-couleurs Young et Côté dans le marathon de Boston, qui sera disputé le 19 avril prochain. Le geste de la Commission est hautement loué par le président Yvan Coutu du club Castor.

RETOUR DE McNAMARRA

KANSAS CITY, 20. — Reggie McNamarra, vétéran cycliste, a causé une surprise ici en participant à la classique de six jours locale, faisant équipe avec le jeune Henry Hank Sima de Chicago. McNamarra se décida à la dernière minute de prendre part à l'épreuve, remplaçant un coureur blessé. McNamarra, qui a environ 50 ans, est reconnu comme étant l'homme de fer du cyclisme. Il avait annoncé sa retraite l'an dernier.

HELEN A L'ECRAN

HOLLYWOOD, 20.—Helen Wills-Moody a eu une audition hier pour tourner des films. L'ex-championne joueuse de tennis se livrera sous peu à une carrière dans le cinéma. Elle abandonnera le tennis.

CROSSE EN PLEIN AIR

Il est décidé par le Groupe Senior de Crosse de jouer les parties à l'extérieure, l'été prochain. Les matches seront disputés au terrain du Westmount. On doute que le Canadien fasse partie de la ligue cette année. M. Saucier et Bill Brosseau qui ont acheté les intérêts de Sarto Desnoyers, au cours de l'hiver, n'ont guère l'intention de s'occuper de crosse.

SMITH SUR LA DEFENSE

BOSTON, 20. — Avec la retraite forcée de Sylvio Mantha, le gérant Art Ross se voit obliger de remanier son équipe pour les joutes du détail. Ross a annoncé aujourd'hui qu'il postera Hooley Smith sur la défense.

AU ST-JACQUES

Le promoteur Samson présentera mercredi soir au Marché St-Jacques, un intéressant programme de lutte. Outre la finale, le programme comprendra les matches suivants: Tiger Delisle contre Carochia, en semi-finale; Fontaine contre Ouimet dans le match spécial; Biondi contre Sonnenberg. Harbour contre Turcotte, dans les préliminaires.

"LADY GODIVA"

Ceux qui sont allés au Forum samedi soir ont été témoin d'une cérémonie peu banale. Mlle Renée Villon, une charmante artiste en vedette au théâtre Loew's cette semaine, vêtue à la "Lady Godiva" c'est-à-dire portant un vêtement réduit à sa plus simple expression, a mis la rondelle au jeu avant la joute entre les Amerks et les Maroons. Personne dans l'auditoire n'a été offusqué. La "Lady Godiva" moderne a su rester dans les bornes de la décence.

ROYAL A ATLANTIC CITY

Le Royal du Groupe Senior jouera à Atlantic City les 2 et 3 avril prochain, a annoncé Gus Ogilvie, gérant du club, hier. Dave Neville et Herman Murray, malades, ne feront pas le voyage.

TORONTO, 20. — Jules Huot, fameux golfeur canadien-français, est en route pour Québec, après avoir passé plusieurs mois dans le sud des Etats-Unis, participant à tous les plus importants tournois.

Trois-Rivières est généreux

TROIS-RIVIERES, 20, (Spécial à la "Patrie"). — Le conseil de notre ville vient d'accorder à l'équipe de baseball senior des Trois-Rivières, de la ligue Provinciale, un octroi de $2,000, plus l'usage pendant six saisons du terrain de baseball de l'Exposition. Le retour du baseball dans notre ville est donc assuré. La direction du nouveau club fera construire des estrades et une clôture sur le terrain, à ses frais, soit une dépense totale de $10,000.

Le club Trois-Rivières, dirigé par MM. Duval, Molini, Gauthier et autres jouera 35 parties, ici, au cours de la prochaine saison.

Plusieurs joueurs locaux et du district auront toutes les chances voulues pour se justifier sur l'équipe.

Offres pour Laabs ou White

ORLANDO, Floride, 20, (Spécial à la "Patrie"). — Alors que les Royaux se préparent pour des joutes d'exhibition, pour cette semaine, il y a grande activité dans le camp de Maranville. Mercredi prochain, le Montréal jouera son premier match contre Columbus. Maranville a tenté de s'assurer des services de Taft Wright, voltigeur du Washington, hier mais en vain. Maranville a ensuite téléphoné à Mickey Cochrane, afin d'obtenir les services de Chet Laabs ou de Joiner White. Cochrane donnera une réponse plus tard.

Le jeune voltigeur Paul Dunlap s'est rapporté au camp hier, en très bonne condition. Il joue au centre. Il frappe très bien. Bell et Benning ont aussi brillé hier sur la défensive. Bell s'améliore sensiblement, tandis que Benning semble être une superbe acquisition. Kimsey montre la plus belle forme chez tous les lanceurs.

Billy Rhiel est le seul entrant du club et n'est pas encore arrivé au camp. Ils devraient probablement d'ici quelques heures.

Maroons déclassent l'Américain, 8 à 4

(Par Horace LAVIGNE)

FORUM, 20. — Les Maroons, qui avaient besoin d'une victoire pour être mathématiquement certains de rester en deuxième position, avant d'entrer dans le détail, ont obtenu ce résultat ce soir, lorsqu'ils ont battu l'Américain de New-York par le score de 8 à 4. Une orgie de points dans les dernières secondes du jeu scella le sort de la partie ,que le club visiteur contesta avec une ardeur telle qu'on aurait cru qu'il jouait pour la coupe Stanley.

La troisième période fut la plus lourde au point de vue de pointage, pas moins de sept points ayant été faits, dont cinq par les Maroons. La ligne Gracie, Cain et Marker domina dans ce ralliement sensationnel, qui enthousiasma tellement les 8 mille spectateurs, qu'ils firent une grande ovation aux locaux après le match.

On lira avec intérêt les détails de la partie plus bas.

PREMIERE PERIODE

Les premières minutes du jeu donnent aux locaux un avantage indéniable, en ce sens qu'ils assument et gardent l'offensive, avec la ligne Cain-Marker-Gracie. Marker manque une chance lorsqu'il déjoue Jerwa et, pour voir Alfie Moore bloquer froidement un lancer de près. Nels Stewart donne ensuite la frousse à Beveridge, le gardien des buts du Montréal en lançant sur le poteau du filet. Schriner manque une passe de Les Cunningham devant le filet. Plus tard, Beveridge arrêta un lancer de Lorne Carr, tiré presque de la ligne bleue.

Happy Emms secoue Beveridge sur une passe de Schriner et Conacher s'empare de la rondelle, monte, passe entre Jerwa et Emms, et compte le premier point de la partie en 12.01 minutes.

Montréal 1; Américains 0

Emms, revenu sur la défense étoilée, après sa descente, n'avait cependant pas repris son aplomb et il fut facile à Conacher de le déjouer.

Emms et Northcott manquent à peu d'intervalle des points certains, le premier en lançant à côté d'un filet à sa merci et le second en perdant la rondelle alors qu'il était seul devant Moore. Peu après, l'Américain égale le score, lorsque Joe Lamb pince les mailles du filet marron après une combinaison avec Stewart et Wiseman, ses copains de ligne. Temps : 16:11 minutes.

Montréal 1, Américain 1.

Ce point des visiteurs fouette leur ardeur et la même ligne continue d'attaquer. Beveridge bloque froidement un lancer de Wiseman, fait de la bande. Conacher tire un boulet sur Moore, après une passe de Cain.

DEUXIEME PERIODE

La deuxième période est à peine commencée que Wentworth, une des sentinelles locales, attrape accidentellement Eddie Wiseman dans la figure avec son bâton et ce dernier doit se retirer pour aller se faire panser. A la reprise du jeu, les Maroons sont frustrés d'une belle aubaine de compter lorsque Moore plonge au-devant du lancer de Northcott, après que celui-ci eut facilement déjoué Emms. Robinson hérite d'une passe de Northcott devant le filet et tire, mais Moore fait un autre arrêt remarquable et sauve.

Le jeu s'accélère avec les nouveaux venus. Les visiteurs causent une surprise à l'assistance en prenant les devants au bout de 9.42 minutes sur une belle combinaison, en-dedans de la ligne bleue, entre Cunningham, Schriner et Carr, ce dernier comptant.

Américain 2. Montréal 1.

Avec la ligne Northcott, Voss et Blinco, les Maroons deviennent plus agressifs et Moore repousse deux attaques dangereuses, qui se terminent par des boulets de Northcott et de Blinco.

Finalement, ce dernier tombe sur la bande, sous la poussée de Emms, qui est puni. Cette punition, la première de la partie, va être coûteuse aux visiteurs, puisque les Maroons égalent le score sur une combinaison entre Shannon, Trottier et Conacher, en 14.29.

Montréal 2: Américain 2.

GORMAN avait changé sa ligne, juste après la punition infligée à Emms. Wiseman revient dans le jeu avec une large bande de coton gommé entre les deux yeux. Les Maroons reviennent en avant lorsque Gracie compte sur une passe de Evans, en 17:43 minutes

Moore crut avoir repoussé la rondelle, tombée devant lui, mais Gracie fut plus prompt que lui et il encagea le caoutchouc.

Montréal 3, Américains 2.

TROISIEME PERIODE

Après un bel effort, les Maroons augmentent leur pointage d'une unité lorsue Blinco tire de côté dans le filet de Moore, après une série de courtes passes entre Robinson et Northcott. Temps : 2:28 minutes.

Montréal 4, Américains 2.

Wiseman perd une aubaine lorsque son lancer à courte portée, après une passe de Stewart, est miraculeusement bloqué par la jambière de Beveridge. Tant d'efforts ne doivent pas rester sans récompense et Schriner, après une mêlée devant le filet marron, réussit à encager la rondelle en la dégageant sous le pêle-mêle. Temps; 8.25 minutes.

Montréal 4, Américain 3.

Les Maroons reçoivent leur première punition lorsque Shannon fait tomber Schriner près du filet. Red Dutton, pilote des Américains, lance alors cinq avants sur la glace. Mais, après une attaque avortée de l'Américain, Robinson s'échappe avec la rondelle et se rend jusqu'au filet, Moore bloque son lancer, mais Conacher, qui a suivi de loin Robinson, place le retour du caoutchouc dans la cage de Moore en 11.19 minutes.

Montréal 5; Américain 3

Schriner compta un point mais trois fois. Maroons déjouèrent Moore et la joute se termina avec un score de 8 à 4.

Arbitres : Campbell et Dye.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Conacher . . . 12.01
2—Américain, Lamb (Stewart, Wiseman) . . . 16.11
Pas de punition.

DEUXIEME PERIODE

3—Américain — Carr (Schriner, Cunningham) .. 9.42
(Shannon, Conacher) . . . 14.29
4—Montréal — Trottier
5—Montréal — Gracie (Evans) 17.43
Pun: Emms.

TROISIEME PERIODE

6—Montréal, Blinco (Robinson, Northcott) . . . 2.28
7—Américain, Schriner (Carr, Cunningham) . . . 8.25
8—Montréal, Conacher (Robinson, Northcott) . . 11.17
9—Américain, Stewart (Schriner, Emms) 16.32
10—Montréal, Gracie (Evans) . 18.19
11—Montréal, Marker (Gracie, Cain) 18.47
12—Montréal, Cain (Marker, Gracie) 19.23
Punitions : Shannon, Carson.

St-Hyacinthe signe Lefty Leduc

Le club St-Hyacinthe, de la Ligue Fédérale, qui a comme propriétaire et gérant cette année, M. Merrill D'Anjou, a l'ambition de décrocher cette année, non seulement le championnat de la ligue Fédérale mais il tient à avoir dans ses murs le superbe trophée Frank DeRice, emblème du championnat Provincial et rien ne fera plus plaisir à M. D'Anjou que le voir ce superbe trophée installé dans son hôtel.

Depuis qu'il a acquis la franchise du St-Hyacinthe, il s'est mis immédiatement à l'oeuvre pour rebâtir son club et il a pratiquement tous ses joueurs signés Comme lanceurs il a gardé Edouard Bergeron qui l'an dernier fit sensation à St-Hyacinthe et pour le seconder il a mis sous contrat "Lefty" Leduc, qui était l'an dernier avec le Trois-Rivières A.A. Avec ces deux étoiles son département de lanceurs est superbe. En arrière du marbre il a signé R. Nerron qui l'an dernier était receveur du Bedford. Les autres joueurs sous contrat sont Mike Schum, Daoust, Plasse, Church, Bibeau, Filbotte, Aubuchon, Pelchat et Leclerc.

Comme nous pouvons le constater St-Hyacinthe sera certainement un sérieux aspirant au championnat provincial.

Sam Chuck luttera avec Veldie pour le titre au St-Jacques

Sam Chuck, le vétéran lutteur Ukranien, qui pratique son métier depuis une douzaine d'années et qui se faisait une spécialité de dérider les amateurs en exécutant à leur grande joie une multitude de grimaces et qui a détenu dans ses moments sérieux des championnats provinciaux sans jamais dépasser ce grade, aura la chance de devenir champion du monde mercredi, au Marché Saint-Jacques, quand il fera face dans une rencontre à finir spécialement sanctionnée par la Commisson Athlétique, au détenteur de ce titre de champion mondial, l'Australien Dutch Veldie.

Un généreux donateur avec le consentement de la direction, offrira à l'heureux vainqueur de ce grand combat sans limite, une magnifique ceinture de dix écussons, plaquée en or, et évaluée à quelques cent dollars. Sam Chuck est un athlète aux ressources immenses et il est prêt à livrer le plus formidable déploiement de son talent, mercredi, au Marché Saint-Jacques, pour remporter la victoire, et les amateurs qui adorent les engagements acharnés ne devraient pour aucune considération manquer ce spectacle enlevant et prometteur, car Dutch Veldie semble être le gladiateur le plus tenace et le plus en condition, circulant dans le moment dans nos arènes locales.

JOHNSTON, 20. — Jack Fournier, ancien premier-but des ligues majeures, a été nommé gérant du club Johnston de la ligue Middle-Atlantic, hier. Le Johnston est une ferme des Browns de St-Louis et Hornsby fut celui qui désigna Fournier comme gérant de ce club.

EL PASO, Texas, 20. — Un nouveau Dean à l'horizon. Atwood Dean, cousin de Dizzy et Daffy, est mis à l'essai par les Millers de Minneapolis. Il est très habile. Fresco Thompson, le nouveau capitaine des Millers, a surnommé ce nouveau Dean "Buggy".

La souscription "Howie Morenz"

La joute pour le bénéfice de la famille d'Howie Morenz est une affaire assurée. MM. Ernest Savard, Tommy Gorman, Frank Calder et Jules Dugal se sont réunis vendredi soir et ont discuté et même complété les préparatifs. La joute aura lieu aussitôt que les clubs Maroons et Canadien auront terminé leurs activités dans le détail. On sait que le comité de souscription repose entre les mains de MM. Ernest Savard, Hon. Raoul Grothé, Frank Calder et John Pritchard.

Jules Dugas nous annonçait hier que la souscription publique est maintenant ouverte et que tous ceux qui veulent contribuer à ce succès ou souscrire, sont priés de faire les chèques au nom de "Fonds-souscription Morenz", et mettre les chèques à la poste ou les faire parvenir au bureau du club de hockey Canadien, Chambre 10, Hôtel Mont-Royal.

Toronto 3 Détroit 2

Maple Leaf Garden, Toronto, 20. Les Leafs ont vaincu les Red Wings de Détroit par 3 à 2, ce soir. Jackson a compté le point décisif vers la fin de la deuxième période. Sylvanus Apps a obtenu un assist pour porter son total à 44 points. 13,000 spectateurs virent le match.

Arbitres : Mickey Ion et Johnny Mitchell.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Boll (Thoms) . . 2.08
2—Toronto, Drillon (Apps) . . 16.26
Punition : Bowman.

DEUXIEME PERIODE

3—Détroit, Mackie (Howe). . 12.53
4—Détroit, H. Kilrea (Sorrell-Goodfellow) . . . 17.40
5—Toronto, H. Jackson (Drillon) 19.22
Punitions : Hamilton, Goodfellow.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

SCHRINER DEVANCE SYL. APPS

Dave Schriner a obtenu un point et deux assists hier soir tandis que Apps a obtenu un seul assist. Voici maintenant le classement des compteurs:

	Buts	Ass.	Total
Schriner . . .	21	25	46
Apps	16	29	45
Aurie	23	20	43
Barry	17	26	43

Six-jours de Chicago

CHICAGO, 20. — Six équipes étaient postées sur un pied d'égalité ce soir, à dix heures. La classique prend fin demain soir. Voici le classement à la 121e heure:

Equipes	milles	tours	points
Aerts-Debruycker	1807	9	434
Ignat-Diot . . .	1807	9	357
Peden-Audy . . .	1807	9	305
Georgetti-Walsh .	1807	9	288
Debeats-Obrien .	1807	9	250
Thomas-Reboli . .	1807	9	135
Raccino-Grillo . .	1807	5	251
Cohen-Grimm . . .	1807	5	215
Krossmeier-Wissel	1807	4	192

Head à Charlotte

CHARLOTTE, C. N., 20. — Lee Head, l'an dernier gérant du club Knoxville et ancien receveur du club Montréal de la ligue Internationale, a été hier nommé gérant du club Charlotte de la ligue Piedmont. Head joua aussi à Sacramento, l'été dernier.

Pittsburgh 2
Philadelphie 4

New Haven 0
Springfield 4

Pittsburgh 2
Cleveland 4

La "Patrie" et la série Canadien-Détroit

Les lecteurs sportifs de la "Patrie" pourront suivre avec intérêt ce qui se passera à Détroit au cours du stage du club Canadien, dans la ville américaine. Le chroniqueur Zotique Lespérance de notre département sportif assistera aux deux premières joutes de la série et relatera les faits et commentaires dans les éditions de mardi jusqu'à vendredi. Les lecteurs de la "Patrie" sont donc assurés d'être bien renseignés sur ce qui se passera à Détroit, d'ici vendredi prochain. Aurèle Joliat continuera aussi à collaborer avec la "Patrie", même au cours de la série.



Autour de la patte de lapin de Cecil Hart

Henri Gauthier, l'un des sportsmen les plus estimés des Trois-Rivières, sera le gérant du club Trois-Rivières, de la ligue Provinciale Indépendante de baseball. Le gros Gauthier est l'homme tout indiqué pour apprendre la technique du jeu aux jeunes joueurs de bonne volonté. Ses preuves sont faites depuis longue date. Il entend permettre à quelques jeunes joueurs canadiens-français de faire épanouir leurs qualités athlétiques, au cours de l'été prochain... Les athlètes sont unanimes à dire que la gomme à mâcher, brevetée par l'ingénieux Américain Thomas Adams en 1871, améliore leur état physique. Elle accentue la sécrétion de la salive et des sucs gastriques facilitant ainsi la digestion. Elle revigore les nerfs, comme tous les aviateurs en ont fait l'expérience. Les joueurs de baseball la préfèrent maintenant à la chique de tabac des anciens temps.

Le boxeur Florian LeBrasseur (Al McCoy) célèbrera son vingt-quatrième anniversaire de naissance, lundi, le 22 mars... Les Allemands détiennent le record mondial d'automobile de vitesse sur une distance de 10 milles. Un pilote allemand a parcouru cette distance, au volant d'une Mercedès-Benz, à une vitesse de 208 milles à l'heure de moyenne... Lionel Conacher, joueur de défense des Maroons, favorise les Canadiens contre Détroit. Cude, l'un des meilleurs gardiens de buts de l'univers, dit-il, sera la pierre d'achoppement des champions de l'an dernier. Les New-York Rangers ont, d'après lui, le plus de chances de remporter la Coupe Stanley de 1937... Il faut dix livres de bois brut pour fabriquer un bâton de hockey de 20 onces, utilisé par les joueurs de la N.H.L. Selon Jos. Choquette, le plus grand expert dans la fabrication des bâtons de hockey, près de deux pintes d'eau sont enlevées dans les dix livres de bois.

Jimmy Ward, le brillant ailier des Maroons, présentement à l'hôpital, ne prend guère de mieux. Son état de santé inspire des craintes dans le camp du Montréal... Les superstitieux sont légion dans le monde sportif. L'intelligent gérant du Canadien, Cecil Hart, est parti pour New-York et Détroit avec la patte de lapin du jeune Gaston Courtois, mascotte du Tricolore. Cecil n'abandonnerait pas pour une fortune cette patte de lapin qui, dit-il, vaudra aux Canadiens une victoire éclatante sur les Red Wings de Détroit. Sans s'imaginer qu'un fétiche possède un pouvoir singulier, Cecil Hart confie tous ses espoirs dans ses joueurs et dans sa patte de lapin, porte-bonheur qui ne date pas d'hier. D'ailleurs, cela ne fait de mal à personne.

Autour de la prochaine saison de tennis

Si l'on en croit les conversations qui se tiennent actuellement chez les amateurs de tennis bien informés, la saison de tennis 1937 promet d'être l'une des meilleures que Montréal n'ait encore connues... On dit de part et d'autre que plusieurs importantes figures internationales du tennis viendront évoluer parmi nous... On parle de certains joueurs étoiles de l'autre côté de l'océan comme devant participer à nos grands tournois locaux... La venue de l'équipe anglaise de la Coupe Wightman aux Etats-Unis signifie tout probablement un court séjour de ces brillantes raquettes anglaises sur nos terrains locaux... On a récemment choisi Roger Durivage, Jean-Jacques Denis et Jean Amiot comme meilleurs prospects pour l'avenir... Ces trois jeunes tennismen reçoivent à l'heure actuelle, grâce à cette nomination, des leçons de tennis gratuites d'un professionnel local, en vue de se préparer de bonne heure à la nouvelle saison... On fêtera sous peu M. R.-N. Watt, qui vient d'être nommé président de l'Association Canadienne de Lawn Tennis... Le prestigieux joueur de tennis professionnel Bill Tilden et le champion britannique Fred Perry ont récemment signé un contrat aux termes duquel ils se rencontreront cinq fois. Le premier match est fixé au 24 mars, au Madison Square Garden de New-York. Dans la tournée que les deux étoiles de la raquette entreprendront par la suite, le Japonais Yohinto Satoh et le Français Martin Plaa les accompagneront. Nous les verrons à l'oeuvre, au Forum, dans la semaine du 11 au 18 avril... Le Tribunal correctionnel de la Chambre de Paris a rendu, ces jours derniers, un bon jugement en faveur du tennis. Ce jugement concernait les poursuites intentées par l'Assistance Publique contre la Fédération de Tennis, en paiement du droit des pauvres à l'occasion des Coupes Davis 1932, 1933 et 1934, jouées à Paris. Le montant des droits, plus les amendes, s'élevaient à $250,000. Le tribunal, en déboutant le fisc, a jugé que la Fédération Française de Tennis avait pour but de former des jeunes gens, de stimuler leur activité, de procéder à leur classement, en vue des rencontres nationales et internationales et afin de développer la propagande française à l'étranger. Le but essentiellement sportif de ces sociétés, dit le tribunal, enlève aux réunions le caractère de spectacles, sans lequel le droit des pauvres ne peut être perçu aux guichets des Stades.





NOUVELLES & commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPERANCE

LA SERIE ELIMINATOIRE DE LA N.H.L.

Le hockey majeur en est rendu à sa classique de fin de saison. La saison régulière comprend 48 parties pour chacune des huit équipes. Ces clubs se font la lutte pendant près de cinq mois avec le résultat suivant: six équipes prennent part au détail et celles-là doivent pratiquement recommencer à neuf, afin de s'assurer la suprématie du hockey. On avouera que le championnat de la N.H.L. est dispnté entre les deux clubs meneurs des deux sections mais nul ne peut nier que le laurier tant convoité est le trophée Stanley. Depuis 1890, la Coupe Stanley, don de Lord Stanley, de Preston, ancien gouverneur-général du Canada, est le trophée emblèmatique du championnat de hockey mondial. La coupe est donc en compétition depuis pratiquement l'origine du hockey. De fait, le hockey eut, dit-on, son origine, il y a près de 58 ans et la Coupe Stanley est disputée depuis 48 ans.

L'origine du hockey est parfois, de nos jours, racontée comme légendaire. Mais d'après les renseignements obtenus, le plus précis même, il appert que ce fut un nommé Robertson, un gradué de l'Université McGill qui inventa le hockey. On dit qu'en 1879, ce Robertson alla visiter l'Europe et qu'outre-mer, il assista à un match de hockey sur pelouse. Comme cet ex-étudiant était un enthousiaste du patinage, il revint à Montréal avec l'ambition de présenter le hockey, non sur la pelouse mais sur la glace. Ainsi donc fut organisé le premier club de hockey à l'Université McGill, l'automne suivant. On commença à aligner neuf joueurs sur chaque équipe. Chaque joueur possédait un bâton de toutes sortes de formes. Quelques joueurs évoluèrent avec des patins à deux lames et une canne, servant de bâton. Les étudiants s'amusèrent et en peu de temps, le nouveau jeu devint populaire et se répandit un peu partout autour de la métropole.

Certains vétérans avancent même que le disque était alors carré et que certains joueurs se servirent d'un bâton de crosse ou de branches d'arbres comme bâton. Les matches duraient environ deux heures. En 1830, le prémier club à s'organiser fut le McGill puis la saison suivante, Québec eut un club et ensuite, le Victoria fit son apparition. En 1886, le Montréal A.A.A. fut formé et à sa première année d'existence, ce club eut l'occasion de jouer le plus long match de tous les temps, contre une équipe de Québec. Le M.A.A.A. ne l'emporta qu'au bout de quatre heures et vingt minutes de jeu. Certains ont prétendu que le hockey avait eu son origine chez les Indiens mais plusieurs vétérans le nient, affirmant que les Indiens étaient trop occupés l'hiver à rechercher le gibier pour se nourrir. Les Indiens évoluaient au jeu de crosse l'été, mais ne pensaient guère aux jeux sur glace, l'hiver. On doit donc conclure que le hockey naquit en 1879-80, au McGill.

LES DIFFERENTS CIRCUITS PROFESSIONNELS

Cette branche devint importante dans les sports en 1887, alors que le premier circuit fut organisé, sous le nom d'Association Américaine. Puis en 1890, l'Association de Hockey d'Ontario fut formée chez les amateurs et ses clubs se disputèrent la Coupe Stanley dès le début.. En 1894, on révéla que plusieurs joueurs amateurs étaient payés et l'on fit en sorte de "professionnaliser" le hockey mais l'expérience ne fut pas un succès. Le hockey "pro" revint trois années plus tard alors qu'un promoteur new-yorkais voulut le répandre à New-York mais de nouveau, on fit face à un fiasco.. En 1905, Cleveland eut l'honneur de présenter, pour la première fois dans les annales sportives du hockey sur glace artificielle; les assistances aux matches furent nombreuses particulièrement quand les clubs de collèges étaient aux prises. Puis au Canada et à Montréal, la National Hockey Association a surgi et a marqué le début de l'ascension rapide de notre jeu national. Survint la Grande Guerre et ce circuit fut désorganisé. Il fut reformé en 1917, sous le nom de National Hockey League, et avec les clubs Wanderers, Canadiens, Ottawa et Toronto Arenas. En 1918, l'arena de Westmount fut incendié et Québec remplaça les Wanderers. En 1920, Hamilton succéda au club Québec. Ensuite, le hockey dans l'ouest perdit son calibre et ses vedettes voyagèrent dans l'est. Boston se joignit à la N.H.L. en 1924. La saison suivante, les dirigeants de la N.H.L. décidèrent de se disputer la Coupe Stanley entre eux. Hamilton vendit son club au N.-Y. Américain et Pittsburgh devint aussi acquéreur d'une franchise. Rangers, Cougars, de Détroit et Black Hawks de Chicago furent acceptés comme membres l'année suivante puis on vit le transfert de la franchise de Pittsburg à Philadelphie, les franchises d'Ottawa et de Philadelphie, abolies; le retour d'Ottawa en 1932; la vente de la franchise des Sénateurs à St-Louis; elle fut finalement acquise par les gouverneurs de la N.H.L. et les clubs se divisèrent les joueurs, moyennant une contribution de $5,000 chacun.

LES BRUINS SERONT CHAMPIONS

Mardi soir, commencera donc la série éliminatoire de la Coupe Stanley et la série pour le championnat de la N.H.L. Pour cette dernière, Canadien rencontre Détroit; pour l'autre, Maroons s'attaquent aux Bruins et Rangers feront la lutte aux Leafs. Pour la première fois depuis plusieurs saisons, voici un détail des plus difficile à juger. Tous les clubs aux prises sont balancés; ceux qui étaient plus formidables, il y a quelques semaines, soit Canadien et Détroit, ont été ravagés par les accidents. Au cours de la première moitié de la saison, ces deux équipes ne semblaient pas avoir de rivaux sérieux. Depuis les rôles ont changé. Détroit a perdu le meilleur compteur, Aurie, et l'un des plus habiles bloqueurs, Doug Young; Canadien est considérablement affaibli, manquant le jeu d'inspiration du regretté Morenz; Toe Blake souffre de fracture tandis que Pete Lepine, malgré son courage et sa bonne volonté, a de grandes difficultés à retrouver son aplomb. Il en résulte donc que les experts ne considèrent plus Détroit et Canadien comme aspirants solides pour la conquête de la Coupe Stanley. Il en est de même pour Rangers et Maroons, dont la tenue a été irrégulière, le premier, depuis deux mois; le second, au début. Maroons ont fait une belle poussée récemment mais leurs chances ne semblent pas plus brillantes. Gorman manque de renforts dans plusieurs postes.

Votre commentateur craint donc énormément Toronto et Boston, dans le détail, particulièrement ce dernier. Leafs alignent plusieurs jeunes joueurs, habiles à l'offensive, mais irréguliers sur la défensive. Bruins, de leur côté, sont puissants dans tous les départements. Ross a des équipiers pesants, bien stylés, expérimentés pour les courtes séries. La tenue des Bruins depuis un mois a été superbe. Les gars de Ross se sont montrés supérieurs et devraient s'affirmer de nouveau dans le prochain détail.

Votre commentateur favorise donc Canadien pour battre Détroit, dans la série A, pour sa superbe défensive; Bruins pour éliminer Maroons et Toronto pour disposer des Rangers, dans les deux autres séries. En semo-finale, Boston devrait avoir raison des Leafs et triompher du Canadien, dans la finale.

Le Major McLaughlin, confiant de réussir avant deux saisons

Des éclaireurs partout. - Les Yankees dans la N. H. L.

Le major Frederick McLaughlin, l'astucieux président des Eperviers de Chicago, entend aller jusqu'au bout dans son innovation de présenter dans la N. H. L. un club cent pour cent américain. Les "Black Hawks" ne seront plus l'hiver prochain; ils seront surnommés les "Yankees". Le major McLaughlin a de plus dépêché dans tous les centres de hockey américains, des éclaireurs et des recruteurs en vue de la prochaine saison. Et le major est confiant de réunir tous les meilleurs joueurs américains et de gagner avec eux, la coupe Stanley d'ici deux ans. Nul doute que si le plan de McLaughlin réussit, ce club Yankees deviendra la plus grande attraction du hockey chez nos voisins. Le major fera en sorte, dans la suite, de faire bannir tous les arbitres canadiens en territoire américain.

Le major peut actuellement compter sur les joueurs Mike Karakas, né à Aurora, Minnesota; sur Alex Levinsky, né à Syracuse; Louis Trudel, né à Salem, Mass.; Ike Klingbell, né à Nancock, Michigan; Bun LaPrairie, né à Sault-Ste-Marie, Michigan; Al Sumomi, né à Eveleth, Minnesota; Butch Schaefer, né à Hinkley, Minnesota; Milt Brink, né à Eveleth, Minnesota. Les autres joueurs, natifs des Etats-Unis sur les autres équipes de la N. H. L. sont: Cecil Dillon, des Rangers, né à Toledo, Ohio; Leroy Goldsworthy, des Bruins, né à Two Harbors, Michigan; Rogers Jenkins de l'Américain, né à Appeton, Wisconsin; Doc Romnes, né à White Bear, Minnesota; Carl Voss, né à Chelsea, Mass. Il y avait auparavant Billy Burch, Taffy Abel, George Owen, Myle Lane, qui étaient sujets américains. mais ils ont quitté le hockey depuis quelques saisons.



Mike Karakas

Le Major McLaughlin pourra aussi puiser des joueurs américains dans les ligues mineures. Il y a entre autres Johnny Sherf du Pittsburgh; Art Lesieur, du Providence; Maurice Roberts du Cleveland; tous trois sont nés aux Etats-Unis.

Pete Palangio est aussi sujet américain, maintenant. Les parents de Pete habitaient Jersey City avant de s'expatrier dans le nord de l'Ontario.

Il n'y a plus de doute que si le Major McLaughlin est sérieux dans son entreprise, il rencontrera le succès car plusieurs joueurs peuvent être développés dans les régions froides des Etats du Nord, dans le Minnesota, Michigan, New-York, New-Hampshire, Maine, Massachusetts, North Dakota et Washington.

Le trophée Morenz?

Le hockey majeur a plusieurs trophées à décerner chaque fin de saison mais le meilleur compteur de la N. H. L. n'a jamais été récompensé. On compte les coupes Hart au joueur le plus utile; la coupe Lady Bing au joueur le plus gentilhomme; la coupe Vézina au meilleur gardien de buts mais il n'y a pas de coupe pour le meilleur compteur.

Or, la "Patrie" fait la suggestion suivante au président Calder. Ce dirigeant qui a récemment offert un trophée portant son nom, à la meilleure recrue, ferait certes bien de proposer que le trophée Morenz sera à l'avenir décerné au meilleur compteur du hockey majeur. Le regretté Howie fut l'un ces meilleurs compteurs du hockey moderne; le trophée Morenz serait donc une bonne récompense pour les champions-pointeurs.

Côté, Young, St-Germain, Evans dans le marathon de Boston

Walter Young, Fred St-Germain, Lord Evans et Gérard Côté sont les quatre coureurs qui porteront les couleurs du club Castor dans le prochain marathon de Boston, le 19 avril, journée des Patriotes dans le Massachusett. Les trois premiers représenteront la ville de Montréal tandis que Gérard Côté représentera sa ville natale, St-Hyacinthe.

Walter Young est déjà parti pour Boston où il subira un entrainement d'un mois. Il nous a laissé vendredi matin avec Pete Gavuzzi. Gérard Côté nous quittera tout probablement dans deux semaines. Quant à Fred St-Germain, il s'entrainera rigoureusement ici. Il en est de même pour Lord Evans.

Hier, Walter Young prenait part à la grande course de 20 milles de North Medford, Mass. Durant un mois, Young habitera une ferme spécialement louée par le club Castor à trois milles seulement de Boston afin qu'il ait la tranquillité voulue pour suivre son entrainement.

Bien qu'il ne soit âgé seulement de 24 ans, Young a couru 1400 milles depuis qu'il est coureur. Il a couru 71 courses, s'est classé 30 fois en première place, 13 fois en seconde place et 9 fois en troisième place. Il détient le championnat du Canada sur raquettes pour 12 milles.



● Les Docteurs trouvent qu'il Agit *Plus Vite* . . .

● Après tout, ce n'est pas amusant d'avoir la gueule de bois! Débarrassez-vous-en *rapidement*, avec du Bromo-Seltzer! Les docteurs ont prouvé qu'il arrête les maux de tête du lendemain matin *plus vite* que tout autre remède essayé par eux.

Ce remède inoffensif aide d'autres façons. Rétablit l'estomac. Diminue l'excès d'acide lactique occasionné dans le sang par l'excès de boisson.

Demandez-le dans les pharmacies et les fontaines à sodas. Ayez-en aussi chez vous.



Ligue de hockey Provinciale puissante, l'hiver prochain

D'importants plans sont actuellement à l'étude pour la réorganisation complète de la ligue de hockey Provinciale pour la saison 1937-38. Ce circuit, présidé par Horace Boivin et qui comptait dans son organisation les dévoués Ulysse Paquin, Docteur J.-A. Cherrier, Ernest Comte et autres, a fourni du jeu excellent durant la saison qui s'est terminée récemment, saison qui a permis au club St-Jérôme de remporter de beaux succès. La ligue Provinciale rivalisera avec le Groupe Senior l'an prochain. Les clubs Granby, Sherbrooke, Valleyfield, St-Jérôme, Joliette feront de nouveau partie du circuit. De nouveaux arenas, avec glace artificielle, seront construits Victoriaville, Iberville, Trois-Rivières et Québec seront représentés dans la ligue.

LES SENIORS

Plusieurs joueurs du Groupe Sénior de cette année évolueront dans le circuit Boivin, l'hiver prochain, même si ce circuit n'est reconnu qu'intermédiaire. Il est déjà rumeur que le Canadien Senior porte les couleurs d'un club de ville provinciale; Verdun aurait un arena et aurait un club dans ce circuit; Montréal aurait aussi son club; le Royal a même reçu des offres pour jouer sous les couleurs du club Granby.

Réellement, si les dirigeants de la ligue Provinciale continuent leur beau travail, commencé il y a deux ans, nul doute que ce circuit, deviendra le plus important de l'Est Canadien, sous peu. Le président Horace Boivin de Granby est actuellement en voyage à Honolulu et en Chine et dès son retour, il s'occupera activement de la réorganisation de son circuit, sur la plus haute échelle.

LÉGALISER LE GAMBLING ?

"Si l'on veut éliminer le gambling, c'est de légaliser le gambling", a déclaré, ces jours derniers, le Rév. Père McGrath, du comité Catholique des Prisonniers du Canada. Le Rév. Père a conseillé le gouvernement ontarien de légaliser les paris sur les courses de chevaux, sur les joutes de hockey, de baseball, de soccer et sur les courses de chiens. "Les paris devraient se faire sur ces branches sportives d'après le même système de la Bourse", dit le Père McGrath. Ainsi l'on éliminerait les "bookies" et les revenus permettraient aux dirigeants des gouvernements d'établir des fonds de secours pour les infligés et les pauvres. L'idée du Père McGrath semble merveilleuse et les autorités gouvernementales de toutes les provinces du Canada devraient la développer. "Parier chez les "bookies" est une sorte d'aventure et il s'avère que cela soit défendu pour que le public soit davantage intéressé à le faire. Vous vous rappelez certes du temps de l'acte de la Tempérance. Personne ne pouvait acheter de la boisson dans des endroits publics. Or, celui qui pouvait acheter une bouteille en contrebande se croyait très intelligent. Mais si on légalise le pari, l'esprit d'aventure n'existe plus. Quelle différence existe-t-il entre, soutirer de l'argent d'un pari sur les courses de chevaux ou d'une somme que vous placez sur une action dans la Bourse? Je n'en vois aucune. L'on laisse le public jouer à la Bourse, on le laisse parier sur les chevaux sur les pistes mais on défend le gambling, à part de cela. Est-ce logique? Le gambling existe sur une haute échelle mais si on le légalise, il disparaîtra", fit le père McGrath, en concluant.

Le hockey

Cet après-midi

ELIMINATOIRES Q. A. H. A.

(Finale provinciale)

St-Jérôme à Québec

(Québec mène 4-0 dans la série de 2 matchs, total de buts à compter.)

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens à Rangers.
Maroons à Détroit.
Chicago à Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland à Syracuse.
Philadelphie à Pittsburgh
New-Haven à Providence.

Sur le losange

Tom Watkins, lanceur du Texas, mis à l'essai par le Cleveland, mesure six pieds et huit pouces... Watkns est actuellement un camp d'entrainement de Biloxi... Sammy Byrd, voltigeur du Cincinnati, a quitté le baseball et sera l'assistant d'Ed. Dudley, au club de golf Philadelphie Country, l'été prochain... Larry Rosenthal, le nouveau voltigeur de centre des White Sox, serait le meilleur sur la défensive, vu dans les majeures depuis plusieurs années... Roy Henshaw, lanceur des Dodgers, et réputé le meilleur joueur de tennis sur table aux Etats-Unis, transporte sa table de tennis, partout où il va... Joe McCarthy dit que Bob Feller sera l'un des plus fameux lanceurs de tous les temps... Vince Di Maggio fera fiasco avec les Bees... Urbanski jouera le troisième-but ... Casey Stengel dit que Jack McCarthy ne remplacera jamais Terry au premier-but des Giants ... Il ne frappe pas... Sherry McGee reçut onze buts sur balles consécutifs, en 1922 alors qu'il jouait pour les Phillies... Un record des ligues majeures ... Hooks Wittse des Giants retira en 1906, sept joueurs au bâton en deux manches... Le sixième frappeur fendit l'air sur la troisième "strike", mais le receveur échappa le lancer... Wittse retira cependant le joueur suivant, au bâton... Il reçut le crédit de sept s.o. en deux manches... Il n'y a que trois joueurs hébreux dans le baseball majeur: Greenberg, Moe Berg et Buddy Myer... Deux autres tentent de faire actuellement le saut: Fred Sington et Sidney Cohen, du Washington... Mickey Owen, le nouveau receveur des Cardinaux n'aura que vingt ans, le 20 avril prochain... Il frappa .336 avec Columbus, l'été dernier... George Tebbets le nouveau receveur des Tigers de Détroit est un enthousiaste amateur de hockey... Il réside à Boston et naturellement prédit que Bruins gagneront la Coupe Stanley.... Rudy York, des Tigers, est un indien-irlandais-allemand... Bob Feller est le débutant le plus tranquil au camp d'entrainement... Les succès ne lui "enfleront pas la tête".... Dix des onze lanceurs des Phillies mesurent plus de six pieds ... M. Duval et Molini qui dirigeront les destinées du club Trois-Rivières dans la ligue Provinciale ont fait des offres à Robert Barker, un arrêt-court de Springfield, Mass.... Ces dirigeants espèrent aligner Paul Martin, de nouveau.... Les Giants ont reçu $15,000 pour s'entraîner à la Havane et ont aussi collectionné leur part des recettes... Guy Gauvreau, secrétaire des Royaux sur la route, ne pourra rejoindre le club qu'au début du mois de mai... Il est à terminer ses études au McGill...

* * *

Ernie Koy nie qu'il est indien ... Il est de descendance allemande-française, avance-t-il... Ses parents vécurent cependant dans l'ouest américain, sur des ranches.... Ernie naquit lui-même sur une ferme du Texas...

* * *

Jim Vaughan fut la plus sensationnelle recrue à débuter dans le baseball majeur... Vaughan qui était lanceur, débuta le 14 avril 1910, en gagnant un duel de 14 manches contre Slicotte et Hood des Red Sox de Boston... Il n'avait pas alloué de point ni de hit au cours des neuf dernières manches de la joute... Rube Marquhart lança la joute le plus parfaite, en 1915 n'allouant pas un point, pas un hit au Brooklyn... Pas un coureur n'avait touché le premier but au cours des neuf manches... Le plus beau duel de lanceurs se déroula en 1908 alors que Walter Johnson avait battu Big Ed Walsh, 3 à 0 en treize manches ... Johnson avait alloué trois coups sûrs et Walsh, sept.

* * *

George Tebbetts dont Mickey Cochrane veut faire son receveur regulier est natif de Nashua, New Hampshire, et fut découvert par Jean Dubuc, éclaireur pour les Tigers...

* * *

Dave Castilloux fait sensation dans la Nouvelle-Angleterre, ayant retrouvé sa forme de l'été dernier... Il se bat à Bangor, Maine, mardi soir... Il a reçu des offres de Portland et autres villes... Portland veut le mateher contre les meilleurs de la division des poids-légers... Dave et son entraineur, Gene Demers, rapportent que deux autres Castilloux, frères de Dave, font aussi sensation à Waterville, Maine.

Z. LESPERANCE

NEW-YORK, 20 — Henry Armstrong, 126 1-2, Los Angeles, bat aux points Aldo Spoldi, 135, Italie, (10).

ATLANTIC CITY, N.J., 20—Frankie Caris, 162 1-2, bat aux points Cyclone Sammy Williams, 164, Washington, (10).

Melton sera régulier

MIAMI, Floride, 20. — Cliff Melton est le plus rapide lanceur que j'ai vu a l'oeuvre dans ma carrière, a dit Gus Mancuso, receveur des Giants. Bill Terry croit que Melton sera son deuxième lanceur régulier, et un excellent acolyte pour Carl Hubbell. Le gaucher Al Smith deviendra donc lanceur de relève sur l'équipe des champions de la ligue Nationale.

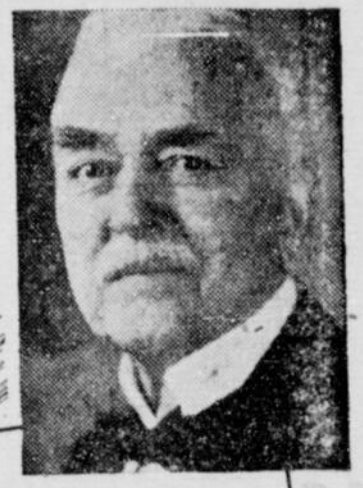
Taugher, Tondreau, Hamel et Gérin aux As en 1937-38

QUEBEC, 20. — Il est bien entendu que Tondreau, Gérin et Taugher ainsi que Hamel recevront des offres des As de Québec l'automne prochain. Ces joueurs seraient demeurés à Québec s'ils avaient su ce qui s'est produit à Paris et à Québec. Ils ont couru une chance, mais ne voudrons certainement pas s'embarquer dans une semblable galère l'hiver prochain.

Taugher compléterait l'excellente défense des As. Croghan et Brennan et Keiller et Taugher constitueraient certainement la défense la plus solide du Groupe Senior. Vendredi, Jimmy Keiller a joué une grosse partie. S'il avait été utilisé plus souvent, on aurait pu juger de sa véritable valeur. Dans les circonstances, nous avouons qu'il aurait été difficile de faire autrement.

Tondreau, Gérin et Hamel feraient une ligne fameuse et redoutable. Il est peut-être un peu tôt pour aborder la question. Espérons toutefois que ces joueurs ne soient pas négligés.

LE BANQUIER FAIT DE L'ARGENT, PARCE QU'IL A L'AIR PROSPERE...



Rencontrant chaque jour des personnes importantes, plus que n'importe qui peut-être, le banquier sait que pour faire de l'argent, il doit avoir l'air prospère — il doit être élégant, bien mis.

Soignez *votre* apparence si vous voulez réussir. Habillez-vous bien, et surtout, rasez-vous tous les jours. Voyez à ce que votre visage se sente bien et qu'il ait bonne apparence. Choisissez la Palmolive pour vous aider. C'est une crème à barbe qui permet de se raser ras et qui garde le visage en bon état.



JUSTE LA QUANTITE REQUISE d'HUILE d'OLIVE dans la PALMOLIVE

Votre visage paraît plus net, votre peau éprouve une meilleure sensation, quand vous vous rasez ras à la Palmolive. C'est que l'Huile d'Olive adoucissante est sans égale pour éliminer le feu du rasoir après une barbe rase. Permettez à la Palmolive de faire ses preuves sur votre visage. Procurez-vous-en aujourd'hui et vous aurez de meilleures barbes à l'avenir.

Palmolive vous donne d'une meilleure façon ce rasage pour le gros

1. Mousse en le disant. 2. Les fortes bulles tiennent la barbe droite.
3. La mousse reste ferme. 4. Amollit la barbe en une minute.
5. Laisse la peau soulagée, sans irritation après le rasage.

NOUVELLE PALMOLIVE SANS BLAIREAU

Elle remporte un vrai succès auprès des hommes qui préfèrent une crème à barbe sans blaireau. Plus facile à appliquer et plus rapide... et elle rafraîchit merveilleusement la peau.

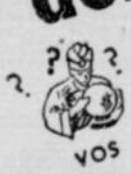
2 modèles — 25c et 40c

Le Grand Tube de dure 3 mois 25c

Le Tube Géant de dure 6 mois 40c



QUEL goût auront les cocktails de demain soir?



Si vous n'êtes jamais sûr du goût qu'auront vos cocktails... il est temps de faire appel à John Collins. Tout cocktail fait avec le John Collins a une saveur uniformément douce grâce au procédé G&W qui permet de contrôler la saveur du gin.

25 oz. $1.80 40 oz. $2.70



John Collins

LONDON DRY GIN

DISTILLE ET EMBOUTEILLE AU CANADA PAR GOODERHAM & WORTS, LIMITEE

Plusieurs rumeurs autour de la ligue de hockey Nationale

Les frères Cook instructeurs ? Boston aura une ferme à Hershey

D'importants changements dans la ligue de hockey Nationale se matérialiseront probablement, la saison prochaine. Il est question que Lester Patrick laisse la direction entière de son équipe à Bill Cook et que Bun Cook deviennent instructeur des Bruins, à la place de Lionel Hitchman. Patrick et Ross occuperaient d'importants postes dans le bureau de direction des Garden de New-York et de Boston. La N.H.L. enlèvera aussi pour de bon la franchise au club Américain de Bill Dwyer car ce dernier devra acquitter $150,000 de dettes, le 15 avril prochain. Il est aussi rumeur que Jim Norris, le grand magnat de hockey de Détroit et de Chicago, nomme un nouveau président chez les Eperviers de Chicago, à la place du Major McLaughlin qui n'aurait guère plu à plusieurs gouverneurs, avec ses récentes innovations. Il y aura aussi deux nouveaux circuits mineurs: la ligue Américaine et la ligue Internationale. Boston implantera une ferme à Hershey et Lionel Hitchman en deviendrait le gérant.



Bun COOK

A Montréal, on rapporte que le Forum n'abriterait plus qu'un club. Une grosse transaction serait sous peu annoncée mais jusqu'ici, tout est gardé dans le plus grand secret. Une rumeur entre toutes persiste de plus en plus; c'est celle qui avance que Maroons déménageraient dans une ville américaine et que Canadien louerait seul l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine Ouest. Si McLaughlin reste à la tête du club Chicago et s'il entend toujours n'aligner que des joueurs américains, les Marsh, Burke, Larochelle, Levinsky et Hal Jackson seront vendus. Canadien tenterait de ravoir Burke et l'Américain aurait la permission d'engager les autres joueurs.

En somme, une grosse nouvelle de hockey est en perspective dans le hockey majeur. Veut-on implanter deux clubs à Chicago? Ou poster Maroons à la place de l'Américain à New-York? Ou transférer une franchise actuelle dans une autre ville américaine? C'est ce que nous saurons à l'assemblée annuelle du 15 avril prochain.

Chuck Conacher ne songe aucunement à la retraite

TORONTO, 20. — Ne faites pas attention à la rumeur qui dit que Chuck Conacher songe à se retirer du hockey à la fin de la présente saison. Chuck nie la rumeur et avance qu'il n'a aucunement l'intention de faire tel geste. "Peut-être mon frère Lionel, mais pas moi", a dit Chuck hier. "Si ma main est de nouveau blessée, je quitterai mais il y a un si... car cette main parait être aussi bonne qu'il y a sept ans, quand je débutai pour Leafs. Je veux absolument reconquérir le titre de champion-compteur l'hiver prochain", ajoute l'ailier droit du Toronto.

Connie Smythe veut faire de Chuck un joueur de défense pour 1937-38 et sur ce, Chuck dit: "Je travaille pour Monsieur Smythe. Il est le patron. S'il veut que je joue sur la défense, c'est là que je jouerai. J'espère évoluer dans le hockey majeur, pendant plusieurs autres saisons", fit Conacher en terminant.

LE LONG DE LA BANDE

CLANCY INSTRUCTEUR

King Clancy sera instructeur de clubs senior et junior, dans la Ville-Reine, l'hiver prochain.. Le King choisit Cude, Buswell, L. Conacher, Jackson, Apps et Aurie sur son club d'étoiles... Le King dit qu'il n'oubliera jamais le soir qu'il frappa Georges Mantha mais peu après, il fut étendu pour dix secondes... Il se releva et aperçut grand frère Sylvio... Il n'a jamais frappé Ti-Georges de nouveau... L'instructeur Johnny Achtzener, des Dynamitards de Kimberley, a reçu une vingtaine d'offres pour piloter des clubs en Europe.. Normie Smith sera sujet américain dans quelques jours... Le-Roy Goldsworthy, des Bruins, est à former un club de baseball, formés de vedettes de hockey majeur... Ce club fera une tournée dans l'Ouest et dans l'Est canadien au cours de l'été prochain..... Les joueurs seront Goldsworthy, Tiny et Paul Thompson, Louis Trudel, Dave Schriner, Lorne Carr, Paul Runge, Rogers Jenkins, Art. Chapman et les frères Colville... Tous ces étoiles du hockey sont d'excellents joueurs de baseball... Swede Hornsquist, gardien de but du Kimberley, qui ne put faire le voyage en Europe, à cause d'un accident d'automobiles, se joindra aux champions, le 2 avril alors que les Dynamitards reviendront d'outre-mer...

CHAPMAN RETABLI

Art Chapman de l'Américain, a quitté un hôpital local ces jours derniers, après s'être fait remodeler le nez, brisé au début de la saison.. Chapman choisit Toronto pour gagner la série Stanley... Art a eu le nez fracturé, six fois, dans sa carrière... La majorité des joueurs américains du Chicago, ont appris leur hockey sur les frontières ou se sont expatriés au Canada, tout jeunes.... Larry Baldy Northcott était caissier dans une banque avant de se lancer dans le hockey majeur... Le hockey est florissant dans la N. H. L. particulièrement dans les villes où les magnats suivent bien ce motto: "Donnez au public, ce qu'il veut et il ira nombreux aux joutes"... Jamais le hockey majeur n'a eu autant de graves accidents comme cette saison... Des fractures, en majorité... Certains pilotes blâment particulièrement le "power-play" pour cet état de chose... Harry Oliver, de l'Américain, se rétablit à New-York... "Ne savais pas que mon joueur était si malade", a dit Dutton. "C'est l'épouse d'Oliver qui l'a dit à ma femme et c'est ainsi que je sus qu'Harry jouait au début de la saison, bien que gravement malade", ajoute Red. Jos Choquette partira bientôt pour se choisir du bois dans les bois du Nord de l'Ontario...

EBBIE ET NORMIE

Jos fabrique des bâtons de hockey depuis 25 ans et lui seul voit aux bâtons dont se servent les joueurs de la N.H.L... Il fournit environ 3,000 bâtons aux clubs de la N.H.L. par saison... Le bâton du joueur professionnel est taillé dans l'orme blanc, liège, rouge, bleu ou "rock".... Aussi dans le frêne blanc et dans le noyer... Il achète son frêne dans les Cantons de l'Est... Jos sait aussi par coeur quel modèle de bâton se sert, chaque joueur de la N. H. L... Howie Morenz fut le meilleur client de Jos... Howie employait environ 50 bâtons par saison... Après chaque partie, Howie faisait le don d'un bâton à un admirateur... Art. Ross avance que Lionel Hitchman fut le plus dur joueur du hockey majeur... Les joueurs de nos jours qui se servent de la bande pour faire leurs élans sont peu nombreux... Les champions de cette catégorie furent Didier Pitre et Gene Dopp, écrit Mike Rodden... Sonja Henie a été présentée à Normie Smith, gardien de but du Détroit, ces jours derniers à Détroit... Puis Goodfellow s'avança vers Normie et lui serra la main.. "Je veux simplement serrer la main qui a serré celle de Sonja", a expliqué Ebbie... Bill Cowley, des Bruins, est blessé a un genou et ne sera pas à son meilleur dans le détail...

JOUEURS DE HULL

Le club St-Jérôme aligne trois brillants joueurs de Hull: Louis Morin, Guy Watters, Jacques Moussette.... Jack Adams dit qu'il ne devrait pas exister de coupes dans la N. H. L. "Cela rend les joueurs nerveux", avance Adams... On se demande s'il y aura cette année dans le détail de la N. H. L. une joute aussi longue que celle du 24 mars de l'hiver dernier alors que Détroit et Maroons batailièrent pendant 176 minutes avant que Bruneteau compia le point décisif... La série finale de 1927 entre Ottawa et Bruins a été la plus rude dans l'histoire du hockey... Hooley Smith frappa Harry Oliver et fut suspendu pour un mois dans la saison suivante... Hitcheman et George Boucher en vinrent aux coups et furent condamnés à $50 d'amende, chacun... Eddie Shore passa 44 minutes au pénitencier, au cours de la série... En 1905, Frank McGee compta 14 points en une seule joute dans une finale de la Coupe Stanley entre Dawson et Ottawa. McGee n'avait qu'un oeil, mais un bon... Quelques magnats montréalais auraient l'intention de construire un nouvel arena et le surnommer: le Stade Morenz... Croghan et Brennan, des As de Québec, seraient prêts à tourner professionnels avec Maroons et Canadien si les offres étaient alléchantes... La nouvelle voulant que le Canadien fasse partie d'un autre circuit, est idiote, avance la direction du Tricolore...

Hainsworth prétend qu'il a bloqué 25,000 lancers au cours de sa carrière de cerbère... Il a obtenu 170 blanchissages dont 22 en une seule saison...

Z. LESPERANCE.

SKIEURS
VOUS TROUVEREZ AU
CAMP MAUPAS
VAL MORIN STA.
Confort, bons repas, guides, instructeurs, prix modérés, solarium, douches chaudes, etc

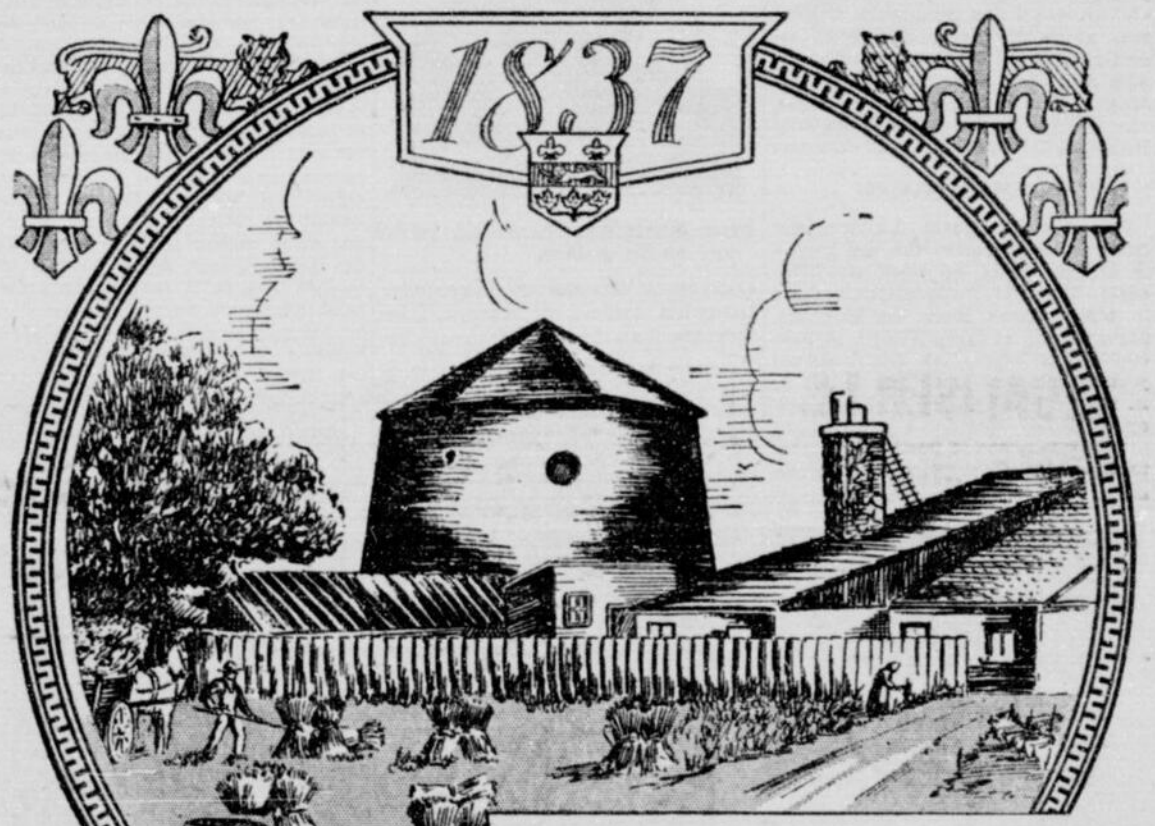


Vous vous assurez de meilleurs rasages en employant une lame Gillette avec votre rasoir Gillette—ils *sont faits l'un pour l'autre.* Destinés à faire l'unité ils vous font toujours une barbe excellente. N'employez qu'une lame Gillette Bleue avec votre rasoir Gillette et jouissez d'un réel confort. Achetez-en un paquet aujourd'hui chez votre fournisseur.



5 pour 25¢ — 10 pour 50¢

Lames Gillette Bleues
Précisément faites pour le rasoir Gillette



LA TOUR MARTELLO

Savez-vous que . . . ?

. . . la Tour Martello de Québec est un point de repère des temps passés . . . que le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, est resté un symbole de pureté et d'excellence et, depuis plus de cent ans, la boisson favorite des réunions canadiennes.



Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, 40$ 265

26 ONCES, 26$ 190

10 ONCES, 10 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Fred Magurn, pilote des As, joua avec Joliat, pour Iroquois Falls

Il mérite beaucoup pour avoir piloté les As à 2 titres. — Années de services.

De bien belles choses ont été écrites sur les As de Québec, particulièrement depuis que les porte-couleurs de la Vieille-Capitale ont battu McGill et Royal, dans les éliminations du Groupe Senior. Bolduc, Brennan, Croghan, Martin, Perreault et les Boudreau, Malenfant, Stangle ont été loués pour leur brillant jeu mais il serait aussi bon de donner crédit à Fred Magurn, l'instructeur et gérant du club des As. Pour les montréalais, Magurn est très peu connu. On sait qu'il pilota les As l'hiver dernier au championnat intermédiaire de la province, et cette année, au championnat du Groupe Senior. On sait que le club intermédiaire de l'an dernier fut quelque peu remanié cette saison mais suffisamment pour gagner le titre des enfants, il faut donc ajouter que Magurn est un excellent pilote, que le style implanté dans son club, est bien le sien.

NE A OTTAWA

Où a-t-il appris son hockey? Et nous dirons que Fred Magurn fait partie du hockey amateur depuis très longtemps. Il est né et a grandi à Ottawa. Il joua pour les Aberdeens alors que les Eddie Gerard, Punch Broadbent et Jack Daragh étaient des vedettes pour le New Edinburgh, qui plus tard, aligna le scientifique Aurèle Joliat, les frères Boucher et autres fameux joueurs. A l'âge de 18 ans, Magurn eut un essai des Sénateurs d'Ottawa, alors dirigés par Percy Lesueur mais il décida de rester fidèle aux amateurs. En 1920, on vit Magurn sur l'équipe Iroquois Falls, aux côtés d'Aurèle Joliat et de Billy Boucher. Il était joueur de défense.

PREMIER POSTE

Son premier poste d'instructeur fut avec ce dernier club qui gagna le championnat du nord de l'Ontario. Iroquois Falls alignait dans le temps Dave Kerr, Al Huggins, Stew Evans et Hub Wilson. A l'exception d'Evans, les trois autres joueurs vinrent jouer par le M. A. A. A. à Montréal, peu de temps après. Baldy Northcott jouait alors pour Halliburry et occupait le poste de centre. C'est pourquoi Magurn



Fred MAGURN, l'excellent pilote des As de Québec.

conseille à Gorman de faire jouer Baldy au centre, s'il manquait les services d'un bon centre.

UNE BONNE DEFENSIVE

Les tactiques de Magurn sont simples, mais efficaces. "Une bonne défense, recevant un bon support de surveillance par les lignes d'attaques, peuvent battre les meilleurs clubs au monde", dit Magurn. Et c'est ce qu'il a fait chez les As. Sa défensive ne comprend que trois joueurs mais des solides. Ils sont Bolduc, Croghan et Brennan. Ses lignes d'attaque sont de calibre ordinaire mais checkent bien et savent quoi faire dans toutes les impasses. Magurn est fier des succès que ses As ont remportés cette saison mais il donne beaucoup de crédit au vétéran Bolduc. "Alex voulait se retirer du hockey, au début de la saison mais je le persuadai de continuer. Après tout, il n'a que 31 ans et il est encore solide pour plusieurs autres années. Il a certes prouvé qu'il était le meilleur gardien de buts du Groupe Senior, cet hiver", ajoute Magurn.

Buswell, le plus solide

TORONTO, 18. — Quel est le meilleur joueur de défense de la ligue Nationale, a-t-on demandé à King Clancy, ces jours derniers. Et l'ambassadeur du club Toronto et ex-roi des bloqueurs de la N. H. L. a répondu: "Walter Buswell du Canadien. Voilà un type qui est solide en tout temps sur la ligne bleue. Il sait bloquer un élan et mettre un adversaire en échec. Il joue avec science. Il n'est point redoutable à l'attaque parce qu'il ménage et réserve toutes ses ressources pour la défensive. Il est un réel joueur de défense, dans la force du mot", dit Clancy en terminant.

HOLLYWOOD, Calif., 20—Carmen Barth, 165 1-2, Cleveland, fait match nul contre Swede Bergland, 165 1-2, San Diego, (10).

Les meilleurs clubs de la province, à l'Aréna

Quatre équipes de la province sont à l'affiche pour cette après-midi à l'Aréna Mont-Royal. En effet des équipes de hockey de St-Hyacinthe, de Beauharnois, de Terrebonne, de Châteauguay se disputeront les honneurs de la journée à l'emporium du nord de la ville. La première joute de cette après-midi met aux prises la forte équipe du Kilgour de Beauharnois que dirige A. Byette. De son côté le grand club de St-Hyacinthe, piloté par un homme comme R. Comtois qui connait son hockey de A à Z devrait faire la vie dure au Beauharnois. Cette joute est une partie d'exhibition et une coupe spéciale est décernée aux vainqueurs. Cette coupe est détenu par le Beauharnois depuis l'an dernier.

La seconde rencontre décidera du championnat des clubs du district rural et mettra aux prises deux des clubs suivant: Terrebonne, Sorel, Châteauguay ou St-Rémi.

A quatre heures une joute d'exhibition aura lieu entre la brillante équipe du Cap St-Martin, qui a fait si belle figure dans les éliminatoires du tournoi, contre le club Canada-Voyage, une équipe de la ville.

Enfin, à cinq heures, les finalistes de la ville en viendront aux prises et le trophée Edgar Charbonneau se disputera entre le Restaurant Quesnel, Cercle Maisonneuve, Notre-Dame-des-Victoires et la fameuse équipe du Carioca Grill.

Trois rencontres auront lieu dans la soirée. A huit heures, le championnat de la province sera à l'enjeu et le gagnant recevra la coupe Chevalier-Morin.

Deux brillantes joutes d'exhibition suivront celle du championnat de la province. La première sera entre le club Christin champion junior de la ligue du Parc Lafontaine, contre les Ramblers, finalistes de la ligue Mont-Royal Junior.

La troisième rencontre met aux prises deux brillants clubs amateurs de la ville. Les Panthers, qui faisaient partie de la ligue St-Jean, du nord de la ville, s'attaqueront au club de hockey Louis Gervais qui jouera sous les couleurs de la Champlain Oil. Marcel Gauthier, organisateur du Tournoi provincial, annonce que Lucien Sénécal et Roland Martel dirigeront les rencontres de dimanche après-midi et soir.

REGAL HAT STORES
LIMITED

désirent annoncer à leur nombreuse et distinguée clientèle qu'ils ne dirigent maintenant qu'un magasin, au No 361, rue Sainte-Catherine ouest, angle Bleury.

Le service de la clientèle française est sous la direction de M. PAUL DUMAS



STETSON — BROCK
BOBBY ALLEN — DISNEY

REGAL HAT STORES
LIMITED
361 ouest, rue Ste-Catherine, près Bleury



Son nom
GARANTIT
SA QUALITÉ

10 oz. . . . $ .85
25 oz. . . . 2.00
40 oz. . . . 3.00

Chic chapeau du printemps par BROCK



LE BORD RABATTU

Ce chic chapeau printanier comporte une coiffe plus basse, un bord plus large et rabattu. L'assortiment Brock s'offre ce printemps en une fort intéressante variété de styles et couleurs. Vous verrez les chapeaux Brock dans les meilleurs magasins... examinez-les et vous trouverez sûrement celui qui convient à votre tête et à votre goût. Ils se vendent $5.

Chapeaux BROCK
fabriqués par la division Brock de
JOHN B. STETSON COMPANY (CANADA) LIMITED
Brockville, Ontario.

FABRICATION CANADIENNE.



ANALYSE DE LA SERIE STANLEY

Ce soir, se termine la vingtième saison de la ligue de hockey Nationale. Le détail commence mardi. Gérants, instructeurs, joueurs et partisans se tournent naturellement vers cette série éliminatoire. Aussi, les discussions se font tapageuses même, sur les chances des six clubs, sur leurs records des saisons passées; sur la force individuelle de chacun et de l'habileté de tel ou tel joueur contre un autre. Je crois cependant que ces records, d'équipe ou de joueur individuel, peuvent être laissés de côté. Les joutes de détail sont absolument différentes de celles de la saison régulière.

* * *

Du 5 novembre au 21 mars, les clubs bataillent dans 48 parties pour s'assurer d'une place dans le détail mais du 23 mars, tout dépend des courtes séries de trois ou de cinq parties. Une joute perdue dans le détail ne peut pas être reprise dans une coupie de mois mais seulement dans 48 heures. Personne ne pense aux exploits de scoreur dans le détail. Les victoires et les défaites comptent. Le club qui prend les devants dans un détail concentrera ensuite tous ses efforts pour protéger cette avance et le club adversaire n'osera pas s'ouvrir, du moins pas avant les dernières minutes de la joute.

* * *

En somme, toutes les joutes de détail sont de nature défensive; tous les clubs attendent les ouvertures et les opportunités. Chaque joueur a des ordres à suivre; le gérant ou l'instructeur travaille beaucoup plus que les joueurs avec leur stratégie. Un bon checker aura la tâche de couvrir le meilleur compteur du club opposé. On joue homme pour homme. Le mot d'ordre est d'empêcher de compter. On sacrifie ainsi l'offensive pour favoriser la défensive en tout temps. Ce qui veut dire que tous les joueurs sur la glace sont bien surveillés, à l'exception des gardiens de but, mais ce point m'amène à dire que les chances de succès d'un club dans le détail, dépend aussi sur la tenue du cerbère.

* * *

Au cours de la saison, le cerbère est souvent laissé sans protection. Les ailiers ne couvrent pas toujours leur territoire et s'ils sont erratiques, la défense est là en arrière pour sauver la situation. Si la défense est trouée, il reste au gardien de but de briser l'attaque. Dans les joutes de détail, c'est une autre histoire. Les lancers sur les buts sont beaucoup moins nombreux que dans les joutes ordinaires. Le style de jeu est différent. Un point signifie souvent l'élimination, dans une série, dans un championnat. Les records prouvent que plusieurs séries et championnats n'ont été décidés que par un seul point compté contre un cerbère. Donc, le gardien de but a une grande importance dans les résultats probables d'une élimination.

* * *

Je crois réellement que le cerbère compte dans une mesure de 60 p.c. dans une joute de détail. C'est lui qui a la grosse tâche. Il travaillera moins que tout autre équipier mais chaque lancer qui se dirigera vers lui, vaut son pesant d'or pour son club at ses coéquipiers. S'il bloque tout, son club ne peut pas perdre mais s'il en laisse entrer dans sa cage, ce point signifie souvent l'élimination. Le cerbère n'a pas de repos au cours d'une joute et il est continuellement sous une atmosphère nerveuse, du commencement à la fin et n'a peu de chance de reprendre son aplomb, s'il perd sa maîtrise. Cette saison, les six gardiens de buts qui évolueront dans le détail sont puissants et je ne crois pas qu'il y aura beaucoup de points enregistrés contre eux, dans le détail.

* * *

Le détail de cette saison met aux prises Canadien et Détroit; Maroons et Boston; Toronto et Rangers. Comme je l'ai déjà dit, il y a deux mois, je m'abstiendrai toujours de faire des prédictions. Il peut arriver tant d'incidents dans de courtes séries qu'il est impossible de bien prédire, à moins de choisir des favoris à l'aveuglette. Prenons d'abord la série Canadien-Détroit. Nous avons battu les Wings par 4 à 3, 5 à 2, 4 à 1, 3 à 2. Nous avons perdu par 2 à 1 et fait aussi match nul, 0 à 0 Nous avons donc battu Wings quatre fois sur cinq. Détroit a perdu les services de Young, Aurie et Roulston. Il a encore une redoutable machine avec les Barry, Lewis, Goodfellow, Smith, McDonald, mais je crois que nous les vaincrons par la vitesse.

* * *

Nous avons une aussi bonne défensive qu'eux. Ils sont plus habiles à compter des points dans la prochaine série, les équipiers de Jack Adams joueront peu ouvert, probablement. Nous savons aussi bien les surveiller. Leur machine est cependant affaiblie par les absences de joueurs. Leur handicap devrait nous favoriser. Ce sera certes le duel à celui qui comptera le premier point. J'opine cependant que si nous divisions les honneurs à Détroit, mardi et jeudi, nous gagnerons la série, ici.

* * *

La deuxième série entre Maroons et Bruins sera une affaire contestée. Au cours de la saison régulière Bruins ont vaincu le club anglais local par 3 à 2, 5 à 0, 3 à 6, 2 à 1, 2 à 1 et perdu par 2 à 0. Dans six joutes les hommes de Gorman n'ont compté que six points. Il semble que Tiny Thompson est à son meilleur contre eux. Cette série donnera cependant lieu à du "bumping" de premier ordre et la série ira certes à trois joutes. J'ai toujours considéré les Maroons dangereux. Je ne les favorise pas dans cette série mais ils ont néanmoins de belles chances de l'emporter. Boston a une meilleure offensive; Maroons, une meilleure défensive.

* * *

Dans la troisième série Toronto s'attaque aux Rangers. Depuis quelques semaines les new-yorkais font pitié. Ils ont perdu leur brio de la première moitié de la saison. Ses joueurs ne semblent guère en forme mais n'empêche qu'au cours de la saison régulière, Rangers a battu Toronto par 5 à 1, 5 à 3, 4 à 2, 5 à 1 et ont perdu par 4 à 0. Le dernier match fut nul, 2 à 2. Les Leafs sont cependant les favoris pour gagner la série Stanley. Avec le retour de Chuck Conacher, ils sont puissants et leurs récentes performances en sont une bonne preuve. Leafs ont tout pour réussir, à moins de grandes malchances. Ils ont une bonne défense et une offensive continuellement dangereuse.

En somme, tous les clubs sont bien balancés et des luttes intéressantes suivront. Si nous triomphons du Détroit dans la série A, notre cause sera fort plus belle que plusieurs croient.

* * *

(Aurèle Joliat écrit tous les jours dans la "Patrie").

Pratt jouera au centre

NEW-YORK, 20. — Le gérant Lester Patrick des Rangers ne croit pas que Neil Colville soit en mesure de jouer dans la première partie de détail. Patrick espère donc poster Babe Pratt au centre entre Shibicky et Mac Colville.

Blondy Ryan, substitut

MINNEAPOLIS, 20. — Blondy Ryan, le héros des Giants lors de la série mondiale de 1934, n'est point certain d'être régulier sur l'équipe des Millers de Minneapolis cette année. Ryan doit actuellement batailler avec le vétéran Ralph Kress pour le poste d'arrêt-court chez les Millers. Mike Meola est aussi mis à l'essai par ce club de Donie Bush.

Voulez-vous augmenter vos forces ?

C'est une grande imprudence que les hommes font de prendre un remède pour soulager les effets au lieu de prendre le vrai remède pour se débarrasser de la cause de leurs malaises. Se sentent-ils un moment fatigués, mal-en-train? Beaucoup ont recours à un stimulant...; voilà ce qui ravigote, mais qui ne fait pas disparaître l'épuisement du système. Les PILULES MORO sont le vrai remède pour faire disparaître le manque de force, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement, les douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Combien d'hommes faibles et abattus ne leur doivent-ils pas d'être maintenant forts et vigoureux?

"J'étais jeune homme et je travaillais très fort. Après quelques années, j'ai senti le besoin de me tonifier. J'ai eu recours aux PILULES MORO et je m'en suis trouvé si bien que, entre l'âge de 20 et 40 ans, à différents intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, c'est toujours aux PILULES MORO que j'ai recours et je suis content de les recommander comme tonique très efficace...".

(Signé) *Zeph. ROUSSELLE,*
Huntingdon, P.Q.

Témoin (Signé — Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Un vainqueur!

Avant la partie... entre les périodes... chez vous ou au restaurant vous pouvez être certain de plaire à vos invités avec

Le Ginger Ale Sec

Gurd

Commandez une caisse ou un carton de Gurd, aujourd'hui! Ne manquez pas de le demander à votre hôtel, restaurant, club ou comptoir de rafraîchissements préféré.

CHARLES GURD & COMPANY, LIMITED
MONTREAL.

Les Grandes Renommées Reposent sur les Performances Passées



La renommée des grands favoris du turf est la conséquence logique de longues années d'élevage et d'entraînement soignés. Il en est de même des Whiskies et des Gins fins dont la popularité repose sur une longue expérience des procédés de distillation et des mélanges.

DISTILLERS CORPORATION LIMITED
MONTREAL
JOSEPH E. SEAGRAM & SONS LIMITED
WATERLOO, ONT.



13 oz. $1.40
25 oz. $2.70
40 oz. $4.05



26 oz. $2.25
40 oz. $3.35



13 oz. $1.30
26 oz. $2.50

HOCKEY FINAL

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 80 PAGES

80 MONTREAL, DIMANCHE 21 MARS 1937

EST-CE LA FIN PROCHAINE DE LA GUERRE ESPAGNOLE ?

Les troupes de Franco occupent la partie importante de Madrid

La plus grande victoire depuis de longs mois

CHEZ LES LOYALISTES

NAVALCARNERO, Espagne, 20. (P.A.) — Les troupes fascistes du secteur de la Cité Universitaire ont brisé les lignes gouvernementales et ont pénétré à l'intérieur même de Madrid, occupant une grande partie de la capitale.

* * *

Les soldats du général Franco ont établi leurs nouvelles positions près de Calle de Bravo Murillo, une large voie qui coupe tout le district nord de Madrid jusqu'au sud de la capitale.

* * *

Les nationaux se sont élancés des tranchées qui entourent la capitale lorsqu'une attaque des miliciens socialistes échoua lamentablement sous le feu de l'artillerie fasciste.

* * *

Pressant leur avantage, les insurgés repoussèrent l'ennemi jusque dans les immeubles à l'est de la Cité Universitaire, à l'intérieur même des limites de Madrid.

* * *

De là les troupes fascistes se sont répandues dans le nord de la ville, occupant une grande partie de la capitale.

* * *

C'est la plus importante victoire remportée au siège de Madrid depuis des mois. Le front de la capitale est complètement modifié.

* * *

Un des "falangistas" qui ont participé à cette contre-attaque a dit: "Nous étions nous-mêmes presque aussi surpris que les rouges".

"Il ne s'agissait nullement d'une attaque concertée, ajouta-t-il. Nous avons tout simplement suivi les rouges lorsque leur attaque a échoué et soudain nous nous sommes trouvés de l'autre côté du ravin séparant la capitale proprement dite de la Cité Universitaire. Et les rouges retraitvient encore!

"Ils n'étaient pas préparés à ce moment, selon toute apparence, à défendre ce secteur de sorte que nous avons continué notre avance dans la ville même."

Au cours de la nuit, d'autres troupes ainsi que des munitions et provisions ont été envoyées dans le territoire nouvellement occupé.

* * *

ENTRETIENS

SALAMANQUE, 20. — (P.C.-Havas). — **Le général Franco a conféré, hier, avec le caïd Ben Ali, caliphe de Tétouan, souverain nominal de la population musulmane du Maroc espagnol.**

* * *

CHEZ LES LOYALISTES

MADRID, 20. — (P.A.) — Les avions gouvernementaux ont attaqué l'arrière-garde de l'armée du général Franco dans le secteur de Guadalajara au moyen de bombes et d'un feu nourri de mitrailleuses, cherchant à compléter, selon le mot du général José Miaja, l'"inéluctable défaite" de la grande offensive fasciste.

* * *

Les officiers socialistes prétendent que les "troupes italiennes" ont été prises de panique sous le feu des avions.

Les recherches se poursuivent dans les décombres



Espérant contre toute vraisemblance pouvoir trouver quelques survivants, les troupes de secours continuent leurs recherches dans les décombres du high school de New London, détruit par une explosion. Cette école était la plus spacieuse des contrées rurales du Texas et était située au coeur d'un centre pétrolifère.

* * * * * * * * *

Deux théories en marge de la tragédie à l'école London

Explosion de nitro-glycérine ou de gaz ? — 455 morts à date. — Funérailles des victimes

NEW-LONDON, Texas, 20. (P. A.) — Au moment où une cour militaire d'enquête se réunit pour étudier deux théories contradictoires sur les causes de la catastrophe qui a semé le deuil dans presque toutes les familles de la région, on apprend que le nombre des morts s'élève à date à 455.

La liste des blessés porte 94 noms, mais elle est sujette à révision. En outre, deux personnes manquent encore à l'appel.

* * *

Comme nous le disons plus haut, deux théories s'affrontent. "L'une veut que la tragédie ait été causée par l'accumulation de gaz, faute d'un système adéquat de ventilation des radiateurs; l'autre veut que la catastrophe ait été causée par une explosion de nitro-glycérine.

* * *

La première théorie est celle du docteur E.-P. Schoch, chiministe de l'Université du Texas. Il dit que les gaz se sont infiltrés insensiblement dans les murs, la ventilation des radiateurs distribuant la chaleur étant insuffisante.

* * *

Le journal "Tyler Morning Telegraph" rapporte que le capitaine Z.-E. Coombes, membres du tribunal militaire, a dit que deux ouvriers des champs pétrolifères, W.-L. Thompson et Jess Vaughn, lui ont remis des fragments de tuyaux d'égout provenant des ruines et qui portaient des traces de nitroglycérine. Les tuyaux, au dire de ces deux ouvriers, avaient été réduits en pièces par une formidable explosion qui s'était produite à l'"intérieur". Le capitaine aurait expliqué que d'autres témoins ne partageaient pas cette théorie, mais qu'ils convoqueraient néanmoins les deux ouvriers et produirait les pièces qui lui ont été remises.

* * *

Les familles endeuillées se préparent à enterrer leurs morts.

Toute activité dans la ville de New-London et les municipalités environnantes a été suspendue aujourd'hui afin que la population entière assiste aux funérailles des malheureuses victimes.

* * *

Tout l'intérêt aujourd'hui est partagé entre les funérailles et l'enquête sur les causes de la catastrophe.

* * *

Au sujet des radiateurs on explique qu'il y en avait un par chambre, chauffé 'individuellement' au gaz. La distribution de la chaleur se fait au moyen d'un appareil semblable au radiateur d'un système de chauffage central, mais ne recevant pas de vapeur de l'extérieur.

Le docteur Schoch dit que les blocs de tuile de l'édifice constituaient d'"excellentes chambres à gaz".

* * *

"Il est certain, dit-il, que les murs étaient saturés de gaz qui ne pouvaient trouver une autre issue. N'oubliez pas que les victimes n'ont pas été brûlées vives mais qu'elles ont été tuées par la force de l'explosion."

* * *

On ne sait pas encore si l'école sera reconstruite. On annonce ce matin que la loi martiale restera en vigueur jusqu'à la fin de l'enquête.

* * *

Des funérailles communes pour un certain nombre des victimes auront lieu à l'église Baptiste de New-London aujourd'hui, et peut-être aussi à Henderson.

TENSION À PARIS

PARIS 20. (P.C. - Havas). — De forts détachements de gardes mobiles ont été distribués aux points stratégiques de la capitale aujourd'hui en prévision de nouvelles émeutes qui se produiraient demain pendant les funérailles des cinq victimes des échauffourées de Clichy.

* * *

Un train complet de gardes mobiles est arrivé à Paris, hier dans le plus grand secret possible. Le gouvernement veut à tout prix éviter une répétition de la journée sanglante de mardi dernier qui a failli provoquer une grave crise ministérielle.

* * *

On est d'autant plus inquiet que le colonel François de la Rocque a averti le gouvernement Blum que toute manoeuvre pour dissoudre le



De La ROCQUE

nouveau Parti Social Français serait suivie de "soulèvements isolés et en masse" qu'il ne pourra lui-même empêcher si on lui enlève son organisation.

* * *

Les gauchistes, principalement ceux d'extrême-gauche, veulent faire des funérailles de demain une manifestation imposante de la force ouvrière. Le cortège partira du quartier général de la Confédération du travail, traversera une partie de la capitale et se terminera à Clichy à la "Place Saco-Vanzetti", où on fera l'éloge des victimes.

Amélia Earhart et ses deux compagnons l'échappent belle

HONOLULU, 20. (P.A.)—L'avion de $80,000 avec lequel Amelia Earhart avait entrepris, ces jours derniers, une envolée de 27,000 milles autour du monde, a dérapé ce matin sur la piste macadamisée de l'aéroport local et s'est écrasé sur le sol. L'accident est survenu au moment où l'intrépide aviatrice s'envolait pour l'île Howland, seconde étape de son périlleux voyage.

Mlle Earhart et ses deux compagnons se sont tirés indemnes de l'aventure.

L'avion a dérapé sur le pavé mouillé et le pneu de la roue gauche explosa, endommageant considérablement le fuselage.

Des flammes jaillirent soudain du moteur. Des ambulances arrivèrent à toute vitesse sur la scène de l'accident. On vit l'aviatrice, d'une pâleur intense, descendre de la cabine.

L'avion avait été projeté sur l'aile gauche. Les deux compagnons de Mlle Earhart, Fred-J. Noon et le capitaine Harry Manning, paraissaient aussi fort désappointés.